



Avignon en scène(s) 2021

13^e édition

Une femme en pièces, mise en scène Kornél Mundruczó.

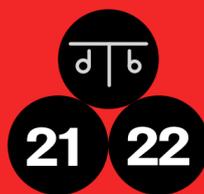
© Natalia Kabanow - TR Warszawa

Enfin la joie des retrouvailles !

Près de 300 spectacles du Festival d'Avignon et d'Avignon Off sont présentés par *La Terrasse*. Une information argumentée, un guide précieux pour se repérer et choisir son programme.

Index des spectacles → p. 116

théâtre, danse, cirque, musiques, jeune public



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SAISON 2021 - 2022

SEM PALAVRAS (SANS MOTS)

Companhia brasileira de teatro
MISE EN SCÈNE Marcio Abreu
DU 23 AU 25 SEPTEMBRE 2021

L'IDÉAL CLUB

26000 couverts
MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE COLLECTIVE
DIRIGÉE PAR
Philippe Nicolle
DU 12 AU 16 OCTOBRE 2021

LABORATOIRE POISON

Maison Ravage
CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE
Adeline Rosenstein
LES 18 ET 19 OCTOBRE 2021

LES IMPRUDENTS

Compagnie Les Merveilleuses
D'APRÈS Marguerite Duras
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Isabelle Lafon
DU 19 AU 22 OCTOBRE 2021

CHEMIN DE FER

Cie les endimanchés
CONCEPTION Alexis Forestier
DU 16 AU 19 NOVEMBRE 2021

LA TENDRESSE

Compagnie Les Cambrioleurs
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Julie Berès
DU 23 AU 27 NOVEMBRE 2021

CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR

Cie Dans Le Ventre
ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE
Rébecca Chaillon
DU 1^{ER} AU 4 DÉCEMBRE 2021

UN SACRE

Compagnie La Brèche
TEXTE Guillaume Poix,
Lorraine de Sagazan
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Lorraine de Sagazan
DU 8 AU 11 DÉCEMBRE 2021

HOMO SAPIENS

L'Apprentie Cie
TEXTE, MISE EN SCÈNE Caroline Obin
DU 12 AU 15 JANVIER 2022

EN MARGE !

Compagnie Haut et Court
MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE Joris Mathieu
DU 18 AU 21 JANVIER 2022

AMORE

CONCEPTION, DIRECTION
Pippo Delbono
LES 28 ET 29 JANVIER 2022
PROJET PARTAGÉ AVEC L'OPÉRA DE DIJON

L'AVARE

TEXTE Molière
MISE EN SCÈNE Benoît Lambert
DU 2 AU 11 FÉVRIER 2022

Y ALLER VOIR DE PLUS PRÈS

Compagnie Maguy Marin
CONCEPTION Maguy Marin
DU 1^{ER} AU 5 MARS 2022

LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR

Théâtre des nuages de neige
DE Marivaux
MISE EN SCÈNE Alain Françon
DU 8 AU 12 MARS 2022

SERAS-TU LÀ ?

L'Outil
CONCEPTION, JEU Solal Bouloudnine
MISE EN SCÈNE Maxime Mikolajczak,
Olivier Veillon
DU 15 AU 18 MARS 2022

POUR AUTRUI

La part des anges
TEXTE, MISE EN SCÈNE Pauline Bureau
DU 22 AU 26 MARS 2022

L'EXERCICE DU SUPER-HÉROS

Compagnie La Nébuleuse de Septembre
TEXTE Sébastien Nivault,
Martin Granperret
MISE EN SCÈNE Emmanuel Vérité
DU 29 MARS AU 2 AVRIL 2022

LA CHANSON

La femme coupée en deux
TEXTE, MISE EN SCÈNE Tiphaine Raffier
DU 4 AU 6 AVRIL 2022

AUCUNE IDÉE

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Christoph Marthaler
LES 8 ET 9 AVRIL 2022
PROJET PARTAGÉ AVEC L'OPÉRA DE DIJON

À LA VIE !

Compagnie Babel
TEXTE Élise Chatauret, Thomas Pondevie
MISE EN SCÈNE Élise Chatauret
DU 12 AU 15 AVRIL 2022

Ensemble et pas chacun pour soi

Vous souvenez-vous de cette cantatrice italienne chantant pour ses voisins sur son balcon ? Parmi toutes les initiatives imaginées par des artistes et partagées via les réseaux sociaux, laquelle a frappé votre esprit ? Si les écrans peuvent se révéler instrument de connaissance et de créativité, force est de souligner leur grande diversité d'usages et singulièrement leur pouvoir de nuisance lorsqu'ils propagent mensonges, insultes et condamnations. Nous sommes heureux de retrouver l'archaïsme et la magie du théâtre, unissant dans un temps délimité et une commune présence la scène et la salle, les artistes et les spectateurs. Malgré l'impact colossal de la crise sanitaire, heureusement tempéré en France par l'action de la puissance publique, malgré les contraintes d'un protocole sanitaire toujours susceptible d'évoluer, les artistes se sont lancés dans l'aventure incertaine d'Avignon. Non seulement le Festival d'Avignon In et Off a lieu, mais il n'a rien cédé de son ambition artistique et de son foisonnement créatif. Alors que le Off présentait 1592 spectacles en 2019, inscrit en cela dans une logique expansionniste à questionner, il en compte 1070 cette année, ce qui vu le contexte est énorme.

Dans le sillage de la pandémie mais aussi des mouvements #MeToo et Black Lives Matter, le milieu culturel appelle plus que jamais à transformer le monde, répondre à l'urgence écologique, contrer les impératifs comptables du toujours plus, promouvoir la diversité et l'égalité hommes-femmes. La création ne saurait cependant se résumer à une visée revendicatrice. Si l'art reflète l'époque, il en dépasse aussi les petites choses : son expression ouvre des perspectives inattendues, s'aventure au-delà du langage vers l'invisible et le paradoxal, transcende et déjoue les assignations, maintient en éveil le doute et le désir de dire. Poète de la liberté et de la révolte, René Char écrit dans *Chants de la Balandran* : « Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux. »

Plongé dans les infinis visages du vivant, l'art trouble et interroge, à l'encontre de schémas d'opposition qui évacuent l'importance du faire et éliminent la nuance. Serions-nous réduits à suivre une pente identitaire, qui départage catégoriquement dominé et dominant, blanc et « racisé », homme et femme... ? Comment dans ces conditions dresser l'oreille à ce qui n'est pas soi, combattre efficacement et librement le poison des discriminations, du racisme et de l'antisémitisme ? Actuellement aux États-Unis, la censure moralisatrice est trop souvent amenée à prendre l'ascendant sur le débat d'idées dans le champ culturel. C'est désolant. C'est pourquoi pour célébrer au contraire l'idée de passage et de transmission, nous avons consacré deux grands entretiens au thème de la traduction, qui permet de faire sien et d'aimer des mondes inconnus et étrangers.

Afin d'éclairer les choix des festivaliers, notre hors-série *Avignon en Scène(s)*, distribué pendant toute la durée du festival, présente environ 300 projets, dont quasiment l'intégralité de la programmation du In (du 5 au 25 juillet 2021) et une sélection de celle du Off (du 7 au 31 juillet 2021).

Bonne lecture et bon festival !

la terrasse Avignon en scène(s) 2021

Tél. 01 53 02 06 60
journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Directeur délégué du numéro spécial Avignon-en-scènes Jean-Luc Caradec
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol
Diffusion Nicolas Kapetanovic et Émile Huvé
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg
Publicité et annonces classées au journal

Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre et cirque Éric Demey, Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens, Anaïs Heluin, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Isabelle Stibbe.
Musiques et Théâtre musical
Jean-Luc Caradec, Gilles Charlassier, Vanessa Fara, Jean-Guillaume Lebrun.
Danse
Delphine Baffour, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel.

à 70 000 exemplaires.
ACPM Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2020, diffusion moyenne 75 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

ODÉON

THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction
Stéphane Braunschweig

10 septembre - 9 octobre / Odéon 6*

Comme tu me veux
de Luigi Pirandello
mise en scène
Stéphane Braunschweig
création

18 septembre - 17 octobre / Berthier 17*

Fraternité, conte fantastique
texte et mise en scène
Caroline Guiela Nguyen

22 octobre - 13 novembre / Odéon 6*

Les Frères Karamazov
d'après Fédor Dostoïevski
mise en scène
Sylvain Creuzevaut

5 novembre - 4 décembre / Berthier 17*

La Seconde Surprise de l'amour
de Marivaux
mise en scène
Alain Françon

2 - 19 décembre / Odéon 6*

Le Passé
de Léonid Andréïev
mise en scène
Julien Gosselin

10 - 18 décembre / Berthier 17*

Avremo ancora l'occasione di ballare insieme
[Nous aurons encore l'occasion de danser ensemble]
d'après Ginger & Fred de Federico Fellini
un projet de Daria Deflorian et
Antonio Tagliarini
en italien, surtitré en français

6 - 28 janvier /
Théâtre Nanterre-Amandiers

La réponse des Hommes
texte et mise en scène
Tiphaine Raffier

7 janvier - 20 février / Odéon 6*

La Cerisaie
d'Anton Tchekhov
mise en scène
Tiago Rodrigues

21 janvier - 20 février / Berthier 17*

Une mort dans la famille
texte et mise en scène
Alexander Zeldin
création

5 mars - 1^{er} avril / Berthier 17*

Entre chien et loup
d'après Dagville de Lars von Trier
un spectacle de
Christiane Jatahy

8 mars - 3 avril / Odéon 6*

Le Ciel de Nantes
un spectacle de
Christophe Honoré

12 - 27 avril / Berthier 17*

Ils nous ont oubliés
d'après La Plâtrière de Thomas Bernhard
mise en scène
Séverine Chavrier

10 - 26 mai / Odéon 6*

Kliniken
de Lars Norén
mise en scène
Julie Duclos

13 mai - 3 juin / Berthier 17*

Antoine et Cléopâtre
de William Shakespeare
mise en scène
Célie Pauthe

18 - 26 juin / Odéon 6*

Vernon Subutex 1
de Virginie Despentes
mise en scène
Thomas Ostermeier
en allemand, surtitré en français

theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40



(Programme sous réserve de modifications)

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12



21 22

MASSIDI ADIATOU - COMPAGNIE N'SOLEH • JULIEN LEPREUX & BORA WEE • CLAUDIO STELLATO • OLIVIER DUBOIS • KAORI ITO • YUVAL ROZMAN • LUCA GIACOMONI • PHILIPPE MINYANA • MARCIAL DI FONZO BO • FRÉDÉRIC FLEISCHER & JEAN-CHRISTOPHE VAUTIER • SERGE NICOLAÏ • CÉLINE FUHRER, GAËTAN PEAU, MATTHIEU POULET & JEAN-LUC VINCENT • FOCUS & CHALIWATÉ • STÉPHANE SCHOUKROUN & JANA KLEIN • LAURENT PAPOT • LIONEL DRAY • JEANNE FRENKEL & COSME CASTRO - LA COMÈTE FILMS • KAMEL ABDESSADOK & ANNE-ÉLODIE SORLIN • ARTHUR CHA-VAUDRET • SOLAL BOULODNINE • GALACTIK ENSEMBLE • JOHANNY BERT • MUNSTRUM THEATRE • SOPHIE LEBRUN - LA COHUE • ARNAUD SAURY, EDOUARD PEURICHARD & MANUEL COURSIN • HUGUES JOURDAIN • ALICE BARRAUD & RAPHAËL DE PRESSIGNY • ANTONIN BAILLES, LEONARDO FERREIRA & JOANA NICIOLI • CAMILLE REGNEAULT & JULIEN SAINT MAXIMIN • SÉBASTIEN BARRIER • MÉLANIE LERAY • BARCODE CIRCUS • SANJA KOSONEN • THÉÂTRE DROMESKO • PIERRE MAILLET • MIKAËL SERRE - LE FLUIDE ENSEMBLE



Le Monfort

théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88



grands entretiens

Qu'est-ce que traduire ?

- 10 Passeurs de langues, André Markowicz et Françoise Morvan expliquent ce que signifie traduire pour eux : un partage, une reconnaissance et une résistance à la censure.
- 16 Écrivaine, scénariste, traductrice de l'œuvre d'Aharon Appelfeld, Valérie Zenatti conçoit la traduction comme un combat et une réconciliation.

théâtre

- 6 JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE CECCANO In. Rencontre avec Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, qui propose un feuilleton théâtral autour d'*Hamlet*.
- 6 COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES In. Tiago Rodrigues met en scène *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, avec Isabelle Huppert dans le rôle de Lioubov.
- 8 THÉÂTRE DES HALLES Off. Ivan Morane adapte et interprète *Le procès Eichmann à Jérusalem* d'après les articles de Joseph Kessel.
- 8 L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON-VEDÈNE In. Le collectif flamand FC Bergman propose *The Sheep Song*, une drôle de fable animalière.



Les quatre artistes du collectif FC Bergman.

- 9 COUR MINÉRALE - AVIGNON UNIVERSITÉ In. *Le Ciel, la nuit et la fête* par le Nouveau Théâtre Populaire : une troupe, une pensée et Molière. Entretien avec Émilien Diard-Detoeuf.
- 12 THÉÂTRE DES HALLES Off. Alain Timar crée *Sosies*, fruit d'une commande à Rémi De Vos, à la reconquête d'êtres à la recherche d'eux-mêmes.
- 12 THÉÂTRE DES CARMES Off. *Les Femmes de Barbe Bleue* de Lisa Guez éclaire le lien entre bourreau et victime.
- 12 OPÉRA CONFLUENCE In. Phia Menard présente *La trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)*.
- 18 GYMNASSE DU LYCÉE AUBANEL In. Kornél Mundruczó met en scène *Une femme en pièces* de Kata Wéber, qui aborde un tabou : la perte d'un enfant.
- 18 THÉÂTRE DES HALLES Off. *Incandescences* d'Ahmed Madani explore le sujet incandescent de l'amour. Entre légèreté et gravité.
- 18 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR Off. *La Mégère apprivoisée* de Frédérique Lazzarini renouvelle le regard sur l'insoumission de la Mégère.
- 20 GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH In. *Pinocchio (live)#2* de la marionnettiste Alice Laloy questionner le passage de l'enfant objet à l'enfant sujet - ou l'inverse.
- 20 THÉÂTRE DES HALLES / LE 11. AVIGNON Off. Avec *Le Pied de Rimbaud et Les Présidentes* de Werner Schwab, Laurent Fréchuret explore les pouvoirs de la parole.
- 22 GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL In. *Misericordia et Pupo di Zuchero - La Festa dei Morti* d'Emma Dante : de l'amour des mères au lien entre les morts et les vivants.



Misericordia d'Emma Dante.

- 22 LE 11. AVIGNON Off. *Le Cabaret des absents* de François Cervantes réunit les présents et les absents pour un hommage au théâtre.



François Cervantes

- 24 COLLECTION LAMBERT In. *Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir* de Felwine Sarr et Dorcy Rugamba interroge la liberté à travers les parcours et les écrits de René Char et Frantz Fanon.
- 26 CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON In. Laëtitia Guédon met en scène *Penthesilée - Amazonomachies* de Marie Diasser. Une réécriture du mythe de la Reine des Amazones qui entrelace les arts.
- 28 L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON-VEDÈNE In. Christiane Jatahy présente *Entre chien et loup*, librement adapté de *Dogville* de Lars Von Trier.



Entre chien et loup.

- 30 COUR DU LYCÉE ST-JOSEPH In. Après *Tristesses et Arctique*, Anne-Cécile Vandanel crée la troisième volet de sa trilogie dystopique, *Kingdom*.

- 31 LA MANUFACTURE Off. Laurent Hatat et Emma Gustafsson portent à la scène *Histoire de la violence* d'après Édouard Louis.

- 33 THÉÂTRE DES HALLES Off. Jean-Quentin Châtelain et Jean-Michel Meyer reprennent *Premier Amour* de Samuel Beckett.

- 34 ARTÉPHILE Off. Blandine Péliissier met en scène *Iphigénie à Splott* de Gary Owen, tragédie ancrée dans l'Angleterre d'aujourd'hui.

- 34 THÉÂTRE DES DOMS Off. *Tchaïka*, une adaptation de *La Mouette* pour une actrice et une marionnette par Natacha Belova et Tita Lacobelli.

- 38 LA FABRICA In. *Fraternité, conte fantastique* de Caroline Guiela Nguyen interroge notre rapport à l'avenir.

- 39 LA MANUFACTURE Off. *Le Petit Théâtre du bout du monde (I & II)* ou le théâtre des confins d'Ezéquiel Garcia-Romeu, bizarre et poétique.

- 41 LA MANUFACTURE Off. Philippe Saire met en scène *Angels in America* de Tony Kushner, pièce-monument du théâtre américain.

- 42 THÉÂTRE DU TRAIN BLEU Off. Avec *Peut-être Nadia*, Pascal Reverte revisite le destin de Nadia Comaneci, entre mythe collectif et histoire intime.

- 42 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR Off. Zabou Breitman présente la pièce jeune public *Thélonius et Lola et Dorothy*, traversée de la vie et de l'œuvre de Dorothy Parker.

- 46 ARTÉPHILE Off. *La leçon de français* de Pepito Mateo nous invite à désapprendre nos usages courants de la langue.

- 50 THÉÂTRE TRANSVERSAL Off. Frédéric Garbe met en scène *Noir et humide* de Jon Fosse, explorant « la puissance des sentiments de l'enfance ».

- 50 GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL In. Baptiste Amann présente sa trilogie *Des territoires* autour de la question de l'engagement politique.



Des territoires d'Emma Dante.

focus

48 Paris l'été, du 12 juillet au 1^{er} août 2021. Esprit festif, éclectisme et goût du partage.

- 55 THÉÂTRE DES CARMES - ANDRE BENEDETTO Off. Comme Heiner Müller réécrit Laciós, Jean-François Maignon propose une épure de *Quartett* avec Merteuil, variation.

- 55 THÉÂTRE LES BÉLIERS Off. Côme de Bellescize poursuit son travail autour des injonctions sociales avec *Le Bonheur des uns*.

- 64 LA FACTORY Off. Pourquoi fait-on du théâtre lorsque rien n'y prédispose socialement ? Jacques Descorde tente de répondre avec *Ma Nana M.*

- 65 AVIGNON - REINE BLANCHE Off. Dans *L'Autre Fille*, Marianne Basler porte avec une grande justesse le texte d'Annie Ernaux sur sa sœur disparue.

- 68 VILLENEUVE EN SCÈNE Off. Dans *Oraison*, Marie Molliens fait du clown blanc l'élément d'une réflexion sur l'état du monde.

- 70 LES GÉMEAUX Off. Jean-Luc Paliès met en scène *Vienne 1913* d'après Alain Didier-Weill, une plongée dans Vienne à la veille de la Première Guerre mondiale.

- 80 LE 11. AVIGNON Off. Samuel Charieras porte à la scène *Le 20 novembre* de Lars Norén. Une plongée dans les affres d'un esprit torturé.

- 82 LA CONDITION DES SOIES Off. Avec *Un Démocrate*, Julie Timmerman questionne l'état de la démocratie à travers le parcours d'Edward Bernays.

- 92 THÉÂTRE L'ENTREPÔT Off. Michèle Addala crée *Ici Loïn* : une mise en abyme théâtrale qui sonde la question de l'avenir.

- 94 VILLENEUVE EN SCÈNE Off. *Andy's gone 1 & 2* de Julien Bouffier interroge la question de l'engagement à travers une réécriture du mythe d'Antigone commandée à Marie-Claude Verdier.

danse

- 95 COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES In. *Sonoma* de Marcos Mauro rend hommage à Luis Buñuel et au surréalisme.

- 96 COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH In. Jan Martens nous plonge dans les mouvements contestataires avec *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*.

- 96 LA FABRICA In. Dimitris Papaioannou, présente son nouveau duo *INK*.

- 96 COUR MINÉRALE - AVIGNON UNIVERSITÉ In. Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen créent *Lamenta*, inspiré par leur voyage en Grèce.

- 98 CLOÏTRE DES CARMES In. Dada Masilo investit le *Sacre du Printemps* à sa manière.



Un rituel du XXI^e siècle signé Dada Masilo.

- 98 THÉÂTRE BENOIT-XII In. Maguy Marin revient à Avignon avec *Y aller voir de plus près*, une création qui prend appui sur la guerre du Péloponnèse.

- 99 THÉÂTRE DES DOMS Off. Lara Barsacq présente *Lost in Ballets Russes et IDA don't cry me love*. Une plongée intime dans l'histoire de la danse.

- 100 THÉÂTRE GOLOVINE Off. Dusan Héglji présente sa nouvelle pièce, *Allegro Molto Barbaro*.

- 101 LES HIVERNALES Off. Brunot Pradet présente *Tumulte*, une pièce explosive sur l'agitation du monde.

- 102 LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS Off. L'histoire de l'art se danse avec Herman Diephuis et Clédia & Petitpierre.

- 103 LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS Off. Création féminine avec Rebecca Journo, Marine Colard et Mié Coquempot.

- 104 THÉÂTRE GOLOVINE Off. Hip hop avec les compagnies De Faktò, JC Movements, Le Scribe et Boukousouf.

musiques et théâtre musical

- 107 THÉÂTRE L'ARRACHE-CŒUR Off. Imbert Imbert fait entendre ses *Caprices d'un enfant de 300 000 ans*, sous la houlette de Fantazio.

- 107 THÉÂTRE DU BALCON Off. Serge Barbuscia reprend *Tango Neruda*, qui rassemble Neruda, Piazzolla et Picasso.

- 108 THÉÂTRE L'ARRACHE-CŒUR Off. Chanson Off à Avignon : une nouvelle programmation proposée par la Fédéchansons, avec Alain Schneider, Jules & Jo, Imbert Imbert et Baptiste Dupré.

- 108 THÉÂTRE LA LUNA Off. Rencontre avec Éric Slabiak, ex-Yeux Noirs, fondateur du groupe Josef Josef, qui mêle chansons yiddish, répertoire tzigane et compositions inédites.



Le groupe Josef Josef.

- 109 THÉÂTRE LE VERBE FOU Off. Avec *Les Audacieux*, la comédienne Mathilde Maumont fait dialoguer Colette et Debussy aux côtés du piano de Jean-Philippe Guillo.

- 110 THÉÂTRE DU GIRASOLE Off. *Vivaldi, l'âge d'or* : la violoniste Marianne Pikeny et Le Concert idéal font revivre la Venise baroque.

- 110 ÉGLISES Off. Musique sacrée et orgue en Avignon, du baroque au contemporain.

- 112 THÉÂTRE ALIZÉ Les 4 Barbu(e)s dans la mise en scène de Jean-Jacques Minazio : le pari d'en rire malgré tout !

- 112 LA SCIERIE Off. Théâtre Romen de Moscou, la musique tzigane russe dans son authenticité.

- 113 COUR DU COLLÈGE VERNET Off. Là ! C'est de la Musique : cinq jours de musiques du monde.

- 113 THÉÂTRE ESSAÏON Off. Éric Bouvron porte à la scène *Maya, une voix*, inspiré par Maya Angelou, figure des droits civiques.

- 114 COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL Off. *Over the Sky*, un concert-hommage rendu à la compositrice Édith Canat de Chizy.

- 114 CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS In. Victoria Duhamel met en scène *Le 66*, opérette méconnue de Jacques Offenbach.

jeune et tout public

- 33 LE NOUVEAU GRENIER Off. Camille de la Guillonnière se saisit de la version de *Cendrillon* signée par Joël Pommerat.

- 72 LA MANUFACTURE Off. *J'ai trop d'amis* de David Lescot s'attaque à l'entrée en classe de sixième.

- 81 THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR Off. Julien Gelas propose une vision contemporaine et joyeuse du conte *Le Petit Chaperon rouge*.



Le Petit Chaperon rouge de Julien Gelas.

- 86 MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS Off. Le festival Le Totem a concocté 14 propositions jeune public qui croisent les disciplines.

- 109 THÉÂTRE DES LUCIOLES Off. *Les Fables Enchantées* de La Fontaine, mises en scène par Lena Rondé et en musique par Isabelle Abouker.

Index des spectacles
116

Théâtre de la Ville
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOTA
PARIS

SAISON ESTIVALE

UN THÉÂTRE OUVERT TOUT L'ÉTÉ

Ateliers ouverts à tous, consultations poétiques dans les parcs et jardins, spectacles en salle et sur les nouvelles scènes extérieures

SAISON 21-22

UN THÉÂTRE DANS LA VILLE

THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, JEUNESSE, POÉSIE, RENCONTRES... Plus de 100 artistes et compagnies pour une saison solidaire

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS
theatredelaville-paris.com



Direction Christophe Rauck

Christoph Marthaler
DAS WEINEN
(DAS WÄHNEN)
Avec le Festival
d'Automne à Paris

William Shakespeare
Christophe Rauck
Cécile Garcia Fogel
HENRY VI

François-Xavier Rouyer
LA POSSESSION
Au Carreau du Temple, Paris

Fix&Foxy
DARK NOON

Tiphaine Raffier
LA RÉPONSE
DES HOMMES
Avec l'Odéon -
Théâtre de l'Europe

Sara Stridsberg
Christophe Rauck
DISSECTION
D'UNE CHUTE
DE NEIGE

Marivaux
Cécile Garcia Fogel
LE LEGS

Guy Régis Jr
LES CINQ FOIS
OÙ J'AI VU
MON PÈRE
À Théâtre Ouvert, Paris

Pauline Peyrade
Das Plateau
Céleste Germe
POINGS
Au T2G - Théâtre
de Gennevilliers

Bernard-Marie Koltès
Ludovic Lagarde
QUAI OUEST

Sylvain Levey
Marc Nammour
Estelle Savasta
L'ENDORMI
Avec la Saison Jeune public
de Nanterre

Sara Stridsberg
Christophe Rauck
LA FACULTÉ
DES RÊVES

Anton Tchekhov
Cyril Teste
Collectif MxM
LA MOUETTE

Jean Racine / Yannis Ritsos
Cécile Garcia-Fogel
TRÉZÈNE MÉLODIES
(PHÈDRE EN CHANSONS)
Au Théâtre 14, Paris

Robert Walser
Gisèle Vienne
L'ÉTANG

Joël Pommerat
LE PETIT
CHAPERON ROUGE
Avec la Saison
Jeune public de Nanterre

Molière
Jean Bellorini
IL TARTUFO

SAISON 21-22

Entretien / Olivier Py

Festival d'Avignon 2021 : enfin les retrouvailles

JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE CECCANO / TEXTE ORIGINAL, TRADUCTION ET MISE EN SCÈNE OLIVIER PY / HAMLET, LA PIÈCE AVEC UN CRÂNE D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE, TRADUCTION OLIVIER PY

Après une année 2020 éprouvante, la 75^e édition du Festival d'Avignon s'affirme comme une superbe promesse. Olivier Py, dont le mandat de directeur a été prolongé jusqu'en août 2022 suite à l'annulation de la 74^e édition, y propose un feuilleton théâtral autour d'*Hamlet*.

Après l'annulation du festival 2020, de quelle manière avez-vous abordé cette édition ?
Olivier Py : Nous avons conçu cette édition de réouverture comme une grande édition, répondant à l'attente et l'espoir. Quatorze spectacles annulés en 2020 y sont programmés. Fidèles à notre mission de création, nous avons privilégié les spectacles qui dès l'année dernière ont décidé de repousser d'un an leur création, même si ceux qui devaient être programmés au cours de l'année n'ont hélas pas pu l'être. Cette édition demeure aussi internationale que les années précédentes, avec environ une moitié de spectacles étrangers. Ambitueuse, la programmation compte 35 leviers de rideau supplémentaires et propose 20000 places de plus à la vente. En outre, la Cour d'honneur a été entièrement rénovée, et cette remise à neuf est le résultat d'un travail d'équipe dont nous sommes fiers. Y seront accueillis cette année Tiago Rodrigues dans une mise en scène de *La Cerisaie* tournée vers l'avenir, et Marcos Morau qui avec *Sonoma* chorégraphie une communauté de femmes aux prises avec la violence politique et religieuse en s'inspirant de l'univers de Luis Buñuel.

Qu'est-ce que la crise révèle de la relation à la culture ?

O. P. : Il n'est évidemment pas envisageable de vivre dans une société sans culture. Paradoxalement, la démonstration a été faite par l'absurde lors de cette crise inédite. J'ai appelé dès l'automne dernier à la réouverture des lieux culturels, mais le choix de la République de défendre les cultes et pas la culture demeure pour moi un motif d'incompréhension. Le Festival d'Avignon révèle justement à quel point l'art fédère et enchante. Il n'y a rien que j'aime plus que le festival d'Avignon, c'est un moment unique, une communauté d'esprit réunie par l'art et la pensée, qui quelquefois prend la forme d'une espérance, contre un avenir qui serait prémédité. Le festival ouvre des perspectives, célèbre la possibilité de participer à l'utopie qu'il crée. Par sa capacité à inventer, le théâtre populaire engage une lutte contre les populismes, qui induisent une haine de la culture.

Cette attention au futur se lit dans l'intitulé de votre éditorial : « *Se souvenir de l'avenir* »...
O. P. : Cette thématique est née des échanges avec les artistes, lors desquels s'est exprimé un besoin partagé de pouvoir sortir du tunnel, réinventer l'avenir. Cette question a conduit les artistes à reformuler des utopies, ou des dystopies ; elle a fait émerger une rêverie proche de la science-fiction, parfois des

Entretien / Tiago Rodrigues

La Cerisaie

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / D'ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE TIAGO RODRIGUES

Avec *La Cerisaie*, mise en scène par l'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues dans la Cour d'honneur du Palais des papes, Isabelle Huppert interprète pour la première fois une pièce d'Anton Tchekhov. Un spectacle sur le vertige d'un monde soumis aux forces inexorables du changement.

On vous connaît essentiellement pour avoir mis en scène vos propres textes ou des réécritures très personnelles d'œuvres classiques. Quel projet est à l'origine de cette création de *La Cerisaie* ?

Tiago Rodrigues : Ce spectacle est né de discussions partagées avec Isabelle Huppert. Au cours de ces conversations nous nous sommes dit que nous aimerions travailler ensemble et que notre collaboration pourrait être l'occasion de nous plonger dans l'œuvre de Tchekhov, ce que ni elle ni moi n'avions jamais fait. Nous nous sommes ainsi mis d'accord sur l'idée de créer *La Cerisaie*. Bien sûr, je me suis demandé si je devais procéder à une adaptation, si je devais m'inspirer de cette pièce pour écrire quelque chose de nouveau. Mais je suis tellement passionné par Tchekhov que je me suis dit que l'interprétation des acteurs, la mise en scène, le regard des spectateurs, tout ce que l'on pouvait imaginer pour partager ce texte dans la Cour d'honneur, cet été, était une façon de réécrire *La Cerisaie* sans avoir à interférer avec ses dialogues, sans avoir à en changer le moindre mot.

Car Tchekhov est depuis toujours le meilleur ami des acteurs. Il n'a besoin d'aucune intervention extérieure.

Que pensez-vous qu'Isabelle Huppert va apporter au rôle de Lioubov ?

T. R. : Sa sensibilité humaine, sa lecture de l'art du théâtre et du jeu de comédienne qui font d'elle une immense interprète. Comme je l'ai dit, ce spectacle est né de notre envie commune d'explorer *La Cerisaie*, mais il ne se résumera bien sûr pas à une vision du personnage de Lioubov. Notre création vise à embrasser tous les aspects du monde que décrit Tchekhov dans sa pièce, à rendre profondément vivant le portrait à la fois tendre et acide de l'humanité qu'il propose. Comme le disait Tchekhov, *La Cerisaie* est un texte triste qu'il faut jouer avec joie de vivre. Cette œuvre nous raconte une histoire de changements, d'incertitudes face à l'avenir d'un monde qui bascule. Tout ceci crée une forme de vertige, car le monde dont il est question évolue trop vite pour que les corps des personnages aient la capacité d'accompagner cette évolution.



© Christophe Reymaud de Lage

« Le poétique et le politique travaillent ensemble, l'un par l'autre. »

inquiétudes d'ordre plus politique. Quant au présent de notre programmation, deux éléments me semblent importants. La présence très forte des femmes, presque à parité avec les hommes, que renforcent plusieurs spectacles évoquant le féminisme, pas nécessairement mis en scène par des femmes, ainsi que la diversité culturelle des artistes. Gageons que les plateaux de demain présenteront une meilleure image de la diversité.

Vous-même présentez un feuilleton théâtral, *Hamlet à l'impératif* ! Comment vous êtes-vous emparé de la pièce de Shakespeare ?
O. P. : J'ai construit un feuilleton autour des thématiques d'*Hamlet* en compagnie d'élèves de l'École régionale d'acteurs de Cannes-



© Filipe Ferreira

L'auteur et metteur en scène portugais Tiago Rodrigues.

« *La Cerisaie* est une pièce triste qu'il faut jouer avec joie de vivre. »

Dans quelle mesure la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre a-t-elle orienté le regard que vous portez sur ce monde qui bascule d'un avant à un après ?
T. R. : Notre projet de spectacle s'est concrétisé avant même le début de la pandémie. *La Cerisaie* a la capacité de résonner au sein de toutes sortes de périodes. D'abord parce que chaque époque est incluse dans le regard des spectateurs. Si on joue *La Cerisaie* en 1947, on parle bien sûr de l'après-guerre et de la société qui est en train de naître. Si on la joue en 2021, inévitablement, le public va lire dans les entrelignes de Tchekhov des choses liées à la pandémie et la post-pandémie. C'est pourquoi je n'ai pas du tout envie de souligner cette question, qui sera d'ailleurs très présente

durant le festival, notamment dans notre façon de vivre l'expérience de la scène, l'assemblée humaine que constitue le théâtre. Ce que je souhaite, c'est que l'imagination des spectateurs, la participation créative et critique du public établisse naturellement des liens entre le passé et le présent. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles le théâtre me passionne tant. Parce qu'il nous permet de nous rendre compte que des phrases écrites il y a 100 ans paraissent déjà d'aujourd'hui. Parce qu'il nous offre la possibilité de faire ressusciter ces mots issus d'un autre temps, de les ancrer dans notre présent, de faire disparaître la poussière qui les recouvre grâce au jeu des comédiens.

Le théâtre peut-il être en un geste revendicatif et poétique ?

O. P. : Je crois qu'opposer ces termes est toujours une erreur. Le poétique et le politique travaillent ensemble, l'un par l'autre. Un théâtre digne de ce nom ne peut abandonner aucun des deux. Le festival d'Avignon en est une après année la preuve. Le poétique et le politique sont mêlés de manière infrangible dans un spectacle de théâtre.

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Jardin de la bibliothèque Ceccano. Du 6 au 23 juillet 2021 à 12h. Entrée libre. Durée : 1h. Texte publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Festival d'Avignon. Cour d'Honneur du Palais des papes. Du 5 au 17 juillet 2021 à 22h. Relâche le 7 et 13 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h30.

Centre dramatique national de Saint-Denis

DIRECTION JULIE DELIQUET

SAISON

21 → 22

HUIT HEURES
NE FONT PAS UN JOUR
CRÉATION
Rainer Werner Fassbinder
Julie Deliquet
29 septembre → 17 octobre

BRÛLÉ-E-S
CRÉATION
Tamara Al Saadi
16 octobre

SÉRIE NOIRE -
LA CHAMBRE BLEUE
Georges Simenon, Eric Charon
21 et 22 octobre / 20 et 22 mai

DANSE « DELHI »
CRÉATION
Ivan Viripaev, Gaëlle Hermant
16 → 22 octobre

TEMPEST PROJECT
CRÉATION
William Shakespeare, Peter Brook
et Marie-Hélène Estienne
31 octobre → 4 novembre

L'ABSENCE DE PÈRE
Anton Tchekhov
Lorraine de Sagazan
12 → 17 novembre

UN SACRE
CRÉATION
Guillaume Poix
Lorraine de Sagazan
22 novembre → 4 décembre

LE BAISER COMME
UNE PREMIÈRE CHUTE
CRÉATION
Émile Zoïa, Anne Barbot
1^{er} → 16 décembre

AFRICOLOR 33^e ÉDITION
MUSIQUE
17 décembre

NOUS, L'EUROPE,
BANQUET DES PEUPLES
Laurent Gaudé, Roland Auzet
12 → 16 janvier

KING LEAR SYNDROME
OU LES MAL ÉLEVÉS
CRÉATION
William Shakespeare, Elsa Granat
19 janvier → 4 février

DANS LA FUMÉE
DES JOINTS DE MA MÈRE
CRÉATION
Christine Citti
Jean-Louis Martinelli
6 → 20 février

SEUL CE QUI BRÛLE
Christiane Singer, Julie Delille
9 → 25 mars

LA TENDRESSE
CRÉATION
Julie Berès, Kevin Keiss
Alice Zeniter
16 mars → 1^{er} avril

BARTLEBY
CRÉATION
Herman Melville, Rodolphe Dana
et Katja Hunsinger
1^{er} → 17 avril

LA NUIT SERA BLANCHE
CRÉATION
Fedor Dostojevski
Lionel González
6 → 23 avril

LES FEMMES
DE LA MAISON
CRÉATION
Pauline Sales
11 → 22 mai

PREMIERS PRINTEMPS
LES ÎLES SINGULIÈRES
CRÉATION
Jean-Baptiste Del Amo,
Jonathan Mallard
12 → 16 mai

BRAZZA - OUIDAH
SAINT-DENIS
CRÉATION
Alice Carré
19 → 23 mai

IMMERSION
Julien Guyomard
18 et 19 juin

FILLE(S) DE
CRÉATION
Leïla Anis, Julie Deliquet
Lorraine de Sagazan
Collectif In Vitro
1^{er} → 3 juillet

[ET MOI ALORS ?]
LA SAISON JEUNE PUBLIC
7 spectacles
THÉÂTRE, MARIONNETTES
DANSE ET CIRQUE
DE 3 À 12 ANS

LE SAINT-DENIS
JAZZ-CLUB
Octobre 2021 → juin 2022

1^{er} Théâtre national
TRANSFUGE la terrasse

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Théâtre Gérard Philipe
59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis
20 minutes de Châtelet - 12 minutes de la gare du Nord.
Nouvelles retours à Saint-Denis et vers Paris.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 - www.fnac.com
www.theatreonline.com
www.theatregerardphilipe.com

MAC

MAISON
DES ARTS
CRÉTEIL

2122

ABONNONS-NOUS À L'ESSENTIEL !

BENJAMIN BIOLAY « GRAND PRIX »
 JOSÉ MONTALVO « GLORIA, LA VIE EST UNE FÊTE »
 GABRIEL DUFAY / BRIGITTE FONTAINE « COLÈRE NOIRE »
 VINCENT DUBÉ « MACHINE DE CIRQUE »
 THIBAUT PERRENOUD / KOBAL'T / SHAKESPEARE « HAMLET »
 (LA) HORDE / BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
 « A ROOM WITH A VIEW » *VERSION SANS RÔLE*
 KAORI ITO « CHERS »
 FESTIVAL DE MARNE - DELUXE + MURMAN TSULADZE
 LE MOIS KREYOL #5 - CHANTAL LOÏAL / CIE DIFÉ KAKO
 « DE VÉNUS À MIRIAM AU PAS DE MON CHANT »
 TONY CHASSEUR + LAYKO
 FESTIVAL KALYPSO - MOURAD MERZOUKI « ZEPHYR »
 KEREN ANN ET LE QUATUOR DEBUSSY
 BALLET PRELJOCAJ « WINTERREISE »
 LES 7 DOIGTS « PASSAGERS »
 LA MUSE EN CIRCUIT - WILFRIED WENDLING - HEINER MULLER
 « ERREURS SALVATRICES »
 AFRICOLOR - BALLAKÉ SISSOKO
 FESTIVAL NEMO - FRANCK VIGROUX / COMPAGNIE D'AUTRES CORDES « FORÊT »
 LAETITIA GUEDON « PENTHÉSILÉES AMAZONOMACHIE »
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS - GISÈLE VIENNE « THIS IS HOW YOU WILL DISAPPEAR »
 LAURENT PELLY « HARVEY »
 FESTIVAL FAITS D'HIVER - JEAN-CHRISTOPHE BLETON,
 CIE LES ORPAILLEURS « BÊTES DE SCÈNE (MASCULIN-FÉMININ) »
 PIERRE GUILLOIS / NICOLAS DUCLoux « MARS - 2037 »
 ISANGO ENSEMBLE « TREEMONISHA »
 CIE NOVA « ET MON CŒUR FUME ENCORE »
 COMPAGNIE POINT VIRGULE « (ECHO+EFFIGIES)² »
 FESTIVAL SONS D'HIVER #31
 FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES
 JEAN-MARIE MACHADO / DANZAS SINFONIA
 JÉRÔME DESCHAMPS / MOLIÈRE / LULLY « LE BOURGEOIS GENTILHOMME »
 BALLET OPÉRA NATIONAL DU RHIN / BRUNO BOUCHÉ « LES AILES DU DÉSIR »
 MACHA MAKEÏEFF « TARTUFFE THÉORÈME »
 FRÉDÉRIC NAUZCYIEL & STUDIO HOUSE OF HMU « SINGULIS ET SIMUL »
 ALI ET HÉDI THABET « 'UWRUBBA »
 ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE « VIRTUOSES »
 13 SPECTACLES ENFANCE ET JEUNESSE
 10 FESTIVALS / 3 EXPOSITIONS

RÉSERVATION

01 45 13 19 19 / MACCRETEIL.COM

Entretien / Stef Aerts

The Sheep Song

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON-VEDÈNE / DE ET MISE EN SCÈNE FC BERGMAN

Cinq ans après l'immense succès de *Het Land Nod*, le collectif flamand revient à Avignon avec sa nouvelle création en forme de fable animalière. Un spectacle sans paroles mais peuplé d'images fortes.

Quelle est l'histoire de *The Sheep Song* ?

Stef Aerts : Nous voulions recourir à cette forme ancienne qu'est la fable avec des animaux pour personnages principaux. Nous l'avions déjà plus ou moins explorée pour notre spectacle *Le Roman de Renart* où les animaux étaient humanisés mais là, le protagoniste est vraiment un animal, en l'occurrence un mouton, qui est en train de devenir un humain. Au moment où il s'en aperçoit, son ambition grandit : il veut devenir encore plus humain, un homme parfait.

De quoi ce mouton est-il l'allégorie ?

S. A. : Si la fable renvoie à l'idée de morale, nous évitons dans nos spectacles de délivrer

une morale ou un message précis. Il s'agit plus d'une méditation. Est-ce que la forme de la fable a encore du sens aujourd'hui ? Peut-être que les temps ont tellement changé que ce mode de narration n'est plus possible ?

Votre récit ne contient pas de texte, comment nombre de vos spectacles. Pourquoi ?

S. A. : C'est une question qu'on nous pose souvent mais je ne suis pas sûr de pouvoir y répondre ! Dès 2007, date de notre premier spectacle sans parole, ce choix nous a paru limpide. Sans doute parce que nous essayons de créer des œuvres d'art ouvertes, où le spectateur puisse s'impliquer, imaginer, interpréter. C'est plus facile quand les mots

Entretien / Ivan Morane

Le procès Eichmann à Jérusalem

THÉÂTRE DES HALLES / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION IVAN MORANE

Dernière production de la compagnie Ivan Morane, créée en 1982, cette pièce essentielle aborde la Shoah à travers les articles de Joseph Kessel relatant le procès Eichmann à Jérusalem en 1961. Un acte fort de transmission théâtrale, familiale et universelle.

Quel sens a pour vous ce dernier spectacle produit par votre compagnie ?

Ivan Morane : Cela fait quasiment 40 ans que je porte ma compagnie à bout de bras, et après une cinquantaine de productions ce dernier spectacle ne peut qu'avoir une valeur particulière, comme une signature apposée au bas d'une vie théâtrale. Cela même si je continuerai à travailler comme comédien ou metteur en scène selon les sollicitations extérieures. Cette pièce répond au souhait présent en moi depuis toujours d'aborder la Shoah sur un plateau de théâtre, sans avoir pu ou osé le concrétiser. Une partie de ma famille a été assassinée à Auschwitz en 1942, et c'est en pensant à eux que j'ai créé cet ultime opus, comme pour tenter de ramener à la lumière leurs âmes meurtries. En pensant aux survivants aussi, à ces personnes que j'ai connues enfant et qui ont toujours gardé le silence sur leur passé, dans une blessure immense que je ne décryptais pas mais que je pouvais ressentir. Moi qui ai toute ma vie voulu transmettre, je devais affronter cette question.

Comment en êtes-vous arrivé au texte de Joseph Kessel ?

I.M. : La rencontre avec ce texte, que j'ai découvert en 2018, a constitué une sorte d'évidence. Il rassemble les articles quotidiens rédigés par Joseph Kessel pour le journal *France-Soir* lors des trois mois qu'a duré le procès Eichmann à Jérusalem, qu'il a ensuite publiés à la demande de Pierre Lazareff en 1961. La façon dont Kessel, écrivain, journaliste, juif et résistant aborde la personnalité d'Eichmann et le procès est éminemment théâtrale, son écriture très forte décrit en effet visuellement et très précisément les scènes du procès. Son émotion se trouve entre les lignes, dans les non-dits, ce qui pour moi est la définition du théâtre. Ce qui est intéressant au théâtre, c'est que ce qu'on montre ou ce qu'on dit est un révélateur de ce qu'on ne dit pas. Tous deux juifs russes, j'ajoute que mon père et Kessel se connaissaient. Sur le plateau, où se trouvent seulement la cage de



Ivan Morane (photo de répétition).

© Vincent Pomeroy

« L'émotion de Joseph Kessel se trouve entre les lignes, ce qui pour moi est la définition du théâtre. »

verre vide et le bureau de Kessel, je ne suis pas un récitant, je n'incarne pas Kessel mais Kessel qui se souvient et raconte, dans un espace mental où la parole circule et est identifiée par le biais de pinceaux de lumière.

On a parfois opposé Joseph Kessel à Hannah Arendt, qu'en pensez-vous ?

I.M. : Je pense que leurs visions sont complémentaires. Hannah Arendt est restée très peu de temps au procès, sur lequel elle pose son regard de philosophe, tandis que Kessel en tant que journaliste a assisté à l'entièreté du procès. Lorsqu'elle affirme qu'Eichmann, qui n'exprima aucun remords, représente la banalité du mal alors qu'il a organisé et décidé avec d'autres de l'extermination industrielle de tout un peuple, elle indique que chaque être humain peut dans certains contextes commettre des actes monstrueux. Il est important de se souvenir de ce danger.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue du Roi René. Du 7 au 30 juillet 2021 à 19h. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél. : 04 32 76 24 51.



© Vincent Delbrouck

« Nous essayons de créer des œuvres d'art ouvertes, où le spectateur puisse s'impliquer, imaginer, interpréter. »

sont absents car les images ou l'atmosphère laissent plus de champ que le texte.

Dans quelle iconographie puisent les images du spectacle ?

S. A. : Elles puisent dans l'art de la fin du Moyen

Âge et du début de la Renaissance, en particulier les primitifs flamands comme Jan Van Eyck ou Hans Memling. Le développement de la profondeur et de la perspective de cette époque a servi de fil conducteur à notre recherche poétique.

Pourtant un tapis roulant tient un grand rôle dans votre scénographie !

S. A. : C'est en effet anachronique avec l'art de la fin du Moyen Âge ! Une gravure nous a particulièrement inspiré : Le « Mystère de la Passion » de Valenciennes où sont représentées les mansions du théâtre médiéval. Dans les mystères médiévaux, il était courant qu'un personnage entreprenne une quête, rencontre des gens, des créatures ou des figures morales qui lui enseignaient des choses. Nous voulions créer une sorte d'odyssée sur ce principe, mais dans *The Sheep Song*, c'est le tapis roulant qui bouge et non le personnage. Le tapis roulant donne le tempo et l'impulsion du spectacle, il est un symbole du temps qui ne s'arrête jamais. C'est l'une des grandes tragédies de la vie : nul ne peut l'arrêter ou lui résister.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. L'Autre Scène du Grand Avignon-Vedène. Du 16 au 25 juillet 2021 à 15h. Relâche le 20. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h30

Entretien / Émilien Diard-Detoeuf

Le Ciel, la nuit et la fête

LE CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE (LE TARTUFFE, DOM JUAN ET PSYCHÉ DE MOLIÈRE) / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN, ÉMILIE DIARD-DETOEUF ET JULIEN ROMELARD / GRAND SIÈCLE (RADIO) / CONCEPTION ET MÉS FRÉDÉRIC JESSUA

Trois mises en scène, des impromptus en intermède et une seule troupe, une seule pensée et un seul auteur, figure tutélaire du théâtre français, pour un ensemble qui renoue avec la veine populaire du festival avignonnais.



© DR

« Il faut que le public voie que le théâtre est à hauteur d'homme. »

Quel est le projet de *Le Ciel, la nuit et la fête* ?

Émilien Diard-Detoeuf : C'est une trilogie que nous avons composée avec *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, pour explorer le rapport qu'entretient l'homme avec le Ciel – autrement dit avec Dieu – au XVII^e siècle, en lançant des ponts avec notre époque. *Le Tartuffe*, qui se passe dans une société normée (le monde d'Orgon), bouleversée par Tartuffe, faux dévot et vrai amoureux d'Elmire, laisse la place au monde défait et erratique de *Dom Juan*, où la divinité foudroie l'athée, puis au monde de *Psyché*, où les hommes et les dieux se réconcilient par l'amour et la fête. Le titre de cette trilogie rend aussi hommage à Jean Vilar qui définissait ainsi le festival d'Avignon : « *le ciel, le peuple, le texte, la nuit, la fête* ». Cette formule correspond à la façon dont notre troupe conçoit son engagement.

Qu'est-ce que le théâtre populaire dont vous vous réclamez ?

E. D.-D. : Sa définition est mouvante et change chaque année avec les goûts et les envies ; mais il y a des constantes. Nous faisons des spectacles intelligibles mais sans simplisme, en tenant ensemble complexité et nuances. Accessible et exigeant : telle pourrait être la définition du populaire. Être populaire, c'est aussi assumer la fidélité à un public : à Fontaine-Guérin, il nous suit car il fait confiance à nos choix. Enfin, le populaire exige l'accessibilité de la troupe et des acteurs, sans intermédiaire entre le public et la scène : nous servons le vin à l'entracte, nous déchirons les billets... Pauvreté des décors, simplicité des lumières : il faut que le public voie que le théâtre est à hauteur d'homme. Mais cette pauvreté n'empêche pas le luxe qui tient au fait qu'aucun détail n'est laissé au hasard et que l'envie de faire du beau est inflexible. À Avignon, nous allons essayer de recréer cette atmosphère.

Comment s'organise la soirée ?

E. D.-D. : Le rideau se lève avec *Grand Siècle*, un impromptu radiophonique proche de ceux dont Molière avait l'habitude et qui adopte la même liberté de ton. Se succèdent ensuite les trois pièces, avec entre chacune le retour de ce vrai faux plateau radiophonique où se mêlent les vivants et les morts, la fiction et la réalité, pour augmenter la folie de cette traversée, jusqu'au concert cathartique final. Il y a trois metteurs en scène, mais nous sommes d'une génération qui ne met pas le metteur en scène au centre. La troupe ne lui est pas asservie mais sert trois identités qui n'en sont qu'une, dans la diversité et le désordre, comme Jouve définissait le théâtre français...

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. Cour minérale – Avignon Université. Du 20 au 25 juillet à 18h30. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 6h30. Reprise au festival du Nouveau Théâtre Populaire à Fontaine-Guérin, du 13 au 28 août 2021.

Ici
vous êtes !

CENT
QUATRE
#104 PARIS

Lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

Saison

2021
2022

Abonnez-
vous !

Alban Richard et
Arnaud Sciarrotti
Alessandro Sciaroni
Alexander Vantournhout
Alexandre Fandard
Alexandre Roccoli
Amicale de Production /
Antoine Defoort
Angelin Preljocaj
Art Point M /
Fanny Bouyagui
Ayelen Parolin
Bertrand Bossard
Biennale Nemo
Cabaret Contemporain,
Ensemble LINKS,
Max Cooper
Calypso Rose
Camille
Chloé Moglia
Chloé
Nuit 104 Lumière Noire
Christian Rizzo
Cie 14:20 /
Clément Debailleul,
Valentine Losseau et
Raphaël Navarro
Cirque Trotolla
Collectif Invivo
Cristina Moura et
Calixto Neto
Dead Center
Delgado Fuchs
Dimitri de Perrot
Emily Loizeau
Fado Bicha
François &
The Atlas Mountains
François Chaignaud et
Nino Laisné
Guillaume Barriou

Guillaume Poncelet
Impatience
Jean-Baptiste André et
Dimitri Jourde
Jean-François Spricigo
Kaori Ito
La Maison Tellier
15 ans du Label Infiné
Leïla Ka
Lia Rodrigues
Lior Shoov
Mathilda May avec
Sly Johnson
Méïssa Laveaux
Midget! et
Gavin Bryars avec
L'ensemble 0 et
Macadam Ensemble
Olivier Dubois
Olivier Martin-Salvan
Pablo Valbuena et
Patricia Guerrero
Philippe Dupuy,
Dominique A,
Stéphan Oliva et
Sébastien Boisseau
Philippe Gordiani et
Nicolas Boudier
Robert & Frank
Frank & Robert
Sandrine Lescourant
Sharon Eyal
Sofia Teillet
Tsihihaka Harrivel
Vimala Pons
Wang Ramirez
Yuval Rozman
Yvain Juillard

104.fr

VILLE DE
PARIS

Télérama

BeauxArts

Mouvement

la terrasse

lrocks.com

arte

galaudio

Grand entretien / Qu'est-ce que traduire?
André Markowicz et Françoise Morvan

Traduire, c'est précisément s'efforcer de ne pas trahir

Passeurs de langues, de poèmes, traducteurs de l'œuvre de Tchekhov, dont *La Cerisaie* qui inaugure le Festival d'Avignon 2021, André Markowicz et Françoise Morvan sont des auteurs de référence dans le monde du théâtre et de la littérature.

Vous avez traduit l'intégralité du théâtre de Tchekhov. Comment avez-vous œuvré ensemble ? Est-ce facile ou difficile de traduire à deux ?

André Markowicz : C'est lorsque Georges Lavaudant m'a demandé la traduction de *Platonov* que nous nous sommes rendu compte ensemble en écoutant les acteurs commencer à jouer que nous étions passés à côté de l'essentiel, à savoir le comique très particulier de Tchekhov. Nous nous sommes mis à corriger dans l'urgence, puis à refaire le texte pour l'édition (mais l'éditeur se moquait complètement d'avoir un texte amélioré et nous avons dû interrompre nos recherches). Bizarrement, par la suite, c'est encore par hasard que nous avons appris que *Platonov* était mis au programme des classes A3 et que notre traduction était épuisée. Nous avons alors saisi l'occasion d'en finir avec ce vieux remords et de donner une vraie traduction de *Platonov*, le texte intégral qui n'avait jamais été traduit, et que nous avons pu restituer grâce à l'extraordinaire édition des *Œuvres complètes* de l'Académie des sciences de l'URSS. Ainsi avons-nous commencé et terminé par la première pièce de Tchekhov en parcourant entre-temps l'ensemble de son théâtre à deux, selon la même méthode, l'un (moi) faisant un mot à mot très rapide, comme si j'entendais le texte russe et le transcrivais d'oreille ; l'autre (Françoise) faisant le travail d'investigation et de ciselure jusqu'à la phase finale, de travail avec les acteurs, phase décisive, qui s'est d'ailleurs prolongée au fil des mises en scène.

Françoise Morvan : On ne peut pas vraiment dire que nous avons travaillé à deux si l'on tient compte des améliorations apportées grâce au travail avec des metteurs en scène (notamment Alain Françon) et des comédiens ou des étudiants... C'était à chaque fois passionnant. Nous n'avons pas du tout trouvé difficile de travailler à deux. La lenteur introduite nous a permis d'être plus précis et surtout de prendre conscience que nous préférons de loin les versions originales des pièces, telles que pensées par Tchekhov, aux versions publiées après

avoir été modifiées à la demande de ses metteurs en scène. Ne nous donnant pas le droit d'imposer nos préférences, nous avons publié les deux versions et c'est généralement la version originale qui est jouée à présent. Ainsi Tiago Rodriguez joue-t-il la version originale de *La Cerisaie*, avec l'acte II inversé, tel que nous l'avions découvert quand Stéphane Braunschweig nous avait demandé la traduction de la pièce.

Quelles sont vos conceptions respectives du travail de traduction ? Est-ce trahir, comme on a l'habitude de le dire ? Est-ce partager ? Est-ce comme vous l'avez dit, André, « un exercice de reconnaissance, de gratitude envers l'autre que nous rendons accessible à nous-mêmes » ?

A. M. : J'ai commencé à traduire quand j'étais au lycée grâce à un éminent professeur qui avait été chassé d'URSS et qui avait créé un groupe de traducteurs : Efim Etkind adoptait naturellement la méthode de traduction en vigueur en Russie qui avait donné des chefs-d'œuvre du genre, permettant à des écrivains de vivre alors même qu'ils étaient interdits de publier. Cette méthode repose sur un respect scrupuleux de la forme, le texte étant considéré comme un ensemble organique, ce qui est à l'opposé de la méthode française, si toutefois c'est une méthode, disons plutôt la pratique habituelle en France, qui consiste à ignorer la forme pour transposer le sens. Ainsi les poèmes à la métrique la plus stricte sont-ils traduits en prose. Je m'efforce précisément de ne pas trahir.

F. M. : Au début, j'étais vaguement adepte de la méthode française mais, à dire vrai, pas vraiment non plus car j'avais inauguré ma carrière en classe de sixième en traduisant une comédie anglaise de manière à ce qu'elle se chante aussi bien en français qu'en anglais. J'étais donc adepte sans le savoir de la méthode russe. Par la suite, j'ai traduit l'anglo-irlandais de Synge en franco-breton, ce qui est aussi tout à fait contraire à la tradition française qui vise à la normalisation, mais c'était encore une façon de ne pas trahir. Il s'agit bien de partager l'étranger

Entretien / Éric Louis

De toute façon, j'ai très peu de souvenirs

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉRIC LOUIS

À partir de témoignages d'anciens élèves d'Antoine Vitez à l'École de Chaillot (interprétés par des élèves comédiens de l'ERACM* et de l'ENSATT**), Éric Louis a écrit et mis en scène *De toute façon, j'ai très peu de souvenirs*. Un spectacle sur le théâtre et la transmission, sur l'héritage et la personnalité d'une des figures emblématiques du théâtre français du XX^e siècle.

En quoi votre rencontre avec Antoine Vitez, à l'École de Chaillot à la fin des années 1980, a-t-elle changé votre vie ?

Éric Louis : Je crois que si je n'avais pas rencontré Antoine Vitez, je ne me serais pas intéressé de la même manière au théâtre. À travers son enseignement, j'ai pu faire résonner des choses que j'aimais sans peut-être même le savoir : le rapport au texte, à la langue, à l'écriture, à la lecture... On apprend

bien sûr toujours de ce qu'on nous dit, mais aussi de ce que les gens sont. Antoine Vitez était quelqu'un qui prenait beaucoup de plaisir à nous regarder, qui s'amusaient et, en même temps, était d'une immense exigence. Il nous amenait en permanence à déplacer notre regard, à regarder les choses autrement, nous offrait une très grande liberté tout en éveillant en nous une vision extrêmement ambitieuse de la scène.



© Françoise Morvan



© Stéphanie Jasmin

en ce qu'il a d'étrange sans le réduire à soi et l'on peut dire que, oui, c'est un exercice de reconnaissance.

Vos traductions ont souvent été portées à l'origine. Qu'est-ce que cela fait de voir ces mots dans la bouche des acteurs ? Quelle est votre relation au théâtre ?

F. M. : Si nos traductions hérétiques, objets, à l'origine, de tant de vindicte (dans le cas d'André surtout), ont pu circuler naturellement, c'est surtout grâce au théâtre. Quand les universitaires s'acharnaient à dénoncer les traductions « vulgaires » de Dostoïevski, ou les « vers de mirilton » d'*Eugène Onéguine*, un metteur en scène s'emparant du texte lui donnait vie, et, dans le cas de Tchekhov, par chance, les metteurs en scène qui ont été à l'origine de nos traductions étaient très respectueux du texte. Non seulement ils nous ont amenés à améliorer la traduction mais à affiner notre perception du texte en situation. Comprendre qu'il faut traduire simultanément ce qui se dit et ce qui ne se dit pas est essentiel pour Tchekhov, et les répliques palimpseste ne peuvent se traduire qu'en fonction de la situation et du jeu.

« Il s'agit bien de partager l'étranger en ce qu'il a d'étrange sans le réduire à soi. »

Françoise Morvan

A. M. : Nous avons d'ailleurs assez vite pris la décision de ne plus jamais publier un texte qui n'ait pas été joué. Un texte de théâtre ne peut pas se dispenser de la voix et de l'épreuve du plateau. Lors du travail à la table avec Tiago Rodriguez, nous avons encore découvert des facettes de la pièce dont nous n'avions pas

pris conscience. Tchekhov est un auteur d'une intelligence vertigineuse.

En quoi l'acte de traduire est-il perméable au contexte culturel, politique, social, moral du moment de la traduction ? Traduire, n'est-ce pas dépasser ce qui est contemporain ?

A. M. : L'acte de traduire est éminemment politique. En témoigne d'ailleurs la récente polémique au sujet de la traduction du poème d'Amanda Gorman, qu'elle a lu lors de la cérémonie d'investiture de Joe Biden, et qui, à en croire une critique, ne pouvait être traduit que par une noire du fait qu'elle était noire. C'est bien en tant que traducteur que j'ai protesté contre cette nouvelle forme de racisme.

« Tchekhov est un auteur d'une intelligence vertigineuse. »

André Markowicz

F. M. : Et c'est bien, à l'origine, mon refus de falsifier les carnets d'un folkloriste breton qui m'a valu d'être honnie par les nationalistes bretons, au point d'être depuis objet de menaces et d'invectives. Les carnets de ce folkloriste, que j'ai traduits, sont à présent introuvables, et il m'est impossible d'intervenir publiquement, quel que soit le sujet, sans voir surgir des hordes de militants. Traduire, c'est résister à la censure, j'en suis l'exemple (encore) vivant...

Propos recueillis par Agnès Santi

Site à consulter : francoisemorvan.com

La Cerisaie de Anton Tchekhov, traduction André Markowicz et Françoise Morvan, mise en scène Tiago Rodrigues. Cour d'Honneur du Palais des papes. Du 5 au 17 juillet 2021 à 22h. Relâche le 7 et 13 juillet.

le prisme de la sensibilité de chacun m'a permis de composer un portrait kaléidoscopique et plein d'humanité d'Antoine Vitez. Tout en soulignant l'impact qu'a eu sa manière d'enseigner sur le parcours et la relation au théâtre de ses anciens élèves.

Comment vos jeunes interprètes s'emparent-ils de ces propos ?

E. L. : Mon texte n'est pas construit comme une suite d'interviews, mais comme des fragments de témoignages qui forment un parcours choral au sein duquel des paroles se croisent. Je n'ai pas demandé aux élèves comédiens d'incarner des personnages. Les douze interprètes représentent des jeunes gens qui portent sur scène des propos qui ne sont pas les leurs. Mais comme on est au théâtre, ils s'amuse à peu à peu à devenir celles et ceux dont ils font naître les souvenirs.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

* École régionale des acteurs de Cannes et Marseille.

** École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre.

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Saint-Joseph. Du 15 au 18 juillet 2021 à 15h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.

Saison
21
22

à découvrir en ligne sur points-communs.com dès le 3 juillet

points-communs.com



2021
2022
LES PLATEAUX SAUVAGES
SAISON NUI(T)S

ESTELLE MEYER
ÉLISABETH CHAILLOUX
JULIE RECOING
KHADIJA KOUYATÉ
MATTHIEU CRUCIANI ET
JEAN-CHRISTOPHE FOLLY
JEAN-YVES RUF
GABRIEL DUFAY
ALIX RIEMER
AURÉLIE DROESCH-
DU CERCEAU
PIERRE GIAFFERI
LE GROUPE FANTÔME
LUC CERUTTI
PAULINE SALES
CHRISTIAN ET
FRANÇOIS BEN AÏM
SARAH TICK
GRÉGOIRE LETOUVET

AVANT LA NUIT



VANESSA BETTANE ET SÉPHORA HAYMANN /
CHARLES CHAUVET / CLAIRE LAPEYRE-MAZÉRAT
ET MÉLANIE MARTINEZ-LLENSE /
GUILLERMO PISANI / PAULINE SALES /
L'ÉQUIPÉ-E / CARTE BLANCHE À L'ESAD

SPECTACLE VIVANT
/ CRÉATION & TRANSMISSION ARTISTIQUE
/ ÉVÉNEMENTS / ATELIERS

BILLETTERIE RESPONSABLE
CHOISISSEZ VOTRE TARIF DE 5€ À 30€
SANS JUSTIFICATIF
INFOS/RESA > LESPLATEAUXSAUVAGES.FR ou au > 01 83 75 55 70



LES PLATEAUX SAUVAGES
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS
5 RUE DES PLÂTRIÈRES, 75020 PARIS / 01 83 75 55 70 / INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

Le Monde Télérama
iStocks.com
TRANSFUGE la terrasse



21
saison
22

Angelin Preljocaj

Bachar Mar-Khalifé

Christian Gonon
de la Comédie-Française

François Morel

François et Louis Moutin

Gaspard Proust

Guillaume Gallienne
de la Comédie-Française

Hiam Abbass

Jacques Gamblin

Jacques Weber

Jean-Baptiste Sastre

Jean-Christophe Hembert

Joël Pommerat

Michel Fau

Robin Renucci

Rosemary Standley

Et beaucoup d'autres...

Retrouvez toute la programmation sur
theatre-suresnes.fr

NAVETTE GRATUITE DEPUIS PARIS



Entretien / Alain Timár

Sosies

THÉÂTRE DES HALLES / DE RÉMI DE VOS / MISE EN SCÈNE ALAIN TIMÁR

L'un est un double fatigué de Johnny Hallyday, l'autre une réplique médiocre de Serge Gainsbourg. Fruit d'une commande d'Alain Timár à Rémi De Vos, *Sosies* part à la rencontre de ces deux personnages et de quelques-uns de leurs proches. Des êtres à la recherche d'eux-mêmes qui rêvent d'une vie meilleure...

Qu'est-ce qui vous a décidé à passer commande d'un texte à Rémi De Vos ?

Alain Timár : Il s'agit d'une histoire amicale et naturelle qui a vu le jour, il y a quelques années, au Théâtre des Halles, où j'ai accueilli plusieurs spectacles de textes de Rémi De Vos mis en scène par diverses compagnies. J'ai donc fait la connaissance de Rémi, avec qui je me suis lié d'amitié. Au bout d'un certain temps, je me suis dit qu'il s'agissait d'un auteur avec qui j'aimerais vraiment travailler. Et puis, lors d'un séjour que j'ai passé chez lui, nous nous sommes mis à discuter de ce que pouvait signifier, aujourd'hui, être Français. C'est là que lui est revenue à l'esprit l'histoire réelle d'un procès pour tentative d'homicide volontaire, lors d'un bal populaire, de la part

d'un sosie de Serge Gainsbourg sur un sosie de Johnny Hallyday. Cette idée a germé et je lui ai demandé d'écrire une pièce autour de la notion de sosie.

Ce qui rejoint la notion d'identité...

A. T. : Exactement. Les sosies de Johnny et de Gainsbourg qui apparaissent dans la pièce posent question par rapport à l'identité française. Car l'un et l'autre sont d'origines étrangères, alors que d'un point de vue symbolique ils représentent profondément la France. Le texte de Rémi De Vos nous plonge dans un quartier populaire. C'est là que vivent Bernie, un sosie de Johnny Hallyday, ainsi que Le Gainz, un sosie de Serge Gainsbourg, et sa famille. Le Gainz n'a pas beaucoup de travail,



© Bernard Renoux

« L'écriture très acérée de Rémi De Vos nous interroge sur l'idée du dédoublement... »

alors que Bernie, lui, commence à avoir un peu de succès dans le quartier : il a son affiche à la boulangerie, il va passer à la discothèque du coin... De là naît une jalousie entre les deux sosies, qui est le point de départ de la pièce...

Comment cette histoire se déploie-t-elle à travers l'écriture de Rémi De Vos ?

A. T. : Comme dans tous les textes de Rémi De Vos, il y a dans *Sosies* beaucoup de truculence. Son écriture au scalpel fait surgir beaucoup d'humour par rapport à ses personnages, à leurs rêves, à leurs fantasmes, à la manière dont

ils vivent, dont ils se voient, dont ils s'identifient à telle ou telle personnalité... Il y a de l'ironie chez Rémi De Vos, du sarcasme, mais aussi, et c'est très important, un grand amour, une grande tendresse pour ces gens-là.

Selon vous, qu'est-ce que *Sosies* vient dire de notre époque ?

A. T. : L'écriture très acérée de Rémi De Vos nous interroge sur l'idée du dédoublement, sur le fait que chacun d'entre nous, à un moment donné de sa vie, voudrait être quelqu'un d'autre et essaie donc d'interpréter cet autre. Quelle est cette course après cette chose qui n'est pas nous, mais que l'on imagine, que l'on fantasme ? À travers tout ceci se pose la question de l'image, du paraître, de ce que nous sommes réellement... Ma mise en scène cherche à mettre tout cela en lumière sans jamais aller vers la caricature, sans jamais se moquer des personnages, en amenant au contraire une grande authenticité, une grande sincérité dans le rapport à ces femmes et ces hommes. Il est vraiment pour moi fondamental de faire ressortir une part d'humanité dans le déploiement de la vie de ce quartier.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Halles.
rue du Roi René. Du 7 au 30 juillet 2021 à 19h.
Relâche les 13, 20 et 27 juillet.
Tél.: 04 32 76 24 51. Durée: 1h30.

Les Femmes de Barbe Bleue

THÉÂTRE DES CARMES / ÉCRITURE COLLECTIVE DIRIGÉE PAR LISA GUEZ / MISE EN FORME VALENTINE KRASNOCHOK / MISE EN SCÈNE LISA GUEZ

À partir du conte de Perrault, la metteuse en scène et autrice Lisa Guez et cinq comédiennes donnent la parole aux femmes assassinées et éclairent avec finesse et acuité le lien entre bourreau et victime. Et si le prédateur était aussi en nous ?

Mais pourquoi donc alors que nul ne sait ce qu'il est advenu de ses anciennes épouses, et que sa barbe terrible effraie tant, Barbe-Bleue trouve-t-il encore à se marier ? Pourquoi malgré l'interdiction véhémente la nouvelle épouse ouvre-t-elle la porte du cabinet, et découvre alors les anciennes épouses égorées ? En s'emparant du conte effarant de Perrault, Lisa Guez aborde la question de la prédation et des rapports de domination dans toute

sa complexité et son ambiguïté. Ce qui signifie qu'elle explore aussi la question du désir et des conditionnements, qui transforment les femmes en proies. « *Ce qui m'intéresse c'est la complexité singulière des désirs, l'étrangeté de ce mouvement qui fait qu'on joue une partition parfois contre nous-même.* » confie-t-elle. Avec cinq comédiennes de forte trempe, elle donne la parole aux femmes assassinées de Barbe-Bleue, à des femmes d'aujourd'hui qui



© Morgane Le Moal

s'entraident et s'interrogent avec humour et détermination sur la possibilité de s'extraire de la fatalité, de se défaire d'une emprise pernicieuse.

Emprise masculine

Lisa Guez précise avoir fondé sa dramatur-

gie sur l'ouvrage de Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, qui analyse les mécanismes d'auto-conditionnement. Lauréat du prix du jury et du prix des lycéens Impatience 2019, *Les Femmes de Barbe Bleue* s'attache à révéler ce qui se cache sous les évidences. Rappelons qu'en 2019, 146 femmes ont été assassinées par leur conjoint ou ex-conjoint en France. Puis Lisa Guez poursuivra sa recherche sur les phénomènes d'emprise avec sa prochaine création, *Celui qui s'en alla connaître la peur*, qui à l'inverse des *Femmes de Barbe Bleue*, sera conçue autour de la figure du manipulateur. « *Qu'est-ce qui l'anime ? D'où vient le vide de son cœur ? Comment est-il lui-même esclave de toutes les projections qu'il suscite ?* » Des questions fondamentales...

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 4 place des Carmes. Du 7 au 31 juillet 2019 à 22h45. Relâche les 11 et 18 juillet. Tél.: 04 90 82 20 47.

Entretien / Phia Ménard

La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)

OPÉRA CONFLUENCE / ÉCRITURE, SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE PHIA MÉNARD

Maison Mère, Temple Père, La Rencontre Interdite : Phia Ménard présente les trois tableaux d'une trilogie dénonçant les méfaits de l'ultralibéralisme et du pouvoir patriarcal.

Quel a été le point de départ, en 2017, de cette *Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe)* ?

Phia Ménard : Une commande de l'exposition quinquennale d'art contemporain documenta 14 de Kassel qui consistait à mener une réflexion autour de deux sujets : *Apprendre d'Athènes* et *Pour un Parlement des Corps*. Suite à cette commande, j'ai imaginé une série de contes qui donnaient le point de vue de la Française que je suis, européenne convaincue, sur la société européenne néolibérale dans laquelle nous vivons.

jeu la représentation de l'architecture et du pouvoir à travers divers rituels. *Maison Mère* est un récit métaphorique au sein duquel un monde se construit avec peine et lenteur. Une femme aux allures de guerrière punk érige une reproduction du Parthénon d'Athènes à l'échelle 1/10. Soumis à des éléments climatiques incontrôlables, ce bâtiment en carton finit par s'effondrer et se transforme en ruine fantomatique. Je devais créer les deux autres contes lors de la documenta 14, mais les organisateurs de l'exposition ayant réduit les moyens alloués à chaque artiste, j'ai dû m'en tenir à *Maison Mère*.

Vous avez donc écrit *Maison Mère*, premier volet de cette trilogie créé en 2017...

P. M. : Oui. Ce premier tableau mettait en

Que mettent en jeu les deux autres tableaux de votre trilogie ?



© Yann Peucat

P. M. : *Temple Père* raconte, à travers une forme de sadomasochisme, une relation à ce que l'on pourrait appeler la nécropolitique, comme le définit Achille Mbembe, c'est-à-dire une société néolibérale qui considère qu'il est normal que certaines personnes vivent pendant que d'autres sont condamnées à mourir. Dans *Temple Père*, quatre esclaves construisent une tour de huit mètres

« De tableau en tableau, cette trilogie est un parcours pour le corps du spectateur. »

de haut qui, comme un château de cartes, menace en permanence de s'écrouler.

Quant à *La Rencontre Interdite*, elle vient questionner l'espace même du théâtre...

P. M. : C'est ça. Cette troisième architecture s'empare de la salle. Le spectateur, sans bouger de son siège, devient le protagoniste principal du conte qui est à l'œuvre. De tableau en tableau, cette trilogie est un parcours pour le corps du spectateur, une sorte d'épreuve où il vit, à chaque étape du conte, différentes situations. Il peut être amené à regarder, à sentir... Et puis, à un moment, il devient l'objet central de la représentation. Ce qui, finalement, est une occasion de se retrouver face à lui-même.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Festival d'Avignon. Opéra Confluence. Du 19 au 25 juillet 2021 à 17h. Relâche le 22 juillet. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 3h.



44 spectacles

théâtre, cirque,
danse, musique,
marionnettes,
vidéo...

CRÉATION

La Fête des roses

d'après HEINRICH VON KLEIST

mise en scène SYLVAIN MAURICE avec NORAH KRIEF
et les musiciens DAYAN KOROLIC et RISHAB PRASANNA
du 9 mars au 1^{er} avril 2022

coproductions

La Vallée de l'étonnement

d'après PETER BROOK et MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

composition originale ALEXANDROS MARKEAS
mise en scène et livret SYLVAIN MAURICE

direction LAURENT CUNIOU

du 9 au 12 novembre 2021

Une télévision française

texte et mise en scène THOMAS QUILLARDET

du 1^{er} au 2 décembre 2021

Isabelle

texte, musique et mise en scène JOACHIM LATARJET

du 9 au 10 mars 2022

festival

ODYSSÉES EN YVELINES

du 17 janvier au 19 mars 2022

Et si tu dances

conception MARION LÉVY

texte et dramaturgie MARIETTE NAVARRO dès 4 ans

Depuis que je suis né

texte et mise en scène DAVID LESCOT dès 6 ans

Jamais dormir

texte et mise en scène BAPTISTE AMANN dès 8 ans

Dissolution

conception et mise en scène JULIA VIDIT

texte CATHERINE VERLAGUET dès 9 ans

Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule.

conception CLAIRE DITERZI dès 9 ans

Bien sûr oui ok

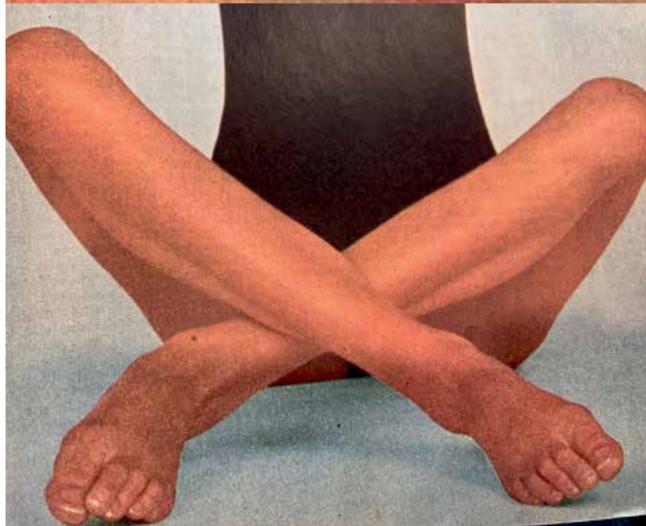
conception et texte NICOLE GENOVESE

mise en scène CLAUDE VANESSA dès 11 ans

Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN

21
22





La SAISON Crieée 21/22

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff

L'imaginaire en partage!

et les scènes s'éclairent !

ABONNEZ-VOUS — RÉSERVEZ !    
www.theatre-lacrie.com | 0491 54 70 54



Entretien / Laurent Gaudé

La Dernière Nuit du monde

CLOÎTRE DES CÉLESTINS / DE LAURENT GAUDÉ / MISE EN SCÈNE FABRICE MURGIA

La dernière création de Fabrice Murgia met en scène le nouveau texte de Laurent Gaudé. Une dystopie dans laquelle la nuit serait abolie grâce à une pilule révolutionnaire...

Comment est venue cette idée, au cœur du texte, que le sommeil représentant un scandale dans le monde capitaliste, il faut le réduire au maximum ?

Laurent Gaudé : Après notre collaboration de 2014 pour *Daral Shaga* à l'Opéra de Limoges, Fabrice Murgia et moi avions envie de mener un projet en commun. Notre nouveau spectacle est né de plusieurs lectures sur le thème de la nuit et du rapport qu'entretennent nos sociétés avec elle, notamment *La Nuit* de Michael Foessel et *24/7* de l'essayiste américain Jonathan Crary. Ces textes, ramassés en une pensée, nous ont fait prendre conscience d'une tendance qui était jusque-là assez diffuse. L'objectif n'était pas d'écrire une pièce militante mais de brandir un sujet comme la nuit qu'on ne considère pas forcément à l'aune de la menace, contrairement à l'environnement ou à la planète, alors qu'elle ne cesse d'être entamée : on dort de moins en moins, les villes ne cessent de devenir plus

lumineuses, sans parler de la culture du 24h sur 24, si confortable pour les consommateurs !

On ne peut s'empêcher de se demander quand ce texte a été écrit tant les résonances sont fortes avec la pandémie, y compris dans le thème du châtiment qui nous frapperait pour avoir épuisé les ressources de la planète.

L. G. : Le projet est né avant mais la contrainte permanente liée à la pandémie est devenue si importante, ne serait-ce que parce que Fabrice Murgia habite à Bruxelles et moi à Paris, que le seul aspect positif a été de jouer avec les résonances pendant l'écriture : ainsi de la sémiologie du « monde d'avant / d'après », du discours pharmaco-médical avec la pilule du sommeil... Quant à l'idée de punition, c'est un mouvement naturel, quand le sort frappe, de lever les yeux au ciel et de demander pourquoi. Chacun y répond ensuite comme il veut, mais il est certain que dans les

No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche)

LE 11 - AVIGNON / TEXTE D'ARMANDO LLAMAS / MISE EN SCÈNE JEAN BOILLOT

Créant des paysages sonores d'un très grand réalisme, Jean Boillot et les siens recréent *No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche)* d'Armando Llamas, initialement présenté en 2008. Un concert théâtral aux accents absurdes et parodiques.

Tout aurait pu suivre son bonhomme de chemin dans cette base météorologique subantarctique, entre observations scientifiques sur la vie animale et soirées paisibles entre gars : moments passés à bouquiner, à jouer aux échecs, à manger un sandwich devant la télé, à ronfler sur une banquette, à travailler ou simplement à ne rien faire. Tout aurait pu suivre ce chemin-là si Veronica Evans — une vampe nymphomane prétendument interprétée par Gina Lollobrigida — n'était venue perturber cette tranquillité toute masculine. « *Oh merde, les gars, c'est une gonzesse* », s'écrie l'un des professeurs en voyant cette nouvelle consœur descendre d'un hélicoptère. Immédiatement rejetée vers la mer, Veronica ne se laisse pas décourager. Elle revient plusieurs fois à l'assaut, déguisée en chien de traîneau, en manchot ou en extraterrestre. Résolument loufoque, empruntant à la parodie de séries ou de films de genre (le cadre de la pièce fait référence à *The Thing*, de John Carpenter), cette version acoustique de *No way, Veronica* donne naissance à un divertissement d'une parfaite technicité, déployant un univers pointu et bon enfant.

Une parodie acoustique

Jean Boillot explique que sa représentation a pour dessin de « travailler sur l'impossibilité de représenter au théâtre une banquise enrubannée d'une tempête de neige, les paroles d'un pingouin, le ballet d'un hélicoptère, les traversées fulgurantes de la soucoupe volante qui transporte E.T. ». Le résultat se révèle d'une étonnante efficacité. Chacun face à un micro, Isabelle Royanette (interprétant les voix des comédiens censés jouer les personnages d'Armando Llamas : Gina Lollobrigida, Peter Falk, William Holden, James Mason...), Jean-Christophe Quenon (en charge de la voix off et des claviers), Philippe Lardaud (effectuant



No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche).

© Cie La Spirale

les bruitages) et Hervé Rigaud (à la guitare électrique) rendent d'une façon saisissante la matière sonore de ce pastiche parfois absurde, souvent grotesque. Un pastiche qui se joue des clichés de certaines productions cinématographiques ou télévisuelles des années 1970-1980 en mettant de côté toute notion de jeu théâtral. Ici, l'histoire comme les images passent uniquement par la voix et les effets sonores — la musique est signée David Jisse. Ainsi, faisant appel à l'imaginaire du public, *No way, Veronica (Ou nos gars ont la pêche)* est un spectacle qui s'écoute plus qu'il ne se regarde. Un spectacle qui se vit comme une joyeuse performance acoustique.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11 Boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet à 19h05. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.



© Jean-Luc Benini

« La nuit nous met ailleurs vis-à-vis de l'image d'homme actif que l'on a de nous-même. »

années à venir se posera une interrogation sur la nuit et ce qu'on en fait. Cela concerne le travail, l'activité humaine... tout ce qu'on appelle de nouveau un écosystème et qu'on a vu longtemps comme un sac de ressources.

Supprimer la nuit, est-ce aussi une métaphore de la mort qu'on voudrait occulter ?
L. G. : Oui, en tout cas de la perte de contrôle.

Entretien / Pantelis Dentakis

La Petite dans la forêt profonde

GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / DE PHILIPPE MINYANA / MES PANTELIS DENTAKIS

En adaptant la pièce inspirée à Philippe Minyana par le mythe de Procné et Philomèle tiré des *Métamorphoses* d'Ovide, Pantelis Dentakis souhaite mettre l'accent sur le tragique de l'arrogance humaine. Un spectacle en forme d'allégorie polyphonique.

Pourquoi avez-vous choisi cette pièce ? Quelle est votre intention ?

Pantelis Dentakis : J'ai toujours aimé les contes de fées, les mythes et les « stories » avec les rois, les reines et les royaumes. Je pense que dans cette ère high-tech, si vous voulez traiter de grands sujets comme la



© Domniki Mirospoulou

« L'incontrôlable est le thème central de notre performance. »

corruption, la violence, l'abus de pouvoir, les crimes sexuels, le viol d'enfants, l'arrogance, vous devez raconter une fable. À mon sens, notre monde s'aggrave de jour en jour à cause de la cupidité humaine qui conduit l'homme à la destruction de la terre. Le monde de *La Petite* est le nôtre. L'incontrôlable est le thème central de notre performance. Les gens se démentent pour définir et déterminer les choses mais la vie a ses propres règles. Un proverbe grec traditionnel dit : « *Quand un homme fait un plan, Dieu éclate de rire* ».

Vous avez choisi de multiplier les formes, et donc, les entrées narratives. Dans quel but ?
P.-D. : Pour raconter cette sombre histoire, la

C'est ce qui est si fascinant et compliqué avec la nuit : elle est le moment où quelque chose en nous disparaît, elle est une mise en veille de sa conscience. On le voit avec les enfants pour qui le moment de l'endormissement peut être très angoissant. Accepter de n'être plus au monde pendant quelque temps, accepter de confier le monde à autre chose qu'à soi-même et aux hommes... c'est un rapport aussi à sa propre confiance, accepter d'être sur un autre mode, accepter cette vie qui existe, plus inaccessible mais aux fonctions sans doute fondamentales, comme l'a montré la psychanalyse. La nuit nous met ailleurs vis-à-vis de l'image d'homme actif que l'on a de nous-même.

Si ce n'est pas un texte militant, est-ce une ode à la nuit ?

L. G. : C'est un paradoxe que j'aime beaucoup : au début de nos conversations avec Fabrice Murgia, nous pouvions donner l'impression de nous faire les défenseurs de la nuit, mais au bout d'un moment, il est apparu que nous les premiers, en tant qu'hommes de théâtre, nous éclairions et peuplons la nuit, essayant de reculer le moment de se coucher ! Finalement, le meilleur moyen d'aimer la nuit serait d'aller se coucher comme les poules !

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. Cloître des Célestins. Du 7 au 13 juillet 2021 à 22h, relâche le 11. Durée : 1h20. Le texte est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

nécessité d'utiliser la vidéo, la micro-sculpture, la musique et le théâtre s'est imposée à moi. Je voulais créer un monde mystérieux et sinistre. Et, en même temps, je voulais que ce monde soit incomplet, pour donner aux spectateurs la chance d'entrer en contact avec leur côté obscur, celui de leurs pensées, de leurs peurs, de leurs blessures. Chaque médium a son propre rôle dans la performance. Chacun est comme le messager d'une tragédie antique. Reliés entre eux, ils composent une symphonie théâtrale, créent une narration indivisible, une grande tragédie.

Qu'avez-vous demandé aux deux acteurs sur scène ? Quel est leur rôle ?

P.-D. : Les acteurs sont un élément clé de la performance mais ils n'en sont pas le point focal. Ils sont le moyen pour le public de rencontrer les personnages, parfois narrateurs du mythe, parfois protagonistes par le biais des miniatures. Dans mon imagination, Polydoros et Katerina, les deux comédiens, sont comme deux joueurs d'échecs qui s'impliquent dans un jeu de vie et de mort ; c'est comme s'ils devenaient des dieux qui déterminent le sort des héros-miniatures. Mais en raison de leur arrogance, ils rétrécissent progressivement. À la fin de la pièce, ces dieux sont deux créatures minuscules et faibles. Ils sont écrasés et brisés, trahis par leurs mouvements dans ce jeu d'échecs.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Saint-Joseph. Du 22 au 24 juillet 2021 à 11h et 19h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h. Le sujet de la pièce est susceptible de heurter la sensibilité des plus jeunes.

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE
SAISON 2021/22

Une saison... Enfin !

par Muriel Mayette-Holtz

47 spectacles
de septembre 2021 à mai 2022
théâtre, danse, cirque, musique, magie, marionnettes & soirées spéciales

parmi lesquels

les productions et coproductions du TNN

<p>Médée Sénèque Mise en scène & scénographe Tommy Milliot du 7 au 9 octobre</p>	<p>Royan (La Professeure de français) Marie NDiaye Mise en scène Frédéric Bélier-Garcia du 14 au 16 octobre</p>
<p>TAF (Tout à Faire) Écriture, vidéo & mise en scène Joris Frigerio du 21 au 23 octobre</p>	<p>La Plus Précieuse des marchandises Jean-Claude Grumberg Mise en scène Charles Tordjman du 17 au 20 novembre</p>
<p>La Légende de la troisième colombe D'après Stefan Zweig Mise en scène Sylvie Osman du 24 au 27 novembre</p>	<p>Feuilleton Goldoni D'après la trilogie <i>Les Aventures de Zelmira et Lindoro</i> de Carlo Goldoni Mise en scène Muriel Mayette-Holtz du 15 au 23 décembre</p>
<p>Chat en poche Georges Feydeau Texte & mise en scène Muriel Mayette-Holtz du 28 au 31 décembre</p>	<p>Quadrille Sacha Guitry Mise en scène Jean-Romain Vesperini du 19 au 23 janvier</p>
<p>Bérénice Racine Mise en scène Muriel Mayette-Holtz du 2 au 10 février</p>	<p>Le Voyage de Gulliver Librement inspiré du roman de Jonathan Swift Adaptation Valérie Lessort Mise en scène Valérie Lessort, Christian Hecq du 23 au 26 février</p>
<p>Un Vivant qui passe D'après l'œuvre éponyme de Claude Lanzmann Adaptation Nicolas Bouchaud, Eric Didry, Véronique Timsit Mise en scène Eric Didry du 2 au 4 mars</p>	<p>Le Temps des trompettes Texte & mise en scène Felicien Chauveau du 16 au 20 mars</p>
<p>Aucune idée Conception & mise en scène Christoph Marthaler du 24 au 26 mars</p>	<p>Le Sourire de Darwin Un spectacle conçu par Isabella Russolini Mise en scène Muriel Mayette-Holtz du 26 au 30 avril</p>
<p>Sans tambour D'après les <i>Liederkreis Op. 39</i> de Robert Schumann Mise en scène Samuel Achache du 1^{er} au 5 juin</p>	



CDN Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | Promenade des Arts | 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr

     **tnn.fr** **#tnn06**



TNS

Sept 21 | Janv 22

Ouverture de la billetterie | Mer 18 août

Le Passé
CRÉATION AU TNS
Léonid Andréïev | Julien Gosselin*
10 | 18 sept

Rothko, untitled #2
Claire Ingrid Cottanceau
Olivier Mellano
18 | 20 sept

Nous entrons dans la carrière
CRÉATION AU TNS
Blandine Savetier*
29 sept | 9 oct

Hilda
CRÉATION AU TNS
Marie NDiaye* | Élisabeth Chailloux
7 | 17 oct

Condor
Frédéric Vossier | Anne Théron*
13 | 23 oct

Ce qu'il faut dire
CRÉATION AU TNS
Léonora Miano | Stanislas Nordey
6 | 20 nov

Deux Amis
Pascal Rambert*
24 nov | 4 déc

Chère Chambre
CRÉATION AU TNS
Pauline Haudepin*
25 nov | 5 déc

Quai ouest
Bernard-Marie Koltès
Ludovic Lagarde
8 | 16 déc

Cœur instamment dénuqué
CRÉATION AU TNS
Lazare*
11 | 22 janv

BIFACE
Bruno Meyssat
26 janv | 3 fév

Le Dragon
Evgueni Schwartz | Thomas Jolly*
31 janv | 8 fév

*Artistes associé-e-s au TNS

La suite de la programmation sera annoncée en novembre 21.

TNS

Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | tns.fr | #tns2122

Dominique Raymond, actrice associée au TNS © Jean-Louis Fernandez

Grand entretien / Qu'est-ce que traduire ?
Valérie Zenatti

Traduire, un combat et une réconciliation

Écrivaine, scénariste, traductrice de l'hébreu au français, Valérie Zenatti a notamment traduit l'œuvre de l'immense auteur israélien Aharon Appelfeld (1932-2018), né à Czernowitz en Ukraine en 1932, arrivé seul dans le futur État d'Israël en 1946. Elle traduit en étant attentive au mystère de l'existence, au mystère de la langue.

Comment en êtes-vous venue à traduire les livres d'Aharon Appelfeld ? Quels sont pour vous les enjeux et les difficultés du passage au français ?

Valérie Zenatti : Il y a près de vingt ans, je préparais l'agrégation d'hébreu moderne. Parmi les œuvres au programme il y avait *Le temps des prodiges*, l'un des premiers romans d'Aharon Appelfeld publié dans les années 80, après une série de recueils de nouvelles. C'était la première fois que je lisais un texte de lui. J'avais une familiarité avec le monde qu'il décrivait (la Vienne des années 30 que l'on trouve notamment dans les livres de Zweig ou de Schnitzler) mais la langue qui était la sienne, et surtout sa capacité extraordinaire à inscrire le mystère de l'existence dans chaque scène, chaque personnage, m'a aimantée. Le livre existait dans une traduction française d'Arlette Pierrot. Je l'ai lu plusieurs fois dans sa langue originale et dans sa traduction et plus je lisais, plus je sentais ce mystère s'éclaircir et s'épaissir à la fois. Je me suis renseignée sur les publications plus récentes d'Aharon Appelfeld et me suis aperçue que s'il avait poursuivi une œuvre considérable en hébreu, il n'était plus traduit en français. L'aventure a commencé là, avec la traduction d'*Histoire d'une vie* et *L'Amour, soudain*. L'enjeu lorsque l'on traduit de l'hébreu vers le français est d'abord lié à la question des temps, beaucoup plus nombreux et variés dans notre langue qu'en hébreu, où par ailleurs il n'y a pas de concordance des temps. Il faut donc faire des choix importants et renouveler chaque fois la question : à quel temps traduire cette phrase, ce passage, ce

qui peut être un vrai casse-tête et source de lourdeur. Par ailleurs, l'hébreu est une langue bien plus concise que le français, et même parfois lapidaire. L'usage de la ponctuation est très différent aussi car elle n'existait quasiment pas dans le texte biblique. Quant à la langue d'Aharon Appelfeld, car on traduit toujours la langue de quelqu'un et non une langue en général, elle est à la fois précise et dépouillée. Il faut conserver cette précision mais donner aussi au texte un relief pour qu'il ne tombe pas à plat.

Faut-il ressentir une affinité profonde avec un auteur pour le traduire ?

V. Z. : Comme Aharon Appelfeld, j'ai appris l'hébreu dans un second temps, à treize ans et demi. Ce point commun m'a sauté aux yeux, et plus j'avance dans mes traductions, plus il me semble important car nous abordons l'hébreu autrement que comme une langue maternelle. Au-delà de cet exemple personnel, il y a bien sûr un débat bien plus large que je ne peux trancher que de manière très subjective. Disons que je pense que mieux vaut avoir une affinité profonde avec le texte pour le traduire, ce qui ne signifie pas que l'on a cette même affinité avec l'auteur. Or, dans la polémique* – que je distingue du débat – qui a émergé récemment, on a eu l'impression que l'identité du traducteur devait être similaire à celle de l'auteur, ce qui est une aberration puisque la traduction fait forcément violence à une langue, à un texte, comme le rappelle Tiphaine Samoyault dans *Traduction et violence*. Il n'y a donc pas d'adéquation possible sur des critères objectifs.

Entretien / Madeleine Louarn et Jean-François Auguste

Gulliver, le dernier voyage

LIBREMENT INSPIRÉ DES VOYAGES DE GULLIVER DE JONATHAN SWIFT ET RÉÉCRIT POUR LE THÉÂTRE PAR LES INTERPRÈTES DE L'ATELIER CATALYSE / MES PAR MADELEINE LOUARN ET JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Après avoir déjà pérégriné en compagnie de Gulliver, Madeleine Louarn, Jean-François Auguste et les membres de l'Atelier Catalyse adaptent son troisième voyage. Un conte à voir à partir de dix ans, pour mieux comprendre notre monde en en découvrant d'autres.

Pourquoi ce retour à Gulliver ?

Madeleine Louarn : Nous revenons à lui par un chemin détourné. Notre projet initial était de nous froter au *Bourgeois gentilhomme* dont le mamamouchi au costume et aux mœurs fantaisistes m'a rappelé le travail que nous avions fait autour de Gulliver il y a vingt-cinq ans. Je ne me souvenais pas de ce dernier voyage (on connaît mieux ceux à Lilliput, Brobdingrag et au pays des Houyhnhnms), or il est presque hallucinant de voir comment il parle à notre époque. Gulliver y croise des gens paniqués par la fin du monde et il y est question de la fin des corps, de la maladie, du vieillissement d'une manière extraordinairement forte. Ce n'est pas tant nos précédents spectacles qui nous ont ramenés à Gulliver que la situation actuelle.

Jean-François Auguste : Nous voulions aussi un spectacle tout public pour nous adresser à la jeunesse et lui offrir l'occasion de rencontrer

les acteurs de Catalyse. Pour ces derniers, ce public est l'occasion de se repositionner et, pour nous tous, de repenser le rôle de l'acteur, car le public jeune ne pardonne aucun faux pas.

Pourquoi les acteurs de Catalyse ont-ils participé à l'adaptation ?

J.-F. A. : Nous sommes passés par l'écriture pour que le spectacle traverse leur rapport au monde, explore ce qui les met en colère, ce qu'ils trouvent beau...

M. L. : Ce qui permet de travailler sur leur propre langage et offre à la fin un Swift d'aujourd'hui et de tous les temps. Leur sincérité et leur enthousiasme dans l'engagement particulier et exaltent la qualité de leur jeu.

J.-F. A. : La beauté de leur écriture tient aux chocs de sens qu'elle fait naître par une façon d'avoir des idées qu'on n'a pas l'habitude d'entendre. Le même décalage apparaît par leur jeu puisqu'ils ne jouent pas les non-sens,



© Hanna Assouline

« Il me semble que lorsqu'on essaie de s'approcher le plus possible de la musique originale de l'auteur, la traduction résiste au temps. »

Diriez-vous que traduire est un combat ?

V. Z. : Pour moi c'est à la fois un combat et une réconciliation, un combat intérieur entre deux langues distinctes qui, dans des moments de grâce, de clairvoyance ou d'intuition, semble trouver des points de contact.

Chaque texte littéraire est ancré dans des zones de mystère, dans une mémoire qui peut venir de très loin. Comment le traducteur se saisit-il de cette dimension non dite ?

V. Z. : Il le fait avec sa connaissance de la langue et de la littérature, sa sensibilité, son oreille, dans un mélange d'humilité et d'assurance car qui pourra prétendre savoir avec certitude quelle est l'amplitude du non-dit, et sa nature ? L'auteur lui-même en est parfois inconscient.

Traduire, est-ce une restitution ? Les deux langues doivent-elles être maîtrisées de la même manière ?

V. Z. : C'est une tentative de restituer une musique et un sens. Je ne sais pas s'il est possible de maîtriser deux langues exactement

de la même manière, mais ce qui est sûr, c'est qu'il ne suffit pas de « comprendre les mots » pour traduire. La souplesse et la maîtrise de la langue d'arrivée priment à mon sens, puis que c'est dans cette langue que la traduction est écrite.

Les livres sont ancrés dans un environnement culturel spécifique, dans un temps spécifique. Quelle relation la traduction entretient-elle à cet ancrage ? En quoi peut-elle le dépasser ?

V. Z. : Il y a de grandes discussions à ce sujet, notamment sur « les textes qui ne vieillissent pas alors que leurs traductions vieillissent ». Je n'ai pas de théorie là-dessus mais il me semble que lorsqu'on essaie de s'approcher le plus possible de la musique originale de l'auteur, la traduction résiste au temps. Quant à l'ancrage culturel, je cherche personnellement à le faire passer dans la langue d'arrivée plutôt que de renvoyer le lecteur aux chères « notes du traducteur ». Et puis, en tant que lectrice, j'aime ressentir ce caractère qui me dépayse, qui me transmet des odeurs, des goûts, des références que je ne possède pas, qui restent un peu floues pour moi mais me pénètrent tout de même. C'est aussi cela, la traduction : la transmission d'un mystère.

Propos recueillis par Agnès Santi

*Un traducteur et une traductrice de poèmes de l'américaine Amanda Gorman ont été évincés par leurs éditeurs car ils ne correspondaient pas au profil attendu (« femme, noire et activiste »). Ndlr

Les livres d'Aharon Appelfeld sont publiés aux éditions de l'Olivier, comme *Dans le faisceau des vivants* de Valérie Zenatti, qui retrace sa relation à Aharon Appelfeld et à sa voix singulière.



© Christian Berthelot

« Swift est un fantaisiste réjouissant. »

ce qui, justement, nourrit l'absurde : grâce à eux, on rit à un endroit où l'on n'imaginait pas qu'on allait rire.

Dans quelle mesure Swift parle-t-il à notre époque ?

J.-F. A. : Covid ou pas, Swift nous parle surtout de la condition humaine traversée de paradoxes. Ainsi l'île peuplée d'immortels qui n'ont pas la jeunesse éternelle et sont des vieillards cacochymes et grabataires. Voilà qui raconte beaucoup notre société et sa volonté de toujours faire reculer la mort.

M. L. : Swift répond d'abord à son époque pleine de doutes, de tensions politiques et d'inquiétudes face à l'avenir. Disons qu'il fait écho à notre époque et nous permet d'essayer d'être un peu moins bêtes. Il parle de choses graves et profondes et est toujours très drôle. Ce satiriste incisif – le meilleur démolisseur des utopies, disait Cioran – est un fantaisiste réjouissant. Sans doute que ce spectacle est le plus drôle que nous n'ayons jamais fait !

Propos recueillis par Catherine Robert

Festival d'Avignon. Théâtre Benoît-XII.
Du 19 au 24 juillet à 18h. Tél. : 04 90 14 14 14.
Durée : 1h20.

saison 2021-2022

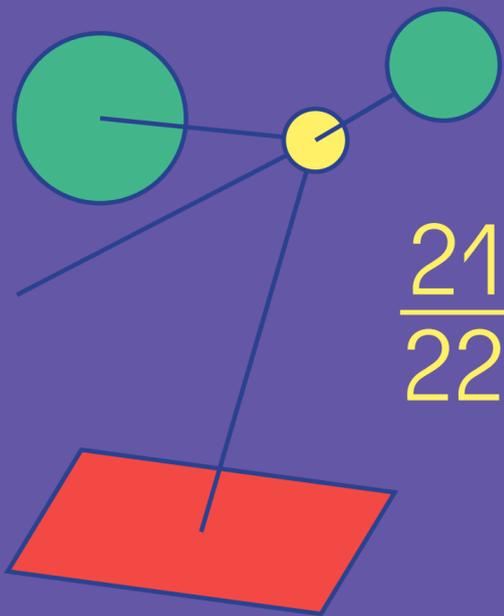
Joël Pommerat • Mathieu Coblentz
• Clara Hédouin et Jade Herbulot •
Jean Bellorini • Ariane Mnouchkine •
Théâtre du Soleil • Laurent Pelly • Kaori
Ito et Yoshi Oïda • Emma Dante • Nicolas
Musin • Jean-François Sivadier • Alain
Françon • Christiane Jatahy • Sonia
Wieder-Atherton • Margaux Eskenazi et
Alice Carré • André Markowicz • Tiphaine
Raffier • Macha Makeïeff • Aurélia Guillet
• Turak Théâtre • Christophe Rauck •
François Hien • Alice Laloy • Thierry Thieû
Niang et Marie Vialle • Fabrizio Montecchi
• Adeline Rosenstein • Paula González
Seguel • Jean-Christophe Folly • Philippe
Dorin et Sylviane Fortuny • Julien Gosselin
• Ryoko Sekiguchi • Sugio Yamaguchi

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

© Dans les villes - illustration Serge Misch

Le Grand — T

Théâtre
de Loire—Atlantique



21
22

Sébastien Barrier • *Ceux qui vont mieux*
 Claire B & Adrien M • *Acqua Alta*
 Julie Bertin et Jade Herbulot /
 Le Birgit Ensemble • *Roman(s) National*
 Raphaëlle Boitel • *Ombres Portées*
 Vanessa Bonnet • *Ravissement*
 Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias /
 Baro d'èvel • *Falaise*
 Mohamed El Khatib & Patrick Boucheron •
Boule à neige
 Christophe Honoré • *Le Ciel de Nantes*
 Lazare • *Cœur instamment dénudé*
 Marilyn Leray • *Martin Eden*
 Olivier Letellier • *Un furieux désir de bonheur*
 et *La Mécanique du hasard*
 Igor Mendjisky • *Les Couleurs de l'air*
 Robyn Orlin • *We wear our wheels with pride*
 and *slap your streets with color... We said*
'bonjour' to satan in 1820
 Joël Pommerat • *Contes et légendes*
 Tiago Rodrigues • *Chœur des amants*
 Basile Yawanké • *Les Enfants hiboux*
 ou *les Petites Ombres de nuit*

LeGrandT.fr
 Nantes — 02 51 88 25 25



Entretien / Kornél Mundruczó

Człstki kobiety Une femme en pièces

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL / DE KATA WÉBER / MISE EN SCÈNE KORNÉL MUNDRUCZÓ

Drame contemporain, *Une femme en pièces* de Kata Wéber aborde un tabou : la perte d'un enfant. Le Hongrois Kornél Mundruczó met en scène ce texte avec sept acteurs polonais, chargés d'incarner la complexité d'une société.

Avec *Człstki kobiety Une femme en pièces*, vous poursuivez votre collaboration de longue date, au cinéma comme au théâtre, avec l'actrice et scénariste Kata Wéber. Quelle place a pour vous cette création dans votre parcours commun ?
Kornél Mundruczó : Kata Wéber et moi avons en effet réalisé ensemble plusieurs films et pièces de théâtre, mais *Une femme en pièces* est pour moi un peu différent : il s'agit de loin du texte le plus personnel que j'ai pu lire d'elle. Lorsqu'elle est venue à moi avec l'idée de faire quelque chose sur le deuil d'un enfant, elle était si proche de son sujet qu'elle ne pouvait me promettre de réussir à aller jusqu'au bout.

Elle est alors partie quelques semaines à Berlin, et est revenue avec cette pièce que vous pouvez maintenant découvrir sur scène.

Le deuil en question est porté par un personnage du nom de Maja. Que représente-t-elle pour vous, et quelles réalités souhaitez-vous explorer à travers elle ?

K.M. : Pour Kata et moi, le sujet central de la pièce est la transmission du trauma d'une génération à l'autre. Comment mettre un terme à cette répétition, nous demandons-nous à travers le personnage de Maya ? Celle-ci est pour nous une véritable héroïne. Elle parvient à trouver son propre chemin dans la

Incandescences

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Après *Illumination(s)* et *F(I)ammes*, Ahmed Madani clôt la trilogie *Face à leur destin* en explorant le sujet incandescent de l'amour, en compagnie de neuf jeunes des quartiers populaires. Entre légèreté et gravité, leur formidable travail choral explore la relation au désir et à la vie conjugale. Une affaire compliquée...

Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclaire, Marie Ntoto, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Izabella Zak. Neuf garçons et filles non catégorisables. C'est sans doute ce qui fait la force du théâtre d'Ahmed Madani. Si son théâtre se fonde sur la rencontre avec des jeunes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires, ce n'est pas pour se calquer sur tels ou tels discours ou attentes, mais bien pour porter à la scène dans la dignité la vivante complexité de chaque existence, lestée de ses forces et ses

fragilités. Pour révéler aussi avec finesse les liens et les contradictions qui se nouent entre divers parcours, les échos et résonances qui s'articulent entre l'intime et le politique, entre les contextes familiaux, socio-économiques et historiques. Avec toujours une touche d'inattendu. Dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, *Incandescences* fait suite à *Illumination(s)* (2012), et à *F(I)ammes* (2016), deux succès déjà présentés au Théâtre des Halles. À nouveau s'affirment haut et fort le plaisir du théâtre et le goût du partage, autour d'un thème ultra-sensible : l'amour, la sexua-

La Mégère apprivoisée

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIQUE LAZARINI

Avec des comédiens de grand talent, Frédérique Lazarini met en scène cette œuvre de jeunesse de Shakespeare, et éclaire brillamment ses enjeux en renouvelant le regard sur l'insoumission de la Mégère.

Dans Padoue la superbe, Catarina la rebelle tempête contre son entourage. Sa langue grondante rebute tous ceux qui la côtoient. Comment pourrait-elle trouver un époux ? Son père affirme qu'il n'accordera à personne la main de la cadette, la douce et courtisée Bianca, avant que Catarina la méchante ne soit mariée. La tigresse rencontrera bientôt son dompteur, Petruccio, motivé par... la dot. Si l'intrigue demeure célèbre, c'est notamment à cause du duel titanique entre Elisabeth Taylor et Richard Burton, immortalisé par l'écran. Frédérique Lazarini et les siens s'en emparent et proposent une adaptation resserée qui orchestre à merveille le déploiement

et les tumultes du sentiment amoureux et de la guerre des sexes, mais aussi la question du rôle, du jeu, du masque social. Le spectacle reprend un procédé cher au grand Will, une mise en abyme alerte qui mêle les époques, jusqu'à l'atmosphère des merveilleuses comédies italiennes des années 1950-1960 si pleines de tendresse, de férocité, de drôlerie, mettant en lumière les fanfarons et souvent les petites gens. En effet, nous sommes sur la place d'un village accueillant un cinéma ambulancier, avec bancs de bois et écran installé en fond de scène face au public, ce qui permet d'articuler entre la scène et l'écran une relation finement équilibrée, depuis des intermèdes savoureux

douleur et face à la pression que lui fait subir sa famille.

Une femme en pièces est une production du théâtre de Varsovie TR Warszawa, avec lequel vous collaborez régulièrement. En quoi ce lieu vous intéresse-t-il ?



© Mircel Jazwiecki - Agencja Gazeta

« Le sujet central de la pièce est la transmission du trauma d'une génération à l'autre. »



© François-Louis Athènes

lité, le désir. Un champ de possibles nourri de surprises et de détours, mais aussi un champ d'impossibles assujéti aux diktats familiaux, religieux et sociaux.

Entre le jeu et l'être, le goût du partage
 Au départ, chacun ou chacune évoque l'histoire de ses parents – coup de foudre, mariage arrangé, foyer polygame, père baratinneur, silence radio car le sujet est tabou... –, avant de revenir sur soi, des premiers émois aux défis à



© Marion Duhamel

jusqu'au dialogue entre personnages – parfois l'un à l'écran et l'autre sur le plateau.

Une partition joyeuse et piquante
 Inscrits dans cet ancrage italien joyeux et exubérant, les comédiens se régalaient et

K.M. : Il est très rare de trouver un théâtre qui vous offre une totale liberté et une grande qualité de travail. En tant que metteur en scène, je suis complètement dépendant des acteurs, et ceux du TR Warszawa sont parmi les meilleurs que l'on puisse rêver. *Une femme en pièces* a pu y être joué, et y a rencontré un grand succès, une grande compréhension, qui nous ont incités à envoyer la pièce à quelques amis producteurs de cinéma aux États-Unis. C'est de cette façon que nous avons obtenu rapidement les fonds nécessaires pour tourner un film.

La pièce est elle-même très cinématographique...

K.M. : Elle s'ouvre en effet par un film de 45 minutes. Ce choix est lié au fait que nous avions à mettre en scène une naissance, sujet qui ne se prête pas du tout au théâtre. Nous avons opté pour une approche cinématographique que nous avons reprise et prolongée au moment du tournage du film. Car la pièce et le film visent le même objectif : encourager le spectateur à agir librement, dégage des contraintes sociales.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Aubanel. Du 17 au 23 juillet 2021 à 18h.
 Relâche le 21 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14.
 Durée : 2h30.

venir. Dans une forme d'ambiguïté entre le jeu et l'être, entre la réalité et la fiction, le spectacle-performance navigue entre légèreté et gravité, se fait caisse de résonance à la fois des préoccupations générales de la jeunesse et des particularismes de chacun et chacune. On retrouve le beau travail du vidéaste Nicolas Clauss, ainsi que le travail choral commun aux trois volets. Conjuguant jeu, chant et danse, les interprètes font preuve d'énergie et de détermination. Leurs personnages se confrontent à plusieurs entraves : omniprésence des écrans qui font et défont la réputation, harcèlent et condamnent, surveillance au nom de la religion évidemment pour « le bien » de la femme, tension entre normes de l'islam et découverte de sa singularité, viol passé sous silence pour éviter la stigmatisation... Entre injonctions et désirs d'émancipation, l'équation n'est pas simple à résoudre. Loin des idées toutes faites, les comédiens offrent un beau moment d'humanité partagée.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Halles,
 rue de Roi René. Du 7 au 30 juillet 2021 à 11h.
 Relâche les mardis. Tél. : 04 32 76 24 31.

interprètent merveilleusement la partition. Delphine Depardieu est une superbe, sensible et touchante Catarina, Cédric Colas est un Petruccio impérieux, énergique et méchant à souhait, Guillaume Veyre interprète excellemment le valet Tranio, en cousin jumeau du mythique Totò, Maxime Lombard est un père truculent, et Pierre Enaudi un amoureux provisoirement transi. Quant à Bianca, Charlotte Durand-Raucher lui donne vie dans de piquantes scènes mais... uniquement à l'écran. Force est de constater que la chute de la pièce consacre la défaite de la mégère. Mais ici peut-être que cette soumission n'est qu'apparence... Pour finir, s'invite par la voix de Catarina une autre parole particulièrement forte et belle : celle de Virginia Woolf dans *Une Chambre à soi*, évoquant la « sœur merveilleuse de Shakespeare ». On se souvient de la remarquable mise en scène de ce texte par Anne-Marie Lazarini, avec Edith Scob. Si actuel, si important, cet appel à prendre « l'habitude de la liberté et le courage d'écrire exactement ce que nous pensons » résonne magnifiquement.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir, 8 bis, rue Sainte-Catherine. Du 7 au 31 juillet 2021 à 12h.
 Relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 74 87.



SAISON
21 – 22

THEATRESCÉLESTINS.COM



15 SEPT. – 3 OCT.
Skylight
 David Hare /
 Claudia Stavisky

23 SEPT. – 3 OCT.
Palpitants et dévastés
 Myriam Boudenia

5 – 15 OCT.
Un vivant qui passe
 Claude Lanzmann /
 Nicolas Bouchaud /
 Éric Didry

6 – 10 OCT.
Love
 Alexander Zeldin

12 OCT.
Carte blanche au krump
 Cellule Nach
 Vox Jekyde
 Birth Grichka

14 – 16 OCT.
Fuck Me
 Marina Otero

19 – 21 OCT.
De ce côté
 Dieudonné Niangouna

22 – 24 OCT.
Outside
 Kirill Serebrennikov

23 – 30 OCT.
Le Bonheur
 Tatiana Frolova /
 Théâtre KnAM

26 – 28 OCT.
La Terre se révolte
 Guillaume Clayssens /
 Sara Llorca / Omar
 Youssef Souleimane

6 – 13 NOV.
Le Ciel de Nantes
 Christophe Honoré

16 – 20 NOV.
Habiter le temps
 Rasmus Lindberg /
 Michel Didym

17 NOV. – 5 DÉC.
La Peur
 François Hien /
 Arthur Fourcade /
 L'Harmonie Communale

23 – 27 NOV.
Ivres
 Ivan Viripaev /
 Ambre Kahan

1^{er} – 11 DÉC.
Médée
 Sénèque / Tommy Milliot

9 – 26 DÉC.
Hen
 Johann Bert

14 – 31 DÉC.
Fracasse
 Théophile Gautier /
 Jean-Christophe
 Hembert

16 – 31 DÉC.
J'ai des doutes
 Raymond Devos /
 François Morel

17 – 18 DÉC.
Monsieur X
 Mathilda May /
 Ibrahim Maalouf /
 Pierre Richard

4 – 13 JANV.
Œuvrer son cri
 Sacha Ribeiro

6 – 15 JANV.
FRATERNITÉ, Conte fantastique
 Caroline Guiela Nguyen

11 – 16 JANV.
5-4-3-2-1 J'existe
 Sacha Ribeiro /
 Alice Vannier

14 – 16 JANV.
En réalités
 Pierre Bourdieu /
 Alice Vannier

19 – 23 JANV.
Huit heures ne font pas un jour
 Rainer Werner Fassbinder /
 Julie Deliquet

25 – 29 JANV.
Zypher Z.
 Munstrum Théâtre /
 Louis Arene / Kevin Keiss /
 Lionel Lingelser

26 JANV. – 6 FÉV.
Ce que j'appelle oubli
 Laurent Mauvignier /
 Michel Raskine

1^{er} – 11 FÉV.
Le Voyage de Gulliver
 Jonathan Swift /
 Valérie Lesort /
 Christian Hecq

8 – 12 FÉV.
Vie de Joseph Roulin
 Pierre Michon /
 Thierry Jolivet

15 – 19 FÉV.
La pluie pleure
 Philippe Gauthier /
 Nicolas Givran

2 – 12 MARS
La Mouette
 Anton Tchekhov /
 Cyril Teste

3 – 13 MARS
La Ligne solaire
 Ivan Viripaev /
 Cécile Auxire-Marmouget

17 – 27 MARS
ANA
 Maurice Pialat /
 Arlette Langmann /
 Laurent Ziserman

PRODUCTION OPÉRA DE LYON
 19 – 27 MARS
Nuit funèbre
 Johann Sebastian Bach /
 Katie Mitchell

29 MARS – 3 AVR.
Et moi et le silence
 Naomi Wallace /
 René Lyon

30 MARS – 3 AVR.
Kingdom
 Clément Cogitore /
 Anne-Cécile Vandalem

5 – 14 AVR.
Chœur des amants
 Tiago Rodrigues

5 – 8 AVR.
J'habite ici
 Jean-Michel Ribes

6 – 10 AVR.
Kliniken
 Lars Norén /
 Julie Duclos

12 – 15 AVR.
Aucune idée
 Christoph Marthaler

3 – 7 MAI
Un sacre
 Guillaume Poix /
 Lorraine de Sagazan

10 – 14 MAI
Change Me
 Ovide / Isaac de
 Benzerade /
 Camille Bernon /
 Simon Bourgade

11 – 15 MAI
Les Hortensias
 Mohamed Rouabhi /
 Patrick Pineau

17 – 28 MAI
Loss
 Noémie Ksjcova /
 Cécile Périconne

18 – 22 MAI
Le Bourgeois gentilhomme
 Molière / Lully /
 Jérôme Deschamps

20 – 25 MAI
Le Passé
 Leonid Andreev /
 Julien Gosselin

2 – 12 JUIN
Les Étrangers
 Clément Bondu

3 – 5 JUIN
Des territoires
 Trilogie
 Baptiste Amann

9 – 19 JUIN
Room
 James Thierrée

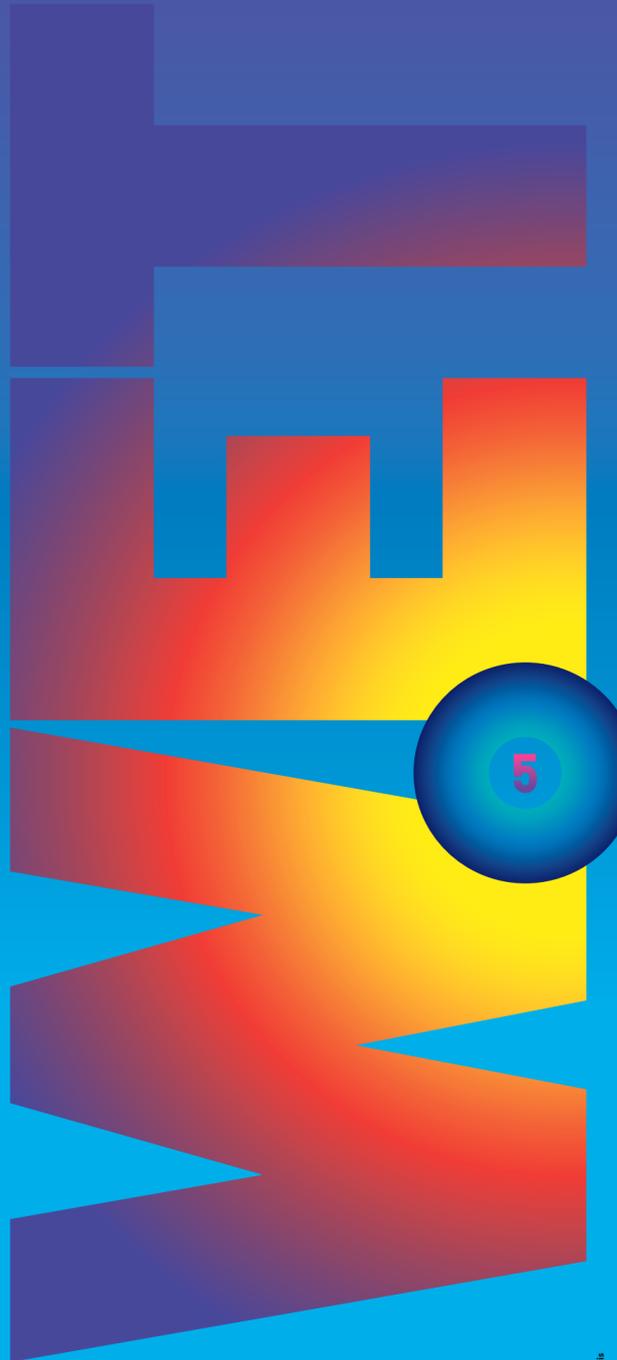
9 – 26 JUIN
L'île d'Or
 Théâtre du Soleil /
 Hélène Cixous /
 Ariane Mnouchkine /
 Jean-Jacques Lemêtre

PRODUCTION OPÉRA DE LYON
 24 – 25 JUIN
La Révolte des Canuts
 L'Harmonie Communale /
 Collectif X /
 François Hien



Théâtre Olympia
centre dramatique
national de Tours
cdntours.fr

FESTIVAL WET°
JEUNE CRÉATION
23 > 25
septembre



© Scénario pour voir: marie murtier / resnais, labékyris

Entretien / Laurent Fréchuret

Le Pied de Rimbaud et Les Présidentes

THÉÂTRE DES HALLES / D'APRÈS L'ŒUVRE D'ARTHUR RIMBAUD / ADAPTATION ET MÉS LAURENT FRÉCHURET // LE 11 • AVIGNON / DE WERNER SCHWAB / MÉS LAURENT FRÉCHURET

Entre Rimbaud et Werner Schwab, Laurent Fréchuret explore les pouvoirs poétiques et politiques de la parole, avec, dans deux spectacles percutants et vibrants, des athlètes du verbe et de la présence.

Vous créez Les Présidentes. Que raconte cette pièce ?

Laurent Fréchuret : *Ubu roi* se passe « en Pologne, c'est-à-dire nulle part », disait Jarry. On pourrait dire que la pièce de Schwab se passe en Autriche, c'est-à-dire partout... Les présidentes sont trois petites bonnes femmes pétries de certitudes qui jugent de tous les sujets à l'emporte-pièce. On pourrait dire que c'est une pièce populaire qui n'épargne pas le peuple et montre qu'il peut être dangereux. Surtout quand « il est parlé au lieu de parler vraiment », comme le dit Schwab, mort trop jeune d'avoir trop bu, sorte de Rimbaud, ou plutôt de Fassbinder du théâtre autrichien, petit-fils de Thomas Bernhard et d'Elfriede Jelinek. Il invente une langue raccourcie à la

poésie extrême, recyclant toutes sortes de langages en un seul, singulier et actif. Possédées par cette langue, les présidentes, dans leur cuisine, refont le monde en rêvant de le détruire, mais le soir de Noël, au lieu de se quitter, elles décident de faire la fête à grands renforts de vin. Erna la catholique, Grete la nymphomane et Marie, la ravie métaphysique qui a vu la Vierge et débouche les toilettes à mains nues, entrent dans l'affabulation. Et lors de cette soirée plus que particulière, le barrage craque et la réunion tourne au Grand-Guignol sanglant.

Pourquoi choisir cette pièce ?

L. F. : Parce que Schwab est un immense auteur, pas assez souvent monté aujourd'hui,



© DR

Le metteur en scène Laurent Fréchuret.

« Une fusion du poétique et du politique absolument incandescente et un humour fou. »

dont les œuvres ne sont pas rééditées et que je voulais faire entendre, surtout aux plus jeunes parce qu'elle parle du fascisme rampant et du langage devenu virus à force de blabla dupliqué sans pensée propre. Cette écriture incroyable et cette histoire hors-norme réclament de grandes comédiennes. Mireille Herbstmeyer, Flore Lefebvre des Noëfles et Laurence Vielle ont des voix, des

présences et des corps très différents : elles forment un trio organique qui fait danser cette écriture au plateau. Il y a là une fusion du poétique et du politique absolument incandescente et un humour fou, puisque, comme le disait Beckett, rien n'est plus drôle que le malheur !

Et Rimbaud ?

L. F. : Rimbaud, c'est un peu le grand frère fondateur de toute cette lignée d'inventeurs de mots et de mondes que nous aimons porter à la scène avec notre Théâtre de l'Incendie. En me replongeant dans son œuvre, j'ai retrouvé *Un Cœur sous une soutane*, qui raconte le jeune Rimbaud séminariste qui sent battre son cœur sous l'habit qui le promet à Dieu et qui, découvrant que celle qu'il aime est un laideron doublé d'une petite bourgeoise, y renonce pour lui préférer la poésie. En y ajoutant *Les Lettres du voyant* et d'autres poèmes, j'ai créé un parcours théâtral confié à Maxime Dambrin, dont je voulais retrouver le talent et la singularité. Avec lui, cinq musiciens alternent en un dialogue fervent avec Rimbaud et son invitation à changer la vie.

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. *Le Pied de Rimbaud*, Théâtre des Halles – La Chapelle, 4, rue Noël-Biret. Du 7 au 31 juillet 2021, à 16h30. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél.: 04 32 76 24 51. *Les Présidentes*. Le 11 • Avignon, boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021, à 20h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10.

Entretien / Alice Laloy

Pinocchio(live)#2

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / D'APRÈS LE MYTHE DE PINOCCHIO / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ALICE LALOY

La nouvelle création de la marionnettiste Alice Laloy s'inspire librement du conte pour n'en retenir que l'essence, et questionner le passage de l'enfant objet à l'enfant sujet – ou l'inverse. Un univers aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance.

Comment avez-vous formé l'idée de ce spectacle ?

Alice Laloy : Tout vient d'une expérience. En 2014, le magazine *Manip* dédié aux arts de la marionnette, me commande une photo de Une. J'ai l'idée de créer une image qui reviendrait au mythe d'origine des marionnettistes, Pinocchio, où la question du pantin et de la filiation est centrale, qui agite aussi une sorte de fantôme de la création, qui questionne de manière radicale le rapport entretenu entre l'animé et l'inanimé. Alors, j'ai métamorphosé mon fils en pantin pour le prendre en photo. C'était saisissant. Quelque chose m'a surpris. J'ai eu envie de répéter l'expérience avec d'autres enfants (70 au total). Ce travail photographique m'a donné une direction. J'y ai vu la possibilité d'un spectacle de performance, une forme de danse-transe sur la métamorphose comme rite de passage d'un état à un autre état, manière aussi de transgresser ce rite et de lui donner corps.

Le travail de recherche vous a conduit jusqu'en Mongolie. Pourquoi ?

A.L. : Dans un premier temps, les personnes qui soutenaient mon projet m'ont aidée à mettre en place des espèces de petites résidences avec des enfants. Dans le rapport au corps, il y avait à mes yeux, lors de ces séances-ateliers, quelque chose qui pouvait – qui devait même – être poussé du côté de l'inanimé dans ses limites. Il fallait des contorsionnistes. En France, on ne pratique pas la contorsion. En cherchant, j'ai compris qu'il y avait un pays, la Mongolie, où la discipline était une pratique ancestrale. Bénéficiant du programme hors les murs de l'Institut français en 2017, j'ai fait le voyage. Et les enfants sont immédiatement entrés dans le jeu, dans ce jeu de désarticulés.

À quoi voulez-vous inviter le spectateur ?

A.L. : Ce trouble – suis-je en face d'un pantin ou

d'un humain ? – suscité par les transformations dont j'ai été la première spectatrice, trouble qui fait écho aux travaux sur la marionnette réaliste et à sa grammaire, je voulais le partager, le faire vivre en le mettant en scène. De là est né, *Pinocchio(live)*, pièce créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des



La metteuse en scène, scénariste et costumière, Alice Laloy.

© Cie S'appelle Revenir

« Une forme de danse-transe sur la métamorphose comme rite de passage. »

Arts de La Marionnette à Paris en 2019. Cette année, nous recréons le spectacle avec dix enfants de l'école du Centre national chorégraphique de Strasbourg, dix performeurs du Conservatoire du CDN de Colmar dont je suis artiste associée et deux adolescents percussionnistes qui rythment la performance.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Saint-Joseph. Du 8 au 12 juillet 2021 à 15h, relâche le 11. Tél.: 01 90 14 14 14. Durée: 1h10.

Royan, la professeure de français

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON / TEXTE DE MARIE NDIAYE / MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Fidèle aux écritures contemporaines en général et à celle de Marie NDiaye en particulier, Frédéric Bélier-Garcia met en scène un flamboyant monologue intérieur sur la violence scolaire, dont il confie l'interprétation à sa mère, Nicole Garcia. Un spectacle initialement prévu pour le festival d'Avignon 2020.

C'est la quatrième fois que Frédéric Bélier-Garcia s'empare d'un texte de Marie NDiaye. Après *Hilda*, *La Règle* et *Honneur à notre élue*, l'ex-directeur du Quai d'Angers crée ce nouveau texte théâtral de l'autrice, lauréate du prix Goncourt 2009 pour *Trois femmes puissantes*, et première femme à entrer de son vivant au répertoire de la Comédie-Française (*Papa veut manger*). Par une belle fin d'après-midi de printemps, à Royan, une professeure de français qui s'apprend à rentrer chez elle fait demi-tour quand elle sent que l'attend, sur son palier, un couple qui veut lui parler. Refusant le dialogue, elle préfère errer dans la ville, toute la nuit s'il le faut, car elle estime qu'elle n'a rien à leur dire, à ces parents d'une

élève, Daniella, qui s'est défenestrée de la classe un mois auparavant. Dans ce qui devient un monologue, la professeure parle de son élève mais aussi d'elle-même, née et élevée à Oran. Comme l'explique Marie NDiaye, « ce faisant, presque à son corps défendant, c'est une Déploration de Daniella qu'elle invente, une sorte de prière profane pour que cette jeune fille, où qu'elle soit, trouve enfin la paix. »

La puissance du féminin

Écrit pour Nicole Garcia, ce texte fort et dense, qui mêle poésie et réalisme et commence comme un plan-séquence de cinéma, confronte la comédienne pour la première fois à un seul en scène. Elle est dirigée par son fils, Frédéric Bélier-Garcia, qui voit au moins trois connivences entre les films de Nicole Garcia et les œuvres de Marie Ndiaye : la dimension du secret qui creuse les personnages, la violence en chacun pour se rendre apte à la société et une manière de penser le féminin. Approfondissant l'écriture de *Royan*, le metteur en scène décrit les thèmes de la pièce comme « *prospérant en rameaux* » : débutant par un fait divers sur la violence en milieu scolaire, le procédé théâtral « ouvre sur le travail de dressage, de polissage que chacun doit faire sur soi pour répondre aux injonctions de la normalité. Advient alors un portrait de la puissance du féminin, de cet alliage curieux de force et de fragilité qui définit chacune et même chacun dans l'épreuve du métier de vivre ».

Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Du 17 au 25 juillet 2021, relâche le 21. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h15.



© Jean-Louis Fernandez

Théâtre du **Rond-Point**

2021-2022

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 15

JEAN-MICHEL RIBES MARC FRAIZE
JEAN-CLAUDE GRUMBERG TANIA DE MONTAIGNE
ÉTIENNE SAGLIO THOMAS POITEVIN
CATHERINE MARNAS MARIE RÉMOND PATRICK MILLE
PATRICK TIMSIT PIERRE GUILLOIS
OLIVIER MARTIN-SALVAN SARA GIRAUDEAU
CHLOÉ DABERT LAETITIA CASTA
JEAN-LOUIS MARTINELLI CHRISTINE CITTI
CHRISTINE MURILLO PIERRE RIGAL
JEAN-CLAUDE GALLOTTA RODOLPHE BURGER
FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA GOLSHIFTEH FARAHANI
JOSÉ GARCIA ALICE DE LENCQUESAING
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE MARCIAL DI FONZO BO
HÉLIOS AZOULAY ANNE BEREST SALOMÉ LELOUCH
ALEX LUTZ JULIE DEPARDIEU DANIEL PENNAC
OUSMANE SY PIERRE NOTTE CLAUDIA STAVISKY
ALICE ZENITER FRANÇOIS MOREL
GÉRARD MORDILLAT ARNAUD MEUNIER
ANNE BROCHET PHILIPPE TORRETON...



POUR EN SAVOIR PLUS >



RÉSERVATIONS

01 44 95 98 21 – THEATREDURONDPOINT.FR

Théâtre Jean Vilar

Ville de Vitry sur Seine

Théâtre

TREWA Paula Gonzalez Seguel / Kimvn Teatro

POINTS DE RUPTURE Françoise Bloch / Zoo Théâtre

MOBY DICK Ingvild Aspeli / Plexus Polaire

L'INCIVILE Théâtre Majâz

ENCORE PLUS, PARTOUT, TOUT LE TEMPS

Collectif L'Avantage du doute

PUEBLO Ascanio Celestini / David Murgia

Danse

LARSEN C Christos Papadopoulos – Avec *La Briqueterie*

GUÉRILLÈRES Marta Izquierdo Muñoz – Avec *La Briqueterie*

PASSIONNÉMENT Maxence Rey / Cie Betula Lenta

Avec le Théâtre de Châtillon

OÛM Fouad Boussouf / Cie Massala

NOROROCA Lia Rodrigues – Avec le Festival d'Automne à Paris

BISONTE Marco Da Silva

DANS CE MONDE Thomas Lebrun

Jeune public

ANYWAY Sandrine Lescourant / Cie Kitaï

Espace public

ÉVIDENCES INCONNUES Kurt Demey / Cie Rode Boom

L'ENVOL + ISSUE DE SECOURS Cie Adhok

POLIS Cie Akté

Musique et chanson

ABD AL MALIK – *Le Jeune noir à l'épée*

ALDEBERT Avec le Festival de Marne

Jeune public

GAUVAIN SERS Avec le Festival de Marne

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Focus Arts en Méditerranée | en novembre

Avec le festival D-CAF du Caire

TAUX DE CHANGE CULTUREL Tania El Khoury [Théâtre]

TRAVERSES Leyla Claire Rabih [Théâtre] [📍 au Studio-Théâtre de Vitry](#)

HASH Bashar Markus [Théâtre] [📍 au Studio-Théâtre de Vitry](#)

AUGURE Cristel Khodr [Théâtre]

HMADJA Taoufiq Izeddou / Cie Anania [Danse]

FIGHTING Shaima Shoukri / Falaki Theater [Danse] [📍 à La Briqueterie](#)

THE LOVE BEHIND MY EYES Ali Charour [Danse] [📍 à La Briqueterie](#)

DONIA MASSOUD [Musique]

Spectacles partagés

UNDIVIDED Meytal Blanaru [Danse] [📍 à La Briqueterie](#)

THE DIVINE CYPHER Ana Pi [Danse] [📍 à La Briqueterie](#)

Avec le Festival d'Automne à Paris

MÉTROPOLE – Portrait Lia Rodrigues Volmir Cordeiro [Danse]

[📍 à La Briqueterie](#) – Avec le Festival d'Automne à Paris

LUMEN Jasmine Morand / Cie Prototype Status [Danse] [📍 au Théâtre de Châtillon](#)

BOUGER LES LIGNES – Histoires de cartes

Nicolas Doutey / Bérangère Vantusso [Théâtre] [📍 au Studio-Théâtre de Vitry](#)

Jeune public

GARDIEN PARTY Mohamed El Khatib [Théâtre] [📍 au Mae Val](#)

Avec le Théâtre de Choisy-le-Roi

LE GRAND FEU Jacques Brel / Mochélan / JM Van den Eeyden [Théâtre musical]

[📍 au Théâtre Dunois](#)

theatrejeanvilar.com



Septembre / Décembre 2021

Entretien / François Cervantes

Le Cabaret des absents

LE 11 · AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE FRANÇOIS CERVANTES

Fable écrite à partir d'une histoire vraie, la nouvelle pièce de François Cervantes réunit les présents et les absents, pour une féerie protéiforme en hommage au théâtre et à ses pouvoirs féconds...

Comment cette pièce est-elle née ?

François Cervantes : D'une histoire réelle que m'a racontée Dominique Bluzet. Dans les années 80, le théâtre du Gymnase, à l'abandon, devait être détruit. Au même moment, on construisait le site de Fos-sur-Mer et Gaston Deferre rencontra le directeur de la société Occidental Petroleum, Armand Hammer, dont les parents, des juifs russes, étaient partis en urgence d'Odessa dans un bateau tellement pourri qu'il avait dû faire escale à Marseille avant de rejoindre l'Amérique. Alors qu'ils se baladaient sur la Canebière, un orage terrible les força à se réfugier sous un balcon. L'immeuble était un théâtre, où une femme les fit entrer. Ils assistèrent à une représentation de *La Dame aux Camélias*, firent l'amour au retour dans leur cabine et conçurent le futur milliardaire pétrolier ! En souvenir, Armand Hammer offrit la restauration du Gymnase à la ville. J'ai trouvé l'histoire tellement belle qu'elle m'a inspiré cette fiction, qui est aussi un portrait et un hommage à ces grandes métropoles, comme Marseille, où l'on rencontre des Chinois sans Chine, des Espagnols sans Espagne, des marins sans bateaux et des citoyens sans papiers...

Quelle est cette fiction ?

F. C. : J'ai imaginé que cet homme qui avait sauvé le théâtre le confiait à un autre qui en faisait une maison de vie pour des soirées où les gens viennent sans savoir ce qu'ils vont voir. Le spectacle est une mosaïque de numéros et d'éclats d'existences qu'on suit en les voyant se lier pour composer le portrait d'une grande ville, raconter les allers-retours

Entretien / Emma Dante

Misericordia et Pupo di Zuccherò – La Festa dei Morti

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE EMMA DANTE

Après *Le Sorelle Macaluso* (2014) et *Bestie di scena* (2017), Emma Dante revient au Festival d'Avignon avec deux spectacles explorant des thèmes forts et poignants, de l'amour des mères au lien entre les morts et les vivants. Un théâtre intense et original.

Misericordia porte à la scène l'histoire d'une famille particulière, autour d'un enfant particulier. Quelle est cette histoire ?

Emma Dante : *Misericordia* raconte l'intérieur d'un lieu sordide, imprégné de pauvreté et d'analphabétisme. La pièce explore l'enfer d'une terrible dégradation, raconte le désespoir et la fragilité de trois femmes, la violence qui continue à être perpétrée à leur rencontre, leur solitude sans limite. Ces trois femmes, Anna, Nuzza et Bettina, vivent dans une cabane crasseuse et malgré leur condition désespérée, elles s'occupent d'un garçon infirme, fils d'une autre prostituée tuée par un homme appelé Geppetto. Arturo est un garçon hyperkinétique, il a dix-huit ans et est né handicapé à cause des coups de pied et des coups de poing de Geppetto.

Comment sur scène traitez-vous ce double aspect : la brutalité et l'amour ?

E. D. : Les trois femmes abordent Arturo avec des gestes et des manières différentes, Anna

est tendre, Bettina est abrupte et Nuzza est distante. Mais toutes trois l'aiment et s'occupent de lui comme d'un fils. Chacune d'entre elles agit, fait ce qu'elle sait et ce qu'elle doit faire avec pragmatisme. Le temps passe dans une forme de normalité, malgré la misère. Il y a de la fatigue, mais la fatigue est structurelle et normale, tout comme le sexe que les femmes offrent sur le pas de la porte. Arturo est l'organe le plus important, le cœur de la cabane, il est là, il palpète. Malgré sa maladie, il donne aux trois femmes la force de continuer.

Quel est le rôle du corps dans cette pièce, et plus généralement dans votre théâtre ?

E. D. : Lorsque le corps d'Arturo tourne sur lui-même, il n'y a que le bonheur du mouvement. Ce jeune derviche remplit la scène de joie, d'euphorie, il révèle quelque chose de suspendu et d'indéfini qui fait de lui une créature sans âge. À certains moments, il semble être un enfant, à d'autres très vieux. Il ressemble à une marionnette en bois. Simone Zambelli a

Dialogue entre Edgar Morin et Nicolas Truong

Se souvenir de l'avenir

Edgar Morin fête ses cent ans sous les étoiles du ciel avignonnais. À cette occasion, Nicolas Truong poursuit son dialogue avec ce penseur de l'incertitude, guide aguerri et lucide pour notre époque chancelante et inquiète.



© Mélanie Avanzaro

François Cervantes

« Le spectacle est une mosaïque de numéros et d'éclats d'existences. »

entre cette ville et ce théâtre et évoquer les absents qui viennent dire pourquoi ils ne sont pas là. Voilà le titre du titre. J'ai voulu permettre que se manifeste l'absence grâce à six comédiens et un jeu de travestissement un peu étourdissant, sur un plateau nu recouvert de poussière d'étoiles. Les comédiens



© Mésair Pascual

Misericordia d'Emma Dante.

« Le théâtre est pour moi un gymnase où la tête et le cœur s'entraînent constamment à ne pas oublier. »

réussi à raconter la métamorphose d'Arturo par la danse : à la fin du spectacle, ses muscles se détendent, ses jambes et ses bras tendus se plient et il abandonne finalement la marionnette pour devenir un enfant.

Pupo di Zuccherò – La Festa dei Morti aborde un autre thème qui vous est cher, celui de la mort, de la relation entre les morts et les vivants. Quelle est cette marionnette ?

E. D. : La marionnette en sucre est une statuette anthropomorphe, de forme humaine, faite de sucre durci et peinte de couleurs vives. Elle est préparée le 2 novembre pour la Fête des Morts, une fête ancienne que, dans le Sud,

ressemblent aux anges dans *Les Ailes du désir* : ils sont comme les auteurs d'un scénario entrecoupé de numéros qui apparaissent et disparaissent le temps qu'on en parle, avec la rapidité et l'émerveillement du cabaret. J'ai l'intuition que cette manière de montrer les choses correspond au monde tel qu'il est en train de se dessiner.

Comment ?

F. C. : Le métissage, particulièrement à Marseille, fait que les gens se rencontrent désormais hors de leur histoire, comme si le Roi Lear et Cassandre sortaient de leurs livres et discutaient ensemble, dans l'horizontalité de rencontres portées par le hasard. Handke l'évoque quand il dit voir les personnages plutôt que le scénario. Le monde, jusqu'alors construit à la verticale, est remplacé par un nuage d'histoires individuelles. C'est en discutant les uns avec les autres qu'on crée désormais le scénario que l'on nourrit aussi, comme je l'ai fait pour ce spectacle et comme j'ai demandé aux comédiens de le faire, avec le souvenir de nos rencontres, de nos voyages et de tous les absents qui nous sont chers.

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Le 11 · Avignon, boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021, à 22h15. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée : 1h45. Tournée jusqu'en février 2022 dont Théâtre du Gymnase (Marseille) du 23 au 30 septembre.

nous essayons de célébrer pour nous souvenir et honorer la mémoire de nos morts. Dans le spectacle, un vieil homme, resté seul dans une maison vide, prépare la marionnette en sucre et l'offre à ses proches décédés, qui viennent lui tenir compagnie. Ces proches, que nous voyons occuper la chambre des souvenirs, ne sont ni bons ni mauvais, ni effrayants ni drôles. Ils existent dans l'esprit du vieil homme qui les évoque pour ne pas mourir de solitude.

Pourquoi avez-vous fait appel au sculpteur Cesare Inzerillo ?

E. D. : Les dix sculptures créées par Cesare Inzerillo montrent le corps obscène de la mort. Sa façon de sculpter les corps me touche beaucoup, je me sens proche de lui. Il montre la détérioration des corps, sans tabou. Dans ses sculptures, la mort n'a rien de scandaleux, ce qu'il voit et nous montre est une partie inséparable de la vie. La chambre meublée de souvenirs accueillera ces morts enchantés dans leurs petits gestes.

Votre appréhension de la mort est-elle reliée à votre manière de faire du théâtre ?

E. D. : Le thème de la mort est toujours présent dans mes œuvres. Je veux que le théâtre m'aide à surmonter la peur de la mort, qu'il soit un moyen de l'accepter et de l'étudier. C'est une façon de garder à mes côtés ceux qui ne sont plus là. Le théâtre est pour moi un gymnase où la tête et le cœur s'entraînent constamment à ne pas oublier. Le théâtre est l'endroit où, chaque jour, nous faisons de la gymnastique et des pompes à mémoire.

Propos recueillis par Agnès Santti

Festival d'Avignon. Gymnase du lycée Mistral. Misericordia. Du 16 au 23 juillet 2021 à 19h, relâche le 20. Durée : 1h. **Pupo di Zuccherò – La Festa dei Morti.** Du 16 au 23 juillet à 19h, relâche le 20. Durée : 1h30. Tél. : 04 90 14 14 14.

Particulièrement attentif aux crises qui secouent notre époque, le journaliste Nicolas Truong s'attache à faire briller les phares capables d'éclairer la route semée d'embûches sur laquelle avance en chancelant le fragile aujourd'hui. En ces temps incertains, où la crise sanitaire ajoute à l'angoisse et au sentiment de déréliction, il a choisi, avec le Festival d'Avignon, de mettre Edgar Morin à l'honneur dans la Cour du Palais des papes.

« Faire entendre des penseurs de l'émancipation capables de penser l'événement n'est pas un luxe face à la désorientation intellectuelle

actuelle » dit Nicolas Truong, concepteur et animateur de cette soirée qui rend hommage non pas tant à la longévité qu'à la résistance, essentielle, d'un homme qui a traversé les convulsions et les troubles du XX^e siècle avec l'infatigable conviction de l'urgence d'un humanisme à sauver.

Catherine Robert

Festival d'Avignon. Cour d'honneur du Palais des papes. Le 13 juillet à 22h. Tél. : 04 90 14 14 14.



joanne leighton | rosemary standley
isabel sörling | miossec
akoreacro | wilhem latchoumia
georges lavaudant | marion pellissier
émilie rousset | cie 32 novembre
brad mehdau trio | les cris de paris
baro d'evel | malandain ballet Biarritz
marco da silva ferreira | celine schaeffer
mellina boubetra | hoshi
ahmed madani | les paladins
ballet preljočaj | peter brook
plexus polaire | orchestre de l'opéra de paris
groupe acrobatique de tanger | suzanne vega
david lescot | rachid ouramdane
alice laloy | marion siéfert
jann gallois | orchestre national de jazz
turak théâtre | pierre-emmanuel barré
joël pommerat | compagnie xy
mathurin bolze | cyril teste
orchestre national d'île-de-france | cie grenade

et bien plus à découvrir !

theatresqy.org





CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION THOMAS JOLLY

GRAND OUEST FESTIVAL

24 SEPTEMBRE > 16 OCTOBRE 2021

PHIA MÉNARD • STANISLAS NORDEY
AMBRE KAHAN • FRANÇOIS TANGUY
VANESSA BONNET • LAMINE DIARRA
FLORA DIGUET • DAVID GAUCHARD
ANNE THÉRON • LAURENT MEININGER
BRIGITTE FONTAINE • ÉTIENNE MANCEAU
MARINE BACHELOT NGUYEN...

SAISON 21.22

ANNE-CÉCILE VANDALEM
PIERRE GUILLOIS
NATHALIE BÉASSE
BACHAR MAR KHALIFÉ
PAULINE BAYLE
SIMON ABKARIAN
CHARLINE PORRONE
THOMAS JOLLY
KYRIE KRISTMANSON
LOUIS ARENE
MACHA MAKEÏEFF
JEAN BELLORINI
ÉMILIE CAPLIEZ
CLAUDIO STELLATO
NTP...

RDV LE 3 SEPT.

LE QUAI • CALE DE LA SAVATTE • ANGERS • 02 41 22 20 20
#LeQuai2122 • www.lequai-angers.eu • photo ©Stacy Cain



Entretien / Felwine Sarr

Liberté, j'aurai habité ton rêve jusqu'au dernier soir

COLLECTION LAMBERT / D'APRÈS RENÉ CHAR ET FRANZ FANON / CONCEPTION ET ADAPTATION FELWINE SARR / MISE EN SCÈNE DORCY RUGAMBA

L'économiste et auteur sénégalais Felwine Sarr rapproche le poète résistant René Char (1907-1988) et l'essayiste psychiatre Frantz Fanon (1925-1961) pour interroger l'exercice de la liberté, hier comme aujourd'hui. Une quête exigeante, courageuse et absolue.

En quoi René Char et Frantz Fanon habitent-ils votre spectacle ?

Felwine Sarr : Figures contemporaines, René Char et Frantz Fanon ne se sont pas rencontrés, mais ils se sont engagés dans une voie similaire, dans une quête absolue pour la liberté. Ils ont rêvé de liberté et se sont efforcés de la traduire en actes, de l'incarner dans leurs vies. Au moment de la Seconde Guerre mondiale, ils ont décidé de quitter l'abstraction de la théorie, de la pensée, de la poésie pour se lancer dans la résistance armée contre le nazisme. Sous le pseudonyme de Capitaine Alexandre, René Char a pris le maquis, et les *Feuillets d'Hypnos* sont le témoin littéraire de ce moment. Lorsqu'il revient à la vie civile, il continue à écrire de sublimes poèmes sur

la vérité, l'amour, la beauté, qui pour lui sont d'autres visages de la liberté. Frantz Fanon a rejoint le Bataillon 5 en Afrique du Nord, il a participé à la Bataille d'Alsace en 1945. Après la guerre, il est devenu médecin psychiatre puis s'est engagé contre la colonisation en Algérie. Né Martiniquais, il meurt Algérien. S'il a travaillé sur le racisme et le colonialisme, il vise à s'extraire de l'histoire, de la race, de l'appartenance nationale, de toute forme de détermination qui entrave l'idée de liberté. Il est avant tout un homme qui interroge, passionnément.

Comment avez-vous procédé pour l'adaptation à la scène ?

F. S. : *Fureur et Mystère, Partage Formel,*

Thélonius et Lola

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE SERGE KRIBUS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

La metteuse en scène et réalisatrice Zabou Breitman fait partager son coup de cœur pour *Thélonius et Lola*, conte contemporain universel écrit par Serge Kribus.



Charly Fournier et Sara Brannens (*Thélonius et Lola*).

Si cette création s'adresse de façon privilégiée aux jeunes spectateurs, elle est également de nature à émouvoir tous ceux qui aiment encore à s'aventurer sur les chemins du conte avec une candeur retrouvée. Jouant des codes du merveilleux, Serge Kribus – distingué à de nombreuses reprises en tant qu'auteur et, de longue date, très engagé dans la transmission et la pédagogie – imagine dans *Thélonius et Lola* la rencontre entre une petite fille « pas si petite que ça » et un chien, certes perdu et sans collier, mais franchement doué. Pour les langues – n'en maîtrise-t-il pas trois : la sienne, celle des chats, la nôtre ? – mais pas seulement, car ce représentant de la race canine est aussi chanteur, musicien, philosophe à ses heures. « *L'universalité de cette rencontre est l'endroit rêvé pour conter la fable de l'humanité, celle des inégalités, et celle des rapprochements* », note Zabou Breitman. Dans sa drôlerie, dans ses inventifs et pertinents décalages, la pièce touche au cœur de sujets contemporains sensibles, sans avoir l'air d'y toucher.

Un spectacle très léché

« Comme dans tous les spectacles que j'ai montés, ou dans les films que j'ai réalisés, il n'y a pas de message qui viendrait se plaquer

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir.

8 bis, rue Sainte-Catherine.

Du 7 au 31 juillet 2021 à 10h.

Relâche les lundis. Tél. : 04 90 86 74 87.



© Antoine Tempé

« À chaque génération, le travail de la liberté est à entreprendre à nouveau. »

Le Marteau sans maître de René Char, *Peau Noire, Masques Blancs, Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon sont les textes qui serviront de base à ce spectacle. Mais il ne s'agit pas d'un récital de textes, ni d'un café littéraire, ni d'une patrimonialisation de leur travail. Dans la mise en scène de Dorcy Rugamba, quatre per-

sonnes – une comédienne (Marie-Laure Crochant), un musicien (Majnun), une performeuse et musicienne (T.I.E) et moi-même – vont alternativement s'emparer de leurs textes, faire résonner leurs voix et consciences. C'est un voyage qui questionne le rapport à la liberté de René Char et Frantz Fanon, un voyage historique, musical et poétique.

Comment ce voyage résonne-t-il aujourd'hui ?

F. S. : À l'articulation de la conscience individuelle et des destins collectifs, leur quête de liberté éclaire des questions éminemment contemporaines, à la croisée de plusieurs problématiques et contraintes actuelles, écologiques, liées à la pandémie ou autres, qui dénotent notre difficulté à faire monde. Nous vivons dans une ère rabougrie de repli sur soi, qui va de pair avec un rabougrissement des idées. Nous sommes en panne d'utopie. Pourtant René Char et Frantz Fanon nous rappellent qu'au cœur des ténèbres de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'ils faisaient face à la négation de l'humanité, ils ont œuvré pour défendre la liberté. À chaque génération, le travail de la liberté est à entreprendre à nouveau. Contre l'idée de renoncement, une sagesse se dessine à partir de leur écriture et de leur quête, qui accorde à l'unisson les actes et les paroles.

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Collection Lambert.
Du 15 au 20 juillet, relâche le 17. Durée : 1h.

Entretien / David Gauchard

Nu

LA MANUFACTURE / IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE DAVID GAUCHARD

À la façon d'une enquête sociologique, *Nu* donne à entendre les témoignages de modèles posant nu. Un spectacle du metteur en scène David Gauchard.



© Dan Remaen

Le metteur en scène David Gauchard.

Quel a été le processus d'écriture de *Nu* ?

David Gauchard : Nous avons mené des entretiens à la manière d'une enquête sociologique. Le plus simplement du monde, en allant directement à la source : dans des ateliers amateurs, des écoles de design, aux beaux-arts. Certains modèles ont entendu parler du projet et sont venus directement à nous. Nous avons pris le soin de choisir une mosaïque de gens d'âges et d'expériences divers.

Quels rôles jouent, sur le plateau, Emmanuelle Hiron et Alexandre Le Nours ?

D. G. : Chaque entretien a été enregistré, coupé et monté. Sur scène, Emmanuelle Hiron et Alexandre Le Nours redonnent vie aux propos récoltés, qui éclairaient un métier méconnu, source de fantasmes et d'idées préconçues. Par un système simple de casques audio, les acteurs jouent en direct des extraits de ces interviews, sans les avoir appris au préalable. Ils esquissent, en temps réel, le corps et la voix des modèles, rendent la beauté des contours, la complexité et la fragilité de ces êtres. Ceci, en investissant de manière extrêmement subtile l'art de l'acteur, l'art de l'intime, c'est-à-dire l'art de dire l'humain.

Quels sont, pour vous, les principaux enjeux de cette création ?

D. G. : Ce spectacle cherche à explorer et à incarner le nu artistique dans ses dimensions

« On ne peut pas parler du nu artistique sans évoquer la vulnérabilité des personnes qui exercent ce métier. »

sociales et politiques. Les modèles interviewés ont très souvent évoqué la précarité qu'induisent leurs contrats de travail, la non-reconnaissance de leur métier, la faiblesse de leur salaire... Car on ne peut pas parler du nu artistique sans évoquer la vulnérabilité des personnes qui exercent ce métier. Le fait de pratiquer une activité dénudée ramène aux combats actuels liés à la représentation des corps féminins, masculins, des corps âgés... Nous avons voulu interroger ces questions avec elles : sans tricher, tranquillement, avec beaucoup d'humour.

Entretien réalisé par Manuel Pliot Soleymat

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Du 16 au 25 juillet 2021 à 12h05. Relâche le 19 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h20.

COMÉDIE DE PICARDIE
CRÉATIONS ET TOURNÉES
WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

SPECTACLES PRÉSENTÉS À AVIGNON



INCANDESCENCES

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE : AHMED MADANI

THÉÂTRE DES HALLES 11H
DU 7 AU 30 JUILLET 2021



THÉLONIUS ET LOLA

DE : SERGE KRIBUS
ADAPTATION & MISE EN SCÈNE : ZABOU BREITMAN

Production Maison de la Culture d'Amiens

Coproduction Comédie de Picardie

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 10H

DU 7 AU 31 JUILLET 2021



LES CARNETS DU SOUS-SOL

D'APRÈS : FIODOR DOSTOÏEVSKI
MISE EN SCÈNE : CHRISTOPHE LAPARRA

THÉÂTRE DU CENTRE - 16H00

DU 7 AU 31 JUILLET 2021



LA CLÉ DES CHOSES

TEXTE : CATHERINE VERLAGUET
MISE EN SCÈNE : HERVÉ GERMAIN

ESPACE ALYA - 17H35

DU 7 AU 30 JUILLET 2021



UN JOUR J'AI RÊVÉ D'ÊTRE TOI

CONCEPTION ET JEU : ANAÏS MULLER & BERTRAND PONCET

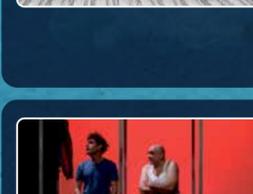
THÉÂTRE DES HALLES 14H

DU 7 AU 31 JUILLET 2021

LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

TRAIN BLEU 16H20 (JOURS PAIRS)

DU 7 AU 26 JUILLET 2021



SOIS UN HOMME

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : VINCENT ECREPONT

THÉÂTRE DU CENTRE 16H

LUNDI 12 JUILLET À 16H

DATES ACTUALISÉES : WWW.COMDEPIC.COM
COMÉDIE DE PICARDIE - 03 22 22 20 28
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS



MAISON DE LA CULTURE AMIENS

La Maison en Avignon!

avec

THÉÂTRE EN FAMILLE

Thélonius & Lola

Adaptation & mise en scène

Zabou Breitman – artiste associée

Texte de Serge Kribus | Avec Sarah Brannens & Charly Fournier

Du 7 au 31 juillet à 10h, au Théâtre du Chêne Noir

et aussi

THÉÂTRE

Dorothy

Zabou Breitman – artiste associée
d'après les œuvres de Dorothy Parker
du 7 au 31 juillet à 21h30 au Théâtre du Chêne Noir

THÉÂTRE

Loss

Noémie Ksicova – artiste compagnon et Campus
du 7 au 31 juillet à 11h30 au 11 • Avignon

THÉÂTRE

Nous sommes un poème

Stanislas Roquette – artiste compagnon
du 8 au 12 juillet à 19h à la Collection Lambert

THÉÂTRE

Peut-être Nadia

Pascal Reverte
Jours impairs du 7 au 26 juillet à 14h35 au Théâtre du Train bleu

THÉÂTRE

Bouger les lignes

Compagnie de l'Oiseau Mouche | Bérandère Vantusso
du 6 au 9 juillet à 11h et 15h à la Chapelle des Pénitents blancs

THÉÂTRE

Archée

Mylène Benoît
du 17 au 23 juillet à 22h au Cloître des CélestinsSpectacles coproduits par
la Maison de la Culture d'AmiensMAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS
Pôle européen de création
et de production

Penthésilé.e.s – Amazonomachies

CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON / TEXTE MARIE DILASSER /
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LAËTITIA GUÉDON

Dans la lignée de son théâtre indiscipliné, Laëtitia Guédon s'empare du mythe de la Reine des Amazones. S'écartant de la pièce de Heinrich von Kleist, la partition fondée sur le texte de Marie Dilasser réinvente la figure féminine et interroge le rapport au pouvoir, à la puissance.

Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Laëtitia Guédon : Il y a très longtemps que je souhaitais travailler sur le mythe de Penthésilée, que j'ai découvert à l'adolescence à travers la pièce d'Heinrich von Kleist. Dans mon travail de metteuse en scène, j'aime associer des auteurs vivants à l'écriture des spectacles, tels précédemment Koffi Kwahulé ou Kevin Keiss. C'est pourquoi j'ai passé commande d'un texte afin d'explorer au-delà du poème initial un enjeu central à mes yeux : le rapport au pouvoir, à la puissance de cette figure féminine guerrière. Je me suis adressée à Marie Dilasser, dont j'aime l'écriture poétique et lyrique. Associant à la grandeur de la tragédie un aspect incisif et corrosif, elle a écrit un ora-

torio très beau, comme un livret d'opéra dont on aurait à reconstituer la partition sonore, musicale et chorégraphique. Cette forme très ouverte permet de créer au plateau une porosité entre les arts, entrelaçant théâtre, danse, musique, chant et vidéo.

Comment la pièce est-elle structurée ?

L. G. : Le prologue commence par la mort de Penthésilée sur le champ de bataille, dont on ne sait si elle résulte de son suicide ou du combat contre Achille. Puis la première partie se tient dans un entre-deux mondes, qu'on pourrait appeler le purgatoire ou le Styx, en cet instant suspendu entre la vie et la mort. Dans cet espace mystérieux, sanctuaire intime qui

Asia

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE MOULOUDE BELAÏDI / MISE EN SCÈNE GÉRARD GELAS

Issue de la fructueuse collaboration entre l'auteur Mouloud Belaïdi et le metteur en scène Gérard Gelas, cette pièce fondée sur le réel éclaire l'histoire exceptionnelle d'Asia Bibi. Un seule en scène bouleversant.



Pauline Dumas dans Asia.

L'auteur, Mouloud Belaïdi, raconte que « son cœur a saigné » en écoutant la radio, un matin, quand il entend pour la première fois parler d'Asia Bibi : elle vient d'être libérée après avoir vécu un atroce calvaire, celui d'une incarcération inhumaine de plus de huit ans, dont le seul horizon est la mise à mort par pendaison. Jeune femme de nationalité pakistanaise, d'obédience chrétienne dans un pays à majorité musulmane, elle est accusée de blasphème. Le motif qui dénie sa liberté de conscience est en soi révoltant et ridicule. Asia Bibi, travaillant dans les champs sous un soleil de plomb, part investie de la mission de ramener de l'eau. À son retour, chargée de deux sceaux d'eau, elle est accusée d'avoir souillée la source à laquelle elle s'est abreuver. Touché par ce destin d'exception, qui incarne « l'histoire de l'intolérance, celle des innocents immolés, celle de l'arrogance du pouvoir des ignorants, celle de l'indicible condition des femmes dans le monde », Mouloud Belaïdi déclare son désir d'en faire théâtre à son ami et complice artistique de longue date, le metteur en scène Gérard Gelas.

Une incarnation lumineuse de Pauline Dumas

La réponse dramaturgique est à la hauteur de l'émotion initiale qu'elle fait mieux que res-

pecter en exaltant la simple beauté sensible du texte. Le choix du minimalisme scénographique correspond à celui de l'évocation réaliste qui requiert la métaphore spectaculaire. Des barreaux de prison referment l'espace du plateau éclairé par de subtils jeux de lumières et traversé par des partitions musicales installant un contexte sans folklore. Au beau milieu, un tapis. Et rien d'autre. C'est dire la confiance dont est investie la comédienne, Pauline Dumas, pour incarner cette femme d'exception. On sait la propension du metteur en scène à révéler de jeunes talents ; les Molières en 2010 récompensèrent ainsi Alice Bélaïdi pour son rôle dans *Confidences à Allah*. Pauline Dumas, dans la peau d'Asia, relève le gant. Totalement investie, lumineuse, d'une poignante douceur contrastant avec la violence extrême d'une situation intolérable, elle parvient à rendre manifeste ce courage que seul donne l'amour face à la bêtise meurtrière.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir,
8 bis, rue Sainte-Catherine.
Du 7 au 31 juillet 2021 à 19h45.
Relâche les lundis.
Tél. : 04 90 86 74 87.



© Pauline Le Goff

Laëtitia Guédon, photo de répétition.

« L'écriture fait advenir un nous, qui interroge une possible réconciliation entre le féminin et le masculin. »

à mes yeux s'apparente aux hammams de mon enfance, Penthésilée est amenée à se révéler. Dans une approche mythologique, elle est d'abord incarnée par la comédienne québécoise Marie-Pascale Dubé, connue pour le travail singulier qu'elle a effectué sur le chant de gorge inuit. Puis la jeune Lorry Har-del prend le relais, donnant corps à un féminin puissant, conquérant, en lutte avec ses doutes intérieurs. À l'inverse, Achille, interprété par Seydou Boro, danseur et artiste accompli, paraît âgé, abîmé par les guerres. Ensuite, lorsque la brume se dissipe pour laisser place à la seconde partie, on passe d'un monde archaïque au monde d'aujourd'hui, avec une

Penthésilée 2.0 au croisement de l'animal, de l'homme et de la femme, portée par Seydou Boro. Accompagné par les créateurs Jérôme Castel, Grégoire Letouvet et par le chef de chœur Nikola Takov, un chœur de quatre comédiennes formées au chant lyrique fait entendre un répertoire mélangé, qui s'ouvre par un kaddish en araméen, suivi de partitions de Mozart, Haendel, Cristobal de Morales...

Comment envisagez-vous la relation entre Penthésilée et Achille ?

L. G. : Dans le mythe originel, Penthésilée et Achille connaissent une passion fulgurante née sur le champ de bataille aux portes de la mort. Une passion interdite pour la reine des Amazones, tribu guerrière exclusivement féminine. Sans lien avec une vision romantique, cette passion naît selon moi parce qu'ils se reconnaissent : ils sont deux héros guerriers égaux, deux egos, électrons libres dissidents qui ne sont pas aux ordres. Et comme le montre l'évolution du personnage, Penthésilée est une figure plurielle, ambivalente. Dans la seconde partie de la pièce, l'écriture plus oblique que frontale se transforme. Quasi dégenrée, elle fait advenir un nous, qui interroge une possible réconciliation entre le féminin et le masculin.

Propos recueillis par Agnès Santi

Festival d'Avignon. Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Du 6 au 13 juillet à 16h, relâche le 9. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h40.

Véro 1^{ère} reine d'Angleterre

VILLENEUVE EN SCÈNE / DE GABOR RASSOV / MISE EN SCÈNE PHILIPPE NICOLLE

Avec *Véro 1^{ère} reine d'Angleterre*, les 26 000 couverts reviennent à leurs origines : le théâtre de rue, de foire. À travers l'histoire d'une famille de saltimbanques imaginaire, la compagnie nous invite à partager des émotions extrêmes.

Véro 1^{ère} reine d'Angleterre des 26 000 couverts.

Voilà déjà une vingtaine d'années que les 26 000 couverts triment partout avec eux leur burlesque et leur goût de la satire qui ne laissent rien indemnes. Née dans les rues, sur les foires et marchés où elle a tant fait rire, danser, où elle a lancé à tous d'impossibles défis, la compagnie s'était un temps éloignée de ces lieux publics pour mettre ses fictions déliées à l'épreuve de la salle. Cela pour mieux retourner à la rue. Ce qu'ils font avec *Véro 1^{ère} reine d'Angleterre*, qu'ils définissent comme un « trait d'union avec les Tournées Fournel (2000) des origines ». Bienvenue chez les Stutman, grands saltimbanques de la vie.

d'artistes forains qui, de génération en génération, entraînent leur remorque-scène dans les villes et villages. Ils vont nous jouer le plus connu de leur *Mélodrame Stutman* : *Véro 1^{ère} reine d'Angleterre*. Soit l'histoire « – ou plutôt le cauchemar ? – de *Véro*, l'innocence incarnée, qui n'osait se rêver caissière à Franprix, et qui au terme de multiples rebondissements déliés et autres péripéties improbables, finira reine d'Angleterre (enfin fini, pas tout à fait...) ».

Anaïs Heluin

Avignon Off. Villeneuve en Scène, Plaine de l'Abbaye, 30400 Villeneuve-lez-Avignon. Du 9 au 21 juillet 2021 à 22h. Relâche le 15 juillet. Tél. : 04 32 75 15 95. Durée : 2h.

Un mélo de tréteaux

C'est sur son petit campement que nous accueillent les Stutman, famille imaginaire

l'azimut
théâtre
à la piscine
à châtenay
malabry

saison 21/22

l'azimut
théâtre
à FIRMIN GÉMIER /
PATRICK DEVEDJIAN
à antony

allonz' à l'azimut!

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY

l'azimut
chapiteau
ou ESPACE CIRQUE
à antony

L'Azimut, c'est...

> du cirque

en salle et sous chapiteau avec le Cirque Trottole, L'Envolée Cirque, LE P'TIT CIRK, Baro d'evel, Chloé Moglia, le Cheptel Aleïkoum...

> du théâtre

avec Jean Bellowini, Tamara Al Saadi, Igor Mendjisky, Mohamed El Khatib, Pauline Bureau, Pierre Guillois, Anne-Laure Liégeois, Lorraine de Sagazan...

> de la danse

avec Sylvain Groud, Dada Masilo...

> de la musique

avec Adèle Charvet, l'Orchestre national d'Île-de-France, Ibrahim Maalouf...

> et aussi des ateliers, des rencontres, des visites, des conférences...

LE THÉÂTRE
FIRMIN GÉMIER /
LA PISCINE
DEVIENT
l'azimut

l-azimut.fr



12.11
— 04.12
2021THEATRE
DANCE
PERFORMANCEcross border
international
festival

Daniel Hellman - Traumbay © photo: Till Böcker

M

NEXT

V

35
international productions

Alain Platel (BE), Aliénor Dauchez (FR/DE),
Ásrún Magnúsdóttir & Alexander Roberts (IS/UK),
Berlin (BE), Bint Mbareh (PS/UK), Boris Charmatz (FR),
Eszter Salamon (HU), Jeftha van Dinther (SE),
Lenio Kaklea (FR/GR), Mannès-Turine-Lemaître / FORCES (BE),
Manuela Infante (CL), Mapa Teatro (CO), Maria Jerez &
Edurne Rubio (ES), Maud Le Pladec & l'Ensemble Ictus (FR),
Meg Stuart & Tim Etchells (US/BE/UK), Mette Ingvartsen (DK/BE),
Milo Rau / NTGent (CH/BE), Mylène Benoît (FR),
Myriam Gourfink (FR), Niwa Gekidan Penino (JP),
Tue Biering & Nhlanhla Mahlangu / Revolver Østerbro Teater
Fix&Foxy (DK/SA) and others...

NEXTFESTIVAL.EU

ORGANIZATION: La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq (FR), le phénix - Scène nationale Pôle Européen
de création Valenciennes (FR), Espace Pasolini Valenciennes (FR),
kunstencentrum BUDA Kortrijk (BE), Schouwburg Kortrijk (BE)



Propos recueillis / Eva Doumbia

Autophagies (Histoires de bananes, riz, tomates, cacahuètes, palmiers. Et puis des fruits, du sucre, du chocolat)

COMPLEXE SOCIO-CULTUREL DE LA BARBIÈRE / D'ÉVA DOUMBIA ET ARMAND GAUZ /
MISE EN SCÈNE EVA DOUMBIA

Eucharistie documentaire, grande fête sensorielle qui convie le public à partager un repas préparé en sa présence, le spectacle d'Eva Doumbia interroge la dimension politique de notre alimentation.

« Lorsque j'ai réalisé que le riz consommé en Afrique n'y était pas cultivé alors que c'est l'aliment de base de la majorité de la population, je me suis demandé de quoi était composée la gastronomie africaine avant la colonisation. Mais l'idée de ce spectacle est véritablement née de la lecture d'un article sur l'origine coloniale du *Tieb Bou Dien*, le plat national sénégalais, qui a déclenché en moi toute une série de questions sur les origines et les voyages des aliments. *Autophagies* est davantage un constat apaisé qu'une

dénonciation. Nous parlons évidemment des esclavages et des dépossessions liés, par le passé, à la culture du sucre, du cacao, du café. Mais aussi, par exemple, de l'exploitation contemporaine des travailleurs des pays producteurs de tomates : qu'ils se trouvent en Chine, ou sans-papiers dans le Sud de la France et de l'Espagne. Ce spectacle part de mon intimité et de celle des interprètes pour raconter notre relation à la nourriture. Ensuite, nous tirons les fils de l'histoire et des mécanismes contemporains. Tout cela en associant



© Lionel Grenier

différentes disciplines : le jeu, la musique, la danse, la vidéo, la cuisine...

Manger en conscience

Je n'ai jamais compris la hiérarchisation des arts. Mon théâtre est comme moi, il est hybride. Je suis composée de plusieurs mondes et de plusieurs cultures. Pas seulement parce que je suis métisse (je suis originaire du Mali et de Côte d'Ivoire par mon père). Mais aussi parce que ma famille est diverse dans sa composition sociale. Avec *Autophagies*, j'ai essayé de créer un rituel, une communion, une sorte d'eucharistie qui permettrait de réparer, de vivre ensemble en attendant de pouvoir agir politiquement sur les inégalités. Depuis quelques années, je tente à travers mes projets de faire connaître au plus grand nombre des récits enfouis, des

pans oubliés de l'histoire, de donner d'autres versions de ce que nous avons appris. Nos modes de consommation sont inscrits dans un continuum historique. Ils sont néfastes pour l'environnement, inégalitaires, injustes et destructeurs. Je ne souhaite pas faire culpabiliser le public, mais l'amener à manger en conscience. Nous avons oublié les rituels de remerciements d'avant le repas. Chaque fois que nous mangeons, nous devrions remercier celles et ceux qui nous permettent de nous nourrir et donc de vivre.»

Propos recueillis
par Manuel Piciat Soleymat

Festival d'Avignon. Complexe socio-culturel de La Barbrière. Du 14 au 20 juillet 2021 à 18h, relâche le 17. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h30.

Entretien / Christiane Jatahy

Entre chien et loup

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON-VEDÈNE / D'APRÈS *DOGVILLE* DE LARS VON TRIER /
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE CHRISTIANE JATAHY

La metteuse en scène brésilienne Christiane Jatahy présente *Entre chien et loup*, librement adapté de *Dogville* de Lars Von Trier, où elle entrelace les effets du théâtre et du cinéma.

En quoi votre création s'inspire-t-elle de *Dogville* de Lars Von Trier ?

Christiane Jatahy : C'est l'histoire d'une jeune femme brésilienne interprétée par Julia Bernat, qui appartient plutôt aux classes privilégiées et doit s'exiler pour fuir ce mélange de milice et de gouvernement qui sévit dans son pays. Elle part dans l'espoir de rencontrer une société où les relations seraient différentes, bâties sur davantage de respect. Elle n'arrive

pas aux États-Unis, comme dans le film, mais dans un théâtre où un groupe d'acteurs est en train de réaliser un film et réfléchit à la question de l'acceptation de l'autre, de l'étranger. On quitte donc la fiction d'origine pour y revenir à la fin, plus fort encore. Dans *Entre chien et loup*, théâtre et cinéma se font ensemble. Il s'agit dans la fiction de jouer avec l'expérience de faire un film et surtout d'entrelacer le passé et le présent.



© Magali Dougados

« Le théâtre est pour moi une métaphore de l'idée qu'on peut changer le présent. »

Vous dites que le cinéma porte la tragédie, et le théâtre l'espoir de changement. Pourquoi ?

C.J. : Tout simplement parce que le cinéma est un enregistrement du passé qui nous apparaît comme du présent, tandis que le théâtre demeure ouvert au présent, peut tou-

jours se modifier en présence des acteurs et des spectateurs. Le théâtre est pour moi une métaphore de l'idée qu'on peut changer le présent, idée que j'essaie d'explorer à travers mes spectacles. Dans le présent du théâtre, les protagonistes essaient de ne pas répéter les dérives du film.

Pensez-vous que le théâtre peut changer le monde ?

C.J. : Pour changer le monde, il faut déjà se changer soi-même. Le théâtre porte pour moi l'espoir d'une utopie possible. Je le vois comme un espace à part, un lieu de discussion, où l'on va non pas pour trouver des réponses mais pour se rassembler, regarder ensemble la même histoire et voir ce que l'on peut changer. C'est évidemment une conception liée à l'agora, au théâtre grec.

Propos recueillis par Éric Demeijer

Festival d'Avignon. L'Autre Scène du Grand Avignon-Vedène. Du 7 au 12 juillet 2021 à 15h, relâche le 7. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 2h.

Le jour où j'ai appris que j'étais juif

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE ET PAR JEAN-FRANÇOIS DEREK / MÉS GEORGES LAUDAUNT

Découvrant stupéfait sa judéité à l'âge de 10 ans, Jean-François Derek interroge et met en scène la tumultueuse quête de soi qui s'est ensuivie. Une quête hilarante, réjouissante et émouvante, qui montre de manière éclatante l'absurdité de l'antisémitisme et de tout racisme.

« Je sais pourquoi tu ne veux pas me le montrer. Parce que tu es juif et que tu as le zizi coupé en deux ! » C'est ce que lance Christine au petit Jean-François, qui par son refus renonce à voir les seins de Christine. Cette nouvelle le sidère et le terrifie : il se lance alors dans une quête éperdue pour en savoir plus. Une quête sensible et juste qu'il a racontée dans un récit autobiographique*, et qu'il adapte et interprète dans la mise en scène de

son camarade grenoblois Georges Lavaudant, avec lequel il faisait du théâtre dans les années 1970. Son seul en scène est une merveille de finesse et de délicatesse, de drôlerie et de profondeur. Ce qu'il montre de manière subtile et émouvante, c'est cet écart révélateur entre l'angoisse effarée de l'enfant face à cette brutale incursion dans une « anomalie » définie par les autres, et l'angoisse de la mère qui fait tout et même davantage encore pour être une



© Philippe Hanula

Jean-François Derek dans *Le jour où j'ai appris que j'étais juif*.

vraie Grenobloise, dissimulant son identité juive à sa descendance. Pour être « *komifio* », plus française qu'une Française, mère juive à l'accent yiddish qui se réfugie dans un « *devoir d'ammésie* » afin de protéger ses enfants. En Pologne, être juif a coûté la vie à une grande partie de la famille, ce qui explique que ce soit son nom et non son zizi qui est coupé en deux : Dereczynski a été amputé de moitié.

Entre une chaise et une chaise fantôme
De nombreux enfants de familles ashkénazes ont connu de tels parcours. On pense à

Claude Sarraute qui déclara à son père que pour elle un juif était un monstre – conformément à ce qu'elle entendait à l'école – et au père meurtri rétorquant que lui comme elle étaient juifs. L'humour, la cocasserie, l'autodérision et l'intelligence du récit de Jean-François Derek montrent autant l'absurdité des poncifs racistes que la belle et complexe sincérité de sa quête d'identité. Logé entre deux chaises, dont l'une fantôme. Les antisémites, toujours experts dans la catégorisation des uns et des autres, toujours renseignés sur la judéité de tel ou tel nom, en prennent ici pour leur grade. Sans surplomb, sans esprit de sérieux, sans vindicte, sans moralisme, Jean-François Derek questionne, approfondit le débat avec ses frères humains plutôt que d'en simplifier les enjeux. Il se place à un endroit juste, à hauteur d'homme, et aussi à hauteur de fils... Une pièce très drôle, très touchante, à voir absolument !

Agnès SANTI

* Éditions Denoël, 2007.

Avignon Off. Théâtre du Chêne noir,
8 bis, rue Sainte-Catherine.
Du 7 au 31 juillet 2021 à 14h45.
Relâche les lundis. Tél.: 04 90 86 74 87.

SAISON 21/22

OCTOBRE

THÉORÈME(S) - PIER PAOLO PASOLINI - PIERRE MAILLET / SPACE INVADERS - NONA FERNÁNDEZ / ADELAÏDE ET RENÉ - ALEXIS JEBELLE / ARRÊTE AVEC TES MENSONGES - PHILIPPE BESSON - ANGÉLIQUE CLAIRAND ET ÉRIC MASSÉ

NOVEMBRE

VERS LE SPECTRE - MAURIN OLLÈS / JE SUIS VENU·E POUR RIEN - ÉCRITURE COLLECTIVE - MAÏANNE BARTHÈS / HERMANN - GILLES GRANOUILLET - FRANÇOIS RANCILLAC / THELONIUS ET LOLA - SERGE KRIBUS - ZABOU BREITMAN

DÉCEMBRE

7 SŒURS DE TURAKIE - EMILI HUFNAGEL ET MICHEL LAUBU / BIFACE - BRUNO MEYSSAT / IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER - ANTONIO CARMONA - MÉLISSA ZEHNER / LES PRÉSIDENTES - WERNER SCHWAB - LAURENT FRÉCHURET / INTO THE GROOVE (ÉCORCHÉS MAIS HEUREUX) - ÉMILIE BEAUVAIS

JANVIER

L'AVARE - MOLIÈRE - BENOÎT LAMBERT / FABLES À LA FONTAINE - ANNIE SELLEM - LIA RODRIGUES - BÉATRICE MASSIN - DOMINIQUE HERVIEU

FÉVRIER

CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR - REBECCA CHAILLON / LA NUIT LABYRINTHE - PAULINE LAIDET / HOMO SAPIENS - CAROLINE OBIN / LE ROYAUME - AGNÈS D'HALLUIN - ARTHUR FOURCADE - MAUD LEFEBVRE

MARS

LA RÉPONSE DES HOMMES - TIPHAINE RAFFIER / CODEBREAKERS - VLADIMIR STEYAERT / POUR AUTRUI - PAULINE BUREAU / UN MONDE MEILLEUR ÉPILOGUE - BENOÎT LAMBERT / CANDIDE - VOLTAIRE - ARNAUD MEUNIER / LE IENCH - EVA DOUMBIA / DÉCRIS-RAVAGE - ADELINÉ ROSENSTEIN

AVRIL

LES APÔTRES AUX CŒURS BRISÉS - CÉLINE CHAMPINOT / LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR - MARIVAUX - ALAIN FRANÇON

MAI

TERAIROFEO - PIERRE MEUNIER - MARGUERITE BORDAT / HAMLET - WILLIAM SHAKESPEARE - GÉRARD WATKINS / UMWELT - MAGUY MARIN / VINCENT DEDIENNE / BACHELARD QUARTET - GASTON BACHELARD - MARGUERITE BORDAT ET PIERRE MEUNIER / LITTLE NEMO (OU LA VOCATION DE L'AUBE) - ÉMILIE CAPLIEZ

JUIN

L'ÎLE D'OR KANEMU-JIMA - THÉÂTRE DU SOLEIL - ARIANE MNOUCHKINE

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14



MC 2 : ON NE LIVRE PAS

2021 • BIENNALE DE VENISE + RÉALITÉ VIRTUELLE • BALLET DE L'OPÉRA DE LYON • LEWIS CARROLL + DÉTOURS DE BABEL • BALLET DE L'OPÉRA DE GÖTEBORG • INSULA ORCHESTRA • CLAUDIA STAVISKY + PHILIPPE TORRETON • LITTLE NEMO + ÉMILIE CAPLIEZ • ANNE COUREL • MOI AUSSI JE SUIS CATHERINE DENEUVE • ALEXANDER ZELDIN • QUATUOR BÉLA • LA CORDONNERIE • JANE BIRKIN • NOÉMIE BOUTIN & PIERRE MEUNIER • AMALA DIANOR + LEÏLA KA • FRATERNITÉ + CAROLINE GUIELA NGUYEN • LES MUSICIENS DU LOUVRE • OPÉRA NATIONAL DE LYON • ÉMILIE LE ROUX • À LA VIE + ÉLISE CHATAURET • BERTRAND CHAMAYOU • IBRAHIM MAALOUF • PIERRE ET LE LOUP • HÉRITIERS + NASSER DJEMAI • ALONZO KING • WILLIAM FORSYTHE • FESTIVAL BERLIOZ

VENEZ

• LE CARNAVAL DES ANIMAUX • **2022** BORIS CHARMATZ • DANISH STRING QUARTET • ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES • COMPAGNIE XY • THOMAS JOLLY • TRANSE EN DANSE & JOURNÉES DANSES URBAINES • BALLET NATIONAL DE MARSEILLE/(LA)HORDE • CHRISTOPH MARTHALER • KATIE MITCHELL • KLAUS MÄKELÄ/ ORCHESTRE DE PARIS • • •

Restons connectés !



04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

© Agence Expérience / Images 1 2021 00449730/02/23 2 2021 00443573/021 004435

Entretien / Karelle Prugnaud

Mister Tambourine Man

EN ITINÉRANCE / TEXTE DE EUGÈNE DURIF / MISE EN SCÈNE KARELLE PRUGNAUD

Dans un bar ambulant conçu pour sillonner le territoire, Denis Lavant et Nikolaus Holz incarnent dans *Mister Tambourine Man* un homme-orchestre et un patron de café clownesques. À la mise en scène de ce texte d'Eugène Durif, Karelle Prugnaud défend un théâtre partageur et exigeant.

Au sein de votre compagnie L'Envers du décor créée en 2005, vous collaborez très régulièrement avec Eugène Durif. Comment *Mister Tambourine Man* s'inscrit-il dans votre histoire commune ?

Karelle Prugnaud : Avec cette nouvelle création comme avec les précédentes, nous cherchons à décloisonner le théâtre, à le faire aller vers des territoires et des personnes qui en sont éloignés. En créant pour la première fois une forme itinérante, je souhaitais aller plus loin dans cette démarche qui est la mienne depuis mes débuts dans les arts de la rue. Nous avons pour cela imaginé un bar ambu-

lant, destiné à aller de village en village et à s'installer dans tous types de lieux : en extérieur, en salle des fêtes, en prison...

Pourquoi avoir choisi d'ancrer votre fiction au cœur d'un bar ?

K.P. : Dans les villages, le bar est souvent l'unique endroit où les personnes se rencontrent, quelles que soient leur profession et leur culture. Je trouve ça très précieux. Nous voulions au départ jouer le spectacle dans de vrais bars, mais l'un des deux interprètes étant jongleur, il nous faut plus de place. Donc nous avons décidé de construire notre propre bar,



© Julien Millet

Karelle Prugnaud

« Nous voulons créer un réel espace de fête, de liberté. »

avec tireuse à bière, et tout ce qu'il faut ! Car nous voulons créer un réel espace de fête, de liberté.

Ce bar est aussi l'espace de dialogue entre deux artistes aux univers forts : le comédien Denis Lavant et le jongleur Nikolaus Holz. En quoi cette rencontre vous intéresse-t-elle ?

K.P. : Denis Lavant et Nikolaus Holz sont deux artistes avec lesquels j'avais envie de travailler depuis longtemps. Leurs poétiques qui me fascinent ont beau être très différentes les unes des autres, elles ont en commun une générosité, une ouverture à l'autre importante pour moi. Tout mon travail est de trouver comment permettre à chacun de déployer son propre univers tout en dialoguant avec l'autre. C'est passionnant.

Pour permettre cette rencontre, Eugène Durif et vous avez opté pour une forme de conte. Pourquoi ?

K.P. : Le barman incarné par Nikolaus Holz et l'homme-orchestre joué par Denis Lavant sont en effet les deux enfants rescapés du *Joueur de flûte de Hamelin* de Grimm. En partant d'un conte connu de tous, nous souhaitons permettre à chacun d'entrer dans le récit de la manière dont il le souhaite. Par le grotesque, le tragique, le poétique...

Propos recueillis par Anaïs Heluin

En itinérance.

Du 6 au 24 juillet 2021 à 20h, relâches les 11, 12 et 18 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h20.

Entretien / Anne-Cécile Vandalem

Kingdom

COUR DU LYCÉE ST-JOSEPH / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANNE-CÉCILE VANDALEM

Après *Tristesses et Arctique*, Anne-Cécile Vandalem est de retour à Avignon pour le troisième volet de sa trilogie de dystopies. *Kingdom*, une expérience d'éloignement de la civilisation qui tourne mal.

Que raconte *Kingdom* ?

Anne-Cécile Vandalem : Deux réalisateurs arrivent dans la taïga sibérienne, territoire coupé du monde, afin de tourner un documentaire sur une famille venue s'y installer pour fuir une Europe devenue invivable. Mais une autre famille l'a rejointe et, après de premières années harmonieuses, les conflits se sont multipliés. Les deux familles vivent désormais séparées par une barrière. La pièce conduit à découvrir petit à petit le passé commun aux deux familles.

Est-ce l'histoire d'une utopie qui tourne mal ?

A.-C.V. : Nous sommes dans un lieu à l'écart. Philippe, le patriarche, a voulu y fonder une sorte de royaume et écrire un livre. Mais la Nature n'est pas paradisiaque. Et la deuxième famille apporte avec elle des braconniers qui veulent exploiter la terre. Nous sommes dans une temporalité qui relève à la fois du présent et d'un futur potentiel, dans un spectacle qui questionne notre relation au vivant et ce qu'elle pourrait devenir. Mais oui, ce qui a commencé comme un projet utopique se transforme en échec.

Est-ce aussi une histoire de générations ?

A.-C.V. : Le personnage d'Hélène, une jeune femme amoureuse d'un jeune homme de la famille ennemie, à la manière de Roméo et Juliette, pose effectivement la question de l'héritage des conflits. J'ai été inspirée pour ce spectacle par *Braguino*, un documentaire de Clément Cogitore sur deux familles ennemies vivant en Sibérie à l'écart de la civilisation, dans lesquelles le regard des enfants porte bien davantage le désir de rencontrer l'autre que celui de poursuivre les conflits ancestraux.

Sur la forme mêlez-vous à nouveau théâtre et image filmée ?

A.-C.V. : Plus que jamais, je me sers ici de l'image filmée. Comme le cadre fictionnel est celui du tournage d'un documentaire, je ne cache même plus les caméras. Le dispositif



Anne-Cécile Vandalem

© Laminis Bica

« Un spectacle qui questionne notre relation au vivant et ce qu'elle pourrait devenir. »

sera semblable à celui d'*Arctique* et *Tristesses*. Avec des baraquements, une forêt, des caméras qui filment les intérieurs, les lieux cachés. J'aime donner de la place à tous les langages qui construisent la scène. Et pourtant, je crois autant à ces outils qu'aux mots simples, qu'à la puissance évocatrice du récit parlé.

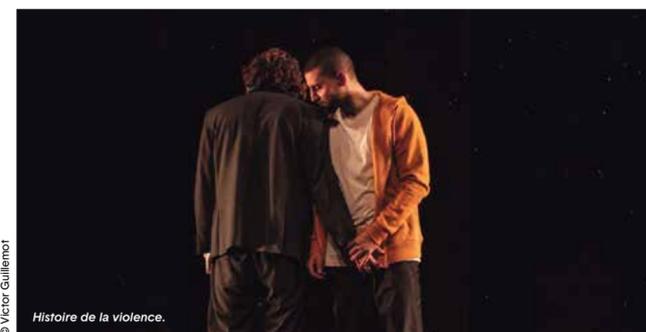
Propos recueillis par Éric Demy

Festival d'Avignon. Cour du Lycée St-Joseph. Du 6 au 14 juillet à 22h, relâche le 11. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h40.

Histoire de la violence

LA MANUFACTURE – LA PATINOIRE / D'APRÈS ÉDOUARD LOUIS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LAURENT HATAT ET EMMA GUSTAFSSON

Laurent Hatat et Emma Gustafsson adaptent et traversent l'autofiction polyphonique d'Édouard Louis en conjuguant moments incarnés et réflexifs. Avec Mathias Zakhar (Édouard), Samir M'Kirech (Reda) et Julie Mouliez (Clara).



© Victor Guillemot

Histoire de la violence.

Après un très réussi *Retour à Reims*, où la puissance de l'incarnation révélait les mécanismes de domination à l'œuvre dans l'ordre social et la nécessité de leur critique, Laurent Hatat poursuit dans une veine similaire en adaptant *Histoire de la violence*. S'il a attendu aussi longtemps avant d'adapter ce texte, c'est qu'il ne savait pas quel langage scénique adopter pour rendre compte de cette auto-analyse polyphonique, centrée sur l'agression qu'a subie Édouard Louis et ses implications. L'introspection exacerbée que livre l'auteur retrace le déroulé des faits lors de cette nuit du 24 décembre 2012, lorsqu'Édouard a fait monter un inconnu chez lui. Une histoire qui commence bien, puis se termine par un viol sous la menace d'une arme et une tentative d'homicide. Outre le crime même, l'écriture analyse aussi la violence inhérente aux démarches médicales, policières et judiciaires qui s'ensuivent, obligeant à répéter l'horreur des faits face à divers interlocuteurs. La pièce commence par une mise en abyme, lorsque Édouard derrière une porte écoute sa sœur raconter à son mari le récit qu'il lui a livré la veille, dans sa langue à elle.

échos entre le passé et les traces qu'il laisse, entre les faits et leur réappropriation par la mémoire et par le langage. La mise en scène accorde une place importante à la voix de Clara, remarquablement interprétée par Julie Mouliez, qui parfois replonge dans l'enfance. Laurent Hatat et Emma Gustafsson – qui est à la fois danseuse et comédienne – proposent un langage où se mêlent les mots et le mouvement des corps. Les gestes chorégraphiés expriment notamment l'ambivalence et la brutalité qui caractérisent la relation entre Édouard et Reda. Le pari est difficile, mais ils s'attachent à éviter l'écueil d'une esthétisation, à laisser sourdre sans rien édulcorer ce qui est intérieur – la peur, la violence des sentiments, les désirs contradictoires... L'un des moments les plus touchants, c'est l'aveu final d'Édouard, qui en faisant référence à Hannah Arendt explique le recours au mensonge pour mettre à distance le traumatisme. « *Ma guérison est venue de cette possibilité de nier la réalité.* » confie-t-il.

Agnès Santl

Avignon Off. La Manufacture – La Patinoire, 2, rue des Ecoles (navette prévue). Du 6 au 25 juillet, à 19h45 ; relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71.

Un théâtre charnel
Cet éclatement fragmenté de la narration met en perspective les divergences et les



THÉÂTRE VICTOR-HUGO - 14 avenue Victor Hugo 92220 Bagneux
01 46 63 96 66 - 06 49 63 20 28 - www.theatrevictorhugobagneux.fr

FIN 2021 LA LIGNE 4 VOUS CONDUIT DIRECTEMENT AU TVH

CROISER LES ARTS

CAMILLE BOITEL - Le poids des choses / **KARINE PONTIÈS** - Lichens

LA NUIT DU GESTE / **SCHLEMIL THÉÂTRE** - Magic Mozart

Cia LA TAL - Italo Grand Hotel (Catalogne) / **AGNÈS BIHL,**

GOVRACHE, NARCISSE, THOMAS PITIOT - Le concert exceptionnel

Cie Des lumières et des ombres - **LA TRAGÉDIE D'HAMLET**

F.O.U.I.C. Théâtre - **TÉLÉPHONE MOI** / Cie La Volige - **QUI VA GARDER**

LES ENFANTS ? / **JAZZ AU FÉMININ !** - **LEILA MARTIAL & LE GROUPE**

NDIMA (République du Congo) - **ESINAM** (Belgique) - **SÉLÈNE SAINT-AIMÉ**

Cie de la Jeunesse aimable - **LES MISÉRABLES**

HK ET LES SALTIMBANQUES / **ONDIF** - Cinecitta

STÉPHANE GUILLON - C'est merveilleux quand ça se passe bien

ALLER AU THÉÂTRE DÈS 1 AN

AIR(E)S DE COULEURS BLEU - Cie d'A côté

ALICE IN THE WONDERBOX - Cie Mangano Massip

LE PLUS BEAU CADEAU DU MONDE - Cie La Rousse

ESCABELLE - Cie Pas de Loup / **LÛ** - Cia Maduixa (Espagne)

RÉBÉTIKO - Anima Théâtre / **PETITE RÊVERIE** - Cie Thomas Guérineau

PARTAGER LES PROGRAMMATIONS

HORROR Jakob Ahlbom (Pays Bas) & **DIMANCHE** Cies Chaliwaté et Focus

(Belgique) avec **L'Azimuth Antony** - Chatenay-Malabry

ET LE CŒUR FUME ENCORE - Cie Nova avec Les Gémeaux Sceaux

GRITOS - Cia Dos A Deux (Brésil) avec le Théâtre à Chatillon

LE COMTE DE MONTE-CRISTO - Cie La Volige avec le Théâtre des Sources

Fontenay-aux-Roses

Le théâtre Victor Hugo est membre du Groupe Gestel(S)



SEPTEMBRE 2021 - JUILLET 2022

MAIF SOCIAL CLUB

ARTS VIVANTS

Mohamed El Khatib et Yohanne Lamoulère

La vie des objets - Septembre 2021

Tania El Khoury

Cultural Exchange Rate - Septembre 2021

Esther Bouquet

EMHA - Octobre 2021

Frédéric Ferrer

De la morue - Novembre 2021

Thierry Collet

Le barman du diable - Novembre 2021

Groupe N+1

Des voix dans la tête et En vigueur ! - Novembre 2021

Théâtre Buissonnier

Frichti ! - Décembre 2021

Keti Irubetagoiena

Ça raconta Sarah - Décembre 2021

Le commun des mortels - Décembre 2021

Maxime Taffanel - Cie Robe de bulles

À volonté - Janvier 2022

David Geselson

Lettres non-écrites - Mars 2022

Cie Organic Orchestra

Oniri 2070 - Mars 2022

Pauline Susini

Nos reconstructions - Mai 2022

Nicolas Herredia

L'instant T et visite de groupe - Mai 2022

Naomi Fall

Expat - Juin 2022

Caroline Melon - De chair et d'os

Suite pour transports en commun - Juin 2022

Caroline Melon et Camille Duvelloy - De chair et d'os

Quand ça commence - Juillet 2022



37 RUE DE TURENNE
PARIS 3^e



Gratuit - maifsocialclub.fr



De la sexualité des orchidées

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / CONCEPTION, ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION SOFIA TEILLET

Sofia Teillet nous convie à une réjouissante conférence-spectacle sur la sexualité des orchidées, sur le fait si complexe d'être vivant.

Il est de plus en plus fréquent que la création théâtrale contemporaine s'empare du sujet de l'écologie et du rapport au vivant. Ce qui peut éventuellement s'avérer didactique ou pesant. Or, si Sofia Teillet choisit le biais d'une conférence pour évoquer son sujet, elle évite tous les écueils, à commencer par celui de l'ennui. En explorant la question de la reproduction végétale dans la famille des orchidées, une famille très ancienne, née il y a 83 millions d'années, et très nombreuse, comptant entre 35000 et 40000 espèces – qui l'eût cru ! –, elle aborde aussi la manière qu'ont les hommes de faire société, d'être reliés au monde et d'être reliés entre eux, avec un humour jouissif et un épatant sens du décalage et des comparaisons. Sans oublier que tout bien réfléchi l'homme n'est peut-être pas l'alpha et l'oméga du monde.

Des fleurs à la baudroie abyssale
Que nous enseigne le fonctionnement d'une fleur hermaphrodite qui nécessite pour être fécondée l'intervention d'un insecte ? Qu'est-ce que le progrès ? Que retenir de l'histoire de l'évolution ? Une foule d'interrogations se dessinent. Ce qui enchante, c'est la précision concrète avec laquelle elle décrit son sujet d'étude, et ces petits pas de côté qui en quelques répliques ouvrent bien des perspectives sur notre espèce et sur les orchidées si... sophistiquées. Si le mot de symbiose vous fait rêver, sachez que vous allez apprendre des choses insoupçonnées sur ce qu'il implique, surtout chez la baudroie abyssale. Ce qui est



sûr, c'est qu'on sait qu'on ne sait pas tout. Et aussi que cette drôle de conférence savante et réjouissante instaure une jolie et féconde relation entre son oratrice et ses auditeurs-spectateurs.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train bleu,
40 rue Paul Saïn. Du 7 au 12 juillet à 18h05.
Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h25.

Samson

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE BRETT BAILEY

Le metteur en scène sud-africain Brett Bailey revisite le mythe de Samson en le transposant au cœur de l'époque contemporaine dans un spectacle quasi opératique.

Qui était Samson ? Dans l'Ancien Testament, sa célèbre histoire est racontée dans le Livre des Juges. Il est cet homme consacré à Dieu, ce « nazir » qui tient sa force de son abondante chevelure – un secret qu'il finit par révéler à Dalila, laquelle cause sa perte, non sans que Samson réussisse, avant de mourir, à tuer des milliers de Philistins. Dans la vision de Brett Bailey, le grand metteur en scène sud-africain, préoccupé par l'histoire coloniale et post-coloniale – *Exhibit B*, présenté à Avignon en 2013, dénonçait les crimes commis en Afrique –, le mythe ne trouve pas les mêmes interprétations que les lectures judéo-chrétiennes. Selon lui, celles-ci « mettent généralement l'accent sur la faiblesse de ce héros, détourné de sa tâche divine par la luxure et la rage. » Or, explique-t-il, « J'ai abordé l'histoire avec un regard neuf, libéré des contraintes de la moralisation religieuse. » Déracinant le mythe de son contexte religieux, Brett Bailey le transpose dans une dystopie où le capitalisme débridé et les migrations exacerbées se disputent à la violence et à la xénophobie.

Rage refoulée des peuples opprimés
Dans ce paysage contemporain, Samson devient le symbole de l'humiliation et de la rage refoulée des peuples opprimés. Si la lecture de Brett Bailey vise à atteindre malgré la violence du discours une grande poésie, c'est que sa mise en scène, en plus de convoquer des images puissantes, est chargée d'une énergie spirituelle explosive. Elle tient



notamment à l'incarnation d'Elvis Sibeko qui interprète Samson, un danseur-chorégraphe également sangoma – un guérisseur dans la tradition du nord du Mozambique. Sa danse proche de la transe résonne avec la bande-son qui convoque musiques sacrées et profanes, beats électroniques et chants lyriques. Elle témoigne aussi de la fascination de Brett Bailey pour le chamanisme, le rituel, le refoulé et l'irrationnel. Le spectacle, créé en Afrique du sud en 2020, a reçu plusieurs prix. De quoi susciter encore plus de curiosité pour la première européenne à Avignon.

Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. Gymnase du lycée
Aubanel. Du 6 au 13 juillet 2021 à 18h,
relâche le 9. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h40.
Déconseillé aux moins de 16 ans.

Cendrillon

LE NOUVEAU GRENIER / DE JOËL POMMERAT / MISE EN SCÈNE CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 9 ANS

Le metteur en scène Camille de la Guillonnière se saisit de la version du conte de Perrault écrite par Joël Pommerat pour lui donner sa propre interprétation.



Malgré sa grammaire scénique si personnelle, l'écriture de Joël Pommerat se révèle suffisamment ouverte pour laisser le champ libre à d'autres metteurs en scène. En témoigne cette proposition de Camille de la Guillonnière. *Cendrillon* lui permet de poursuivre son questionnement sur la famille, dans le sillage de ses précédentes créations, *Tango* de Slawomir Mrozej, *La Noce* de Bertolt Brecht ou *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. Dans la nouvelle famille de *Cendrillon*, celle de sa belle-mère, l'amour et le respect des morts, en l'occurrence pour la mère de la jeune fille, n'existent pas.

Mort, reconstruction et amour
Comment alors pourrait-elle respecter les vivants, s'interroge Camille de la Guillonnière,

qui se demande dans le même temps ce qu'on fait de nos morts « dans une société où le deuil est de plus en plus nié et tabou » ? En se concentrant sur ce thème, il parle des peurs de notre temps, avec deux armes simples mais efficaces : le jeu des acteurs et la lumière. Mais il parle aussi de reconstruction, de vérité et d'amour. D'autant que Sandra/Cendrillon a pour atout une bonne fée aussi cynique que déjantée !

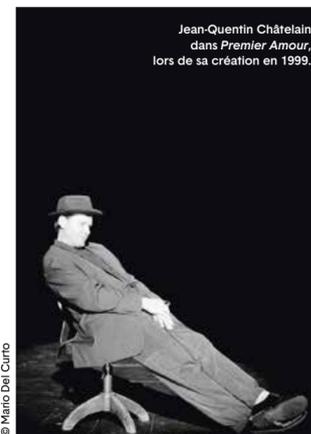
Isabelle Stibbe

Avignon Off. Le Nouveau Grenier,
9 rue Notre-Dame des sept douleurs.
Du 7 au 28 juillet 2021, à 13h40.
Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet.
Tél. : 04 28 70 05 10. Durée : 1h40.

Premier Amour

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE SAMUEL BECKETT / MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL MEYER

1999 – 2021 : vingt-deux ans après leur création du texte de Samuel Beckett, Jean-Quentin Châtelain et Jean-Michel Meyer remettent l'ouvrage sur le métier. Le comédien et le metteur en scène reprennent aujourd'hui *Premier Amour*. Avec toujours la même sobriété.



Écrit après la guerre, en 1945, mais publié en 1970, aux Éditions de Minuit, *Premier Amour* est une nouvelle autobiographique de Samuel Beckett dans laquelle s'opèrent deux rencontres initiatiques. La rencontre du narrateur, double de l'auteur, « avec une femme, sur un banc, alors qu'il erre sans domicile, après la mort de son père ». Puis la rencontre de Beckett avec la langue française, cette œuvre étant le premier texte composé directement

dans notre langue par l'écrivain d'origine irlandaise. Créé en 1999 par Jean-Quentin Châtelain, sous la direction de Jean-Michel Meyer, *Premier Amour* est aujourd'hui repris au Théâtre des Halles, dans la même mise en scène et avec le même interprète.

Pas de musique, pas de décor, pas de gestulation

« Pas de musique, pas de décor, pas de gestulation », avait exigé Jérôme Lindon, fondateur des Éditions de Minuit et exécuteur testamentaire de Samuel Beckett, lors de la création du spectacle. « J'avais négocié avec lui pour obtenir l'autorisation que le texte ne soit pas simplement lu, mais dit, déclare Jean-Michel Meyer. Quant à la sobriété imposée, elle nous convenait. Une vieille chaise de bureau qui, en pivotant, pleurerait comme un violoncelle et le chapeau de mon oncle étaient nos seuls accessoires. Ils faisaient fonction de musique et de décor et ont voyagé un peu partout à travers l'Europe. » Ce chapeau et cette vieille chaise prennent leurs quartiers d'été, cette année, au Théâtre des Halles.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Halles,
rue du Roi René. Du 7 au 30 juillet 2021 à 11h.
Relâche les 13, 20 et 27 juillet.
Tél. : 04 32 76 24 51. Durée : 1h30.

SAISON 2021-22

15 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS ANTHÉA

L'AVARE

Molière • Daniel Benoin • 4 et 5 janvier

DISGRACED (EXCLUS) création à anthéa

Ayad Akhtar • Daniel Benoin • du 26 avril au 14 mai

MONSIEUR X

Mathilda May • Pierre Richard • 21 et 22 janvier

LES ADIEUX DES MAGNIFIQUES création à anthéa

Michel Boujenah • du 22 septembre au 2 octobre

MACBETH création à anthéa

Giuseppe Verdi • Daniel Benoin • 8 et 10 juin

1984

George Orwell • Collectif 8 • du 6 au 16 octobre

DOROTHY création à anthéa

Dorothy Parker • Zabou Breitman • 8 octobre

LA THÉORIE création à anthéa

Marie Yan • Valentine Caille • 9 et 10 novembre

JEAN DE LA FONTAINE re-création à anthéa

Clément Althaus • du 7 au 18 décembre

LE COMTE DE MONTE-CRISTO création à anthéa

Alexandre Dumas • Collectif 8 • du 5 au 21 janvier

PUPO DI ZUCCHERO

Emma Dante • 25 et 26 mars

LE BOURGEOIS GENTILHOMME création à anthéa

Molière • Felicien Chauveau • du 27 avril au 13 mai

BREATHE, BREATHE ! création à anthéa

Eugénie Andrin • du 30 novembre au 2 décembre

SYMPHO NEW création à anthéa

Conservatoire d'Antibes et Orchestre de Cannes • 27 février

ROOM

James Thierrée • du 7 au 9 avril

ET 51 AUTRES SPECTACLES
À DÉCOUVRIR SUR ANTHEA-ANTIBES.FR



Tchaïka

THÉÂTRE DES DOMS / D'APRÈS TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE NATACHA BELOVA ET TITA LACOBELLI

Une adaptation de *La Mouette* pour une actrice et une marionnette dans un spectacle multiprimé au Chili et marqué par la performance époustouflante de Tita Iacobelli.

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître : le premier spectacle de l'actrice et metteuse en scène chilienne Tita Iacobelli et de la marionnettiste belgo-russe Natacha Belova, *Tchaïka*, a reçu lors de sa création au Chili le prix du Meilleur spectacle et de la Meilleure actrice 2018 et le prix du public pour la Meilleure mise en scène. Dans ce seul-en-scène pour une actrice et une marionnette, *La Mouette* de Tchekhov sert d'inspiration aux deux femmes.



Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne. Du 5 au 27 juillet 2021 à 21h. Relâche les 8, 12 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 1h.

Une cruauté sublimée

Si on y retrouve les personnages d'Arkadina, Konstantin, Nina et Trigorine, le texte est traité à travers la mémoire détériorée de Tchaïka, une vieille actrice qui fait ses adieux au théâtre. Comme dans les pièces de Tchekhov, elle en est à un point de sa vie où elle doit choisir de continuer ou d'abandonner. Si les thèmes abordés sont la violence de la vieillesse, la perte de la mémoire et la solitude de la retraite, leur cruauté est sublimée par la beauté des images, la performance époustouflante de l'actrice Tita Iacobelli et son travail de manipulation d'une marionnette à taille humaine.

Isabelle Stibbe

Normalito

LE 11 • AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAULINE SALES / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 9 ANS

La nouvelle création de Pauline Sales, dont on sait l'attention particulière portée au jeune public, touche au cœur d'une question sensible, celle de la normalité et de la différence. La pièce tient toutes ses promesses de fable contemporaine.

Si comme l'affirme le poète, « *les enfants sont nos ancêtres* », il suffit d'écouter le jeune public auquel cette nouvelle création de Pauline Sales s'adresse d'abord pour savoir que la flèche *Normalito* a atteint sa cible. Tour à tour riant, s'exclamant, s'indignant, pouffant et au final applaudissant à tout rompre, les spectateurs en herbe dans la fraîcheur de la découverte éprouvent manifestement ce que l'on attend du théâtre dans sa fonction cathartique, salvatrice, quand une pièce rencontre un sujet qui touche au cœur en taillant dans le vif de notre humaine condition et qu'elle le traite avec talent. Et du talent, il en faut, pour rendre sensible en évitant tous les poncifs et toutes les leçons moralisatrices de la bien-pensance la question de la normalité et de son pendant, la différence. Qu'est-ce qu'être normal si ce n'est satisfaire aux exigences de ce que l'on attend de nous dans la négation de nos singularités, de notre personne ? La normalité ne pourrait-elle être celle de la libre expression de nos différences ? C'est cet espace que libère le spectacle créé par l'auteurice et metteuse en scène Pauline Sales, qui a été invitée par l'écrivain Fabrice Melquiot à réfléchir sur le thème des « super-normaux ».



« zèbre », échelonnée « haut-potentiel ». Leur rencontre fait histoire non sans rebondissements rocambolesques, dont celui qui met ces deux héros, hors-normes pour des raisons différentes, en présence d'une dame pipi, honnête femme qui cache un secret. L'intention de Pauline Sales est portée par trois comédiens, Pauline Belle, Antoine Courvoisier et Anthony Poupard, dotés des grandes qualités nécessaires à l'éclosion de leurs rôles. La scénographie aussi crument évocatrice que poétiquement métaphorique, jouant de l'unité de lieu, de temps et d'action, tient l'intrigue sous tension.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet à 10h. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10.

Entretien / Nathalie Béasse

Ceux-qui-vont-contre-le-vent

CLOÎTRE DES CARMES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE NATHALIE BÉASSE

Adeptes d'un théâtre visuel, corporel, tissé de sensations et d'émotions, Nathalie Béasse signe avec *Ceux-qui vont-contre-le-vent* un spectacle ouvert à tous les sens.



« Je voulais travailler autour de la disparition, du manque, de l'absence et de la famille, voir comment une lettre, par essence très personnelle, peut devenir un récit commun. Et je voulais travailler autour de cela par les corps et les objets. On est dans le faire. On installe, on définit. Petit à petit, on rentre dans une histoire qui se fait avec les matières du plateau. Comme souvent, la dernière création est reliée à la fin du spectacle précédent, car d'un spectacle à l'autre, je parle toujours des mêmes choses. De nos empêchements, des gens qui ont du mal à exprimer les choses, dans le rapport aux autres, au pouvoir, à la

mort. Mais la pièce part aussi d'une valise remplie de costumes et d'objets avec laquelle j'arrive dès le premier jour au plateau. Et il y aura des fragments de textes de Duras, Dostoïevski, Peter Stein et d'autres.

Un travail de plasticienne

Le titre est une métaphore, même si la matière du vent sera là au plateau. Le spectacle aura le caractère très pictural du *Bruit des arbres qui tombent*, et la dimension burlesque, plus centrée sur l'acteur d'*Aux éclats*, deux spectacles antérieurs de la compagnie. Au plateau, je dirige beaucoup les comédiens, je leur demande de se laisser faire et de ne rien faire. Dès le deuxième jour, ils ont des vêtements qui vont devenir leur seconde peau. Je ne les laisse pas inventer mais ils m'inspirent beaucoup, je suis auteure avec ces gens-là, ces énergies-là, ces corps-là. On travaille beaucoup sur leur rapport à la présence, à la simplicité. »

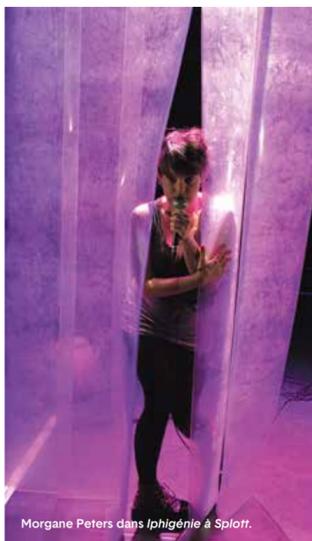
Propos recueillis par Éric Demyer

Festival d'Avignon. Cloître des Carmes. Du 6 au 13 juillet à 21h30, relâche le 9. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h30.

Iphigénie à Splott

ARTÉPHILE / DE GARY OWEN / MISE EN SCÈNE BLANDINE PÉLISSIER

Co-traductrice de *Iphigénie à Splott* de Gary Owen, Blandine Péliissier met en scène cette tragédie ancrée dans les marges de l'Angleterre d'aujourd'hui.



« J'ai découvert et adoré l'écriture de Gary Owen il y a plus de quinze ans, au sein de la Maison Antoine Vitez. Arnaud Anckaert nous a demandé à Kelly Rivière et à moi de traduire ce texte pour le Festival Prise Directe. J'ai tout de suite voulu le mettre en scène, tant il résonnait avec mes préoccupations d'être humain, de traductrice et de metteuse en scène, et avec toutes les valeurs que je défends au sein

de la compagnie *Les cris du nombril*. Comment faire entendre sans misérabilisme le souffle des inaptes en tous genres, fracassés par des drames intimes ? Quand je choisis un texte, que ce soit pour le traduire et/ou le monter, c'est parce qu'il entre en résonance avec mes préoccupations d'ordre privé, comme le transgénérationnel, la psychogénéalogie, les "fantômes" qui hantent les familles, les traces, ce qui suscite des questions comme qui prend en charge dans une famille ce que j'appelle "couper le fil de la malediction" ?

Une Iphigénie moderne

Ici, comment Effie, Iphigénie moderne, probablement issue d'une lignée de mères célibataires de milieu très modeste, prend en charge son destin tout en conscientisant sa trajectoire, aidée en cela par sa grand-mère. Toute trajectoire n'est-elle pas politique ? La rencontre avec la comédienne Morgane Peters a été très forte, aussi bien au niveau artistique qu'humain. Elle a cette faculté de mêler drame et humour, partie intégrante de l'écriture anglo-saxonne ! D'ailleurs elle va jouer dans mon prochain spectacle, *Ce qu'est l'amour*, de Linda McLean, pièce que j'ai co-traduite avec Sarah Vermande. J'ai opté une fois encore pour une esthétique non-réaliste, pour donner tout loisir au public de projeter son imaginaire.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Artéphile, 7 rue Bourgneuf. Du 7 au 29 juillet 2021 à 11h30, les jours impairs. Tél.: 04 90 03 01 90.

La Terrasse, premier média arts vivants en France

Comédie de Genève

SAISON 21—22



comédie.ch

Esplanade Alice-Bailly 1, 1207 Genève

LA CASCADE
POLE NATIONAL CIRQUE - ARDÈCHE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

9 AU 14 JUILLET 2021

FESTIVAL D'ALBA

À ALBA-LA-ROMAINE
SUD ARDÈCHE (07)

Alain Reynaud (La Cascade / Les Nouveaux Nez & Cie), Le Cabarëve des Etablissements Félix Tampon | Cirque la Compagnie, Pandax | Cie La Migration, Lieux-dits | Claudio Stellato, Work | Le Jardin des Délices, Gadoue | Bëstia, Nawak | Cie 126 kilos, Banc de Sable | Fabrizio Rosselli, Bakéké | Ludor Citrik | Ilaria Romanini & Jaime Montfort - Miralles, Demain hier | Mister Alambic, Cirque & Pique | La Cie Emergente, Déséquilibre passager ! | Cie Mauvais Coton, Ploie sous mon poids | Cie Un de ces 4, John & les Nonnes | Cie Kiaï, Pulse | Cie Toi d'abord, La Peur au Ventre | Les Soeurs Goudron, Là-bas...

LEFESTIVALDALBA.ORG

les Toiles dans la Ville 2021

6^e saison (circus(s))

à Lille, dans la Métropole Européenne de Lille la Région Hauts-de-France et à Tournai

épisode 1 du 8 juillet dans l'espace public et pour le jeune public
épisode 2 du 15 juillet dans l'espace public sous chapiteau, en salle et dans l'espace public

Collectif Protocole, Damien Bouvet, le Grand Jeté, le Groupe Bekkrell, Simon Caillaud, C* Part 2 rien, Fabrizio Solinas, Paul Emmanuel Chevalley, les Colporteurs, Boris Gibé, C* Xi les Filles du Remard Pâle, Alice Barraud & Raphaël de Pressigny, Alexander Vankourhout, Chloé Moglia, le Cheptel Aleikoum / Circa Tsuica, Jean-Baptiste André & Dimitri Jourde, le Cirque du Bout du Monde, C* Raspo, Stéphanie Bailly, Thomas Dequidit, Yerko & Denisse, C* Defracto, C* Kiaï & Fekat Circus, C* Back Pocket, Baro d'Ével Cirk C*, Sanja Kosonen, C* Allegorie, Collectif Pourquoipas, C* du Tire Laine, C* HVDZ / CNAC, le Groupe Acrobatique de Tanger, Gilles Defacque & le Prato

Avec le Colyèe Lambarsart, la Maison Folle Lille, le Théâtre Massenet, le Grand Sud Lille, le Boulon Vieux Condé, Culture à la Ferme Beauquesne, la Maison du Théâtre Amiens, illegoo, Le Grand Bleu Lille, le Grand Sud Lille, le Gymnase CODIN Roubaix, la maison de la culture de Tournai, la Rose des Vents SN Villeneuve d'Ascq, le C&C et la maison Folle Beauvais et comme les services culturels des villes de La Madeleine, Hautbois, Wambrechies et Monv-en-Baroeul, l'université de Lille, Cirqu'en Cavale Calonne-Rizouart, Culture Commune SN du Bassin Minier du Pas-de-Calais, le Cirque Jules Verne Amiens, le Prato.

le Prato Pôle National Cirque-Lille
Territoires de cirque
03 20 52 71 24 / info@leprato.fr

Entretien / Sébastien Bournac

À Vie

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / D'APRÈS KLAUS ANTES ET CHRISTIANE ERHARDT / MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN BOURNAC

En 2016, Sébastien Bournac mettait en scène *J'espère qu'on se souviendra de moi**, création inspirée d'un ouvrage écrit par deux psycho-sociologues allemands dans les années 1970. Aujourd'hui, le directeur du Théâtre Sorano de Toulouse présente *À vie*, une nouvelle adaptation de cette étude conçue, cette fois-ci, comme un reportage judiciaire en forme d'interview.

Comment est née, en 2016, l'idée de créer *J'espère qu'on se souviendra de moi* ?

Sébastien Bournac : D'un film de Rainer Werner Fassbinder, *Je veux seulement que vous m'aimiez*, pour lequel le cinéaste s'était inspiré du témoignage fascinant de Peter Jörn Schmidt, un jeune homme condamné à perpétuité pour meurtre. J'avais eu envie de m'emparer de cette histoire en convoquant sur scène les principaux personnages – le meurtrier, son père, sa mère, sa femme, son employeur, un témoin – afin qu'ils prennent tour à tour la parole pour dire comment cet acte terrible les avait blessés, remués, changés.

Pourquoi un autre spectacle à partir de cette histoire ?

S. B. : En travaillant à partir du film de Fassbinder, je m'étais procuré le texte du récit original qui avait été publié dans un ouvrage allemand de psycho-sociologie. J'ai eu envie de revenir au fait divers original ainsi qu'à la parole obsessionnelle de Peter Jörn Schmidt. La puissance de son témoignage, entre confession intime et documentaire, tient de sa quasi-banalité. Mais il dépasse de beaucoup l'anecdote. Ce témoignage est une métaphore très éclairante pour notre époque au bord de la catastrophe, une injonction à changer de vie. Pour ce nouveau spectacle, j'ai imaginé un espace épuré – comme un studio d'enregistrement avec micro, caméra et un kaléidoscope d'écrans de télé – au sein duquel un acteur parcourt les méandres de la parole brute du meurtrier, comme il parcourt les chemins obscurs qui ont déterminé sa vie. C'est un spectacle fausement simple qui laisse beaucoup de liberté au public pour recevoir intimement le récit.

Pourquoi avoir choisi François-Xavier Borrel pour l'interpréter ?

S. B. : Je collabore avec François-Xavier depuis bientôt dix ans dans une précieuse compli-



Le metteur en scène Sébastien Bournac.

« Une métaphore très éclairante pour notre époque au bord de la catastrophe... »

ciété. Il y a chez lui quelque chose d'assez atypique et un jeu peu conventionnel : une fougueuse liberté et aussi beaucoup de naïveté, d'enfance. J'aime la sensibilité qu'il apporte à la partition : elle déjoue tous les clichés que nous pourrions avoir de la figure du meurtrier, renforce l'énigme, le caractère incompréhensible de l'acte commis. Nous sommes tous des meurtriers en puissance !

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Texte issu d'une commande à l'auteur Jean-Marie Piemme.

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain. Du 7 au 26 juillet 2021 à 10h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée 1h05.

Entretien / Jérôme Wacquiez

Capital risque

LE 11 - AVIGNON / DE MANUEL ANTONIO PEREIRA / MISE EN SCÈNE JÉRÔME WACQUIEZ

Passionné par l'approche de Manuel Antonio Pereira de la jeune génération européenne, Jérôme Wacquiez met en scène son *Capital risque*. Un portrait polyphonique de la jeunesse des grandes écoles.

Avec votre compagnie Les Lucioles, vous œuvrez par cycles de travail avec des auteurs contemporains. Pourquoi vous être tourné vers Manuel Antonio Pereira ?

Jérôme Wacquiez : J'ai découvert l'écriture de Manuel Antonio Pereira avec *Berlin sequenz* publié aux Éditions Espace 34. Ce premier tome d'un triptyque consacré à la jeune génération européenne m'a beaucoup intéressé pour sa manière d'aborder la jeunesse et de s'adresser à elle. J'ai travaillé le texte avec des étudiants du Conservatoire, mais l'auteur que j'ai rencontré à Bruxelles m'a appris qu'un autre metteur en scène allait monter la pièce. Il m'a parlé de *Capital risque*, son second volet, et me l'a donné à lire. Je n'ai pas hésité, je voulais m'y atteler.

Ce n'est pas la première fois que vos créations touchent à la jeunesse. En quoi ce sujet vous intéresse-t-il ?

J. W. : *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada parlait en effet de la génération Y et *Quand j'aurai mille et un ans* de Nathalie Papin, destinée au jeune public, du transhumanisme. Avec *Capital risque*, j'aborde une jeunesse tout autre : celle des grandes écoles françaises. L'auteur étant un Portugais résident en Belgique, il porte sur le sujet un regard un peu extérieur que j'ai trouvé passionnant. Mettre en scène pour la jeunesse est pour moi une manière de remettre en question mes idées et mes pratiques.

La pièce raconte en parallèle le parcours de jeunes de Clermont-Ferrand qui prennent

Entretien / Angelica Liddell

Liebestod El olor a sangre no se me quita de los ojos

Juan Belmonte

OPÉRA CONFLUENCE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANGELICA LIDDELL

Angelica Liddell est de retour avec son théâtre tissé de rituel et d'absolu, dans un spectacle inspiré par Wagner et un célèbre torero espagnol, Juan Belmonte, intitulé en français *L'odeur du sang ne me quitte pas des yeux, Histoire(s) du théâtre III*.



© Luca del Pia

« L'art du spectacle, c'est de se mettre en danger. »

Qui est Juan Belmonte ?

Angelica Liddell : Né en 1892, Juan Belmonte est un matador sévillan, qui, avec son ami et rival Joselito, a donné naissance à ce qu'on appelle l'âge d'or de la tauromachie. Il est considéré comme le créateur de la corrida moderne qu'il voit comme rite spirituel. Bien qu'on n'ait plus beaucoup de photos d'eux, l'influence de ces deux toreros est légendaire. On dit de Belmonte qu'il a toujours eu peur du bonheur, qu'il a traîné toute sa vie la frustration de ne pas mourir dans l'arène. Il s'est finalement suicidé à l'âge de 72 ans dans sa ferme d'Utrera en se tirant une balle dans la tempe.

Pourquoi en faire le centre de votre spectacle ?

A. L. : L'une des grandes maxims de Belmonte était «Vous vous battez comme vous êtes», un axiome auquel je m'identifie absolument. Son approche tragique de la corrida, son hypersensibilité, son infinie tristesse, sa fragilité, cette manière de quitter son corps pour laisser faire les anges, tout cela m'a poussé

à le placer au cœur même de cette ode au danger. La pièce est à la fois l'offrande d'une femme amoureuse et une ode au danger.

Que représente pour vous la corrida ?

A. L. : La corrida est liée au sacrifice. Elle me relie à l'antiquité, à la tragédie attique, à la catharsis. D'autre part, à travers la tauromachie s'expriment mon monde intérieur, la nuit noire de l'âme dont parlait Saint Jean de la Croix, l'éternel silence des espaces infinis, celui de Pascal. Dans la tauromachie, l'amour, la beauté et la mort se rencontrent, et cette triade donne un sens esthétique à mon travail, c'est ma géométrie des passions. Le matador doit entrer dans cet état religieux que nécessite toute cérémonie pour atteindre les sommets du mysticisme. Je ne comprends pas le fait théâtral sans liturgie et sans transe. À mon avis, l'art du spectacle, c'est de se mettre en danger.

Votre spectacle renvoie aussi au *Tristan et Isolde* de Wagner ?

A. L. : Belmonte établit une identité absolue entre l'amour et l'art. Il va même jusqu'à formuler une théorie sexuelle de la corrida où il fond ensemble Eros et Thanatos. Il dit qu'on ne tombe pas amoureux parce qu'on le veut, pas plus qu'on ne se bat parce qu'on le veut. Tel est l'esprit de *Tristan et Isolde* de Wagner. Et le point culminant de l'amour est la mort. Je pense que là où la vie et la mort cohabitent, c'est là que fleurit le visage de Dieu.

Propos recueillis et traduits par Éric Demy

Festival d'Avignon. Opéra Confluence. Du 8 au 14 juillet à 17h, relâche le 10. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.



© Simon Gosselin

des chemins différents, les uns intégrant de grandes écoles à Paris, les autres restant en province pour trouver un emploi ou étudier. Quel parti prend l'auteur ?

J. W. : Il pose la question de ce que signifie «réussir sa vie» et laisse la réponse assez ouverte. D'un côté comme de l'autre, certains échouent, d'autres s'en sortent. Cette complexité est passionnante à mettre en scène.

La pièce impose une importante distribution de dix comédiens. Comment les avez-vous choisis ?

J. W. : J'ai fait le tour des grandes écoles afin d'en rencontrer les élèves sortants. Les fonds d'insertion existants m'ont permis d'assumer les coûts d'une telle distribution ! En travaillant avec ces élèves, je me suis rendu compte des parallèles entre leur formation et celle des grandes écoles de commerce dont il est question dans la pièce. J'ai beaucoup aimé

« Mettre en scène pour la jeunesse est pour moi une manière de remettre en question mes idées et mes pratiques. »

mesurer la manière qu'ils ont d'appréhender le théâtre, très différente de la mienne à leur âge, il y en avait 25 ans. Ce fut passionnant, parfois vertigineux !

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 14h40. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.

ÉCLATS DE RUE
SAISON DES ARTS DE LA RUE DE CAEN

DU 8 JUILLET AU 28 AOÛT 2021

SPECTACLES GRATUITS
TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS

FINAL LES 27 ET 28 AOÛT

#Eclatsderue

CAEN.FR @ CAEN FR

CAENA NORMANDIE



21/22

CCAM

Scène Nationale
de Vandœuvre

ESPLANADE JACK RALITE
RUE DE PARME
54500 VANDŒUVRE - LÈS - NANCY
WWW.CENTREMAIIRAUX.COM

SEPT / DÉC

LIQUID LOFT

- CRISTINA MOURA •
- RUSAN FILIZTEK •
- MARIA CLARA VILLA LOBOS •
- ANTHONY LAGUERRE •
- JULIUS EASTMAN •
- WINTER FAMILY •
- EMMANUEL EGGERMONT •
- GURSHAD SHAHEMAN •
- MICKAËL PHELIPPEAU •
- ALICE LALOY •
- FOUAD BOUSSOUF •
- ENSEMBLE]H[IATUS •
- CHRISTIAN RIZZO •
- PAULINE RINGEADE •

...

WWW.CENTREMAIIRAUX.COM



LICENCES : L-4-20-2021/0101/0022 - DESIGN GRAPHIQUE : STUDIO POKRA - PHOTOS : CHRISTOPHE URBAIN

Entretien / Caroline Guiela Nguyen

Fraternité, conte fantastique

LA FABRICA / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CAROLINE GUIELA NGUYEN

La nouvelle création de l'auteur et metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen déploie une vaste fiction sur la fraternité qui interroge notre rapport à l'avenir et au temps.

Après *Saigon* en 2017, vous revenez à Avignon avec cette pièce qui constitue le deuxième volet d'un grand cycle sur la fraternité. Comment est né votre désir de travailler sur ce thème ?

Caroline Guiela Nguyen : Se poser la question de la fraternité, c'est se poser la question de demain. Les personnes que je convoque dans mon projet sont très éloignées géographiquement, socialement et spirituellement : l'une vient de Pondichéry, l'autre de Pantin, une autre encore du centre de Paris, elles ne côtoient ni les mêmes lieux ni les mêmes sphères. La question de la fraternité ne se pose pas seulement dans la fiction mais dans la fabrique même du récit. Avant de vouloir changer le monde, il faut d'abord se demander comment travailler au sein des groupes que l'on forme. Un des grands principes que je défends, c'est de pouvoir créer un territoire en commun et de la fiction.

Quelle est l'histoire de votre conte fantastique et comment avez-vous sélectionné les comédiens professionnels et amateurs ?

C. G. N. : Il s'agit d'un monde où les êtres que l'on aime le plus se sont absentés, a priori pour l'éternité. Les spectateurs verront un centre de soin et de consolation où l'on vient pour partager cette blessure et se soigner. Concrètement, nous avons passé beaucoup de temps avec ma compagnie dans des lieux centrés sur la question du soin et de l'humain, comme le Rétablissement des liens familiaux, un organe de la Croix rouge qui aide les victimes de séparation involontaire, à cause d'un trajet migratoire par exemple, à retrouver des membres de leurs familles. Pendant deux ans, nous avons recruté des personnes qui parlent des langues différentes, ont des âges et des parcours différents. Au fur et à mesure se constitue un groupe, et tout à coup, ces rencontres créent du théâtre, de la parole, de la langue, du jeu.



Caroline Guiela Nguyen

© Manuel Braun

« Le futur est archivé dans le présent. »

Comme dans *Saigon*, est-il question de transmission et de responsabilité avec ce que nos descendants auront à réparer et ce qui restera après nous ?

C. G. N. : Tout à fait. Pour *Saigon*, j'aimais citer Walter Benjamin qui disait que le passé est archivé dans le présent. Pour *Fraternité*, c'est le futur qui est archivé dans le présent. Ce conte fantastique part du postulat un peu fou que nous sommes faits d'hier et de demain : comment des humains vont-ils panser les blessures de demain ? Si la solidarité se solde ici et maintenant, la fraternité peut se problématiser sur des générations. Le Rétablissement des liens familiaux recherche encore des proches séparés pendant la Seconde guerre mondiale alors que ces personnes sont mortes. Ce rapport au temps me bouleverse.

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. La Fabrica.
Du 6 au 14 juillet 2021 à 15h, relâche le 10.
Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 3h30

Héros (we can be)

THÉÂTRE DES CARMES / D'APRÈS JEAN-PIERRE VERNANT / MISE EN SCÈNE COLLECTIVE / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

Les dieux parfois odieux de l'Olympe ressemblaient beaucoup aux humains. À travers l'histoire de deux héros et d'une héroïne de la mythologie grecque, *Héros* traite de ce qui nous fait hommes.

Après Dino Buzzati et des contes africains, la compagnie Rêvages s'attaque aux mythes grecs. Ceux de Persée, de Prométhée et de Pandore, par lesquels elle souhaite exprimer ce qui depuis la nuit des temps fait notre humanité. S'inspirant librement de *L'univers, les dieux, les hommes*, texte de Jean-Pierre Vernant, *Héros (we can be)* représente les mésaventures de ces héros et héroïnes confrontés à la cruauté des dieux de l'Olympe. Avec cinq interprètes au plateau, la forme alternant jeu

et adresse directe au public mêle l'humour à la musique.

Un spectacle musical, loufoque et joyeux

L'un échappe de peu à la mort à sa naissance, puis tue la Méduse, sauve et épouse Andromède, et fonde des cités sur lesquelles il règne. L'autre, attaché à un rocher, se fait dévorer le foie par un aigle parce qu'il a volé le feu aux dieux. L'héroïne, elle, est restée célèbre dans nos visions patriarcales pour avoir, par curiosité, ouvert la fameuse boîte à malheurs. Leurs destinées divergentes sont représentées dans un spectacle en partie musical, souvent loufoque et toujours joyeux, qui se demande tout du long comment nous, pauvres humains, pouvons devenir d'authentiques héros.

Éric Demy



Héros (we can be).

© Stéphane Navrat

Avignon Off. Théâtre des Carmes,
6 place des Carmes. Du 6 au 15 juillet à 10h,
relâche le 12. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h.

Ce baiser soufflé sera pour toi

THÉÂTRE DES DOMS / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE CHLOÉ LARRÈRE

Sélectionnée dans le cadre de l'appel à la création de trois spectacles courts lancé par le Théâtre des Doms en réponse à la crise, Chloé Larrère y donne son *Baiser soufflé sera pour toi*. Un concert-fiction très fou, très foot.



© Charlotte Henmant

Ce baiser soufflé sera pour toi.

Bien qu'ayant fait le choix de reprogrammer en 2021 tous les spectacles prévus en 2020, l'équipe du Théâtre des Doms souhaitait apporter son soutien à la création. En automne dernier, elle a alors lancé en direction des artistes belges francophones, quelle que soit leur discipline, un appel à la création de trois spectacles courts en vue d'une « Garden Party » pas comme les autres. Elle aura lieu au jardin du Théâtre des Doms aménagé pour l'occasion, à des heures différentes. On s'y laissera ainsi surprendre par des formes singulières, imaginées depuis les contraintes que nous partageons tous depuis un an et demi.

Au jardin comme au stade
Chloé Larrère fait partie de la centaine d'artistes à avoir été séduits par l'appel du Théâtre des Doms. Avec les quatre « enfants

des années nonante » qui l'accompagnent dans son projet au long cours sur l'univers du football, elle y voit l'occasion d'explorer une forme nouvelle. Soit un concert-fiction, construit à partir d'entretiens de personnalités du football, de textes écrits en résidences et de musique. En invitant sur scène, ou en l'occurrence sur la pelouse, des figures peu présentes au théâtre, son *Baiser soufflé sera pour toi* déplace les points de vue. Par l'auto-fiction, il invite à voir la complexité et la poésie du ballon rond.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Jardin du Théâtre des Doms,
1 bis rue des Escaliers. Du 5 au 27 juillet 2021
à 17, 20 ou 22h. Relâche les 8, 15 et 22 juillet.
Tél. : 04 90 14 07 99. Durée : 30 minutes.



Ezéquiél Garcia-Romeu

Propos recueillis / Ezéquiél Garcia-Romeu

Le Petit Théâtre du bout du monde (I & II)

LA MANUFACTURE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE EZÉQUIÉL GARCIA-ROMEU / DRAMATURGIE LAURENT CAILLON

Peuplé de créatures bizarres, le théâtre des confins qu'imagine Ezéquiél Garcia-Romeu est un plateau poétique d'où surgissent interrogations politiques et philosophiques sur notre monde et notre manière de l'habiter.

« Ce spectacle en deux parties que nous jouons en alternance se conjugue au futur antérieur. À la manière des dystopies ou des uchronies, il présente un futur qui interroge ce qui a conduit à son accomplissement. Du premier humain qui apprend à marcher jusqu'aux effets du progrès sur la nature, on suit des créatures devenues machines, numéros anonymes, esclaves surveillés au sein d'un monde que l'avidité a détruit et qui n'y trouve plus le moindre espace de liberté. Sur scène, un régisseur, quatre comédiens, de vieilles machines et automates et des marionnettes

qui interviennent comme des lointaines silhouettes effacées et anonymes. Le spectateur circule autour de l'installation, tel un archéologue découvrant le palimpseste d'un monde à réécrire.

Utopie poétique et plastique
enre avertissement et menace

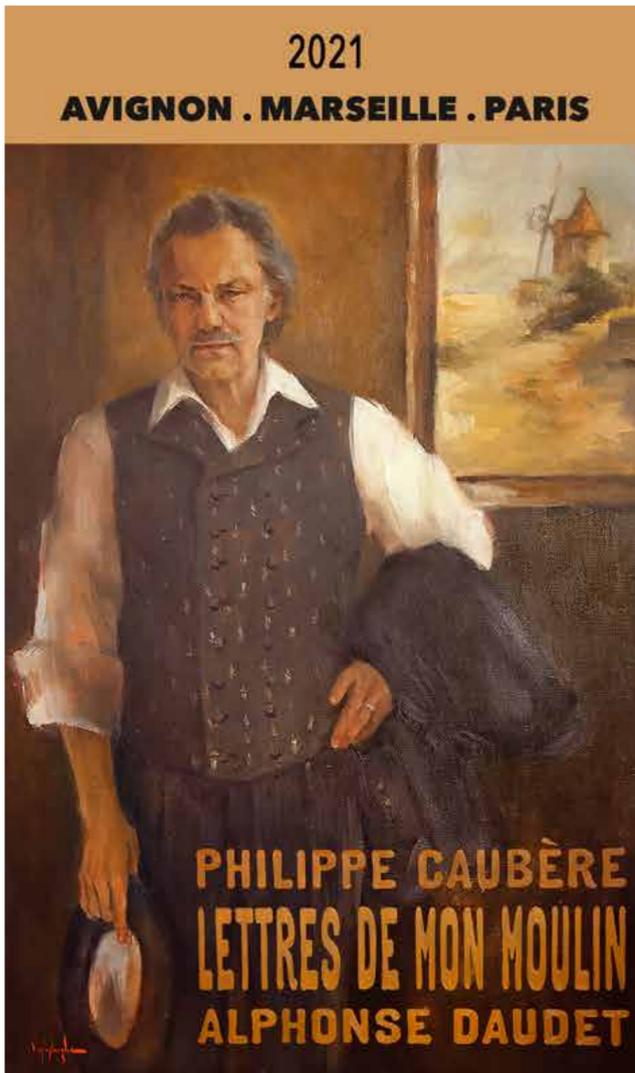
Ici pas de leçons ! Mais la poétique d'un geste créatif qui questionne les effets d'un capitalisme avide et autoritaire. Moment de partage plutôt que divertissement, nous assistons à un acte sans paroles, que nous avons élaboré avec Laurent Caillon, comme un récit qui procède par images universelles et accessibles. Avec la volonté rénovatrice et innovante de créer un espace théâtral et scénographique performatif, nous parlons de l'état de notre monde, de la catastrophe qui le menace et de la difficulté que nous avons à l'empêcher. »

Catherine Robert

Avignon Off. La Manufacture, 2, rue des Écoles / La Patinoire, 2483, chemin de l'Amandier.
Du 6 au 25 juillet 2021 à 10h (départ navette 9h40). Relâche le 12 et le 19 juillet.
Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h. En alternance opus I les jours impairs et opus II les jours pairs.



© Allons-All



2021

AVIGNON . MARSEILLE . PARIS

PHILIPPE CAUBÈRE
LETTRES DE MON MOULIN
ALPHONSE DAUDET

Deux spectacles joués en alternance

AVIGNON

La Condition des Soies

13 Rue de la Croix, 84000

du 6 au 25 juillet à 19h15

Durée 1h35 - Tarifs 5, 10 et 22 €

www.conditiondessoies.com | 04 90 22 48 43

MARSEILLE

Tournée Aller Vers, portée par Les Théâtres

Les Bernardines, Le Silvain, La Sucrière,

L'Œuvre, Le Lacydon

et Arles, Aix, La Roque, Fuveau, Cassis, Eyguières

du 10 septembre au 22 octobre

www.lestheatres.net | 08 2013 2013

PARIS

Théâtre de l'Œuvre

55 Rue de Clichy, 75009

du 11 novembre au 8 janvier

www.theatredelooeuvre.com | 01 44 53 88 88

La Comédie Nouvelle | www.philippecaubere.fr |

Entretien / Vincent Dussart

Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas / Ma Forêt fantôme

LE 11 - AVIGNON / JE NE MARCHERAI PLUS DANS LES TRACES DE TES PAS / D'ALEXANDRA BADEA / MISE EN SCÈNE VINCENT DUSSART // PRÉSENCE PASTEUR / MA FORÊT FANTÔME / DE DENIS LACHAUD / MISE EN SCÈNE VINCENT DUSSART

Vincent Dussart porte à la scène deux textes. L'un d'Alexandra Badea explorant la question de la honte et du jugement, l'autre de Denis Lachaud revenant sur la pandémie du Sida et sa mémoire.

Comment est né le texte d'Alexandra Badea ?

Vincent Dussart : J'ai souhaité travailler sur la thématique de la honte, qui me semble être centrale dans la (dé)construction des individus. Ce désir a fait suite aux recherches entamées lors de mes spectacles précédents sur les failles dans la construction de l'individu et sur la question de la reconnaissance, notamment avec *Pulvérisés* d'Alexandra Badea. Nous avons abordé ensemble cette question de la honte en lien avec des chercheurs de l'Université de Lille, et de ce processus a émergé le texte. La pièce rassemble trois chercheurs universitaires lors d'un voyage d'études en Afrique de l'Ouest pour étudier les impacts des programmes humanitaires. Le chef de projet, et deux femmes. L'une expérimentée mais pas encore reconnue, l'autre jeune et originaire du pays visité. La confrontation à l'autre entraîne le risque de la dévalorisation, du jugement et d'un éventuel rejet. Jeux de

pouvoir, rapports de domination, chacun tente de garder son masque pour ne pas tomber. Paul D. a honte de ne pas être à la hauteur, Laura L. a honte de ses origines sociales, Doris M. éprouve la honte du survivant. Trois hontes qui se dissimulent derrière un bouclier mais, au milieu des dialogues, surgissent des monologues intérieurs qui disent le désarroi, la détresse et la fragilité.

La honte est souvent associée au non-dit, à la dissimulation voire à l'incompréhension. Comment la mise en scène se saisit-elle de ces enjeux ?

V. D. : Parler de la honte, c'est parler de la difficulté de s'accepter soi, c'est mettre en question les normes qui proposent de courir derrière l'illusion de la perfection et de la réussite. Un spectacle qui fait le pari d'offrir une vision subjective de la honte nécessite de travailler sur des champs artistiques multiples.

Propos recueillis / Mylène Benoit

Archée

CLOÎTRE DES CÉLESTINS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MYLÈNE BENOIT

Pièce chorégraphique pour huit danseuses-chanteuses et deux musiciennes, *Archée* sonde l'histoire du monde et les profondeurs du corps. Un manifeste dans lequel Mylène Benoit affirme la puissance des femmes et dénonce leur effacement de l'histoire officielle de l'humanité.

« Depuis la fondation de la Compagnie Contour progressif, en 2004, je travaille sur des formes chorales qui mêlent des recherches sur l'espace, la lumière, le texte, le corps, la nature des matériaux utilisés sur scène, les rapports aux publics... Dans mes créations, toutes ces choses concourent à élaborer une langue qui devient celle d'une pièce en particulier. Aujourd'hui, dans *Archée*, la présence sur scène de femmes venues de multiples horizons s'affirme à la fois par la danse, par leur présence brute, simple, immédiate, mais aussi très fortement par leur voix. Car l'esprit de ces femmes – ainsi que celui de nombreuses autres, manquantes, auxquelles ce spectacle rend hommage – se manifestera par la puissance de leur souffle. *Archée* est une proposition féministe et donc humaniste, car ne pas être féministe, au fond, c'est oublier la moitié de l'humanité. La façon dont le corps féminin est traité par la société depuis quelques milliers d'années est l'un des axes majeurs de mon travail. Je crois qu'il reste beaucoup à faire sur cette question. De ce point de vue, cette nouvelle création constitue une sorte de manifeste.

De grands chants épiques

Un manifeste au sein duquel des femmes crient, chantent, hurlent, s'emparent de la parole. *Archée* s'articule autour de grands chants épiques qui mettent en jeu le corps et la voix des interprètes : un chant funéraire, un chant d'amour, un chant guerrier, un chant de la douleur physique... Chacun de ces chapitres



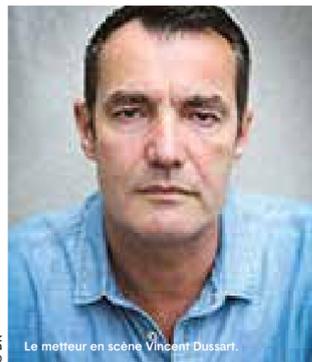
La plasticienne, chorégraphe et metteuse en scène Mylène Benoit.

© J.-P. Cazier

engage, selon les besoins et selon les situations, plus ou moins de matière vocale, plus ou moins de matière dansée, plus ou moins de présence corporelle, ainsi que des modifications de l'espace scénographique, notamment par le biais de peintures exécutées en direct, devant les spectateurs. L'émergence de la voix, depuis sa naissance, associée à l'expression du souffle et l'affirmation du corps, sous-tend tous les aspects de notre création : historiques, politiques, chorégraphiques. Ces différentes dimensions se mêlent dans *Archée* de la façon la plus vivante, la plus organique possible, afin de célébrer le corps de la femme comme une arme de dialogue et de connaissance, comme un vecteur de relation concrète et perpétuelle au monde. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Festival d'Avignon. Cloître des Célestins. Du 17 au 23 juillet 2021 à 22h, relâche le 21 juillet. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 2h.



Le metteur en scène Vincent Dussart.

« Se souvenir, c'est chercher à éclairer les parts manquantes de l'histoire. »

L'espace scénographique, l'écriture chorégraphique, l'environnement musical immersif sont autant de possibilités de donner à voir et à ressentir les perturbations physiques, sensorielles et psychiques générées par ces « accès de honte ». Donner à entendre, aussi, que lorsque la honte arrive à s'exprimer, les individus s'affranchissent de la souffrance qu'elle provoque. Ils libèrent alors les trésors d'humanité qu'elle dissimulait.

Quelle est cette « forêt fantôme » qui donne son titre à la pièce – *Ma Forêt fantôme* ?

V. D. : Denis Lachaud explique avoir fondé l'écriture de *Ma Forêt fantôme* sur un témoignage, celui d'un homme racontant que pen-

dant les années 80 et 90, il n'avait cessé de rayer des noms dans son agenda à cause du sida. Il a écrit la pièce autour de cette liste, « afin qu'elle la porte comme une stèle... ». Elle met en présence deux vivants, Jean et Suzanne, frère et sœur, et deux fantômes, Paul, le mari de Suzanne, mort suite à la maladie d'Alzheimer, et Nicolas, le compagnon de Jean, mort du Sida. *Ma Forêt fantôme* est une pièce sur la mémoire et l'oubli. Les morts sont présents tels qu'ils sont dans les souvenirs des vivants. Paul et Nicolas ne sont pas les seuls morts présents, il y a les amants de jeunesse, les ancêtres, les militants... Ils sont beaux car, finalement, ils sont vivants, ivres de leur jeunesse. Ils montrent la mort pour rappeler la beauté de ce qui fait l'existence, avec en tête de liste l'amour et l'amitié.

Que voulez-vous transmettre en explorant le rapport à la maladie, à la vieillesse ?

V. D. : La violence de la pandémie du Sida et ses 32 millions de morts ont tant fait traumatisme qu'un certain déni a recouvert cette tragédie. Se souvenir, c'est chercher à éclairer les parts manquantes de l'histoire, à comprendre de quelles couches de sédiments nous sommes constitués. Les jeunes générations grandissent sans rien savoir de cette période, qui, pourtant, j'en suis certain, colore encore aujourd'hui leurs arrières-plans mentaux, alors que le Sida est toujours là, un peu tapi dans l'ombre, mais bien présent.

Propos recueillis par Agnès Santfi

Avignon Off. Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas au 11 - Avignon, 11 Bd Raspail. Du 7 au 29 juillet à 16h45, relâche les 12,19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. *Ma Forêt fantôme* à Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca. Du 7 au 29 juillet à 21h25, relâche les 12,19 et 26 juillet. Tél. : 04 32 74 18 54.

Angels in America

LA MANUFACTURE / DE TONY KUSHNER / MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE PHILIPPE SAIRE

Philippe Saire met en scène la pièce-monument du théâtre américain dans laquelle Tony Kushner fait le portrait d'une nation en prise avec ses démons que la menace de la maladie vient réveiller.

Dans les années 80, alors que Ronald Reagan choisit le laisser-faire et entraîne l'Amérique dans la voie du libéralisme échevelé et du chacun pour soi, le sida éclate dans les communautés homosexuelles et l'on découvre avec horreur que s'aimer d'amour conduit à mourir d'aimer. Tony Kushner imagine une pièce chorale qui raconte, avec humour et de façon allégorique, comment « le soudain délitement du monde et du collectif exhorte à son improbable et réjouissante réinvention ». Sa pièce est initialement publiée en deux parties et dure près de six heures. Philippe Saire la raccourcit au tiers en « une quarantaine de scènes courtes, dans un style cinématographique, qui s'enchaînent, se chevauchent et même parfois s'entremêlent. Cette structure, ainsi qu'une attention particulière au rythme de chaque scène, parvient à maintenir un sentiment de suspense, alors que des passages oniriques en allègent la narration. » Les rythmes pop des années 80 accélèrent la tension pour rendre compte du tourbillon d'angoisse dans lequel étaient plongés les amants.

L'intime et le politique

Comment affronter ce qui est perçu comme un châtement divin, un cancer affligeant les déviants, une menace corsetant la liberté sexuelle et l'instrument idéal d'un retour aux valeurs conservatrices de la monogamie prudente ? « En cela, la pièce de Tony Kushner fait encore aujourd'hui écho à notre société marquée par une tension entre immobilisme – voire retour en arrière – et volonté d'embrasser le changement. » dit Philippe Saire, qui la met en scène en exaltant « des corps bousculés, fragilisés, qui s'empoignent et s'étreignent ». *Angels in America* raconte



Philippe Saire chorégraphe et met en scène *Angels in America*.

la destruction puis le renouvellement des communautés. « Si les personnages glissent d'abord dans l'isolement et la solitude sous la contrainte du sida, la seconde partie reconstruit une communauté de manière nouvelle grâce à des rencontres et des collaborations improbables. » Les enjeux politiques et sanitaires étaient intrinsèquement liés en ces années où la mort décimait les corps et ravageait les esprits. « J'aimerais ici y revenir, dans une période actuelle où les enjeux se sont déplacés mais où la stigmatisation de la maladie demeure. Une époque où les questions de fluidité de genre s'ouvrent au grand public, mais où les extrêmes politiques et les intolérances se réveillent, où les communautés solidaires sont plus que jamais nécessaires. » dit le chorégraphe et metteur en scène.

Catherine Robert

Avignon Off. La Manufacture, 2, rue des Écoles / La Patinoire, 2483, chemin de l'Amandier. Du 6 au 25 juillet 2021 à 21h30 (départ navette 21h30). Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 2h30.

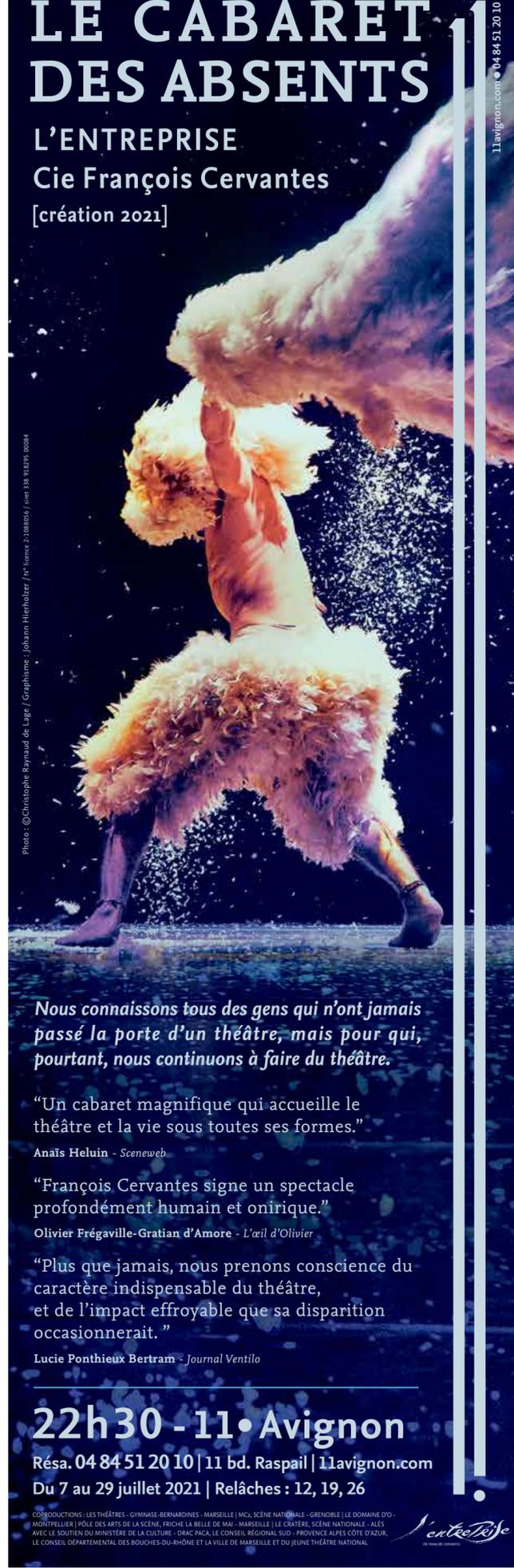
LE CABARET DES ABSENTS

L'ENTREPRISE

Cie François Cervantes

[création 2021]

Photo : © Christophe Raynaud de Lage / Graphisme : Johann Hieftober / N° 1108056 / 100 138 91295 0004



Nous connaissons tous des gens qui n'ont jamais passé la porte d'un théâtre, mais pour qui, pourtant, nous continuons à faire du théâtre.

« Un cabaret magnifique qui accueille le théâtre et la vie sous toutes ses formes. »

Anaïs Heluin - Sceneweb

« François Cervantes signe un spectacle profondément humain et onirique. »

Olivier Frégaville-Gratien d'Amore - L'œil d'Olivier

« Plus que jamais, nous prenons conscience du caractère indispensable du théâtre, et de l'impact effroyable que sa disparition occasionnerait. »

Lucie Ponthieux Bertram - Journal Ventilo

22h30 - 11 • Avignon

Résa. 04 84 51 20 10 | 11 bd. Raspail | 11avignon.com

Du 7 au 29 juillet 2021 | Relâches : 12, 19, 26

CO-PRODUCTIONS : LES THÉÂTRES - GYMNASSE BERNARDINES - MARSEILLE | ICA, SCÈNE NATIONALE - GRENOBLE | LE DOMAINE D'O - MONTPELLIER | PÔLE DES ARTS DE LA SCÈNE, FRICHE LA BELLE DE MAI - MARSEILLE | LE CRATÈRE, SCÈNE NATIONALE - ALES

AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA CULTURE - DRAC PACA, LE CONSEIL RÉGIONAL SUD - PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE ET LA VILLE DE MARSEILLE ET DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL

Entreprise

Dorothy & Thélonius et Lola

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / THÉLONIUS ET LOLA / DE SERGE KRIBUS / MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN // DOROTHY / D'APRÈS DOROTHY PARKER / MISE EN SCÈNE ZABOU BREITMAN

Zabou Breitman présente au Théâtre du Chêne Noir ses deux dernières créations : la pièce jeune public *Thélonius et Lola* et *Dorothy*, traversée de la vie et de l'œuvre de Dorothy Parker (1893-1976) qu'elle incarne elle-même. Elle y campe des esprits libres, loin des conventions.

Vos deux spectacles sont à première vue très éloignés l'un de l'autre : l'un raconte l'histoire d'une petite fille et d'un chien, l'autre celle d'une autrice, romancière, critique de théâtre et grande plume du journal *Le New Yorker*. Quel point commun principal leur trouvez-vous ?

Zabou Breitman : Je dirais qu'il se situe avant tout dans l'adresse. Tout comme Lola, dont le rôle est porté par Sarah Brannens, la Dorothy que j'incarne s'adresse régulièrement au public. Ces deux héroïnes brisent et rebâtissent en permanence, ce qui permet de brouiller les règles théâtrales, de flouter les coutures de la pièce. J'adore ça, à la fois parce que cela représente un défi pour l'acteur et pour ce que cela produit chez le spectateur :

une écoute active de ces deux histoires. C'est aussi une manière d'être proche des protagonistes, qui sont des figures libres, anti-conventionnelles.

Si vous signez seulement la mise en scène de *Thélonius et Lola* – le texte est de Serge Kribus –, *Dorothy* est une pièce plus personnelle. Comment votre écriture rencontre-t-elle celle de Dorothy Parker ?

Z.B. : J'ai choisi de me concentrer sur cinq nouvelles de Dorothy Parker. Pour faire le pont entre passé et présent, j'ai écrit des textes qui se situent entre chacune. Je me suis beaucoup nourrie pour cela d'articles du *New Yorker* des années 20, pour être le plus proche possible du personnage.



Zabou Breitman

« La vitalité de la jeunesse de Dorothy Parker couvre sa noirceur. »

Pourquoi avoir choisi d'incarner la Dorothy Parker des années 20 plutôt que celle, plus connue, d'après-guerre ?

Z.B. : Dans les années 20, elle n'est pas encore la cynique qu'elle sera par la suite. La vitalité de la jeunesse de Dorothy Parker couvre sa noirceur, déjà présente d'une manière plus atténuée. Ce qui n'empêche pas ses nouvelles de nous faire en un instant passer du rire aux larmes. Dans l'une d'elles par exemple, la jeune femme qui dialogue avec un jeune homme cachant son ivresse – c'était la Prohibition –, suscite l'amusement jusqu'à ce que qu'apparaisse son désespoir face à celui qu'elle aime et qui ne l'aime pas.

Comment les scénographies de vos deux spectacles contribuent-elles à exprimer la liberté de vos deux protagonistes ?

Z.B. : Il s'agit de spectacles très formels. Créée par Stéphanie Daniel dans les deux spectacles, la lumière crée entre eux une forme d'unité. Elle est un support important du sens, qui apporte autant qu'un grand décor. Dans *Dorothy*, on commence sur un plateau vide pour évoluer vers un espace plus chargé, plus théâtral. Pour *Thélonius et Lola*, j'ai voulu un univers graphique fort, qui suscite l'imaginaire.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 rue Sainte-Catherine. Du 7 au 31 juillet 2021. Tél. : 04 90 86 58 11. *Dorothy*, tous les jours à 21h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. *Thélonius et Lola*, tous les jours à 10h. Relâche les 12, 19 et 26 juillet.

Peut-être Nadia

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / CONCEPTION ANNE-SOPHIE MERCIER ET PASCAL REVERTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL REVERTE

Guidé par l'idée de la journaliste Anne-Sophie Mercier qui souhaitait porter au théâtre l'histoire de Nadia Comaneci, Pascal Reverte revisite le destin de « la petite fée de Montréal », entre mythe collectif et histoire intime, et en confie l'interprétation à un quintette olympique.

D'où vient cet intérêt pour Nadia Comaneci ?

Pascal Reverte : D'abord de la rencontre avec Anne-Sophie Mercier, mais aussi parce que j'ai toujours été fasciné par le point de rencontre entre l'histoire intime et l'histoire universelle. Aux J.O. de Montréal en 1976, une gamine sortie de nulle part, issue de la dictature communiste la plus dure qui soit, fait la nique à la terre entière en mondovision ! Émerge alors une légende, un mythe contemporain. Pour la première fois, une gymnaste obtient la note de 10 sur 10, affolant les ordinateurs ! Comment vivre normalement après ça ? Évidemment, Comaneci continue à être une grande cham-

pionne, elle obtient encore la médaille d'or en 1980, mais on lui reproche d'avoir grandi, de ne plus être cette enfant au corps parfait dont on n'imagine pas le traitement qu'il a dû subir... Devenue objet de désir universel et outil de propagande en Roumanie – on lui prête même une relation avec le fils Ceausescu – elle quitte son pays juste avant la révolution et s'exile aux États-Unis où elle s'intègre avec la foi de tous les convertis. Je vois en elle le corps poétique et politique du dérèglement : elle s'affranchit des lois physiques à une époque où l'on n'imagine pas que le communisme tomberait et que le libéralisme venait d'être libéré.



Pascal Reverte

« Une biographie fantasmée qui interroge la capacité d'affranchissement. »

S'agit-il seulement d'un biopic ?

P.R. : Je n'ai aucune fascination pour ce genre. Il existe déjà une autobiographie, sorte de *storytelling* à l'américaine, ruisselante de pensée positive. Raconter sa vie était une entreprise vaine parce que ce qui est passionnant chez elle, ce sont les contradictions. Disons que *Peut-être Nadia* – et c'est bien le sens du titre – est une biographie fantasmée qui interroge la capacité d'affranchissement. Non pas de façon chronologique mais par bouffées d'émotions et hypothèses, jusqu'à semer le doute sur qui nous raconte son histoire. On avance comme quand on regarde

un album de photos, dans la simplicité et la complexité du souvenir qui abolit le temps. J'ai écrit pour un quintette (Elisabeth Mazeu, Aude Léger, Olivier Broche, Nicolas Martel et Vincent Reverte) qui m'a fait la joie de rester fidèle au projet malgré les vicissitudes de la pandémie. J'ai écrit pour leurs corps, leurs rythmes, leurs timbres de voix, en travaillant de manière organique avec Jane Joyet, Antoine Sahler, Julien Appert et Léandre Garcia Lamolla. Tous ont œuvré pour que le récit soutienne le paradoxe de la contradiction et de la fluidité, comme quand on se souvient des émotions passées.

Propos recueillis par Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40, rue Paul-Saïn. Du 7 au 25 juillet 2021, les jours impairs à 14h35. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h25.

le prosaïque et l'universel, qui parle d'Anton et du monde.

Dans la langue si propre à Niangouna ?

F.R.F. : Dieudonné est pour moi l'un des plus grands dramaturges vivants. À mon avis, ce texte relève du stand-up et du monologue lyrique shakespearien. Le porter sur scène, c'est comme une plongée : il convoque le corps, le souffle, un vrai rapport athlétique à la langue. Mais je ne joue pas Anton comme Dieudonné le ferait. Je vais éclairer son travail à ma manière. Et Dieudonné, ce n'est pas qu'une langue. Ce sont aussi des situations, très concrètes, qu'il faut incarner. On a déjà joué ce spectacle dans des lycées, en Seine-Saint-Denis notamment, mais aussi en Afrique. Cela débouchait toujours sur des débats passionnants.

Propos recueillis par Éric Demy



Frédéric R. Fisbach, interprète et metteur en scène d'*Et Dieu ne pesait pas lourd*.

« Le texte convoque le corps, le souffle, un vrai rapport athlétique à la langue. »

Et Dieu ne pesait pas lourd

LE 11· AVIGNON / DE DIEUDONNÉ NIANGOUNA / MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC R. FISBACH

Écrit par le torrentueux Dieudonné Niangouna pour Frédéric R. Fisbach, *Et Dieu ne pesait pas lourd* raconte les tribulations d'Anton à travers un monde qui se dégingue.

Qui est cet Anton que vous incarnez ?

Frédéric R. Fisbach : Il est né à la fin des années 60 dans une banlieue. Il a assisté en observateur un peu décalé à la transformation de l'univers de sa cité. Il est parti aux États-Unis où il a rencontré un DJ louche à Seattle, qui a tenté de l'enrôler dans le combat islamiste en Afrique. Il est embarqué par la CIA, envoyé en Libye, libéré par les services secrets français... Enfin, on se demande ce qui est vrai et ce qui est inventé dans ce qu'il dit, jusqu'à la fin où on découvre la surprenante réalité de la situation.

De quoi traite ce monologue ?

F.R.F. : C'est un texte gigogne, riche et dense comme la langue de Dieudonné Niangouna. Le titre – *Et Dieu ne pesait pas lourd*... – indique une bascule entre un avant et un après. Un temps peut-être imaginaire où la question religieuse était intime et ne pesait pas tant dans la politique française. Ou pas si visiblement. Niangouna y traite aussi des rapports entre l'Afrique et les pays riches, de la radicalisation, du racisme, du lien familial, à la mère notamment. C'est un texte qui navigue entre l'intime,

THÉÂTRE DE POISSY SAISON 2021 2022

vivre l'essentiel

CHANSONS THÉÂTRE DANSE HUMOUR MUSIQUE CLASSIQUE

chanson OFF

7-31 JUILLET

ALAIN SCHNEIDER
JULES & JO
IMBERT
BAPTISTE DUPRÉ

Renseignements et réservations : 06 51 00 82 43 www.fede.chanson.org

THÉÂTRE DE POISSY
HÔTEL DE VILLE
PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
78300 POISSY

RÉSERVATIONS
01 39 22 55 92
LICENCES 1-1092372
2-1092373 3-1092374

LA FÉDÉRATION CONTRE L'UNIFORMITÉ Culture et partage

POISSY ville-poissy.fr

THÉÂTRE DE POISSY

Le CDN La Comédie Poitou-Charentes devient sous la direction de Pascale Daniel-Lacombe

Le Méta

Centre dramatique national
Poitiers Nouvelle-Aquitaine

saïson 2021-2022

Baptiste Amann
Raoul Collectif
Lisa Guez
Fabien Gorgeart
Delphine Hecquet
Clotilde Hesme
Pascal Sangla
Rodolphe Dana
Fabrice Melquiot
Marcus Lindeen
Marianne Ségol-Samoy
Alexandra Tobelaim
Marc Nammour
Arcosm
Karin Serres
Ex Nihilo
...

Découvrez l'ensemble de la saison dès le 16 septembre sur le-meta.fr

Prochain rendez-vous

Comme un vent de noces

De Fabrice Melquiot
Mise en scène Pascale Daniel-Lacombe

18 juillet • 22h

Île de la Barthelasse • Avignon
Dans le cadre du festival Contre Courant



Entretien / Bérangère Vantusso

Bouger les lignes – histoires de cartes

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS / TEXTE NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE BÉRANGÈRE VANTUSSO

Mis en scène par Bérangère Vantusso, quatre interprètes de la compagnie de L'Oiseau-Mouche invitent le jeune public à questionner tous les usages possibles de la carte. Pour le réel et l'imaginaire.

Avec Bouger les lignes – histoires de cartes, c'est la première fois que la compagnie de L'Oiseau-Mouche, née à Roubaix en 1978, est programmée au Festival d'Avignon. Comment avez-vous fait la rencontre de cette compagnie composée de 23 comédiens permanents en situation de handicap mental ?
Bérangère Vantusso : Ma rencontre avec cette compagnie remonte à 2019, dans le cadre de la création de la pièce *Les Diables* mise en scène par Michel Schweizer. L'expérience fut courte – il s'agissait de créer une séquence de jeu avec marionnette – mais très riche. Travailler avec eux m'a forcée à me déplacer de mes habitudes. J'ai envisagé autrement le rapport au présent de la scène. C'est donc avec bonheur que j'ai poursuivi l'aventure, à la demande de Léonor Baudouin, nouvelle directrice de la compagnie.

Sur les 23 artistes permanents de la compagnie, vous en avez choisi quatre. Sur quels critères ?

B.V. : Pendant les auditions, j'ai été attentive aussi bien à la physicalité des comédiens qu'à leur rapport au texte. Je savais que nous allions travailler sur le thème de la carte, avec l'auteur Nicolas Doutey avec qui j'avais déjà collaboré sur ma précédente création, *Alors Carcasse* (2019). J'apprécie beaucoup son écriture aux accents beckettien dont l'apparente simplicité cache une grande profondeur.

Vous avez aussi collaboré avec le plasticien Paul Cox. Quelle est sa place dans la création ?

B.V. : Comme pour *Longueur d'ondes* (2018), pièce pour adolescents sur l'histoire d'une radio libre, nous avons mis en place au plateau avec lui et les comédiens un storyboard auquel il est ensuite allé donner une forme définitive. Ses réalisations s'inscrivent dans un dispositif assez simple : dans un espace presque nu, les interprètes construisent à vue des images, des cartes vivantes. Nous traversons l'histoire de la cartographie en

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE

L'homme qui dormait sous mon lit

Avec son art du contrepied et sa verve coutumière, Pierre Notte signe une satire féroce sur l'accueil réservé aux migrants.



Clyde Yeguede

Si Pierre Notte ne nous a pas habitués à des pièces politiques, quand il écrit sa première, c'est avec l'humour noir qui le caractérise. Ainsi, pour aborder la question des migrants, il imagine une société légèrement dystopique où une indemnité serait allouée à ceux qui hébergent un réfugié, mais à qui une prime serait accordée au cas où celui-ci se suiciderait. À travers cette fable aux limites de l'absurde, interprétée par Clyde Yeguede, Muriel Gaudin et Silvia Laguna, Pierre Notte livre un portrait sans complaisance de l'Europe. En pointant nos ambivalences, notre mauvaise conscience et notre incapacité à agir par le biais d'une comédie cruelle, il réussit à éviter une posture moralisatrice. Et fait d'autant plus mouche.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret. En extérieur. Du 7 au 31 juillet 2021 à 21h30. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél. : 04 32 76 24 51. Durée: 1h20.

ESSAÏON AVIGNON THÉÂTRE / DE ET AVEC GAUTHIER FOURCADE / MISE EN SCÈNE WILLIAM MESGUICH

Liberté! (Avec un point d'exclamation)

Gauthier Fourcade revient à Avignon avec son cri de révolte philosophique et sociétal qui y fait toujours un carton! Profondeur et légèreté, humour et gravité et magie de la verve et du verbe.



Gauthier Fourcade

Il est question dans ce spectacle d'amour, des Romains, de moulins à paroles produisant de l'électricité, de voitures dont le volant ne peut tourner qu'à droite, d'un aliboron déboussolé, des thuriféraires de la déesse consommation... Mais, « je vous rassure, dit Gauthier Fourcade, tout cela est drôle ! » Arguments absurdes, raisonnements délirants, nez du clown qui sait que pour bien faire de la philosophie, il faut commencer par s'en moquer : Gauthier Fourcade n'a pas la pesanteur sentencieuse des moralistes rances, mais l'élégance bretteuse et mordante d'un Cyrano tombé de la Lune. « Ce nomade-poète, baroque et déjanté nous touche au plus haut point et nous entraîne avec gouaille et pudeur sur le territoire infini du je... et c'est pour lui et pour nous, comme un jeu. » dit de lui William Mesguich qui le met en scène *allegro vivace!*

Catherine Robert

Avignon Off. Essaïon Avignon Théâtre, 33, rue de la Carrière. Du 7 au 31 juillet à 18h10. Relâche le 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 90 25 63 48. Durée: 1h05.



© Christophe Loiseau

« Dans un espace presque nu, les interprètes construisent à vue des images, des cartes vivantes. »

nous arrêtant sur quelques exemples précis, comme l'invention de la triangulation au XVIII^e siècle par Cassini, et celle de la photographie aérienne. Mais nous n'avons pas voulu faire une pièce documentaire : très largement inspirée par la personnalité des comédiens, la part de fiction est grande. C'est elle qui invite à « bouger les lignes ».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Chapelle des Pénitents blancs. Du 6 au 9 juillet 2021 à 11h et 15h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée: 1h15. À partir de 10 ans.

NOUVEAU GRENIER / COLLECTIF LABEL BRUT

Label Illusion

Que sont nos illusions devenues ? Le collectif Label brut passe à la moulinette de cuisine les espoirs d'antan. Un drôle de spectacle d'objets aussi comestibles que périssables.



© Sylvain Sclater

Label Illusion au Nouveau Grenier.

Au départ, un combi Volkswagen orange, miniature, part sur la piste sinueuse que trace devant lui une cascade de sucre roux. Bienvenue en Amérique. Plus tard, un paquet de farine Francine donne naissance à une bague qui va petit à petit perdre de sa vigueur. Retour vers le futur. Avec des objets comestibles et de grande distribution, dans un exercice aux allures de pop art, *Label Illusion* recycle les aliments de notre quotidien pour figurer ce que sont devenues les utopies passées. Un spectacle qui, loin d'être désespérant, joue avec saucisses, bananes et pampelousses et détourne les objets de cuisine dans une fable décroissante et burlesque.

Éric Demy

Avignon Off. Nouveau Grenier, 9 rue Notre Dame des 7 douleurs. Du 7 au 28 juillet à 17h30. Relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 04 28 70 05 10. Durée: 1h10.

Juventud

ÎLE PIOT / GYMNASE / MISE EN SCÈNE NICANOR DE ELIA / CIRQUE

La « jeunesse », selon Nicanor de Elia, est pleine d'énergie, de technicité, de maîtrise et d'inventivité.



© Francis Redor

Au sein de sa propre compagnie NDE, Nicanor de Elia creuse un langage où la danse vient se glisser dans tous les interstices de la manipulation des objets. Très fidèle aux principes du jonglage, jusque dans le respect des accessoires – balles, massues, anneaux –, il conjugue son abstraction avec un sens de l'espace et des interactions. Pour *Juventud*, il invite cinq jongleurs dans un environnement visuel et lumineux en noir et blanc. S'ensuivent des solos, des duos, des trios, où les multiples jeux entre les corps se combinent à une appropriation totale de l'objet, jusque dans sa manière de le tordre et lui faire prendre, parfois, une autre vie, une autre façon de bouger.

La liberté du mouvement dans l'ambiguïté de la perfection Nicanor de Elia fait évoluer *Juventud* vers une

déferlante chorégraphie comme une boucle implacable. Un parti-pris qui ne laisse pas de place aux hésitations, où chaque mouvement entraîne un autre, où la circulation de l'énergie est reine, où la virtuosité est mise à rude épreuve. Dans cette répétition, le regard du spectateur devient presque ivre de se promener d'un corps à l'autre, d'un lancer à un rattraper, ou entre deux diagonales. Et le groupe se forge solidement dans le plaisir de cette expérience éprouvante mais partagée, entre ordre et débordement.

Nathalie Yokel

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Du 8 au 14 juillet 2021 à 20h15, relâche le 11. Île Piot, 22 chemin de l'île Piot. Tél. : 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

MADANI COMPAGNIE

Après *Illumination(s)* et *F(II)ammes*,

INCANDESCENCES

texte et mise en scène AHMED MADANI

Aboubacar Camara | Ibrahim Diop | Virgil Leclair | Marie Ntotoho | Julie Plaisir | Philippe Quy | Merbouha Rahmani | Jordan Rezgui | Izabela Zak

Théâtre des Halles
Scène d'Avignon, direction Alain Timár
du 7 au 30 juillet - 11h00
Salle Chapitre - relâche les 13, 20 et 27

2^{ème} édition

FESTIVAL BARAK'THÉÂTRE

7, 9, 16, 23 juillet - 20, 27 août et 3 septembre 2021
Ville de Corbeil-Essonnes

Avec la participation de : Denis Lavant – Alexandre Pouchkine – Cie demain on doit tout dire – Rassidi Zacharia – Valeria Dafarra – Cie Les grandes personnes – Cie Méliadès – Aimé Césaire – Arben Bajraktaraj – Cie la fine compagnie – Santana Susnja – Amine Ouazzani – Jean-Bernard Ekam-Dick – Simon Pitaqaj – Anton Thekhov – Aida Llukaj – Lydia Mizinova – Nicolas Struve – Ad de Bon – Amine Théâtre – Christophe Lалуque – Linda Rukaj – Benoit Hamlin – Marion Guilloux – Collectif Champ libre – Sarah Letouzey – Bénédicte Lasfargue

Une proposition de Compagnie Liria – Simon Pitaqaj

liriaatear@gmail.com
06 63 94 93 65
www.liriacompanie.com

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár
Rue du Roi René - 84000 Avignon

chapelle 11H FESTIVAL 2021
7 au 30 juillet
Relâches les mardis 13, 20 et 27

© Mario Del Curto

Billetterie
Sans attente, 7j/7, 24h/24h
www.theatredeshalles.com
7j/7, de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

Scannez, Découvrez, Achetez !

PREMIER AMOUR

Texte **Samuel Beckett**
Mise en scène **Jean-Michel Meyer**
Avec Jean-Quentin Châtelain
Le K Samka

Le Comte de Monte-Cristo

ESSAÏON AVIGNON / D'APRÈS ALEXANDRE DUMAS / ADAPTATION VÉRONIQUE BOUTONNET / MISE EN SCÈNE RICHARD ARSELIN

Les membres de la Compagnie *Les Âmes libres* reprennent leur adaptation du *Comte de Monte-Cristo*. Un trio de comédiens à la forte présence.

Un plateau entièrement nu, sur lequel trois comédiens (Luca Lomazzi, Franck Etenna et Véronique Boutonnet, qui signe l'adaptation du spectacle) incarnent une vingtaine de personnages. À travers une succession de scènes autonomes, qui forment les différents épisodes d'une représentation-puzzle, le metteur en scène de cette version théâtrale du roman d'Alexandre Dumas, Richard Arselin, fait le pari de l'imaginaire. Il laisse toute la place au jeu des acteurs, à leurs corps, à leurs mouvements, remontant avec nous le cours de l'histoire d'Edmond Dantès et de son double, le Comte de Monte-Cristo.

La recherche d'une absolue simplicité
Car au sein de cette exploration de la vengeance et de la douleur, les souvenirs se bousculent dans un labyrinthe chronologique. « Deux axes, dès le départ de cette création, ont orienté notre recherche, expliquent les membres de la Compagnie *Les Âmes libres*: le travail sur un rythme résolument contemporain et le choix d'une scénographie totalement dépouillée. Concentrer notre travail sur la recherche d'une absolue simplicité, c'est la difficulté que nous avons voulu nous imposer. Donner un coup de sang, un coup de fouet à l'œuvre en la structurant à notre folie. » Ainsi est née cette proposition ciselée, syncopée, qui aiguise les angles de l'amour, de la trahison,



de l'injustice, de la peur... Et nous embarque dans l'épreuve quasi-mystique d'un homme parti à la reconquête de sa vie.

Manuel Piolet Soleymat

Avignon Off. Essaïon Avignon, 33 rue de la Carreterie. Du 7 au 31 juillet 2021 à 18h.
Tél.: 04 90 25 63 48.

La leçon de français

ARTÉPHILE / DE ET PAR PEPITO MATEO / MISE EN SCÈNE NICOLAS PETISOFF

Pepito Matéo n'est pas un professeur comme les autres. Dans *La leçon de français*, il nous invite à désapprendre nos usages courants de la langue. Et à s'en autoriser de nouveaux.

« J'ai toujours été friand des expressions, des mots à double sens, des équivoques, des traductions et des jeux de langage. Dans *La leçon de français*, j'ai cherché à mettre ça en situation pour créer une histoire impliquant le narrateur... Étant un conteur par malentendu, je fais comme à mon habitude, je m'y empare de tout : contes adaptés, mythologie, faits divers, proverbes, blagues. Le fait de jongler avec divers matériaux s'inscrit résolument dans l'art de raconter. C'est un compromis entre l'oralité et l'écriture en jeu. Des ateliers que j'ai donnés sur la parole auprès de demandeurs d'asile ont nourri l'écriture du spectacle. L'acquisition du Français est cruciale pour les demandeurs d'asile. Je ne pouvais pas passer à côté de leurs difficultés à se faire comprendre.

La langue en exil
Cela interroge le rapport de notre société à sa langue, aux autres langues et aux trajets des personnes. C'est un miroir tendu à notre façon de vivre et d'être humain. Il faut apprendre à écouter les paroles pour en extraire l'essentiel. Cela n'exclut pas l'humour, le décalage, la poésie et l'imaginaire pour mettre en relief la réalité sans en nier la gravité. Tout conteur est concerné par ce qu'il raconte. L'histoire, par ricochets, le « touche » et l'engage dans sa manière de l'énoncer. L'exil de mon père donne une dimension particulière à mon récit. Mais chaque spectateur est embarqué aussi dans un voyage qui parle des parcours



familiaux, de son rapport au monde et de son histoire avec les mots».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. Artéphile, 7 rue Bourgneuf. Du 7 au 29 juillet 2021 à 11h30, les jours pairs.
Tél.: 04 90 03 01 90.

La Métamorphose – Die Verwandlung

ESPACE ALYA / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE SOPHIE MAYEUX

Contre les diktats esthétiques qui pèsent sur le théâtre et la danse, Sophie Mayeux développe un langage à la croisée des disciplines, basé sur la disparition des corps. Sur leur *Métamorphose*.



Tantôt en lévitation, tantôt accrochées au sol ou encore dans un étrange entre-deux, les trois formes qui habitent *La Métamorphose – Die Verwandlung* sont à priori très éloignées du scarabée kafkaïen auquel nous ramène le titre du spectacle de Sophie Mayeux. Mais avec cette artiste qui aime à développer des univers au croisement du théâtre, de la danse et de la marionnette, les apparences sont bien souvent trompeuses. Sous leurs couvertures

de survie, la chorégraphe et les danseurs Helen Boyko et Léo Lequeuche interrogent à leur manière le même phénomène que Kafka: l'enfermement de l'individu « dans des carcans dépourvus de sens ».

L'art de la disparition
En dissimulant ce qui est d'habitude montré, exhibé en premier, Sophie Mayeux « interroge le postulat selon lequel la perfection se situerait dans la finitude d'un corps idéalisé pour au contraire mettre en évidence la prééminence du processus générateur des formes de la vie ». Elle va pour cela chercher son inspiration dans la nature, s'intéresse à toutes ses transformations. La morphogenèse, développement des structures vivantes, est son modèle. C'est d'après ses principes qu'elle chorégraphie son ballet de couvertures dorées, dont la capacité à rendre invisibles ceux qui s'en enveloppent lui permet d'aller au bout de la métamorphose.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Espace Alya, 31 bis rue Guillaume Puy. Du 7 au 30 juillet 2021 à 10h. Relâche les lundis. Tél.: 04 90 27 38 23. Durée: 50 minutes.

Huitième jour

ÎLE PIOT / GYMNASE / AUTEURS ET INTERPRÈTES RAPHAEL MILLAND, COCHISE LE BERRE ET IDRIS ROCA / CIRQUE

Trois personnages en quête d'occupations... pour qu'au final, le public ne voit pas le temps passer! Quand la science de l'ennui s'érige en art...



Ils sont trois à habiter cet intérieur banal, digne du salon de Monsieur Tout-le-monde. Fauteuils vieillots, table basse, lourd buffet en bois massif... Environnement cosy pour ambiance feutrée, si ces énerguènes ne venaient pas planter leurs petites graines de folie dans chacun des gestes du quotidien. Si l'attente semble être le moteur de leur existence, on découvre leur façon toute personnelle de la pimenter: aussi les voit-on s'adonner à toutes sortes de petits jeux, dont eux seuls connaissent les règles. Une constante émerge tout de même: celle de l'échec ou du ratage, mais dans un rapport inversé à la norme.

leurs tentatives, à l'attendre et à l'applaudir tant les situations deviennent drôles. Avec leur nonchalance et leur air de ne pas y toucher, les voilà qui transforment l'acrobatie en art de la chute et s'écrasent comme des crêpes, en font de même avec le jonglage et la manipulation d'objets ou de nourriture jusqu'à l'irréversible casse. Mais ne nous y trompons pas: dans chaque geste se niche une incroyable maîtrise, et un plaisir irrévérencieux à profiter et n'avoir rien d'autre à faire... qu'exister.

Nathalie Yokel

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Du 18 au 25 juillet à 16h30, relâche le 22. Île Piot, 22 chemin de l'Île Piot. Tél.: 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

Un accident est si vite arrivé
En effet, il y a devant ces sales gosses une certaine jubilation à souhaiter l'échec dans toutes

AVIGNON 2021 11—31 juillet - Relâches les 16, 22 et 26

17h30
TARIF LIBRE

PRÉSENCE PASTEUR
13 RUE DU PONT TROUCA

RÉSERVATIONS
+33 (0)4 32 74 18 54



MÊME CIE, MÊME LIEU : SPECTACLE "LES MAINS CHAUDES" À 11h30

CRÉATION 20/21
Le Grand Fers - Les Genêts - Châtillon S/Thouet
Avec le soutien de : Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort et Le Théâtre de Thouars, scène conventionnée

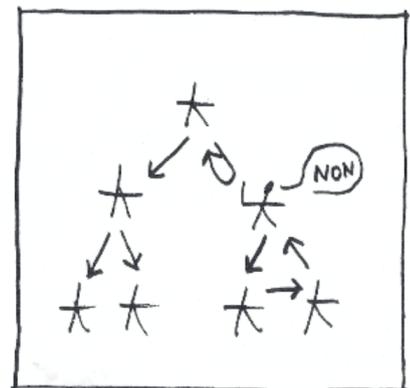
Ttb THÉÂTRE DU TRAIN BLEU AVIGNON

12h15
jours pairs

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
du 8 au 26 juillet
Billetterie
en ligne & sur place
theatredutrainbleu.fr
40, RUE PAUL SAÏN
84000 AVIGNON

AVEUGLES
OU COMMENT SE DONNER DU COURAGE POUR AGIR ENSEMBLE

de et avec Marie-Lis CABRIÈRES, Vincent COLLET, Fanny FEZANS et Vincent VOISIN
concept et mise en scène Vincent COLLET - Le joli collectif



Licence 2-1123286 / SIRET 45405131900035

Visuel © Fonds de Dotation Denise et Yona Friedman



Paris l'été 2021, un vrai bonheur!

Après une année 2020 confinée, place à l'édition 2021 qui maintient le cap en alliant exigence artistique et convivialité festive. Pluridisciplinaire, atypique et chaleureux, le festival propose à Paris et en Île-de-France de découvrir des spectacles ainsi que des concerts, expositions, lectures et rencontres. Entre voyages bucoliques, scènes inattendues et foisonnement créatif, respirons et savourons le surgissement de l'art.

Entretien / Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel

La beauté de l'art en partage

Directeurs du Monfort Théâtre et de Paris l'été, Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel présentent la cinquième édition de Paris l'été, qui se tiendra du 12 juillet au 1^{er} août 2021.

Après l'édition de l'an dernier, réduite à cinq jours, comment avez-vous abordé ce festival 2021 ?

Laurence de Magalhaes : Bien que réduite, l'édition de l'an dernier a marqué les esprits. Toute de douceur et de convivialité, elle a acté la possibilité de revivre collectivement après le confinement. Suite à une année difficile, nous sommes particulièrement heureux d'avoir mis sur pied cette édition 2021. Nous y présentons une trentaine de compagnies, dont des artistes qui ont dû être déprogrammés l'été dernier, qu'on aime et qu'on défend. Les propositions du festival orchestrent souvent la rencontre entre des univers différents, à l'instar du spectacle inaugural, une création qui accueille Fouad Boussouf au Musée du Louvre. Une opportunité merveilleuse de découvrir de manière unique et les œuvres et la danse.

Stéphane Ricordel : Cette façon de s'affranchir des codes habituels, de créer une dimension de surprise dans le geste artistique permet au festival de susciter l'envie, de rassembler divers publics. Toutes les propositions invitent au partage dans un esprit festif. Parmi celles-ci, deux week-ends bucoliques au Moulin jaune, sublime jardin et laboratoire de création, en compagnie du Slava's Snowshow, des Dakhabrakha, de Yohann Bourgeois... Autre proposition liée à la nature, l'exposition *Eden* conçue par Cyril Teste et Hugo Arcier. Ou encore *En-dessous, la forêt*, l'installation chorégraphiée de Feda Wardak dans la forêt de Bondy. À l'image de la photo du festival, nous célébrons



« Toutes les propositions invitent au partage dans un esprit festif. »

malgré les contraintes la lumière qui rassérène, l'élan joyeux de la création et du désir de vivre.

Quels sont les lieux du festival ?

L. de M. : Le lycée Jacques-Decour et son plateau danse sont

devenus un repère central du festival. Il accueille cette année Sharon Eyal, Olivier Dubois, Gaïa Saïta, Sylvain Bouillet, un spectacle de cirque réunissant Maroussia Diaz Verbèke et le groupe acrobatique de Tanger, ainsi que des lectures, cinq expositions et un concert-exposition conçu par Albin de la Simone. Paris est très vaste, et le lycée a l'avantage de créer un effet festival en un lieu précis, où il est possible de boire un verre, se restaurer, prendre le temps de s'allonger sur un transat et de communiquer avec son voisin...

S. R. : Nous aimons imaginer des propositions insolites telles que cette année des randonnées artistiques qui font du bien. Et pour la première fois, un chapiteau sera installé, à la Cartoucherie, avec en son sein la création *Terces* de Johann Le Guillerm. Autre création, Bartabas présentera à l'Académie équestre de Versailles *Entretiens silencieux*. En particulier lors des week-ends, nous invitons au voyage, aux promenades, pour découvrir l'art vivant autrement, à l'encontre de tout sentiment d'enfermement.

Qu'en est-il du rapport actuel à la culture ? Comment envisagez-vous le monde d'après ?

L. de M. : Plutôt que spéculer sur l'après, je souhaite surtout retrouver le monde d'avant, pour que nous puissions exercer nos libertés, notre droit à la culture, aux émotions partagées. Je constate aussi que la pensée se montre de plus en plus cloisonnée, fracturée, que le débat intellectuel s'appauvrit et laisse souvent place aux polémiques.

S. R. : Le festival affirme des valeurs humanistes, des valeurs qu'on m'a inculquées et que je continue de porter. J'aime l'autre quel qu'il soit, j'ai besoin de lui, il a besoin de moi, quelles que soient sa couleur de peau, sa culture, sa religion, sa sexualité, ses opinions... L'art et la pensée ne peuvent se refermer pour exister. Dans un esprit d'ouverture, Paris l'été se vit comme un moment de bonheur. Simplement et tous ensemble.

Propos recueillis par Agnès Santi

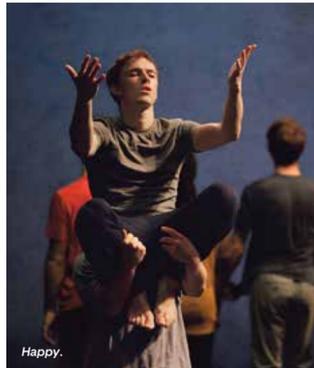
MUSÉE DU LOUVRE / CHOR. FOUAD BOUSSOUF

MOULIN JAUNE - CRÉCY-LA-CHAPELLE

LE MONFORT THÉÂTRE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ALICE LALOY

LYCÉE JACQUES-DECOUR / CONCEPTION ET COMPOSITION ALBIN DE LA SIMONE

Happy



Conçue comme « une ode à la joie et à l'urgence d'être ensemble », la performance vibrante des quinze danseuses et danseurs de Fouad Boussouf décuple le plaisir des retrouvailles grâce à un écrin exceptionnel. Après une visite de l'Aile Denon du Musée du Louvre, le public découvrira en effet sous la pyramide l'audace éruptive d'une danse du présent mêlant hip hop, danse contemporaine et tonalité marocaine. Cette création in situ laissera s'épanouir l'expressivité intense des corps dansants, leur singulier pouvoir d'évocation troublé par celui des œuvres immobiles. Né de la proximité de gestes artistiques pluriels, cet événement inaugural somptueux promet un condensé d'émotions fortes.

Agnès Santi

Musée du Louvre, les 12 et 13 juillet 2021 à 20h.

Week-ends au Moulin Jaune



Le temps de deux week-ends, le Moulin Jaune – laboratoire de création artistique créé en 2001 par le clown russe Slava Polunin – ouvre ses portes aux publics du Festival Paris l'été. Visite des jardins ; représentations du spectacle emblématique de Slava Polunin, le *Slava's Snowshow* ; concert du quatuor ukrainien Dakhabrakha, qui modernise les chants polyphoniques de son pays ; représentation de *Fugue / Trampoline* de Yoann Bourgeois ; autant d'occasions de s'évader jusqu'à « monde réel et merveilleux » de ce lieu labellisé « jardin remarquable » et « patrimoine régional d'Île-de-France ».

Manuel Piolat Soleymat

Les 17 et 18 juillet, ainsi que les 31 juillet et 1^{er} août.

Pinocchio(live)#2



Que se passe-t-il dans le bref instant où Pinocchio se transforme de marionnette en enfant ? Fascinée par cette question, Alice Laloy détourne le mythe du célèbre conte de Collodi en conduisant des enfants à se transformer en pantins. Après une exposition photographique et une première version de *Pinocchio(live)* consécutive à une résidence en Mongolie sur le travail de la désarticulation des corps, elle propose une nouvelle performance à la croisée de la danse et des arts plastiques. Rite de passage, métamorphose et ambiguïté sont les maîtres mots de ce spectacle troublant, porté par des interprètes adultes et dix enfants-danseurs.

Isabelle Stibbe

Le Monfort Théâtre. Les 16, 17, 20 et 21 juillet à 18h.

Films Fantômes



Avec *Films Fantômes*, Albin de la Simone nous engage à imaginer des films plutôt qu'à les regarder. Pianiste de ce concert performatif et immersif, l'auteur-compositeur-interprète partage la scène avec deux comédiens et cinq musiciens. De la superproduction hollywoodienne au film d'auteur français, les huit artistes élaborent, à leur façon, une histoire de la cinéphilie. En préambule à cette création musicale, une exposition révèle les traces, inventées sur mesure, des neuf films composant cette joyeuse plongée dans l'imaginaire.

Manuel Piolat Soleymat

Exposition du 15 au 17 juillet et du 21 au 24 juillet à 18h30 ; concert les 23 et 24 juillet à 19h30.

Et aussi

Randonnées culturelles, lectures, expositions, danse (*Gestes blancs* de Sylvain Bouillet, *Pode Ser* et *C'est toi qu'on adore* de Leïka Ka), cinéma (*Feu* de Linda Tuloup, *Nuit de la comédie musicale arabe*, *Les chevaux voyageurs* de Bartabas), théâtre (*Jamais labour n'est trop profond* de Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin & Maxence Tual, *cirque* (*Envà* de Amer et África) and... a Roller dance party.

LYCÉE JACQUES-DECOUR / DIRECTION ARTISTIQUE CYRIL TESTE ET HUGO ARCIER

Éden



© Bonlieu Scène Nationale Annecy

Spectacle sensoriel et interactif conçu par Cyril Teste et Hugo Arcier, *Éden* nous propose de prendre part à « la naissance et au développement d'un univers végétal unique ». Plongés dans un monde à inventer, nous devenons, par le biais de casques de réalité virtuelle, acteurs d'un processus génératif étonnant. Tout part des déplacements de notre regard qui font s'ériger de multiples apparitions : plantes, arbres, fleurs... Des îlots de végétations sauvages se mettent ainsi à vivre et prospérer. Teintée de magie et d'exubérance, cette « expérience de pépinière mentale » est une « invitation à honorer la beauté et la complexité de la nature ».

Manuel Piolat Soleymat

Lycée Jacques-Decour. Du 15 au 31 juillet 2021 à 18h.

LYCÉE JACQUES-DECOUR / CHOR. OLIVIER DUBOIS

Itmahrag



© François Stemmer

Le Mahraganat, qui signifie en arabe « festivals », est un courant musical et chorégraphique né de la jeunesse des quartiers populaires cairotes après la révolution. Témoin attentif de son émergence et de sa diffusion puisqu'il vit entre Paris et Le Caire, Olivier Dubois le célèbre avec *Itmahrag* (qui pourrait être traduit par « festoyons ») en conviant sept performeurs et musiciens égyptiens. Entre concert et pièce dansée, fête palmarès et combat vital, il laisse exploser sur scène leur fougue irrévérencieuse, leurs prouesses physiques et leurs beats saturés.

Delphine Baffour

Lycée Jacques-Decour. Du 15 au 17 juillet 2021 à 22h.

ATELIERS MÉDICIS / MISE EN SCÈNE FEDA WARDAK ET JEAN-YVES PHUONG

En-dessous, la forêt



© Natacha Gonzalez

Depuis quatre ans, l'architecte Feda Wardak est installé aux Ateliers Médicis de Clichy-sous-bois. Il y a posé son regard expert sur l'urbanisme caractéristique de cette zone. Les grands ensembles y développent une trame ortho-normée que reproduit son installation monumentale installée à la lisière de la forêt de Bondy. C'est là, dans ces cases de bois alignées et superposées surgissant d'une futaie

de sapins, que les danseurs dirigés par Jean-Yves Phuong développent une chorégraphie destinée à appréhender la manière dont le bâti impacte nos corps. Avec des gestes du quotidien déplacés en forêt.

Éric Demeý

Ateliers Médicis à Clichy-sous-bois. Concert puis départ vers la forêt. Du 15 au 20 juillet à partir de 20h, relâche le dimanche.

LA CARTOUCHERIE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JOHANN LE GUILLERM

Terces



© Grégoire Korganov

Dès le début de son projet *Attraction* en 2001, Johann Le Guillerm mène sur la piste une partie de ses recherches sur l'« espace des points de vue ». Après *Secret* et *Secret (temps 2)*, il crée un acte 3 intitulé *Terces*. L'anagramme est éloquent : dans ce chantier se trouvent des figures familières ou nouvelles. Tour à tour funambule, jongleur ou encore cavalier, Johann continue de mener le cirque là où lui seul peut l'amener. Dans un univers où corps et matériaux s'assemblent, se transforment pour « affirmer que le monde peut être réélabore par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre ».

Anaïs Héluin

La Cartoucherie. Du 14 au 27 juillet 2021 à 21h30.

LYCÉE JACQUES-DECOUR / CHOR. SHARON EYAL

LOVE chapter 2



© André Le Corre

LOVE chapter 2 s'inspire d'un poème slamé de Neil Hilborn traduisant dans les corps les troubles de l'esprit. Sous le beat implacable qu'impose le crescendo techno de Gai Behar et Ori Lichtik, la chorégraphie développe une danse hypnotique, où les pulsions corporelles épousent les pulsations de la musique. Laisant passer les danseurs du fluide au cassant, de l'extase au rire noir, de la transe froide à l'érotisation, la chorégraphie se fait altière et énergique, arrête les mouvements dans l'élan avec une précision de scalpel. Comme si Sharon Eyal cherchait à donner forme à la dimension obscure d'une danse sublime.

Agnès Izrine

Lycée Jacques-Decour. Du 21 au 24 juillet 2021 à 22h.

LES PLATEAUX SAUVAGES / JEU ET CONCEPTION SOLAL BOULOUNNINE / TEXTE SOLAL BOULOUNNINE, MAXIME MIKOLAJCZAK ET OLIVIER VEILLON

Seras-tu là ?



© Marie Charbonnier

Starmania, *La groupie du pianiste* et autre *Il jouait du piano debout*. Comme parolier et comme chanteur, Michel Berger est une figure centrale de la variété française. En 1992, quand il meurt à 44 ans d'une crise cardiaque, Solal Boulounnine en a six et passe ses vacances dans la maison d'à côté. L'apprentissage cuisant que la mort peut frapper à l'aveugle sert de base à ce one man show pourtant comique, où la figure de Michel Berger ouvre les portes sur la vie du comédien, ses angoisses et les personnages farfelus qui la traversent et qu'il se plaît à contrefaire.

Éric Demeý

Les Plateaux sauvages. Du 21 au 23 juillet à 20h.

LYCÉE JACQUES-DECOUR / GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER / MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

Fiq! (Réveille-toi!)



© Hassan Hajjaj

C'est en mode déferlante que le Groupe Acrobatique de Tanger a choisi de porter sa culture et l'incroyable modernité de sa jeunesse : héritiers de la tradition du cirque marocain, où le porté acrobatique érige toujours plus haut la force de l'être ensemble, les seize artistes accrochent à leur palmarès d'autres disciplines. *Fiq!* fait feu de tout bois. Danse urbaine, deejaying, foot freestyle... le tout face à la mondialisation nichée dans les écrans ou dans les caisses en plastique de coca sur lesquelles ils s'installent. Scénographie, costumes, musiques... rien n'a échappé à Maroussia Diaz Verbèke qui combine les collaborations dans une « circographie » en total accord avec une génération détonante.

Nathalie Yokel

Lycée Jacques Decour. Du 28 au 31 juillet 2021 à 22h.

GRAND PALAIS ÉPHEMÈRE / CONCEPT ET MISE EN SCÈNE STEFAN KAEGI / RIMINI PROTOKOLL

Société en chantier



© Benno Tobèr

Aptede de formes immersives originales, Stefan Kaegi révèle de manière saisissante certains paradoxes et dysfonctionnements de

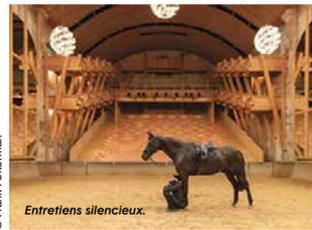
notre monde. Avec cette création, il invite le public à devenir observateur et protagoniste de l'action au cœur d'un microcosme complexe : un chantier en construction. Scindés en groupes qui se déplacent d'un espace à l'autre, les spectateurs découvrent des points de vue contradictoires, aux côtés de huit experts : un entrepreneur, un ouvrier, un urbaniste, une conseillère en investissement, une travailleuse chinoise, un avocat, une représentante de *Transparency International* et un... myrmécologue, spécialiste des fourmis, insectes bâtisseurs. Soit un vaste chantier de la pensée!

Agnès Santi

Grand Palais éphémère. Les 23 et 26 juillet 2021 à 20h, les 24 et 25 à 16h et 21h.

ACADÉMIE ÉQUESTRE DE VERSAILLES / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE BARTABAS

Entretiens silencieux



© Frank Folkerman

Le théâtre équestre, pour Bartabas, est tantôt spectaculaire, grandiose, tantôt discret, intimiste. On devine à son titre à quelle catégorie appartient *Entretiens silencieux*. Grâce à un dispositif sonore mis au point par Manuel Poletti de l'IRCAM, l'écuyer, chorégraphe, scénographe et auteur – *D'un cheval l'autre* (Gallimard, 2020) – met en scène son propre dialogue muet avec l'un de ses chevaux de cœur, Tsar. Un « monstre de cheval, un mètre quatre-vingt-quinze au garrot! » dans lequel il se reconnaît. Entre le « corps usagé » de l'homme et l'infirmité qui pousse l'animal à « avancer sans cesse son antérieur droit », le rêve est encore possible.

Anaïs Héluin

Académie équestre de Versailles. Du 14 au 28 juillet 2021 à 11h.

LYCÉE JACQUES DECOUR / CHOR. GAÏA SAÏTA

Senza Fine



© Valerina Summa

Convaincue que la beauté sauve le monde et que celle-ci a à voir avec notre fragilité, Gaïa Saïta scrute, dans des pièces poétiques mêlant les langages, la vulnérabilité. Pour *Senza Fine*, elle s'inspire des écrits du physicien Carlo Rovelli qui explique que le temps n'existe pas et s'entoure de la chorégraphie Lisi Estaras, de la soprano Maribeth Diggie et du danseur Yohan Vallée, qui ont pour point commun d'avoir collaboré avec les Ballets C de la B. Ensemble ils « donnent du rythme à l'attente, chorégraphient l'hésitation, révèlent l'architecture de l'incertitude, chantent la perte, pratiquent la joie ».

Delphine Baffour

Lycée Jacques Decour. Du 29 au 31 juillet 2021 à 20h.

Festival Paris l'été du 12 juillet au 1^{er} août 2021. Tél.: 01 44 94 98 00 / parislete.fr

d'après
ÉDOUARD LOUIS
(éditions du Seuil)

LAURENT HATAT
& EMMA GUSTAFSSON

HISTOIRE DE LA VIOLENCE

JULIE MOULIER SAMIR M'KIRECH MATHIAS ZAKHAR

13H45
06 > 25.07
PATINOIRE
RELÂCHES 12 & 19 .07

13H45 départ navette intra muros
14H05 représentation à La Patinoire

la manufacture
COLLECTIF CONTEMPORAIN

ANIMAMOTRIX.FR

LaScierie

C^{IE} NOMADES - HAUTS-DE-FRANCE
COLLECTIF 4.48 - ALSACE
LE THÉÂTRE NATIONAL DE NORILSK - RUSSIE
LE THÉÂTRE ROMEN DE MOSCOU - RUSSIE
GROUPE WANDA - OCCITANIE
C^{IE} ROBERTE & ROBERT - OCCITANIE
C^{IE} LES SEMEURS - ÎLE-DE-FRANCE
KOLLECTIF SINGULIER - HAUTS-DE-FRANCE
DAVID DELABROSSE - BRETAGNE
C^{IE} LA LUNE BLANCHE - RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
COMPAGNIE DARIUS - ÎLE-DE-FRANCE
C^{IE} SEPT ÉPÉES - RÉGION CENTRE
SNOWAPPLE - PAYS BAS & MEXIQUE
C^{IE} A K ENTREPÔT - BRETAGNE
C^{IE} DERAÏDENZ - RÉGION SUD

AVIGNON 2021
lascierie.coop - festivaloffavignon.com - (0)4 84 51 09 11
15 boulevard du quai Saint Lazare - Avignon

la terrasse

Entretien / Baptiste Amann

Des territoires

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE BAPTISTE AMANN

En 2013, Baptiste Amann se lançait dans l'écriture et la mise en scène d'une trilogie contemporaine traversée par des figures révolutionnaires du passé. Pour la première fois, il présente l'intégrale de ces *Territoires*, recréés pour l'occasion.

Revenons sur la genèse des Territoires. Comment expliquez-vous la nécessité d'entreprendre une fresque d'une telle ampleur, consacrée à la question de l'engagement politique ?

Baptiste Amann : Le geste est au départ très intuitif. À l'ERAC où j'ai été formé de 2004 à 2007, j'ai approché plusieurs auteurs-metteurs en scène dont la manière de faire du théâtre m'a passionné, tels que Hubert Colas, David Lesco, Daniel Danis... Alors, en sortant de l'école, en parallèle de mon travail de comédien, j'ai eu l'envie de me lancer dans l'écriture d'une fresque familiale interrogeant mon rapport à l'engagement politique, ou plutôt à mon absence d'engagement. J'ai rassemblé plusieurs de mes camarades de l'ERAC, qui sont toujours présents à mes côtés. *Des territoires* n'aurait pas existé sans eux.

Pour cadre de votre trilogie, vous avez choisi le pavillon témoin d'une résidence de logements sociaux. Pourquoi ?

B.A. : Déjà pour des raisons autobiographiques. C'est lorsque j'ai assumé le fait de parler depuis le milieu social dont je suis issu que l'écriture m'est apparue possible. Mais c'est aussi par méfiance envers cette tentation autobiographique que j'ai fait surgir des anachronismes dans chaque volet de la trilogie, sous forme de figures historiques animées par un idéal révolutionnaire : Condorcet, Louise Michel puis Djamilia Bouhired, figure iconique de la révolution algérienne.

Le milieu social dont vous parlez est incarné par une fratrie qui se rassemble à l'occasion de la mort du père. Cette unité de temps est-elle accompagnée d'une unité esthétique ?

B.A. : Quand je regarde aujourd'hui les trois volets de *Des territoires* tels qu'ils existent séparément, je dirais plutôt que cette expérience a été un moment de construction de mon rapport au théâtre. Après avoir travaillé dans le premier volet comme un acteur au plateau qui donne la réplique à d'autres, puis



© Pierre Panchetel

« Une fresque familiale interrogeant mon rapport à l'engagement politique, ou plutôt à mon absence d'engagement. »

comme coordinateur de différents langages dans le deuxième, je dirais que c'est vraiment dans le troisième que j'ai trouvé une manière personnelle d'articuler écriture et mise en scène. Nous avons aussi tous pris de l'âge, ce qui change notre façon d'appréhender la théâtralité.

Comment l'intégrale que vous présentez au Festival d'Avignon témoigne-t-elle de cette évolution ?

B.A. : Je souhaite homogénéiser un peu l'ensemble, notamment en créant une scénographie commune pour les trois volets. J'aimerais qu'apparaissent la profondeur, le vécu que nous avons tous gagné en sept ans, sans pour autant gommer les différences qui existent entre les différentes parties. *Des territoires* est la traversée d'une aventure théâtrale.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Gymnase du Lycée Mistral. Du 7 au 12 juillet 2021 à 19h, relâche le 9. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 7h.

Noir et humide

THÉÂTRE TRANSVERSAL / DE JON FOSSE / MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC GARBE

Basée à Toulon, L'AUTRE COMPAGNIE présente au Théâtre Transversal sa mise en scène de *Noir et humide* de Jon Fosse. Un spectacle tous publics à partir de 9 ans qui « nous rappelle la puissance des sentiments de l'enfance » ainsi que la lutte farouche des désirs contre les peurs et les interdits.

« Lene est assise sur le canapé dans le séjour au premier étage, et elle pense qu'aujourd'hui elle aurait bien voulu descendre toute seule à la cave, nous dit Jon Fosse dans *Noir et Humide*, conte initiatique écrit à la troisième personne à travers lequel on suit, instant après instant, les pensées d'une petite fille décidée à braver ses peurs. Bien sûr elle est souvent allée à la cave, avec sa mère ou son père ou son frère Asle, poursuit le grand auteur norvégien, mais jamais elle n'est descendue à la cave toute

seule, ça elle n'a jamais osé, car à la cave il fait noir et humide... » Dans le spectacle conçu par Frédéric Garbe, c'est Camille Carraz qui nous raconte cette plongée immersive dans le monde de l'enfance. Elle est accompagnée sur scène par la vidéaste-plasticienne Pauline Léonet et le compositeur Vincent Hours.

Une épopée entre réel et onirisme
La musique, essentiellement analogique, est faite de nappes de synthétiseurs et de



© Dan Ramstein

Noir et humide de Jon Fosse, mis en scène par Frédéric Garbe.

rythmes électroniques. Des animations en noir et blanc, projetées dans l'espace de jeu, représentent les objets quotidiens qui jalonnent l'odyssée de Lene. Des sculptures en papiers (de Pauline Léonet), fragiles échos des images dessinées (de Julien Chiclet), apparaissent avant de se dérober à nos yeux. À travers toutes sortes d'images et de saisissements poétiques, la mise en scène de *Noir et humide* que propose L'AUTRE COMPAGNIE nous immerge dans les mystères de l'inconnu et de l'interdit. Elle fait naître un « voyage sensoriel et délicat [qui

nous invite] à laisser résonner nos propres souvenirs d'enfance », une épopée entre réel et onirisme qui nous mène vers l'inconnu et l'interdit : « au plus près des émotions, des peurs et des désirs ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre Transversal. 10 rue d'Amphoux. Du 7 au 31 juillet 2021 à 10h45. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h.

En attendant le grand soir

ÎLE PIOT / CHAPITEAU / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE PIERRE-JEAN BRÉAUD / CIRQUE

Nous voici, le temps d'une représentation, projetés sur la place du village, au musette, à la guinguette, au dancing... Pour une version circassienne du bal qui dépasse le seul enjeu du plaisir d'être ensemble.

C'est un drôle de personnage qui lance le bal, sorte de clown-DJ dégingandé s'installant aux platines avec autant d'assurance que de gaucherie. Pourtant, ce n'est pas sous le même second degré que se déroule la suite du spectacle. Au contraire, il en faut de la sincérité, de la simplicité, de l'authenticité pour trouver la justesse de la rencontre entre les danses populaires et les portés acrobatiques, tout en invitant, selon les moments, le public à participer. Chacun des huit danseurs a sa personnalité,

mais seule compte la qualité des interactions entre eux, au-delà des techniques de corps. Au final, les rapprochements – dans tous les sens du terme – font tout le sel du spectacle : entre la délicatesse de la prise fermée d'une danse de couple, et celle d'un équilibre sur les épaules d'un partenaire, il n'y a qu'un pas. Et cette piste de cirque n'est pas sans rappeler le cercle circassien, que l'on retrouve notamment dans les danses bretonnes, prétexte ici à de folles farandoles.



© Jan Grandjean

Être ensemble dans l'intime et le collectif
En attendant le grand soir révèle un autre point commun, que l'on se trouve à deux mètres au-dessus du sol, dans l'euphorie d'une danse collective, ou dans l'intimité d'un rapprochement presque peau à peau : la beauté du vertige. Et puis voilà les rondes, les chaînes, les portés, les enlacements... des chorégraphies qui sont autant de relations sociales ou de moments où s'éprouve la solidarité. Rien ne nous empêche alors de voir, dans ce « Grand soir » tant attendu, une promesse qui résonne plus fort encore face à la crise que le monde

traverse. La liberté, l'échange, l'abandon spontané dans l'Autre, se revivent ici dans l'écran du spectacle comme des évidences. La « joie et la fraternité »... Soit l'aube espérée par le poète Adolphe Retté pour une humanité nouvelle.

Nathalie Yokel

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Du 8 au 14 juillet 2021 à 17h45, relâche les 7 et 11, puis du 18 au 25 juillet à 17h45, relâche le 22. Île Piot, 22 chemin de l'île Piot. Tél. : 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

CONTRE-TEMPS
SPECTACLE MUSICAL D'APRÈS LA PIÈCE DE FRANÇOIS COURDOT

LA NOUVELLE PÉPITE MUSICALE
DES CRÉATEURS DE COMÉDIENS ! ET L'HOMME DE SCHRÖDINGER

21h25
RÉSERVATION : 04 90 27 36 89

L'EXPERIENCE THÉÂTRALE 2.0
ARRIVE À AVIGNON APRÈS AVOIR FAIT LE TOUR DU MONDE !

c-o-n-t-a-c-t

SPECTACLE DÉAMBULATOIRE • HORAIRES ET RÉSERVATIONS :
WWW.CONTACT-SPECTACLE.FR

FASCINANT ET COVIDO-COMPATIBLE. UNE NOUVELLE FORME DE THÉÂTRE. LÉGER ET SENSIBLE, C'EST RÉUSSI.

Kultur | lx

accompagne la création luxembourgeoise en Avignon

Théâtre

Sales Gosses

De : Mihaela Michailov
Mise en scène : Fábio Godinho

Du 7 au 26 juillet à 12h45

Avec : Claire Cahen, Jorge de Moura
Relâches les 13, 20 juillet
La Caserne
116 rue de la Carreterie, Avignon
www.billetweb.fr/sales-gosses
Sélection officielle du Luxembourg en Avignon
Dans le cadre de la programmation de la Région Grand Est en Avignon.



© FÁBIO GODINHO

Danse

The Hidden Garden

Chorégraphie : Jill Crovisier

Du 7 au 29 juillet à 17h30

Avec : Jill Crovisier, Sami Aleksanteri Similä
Relâches les 12, 19, 26 juillet
Théâtre Golovine
1 bis rue Sainte-Catherine, Avignon
Sélection officielle du Luxembourg en Avignon
www.theatre-golovine.com



© BOSHA

Danse

The Passion of Andrea 2

Chorégraphie : Simone Mousset

Du 10 au 20 juillet à 22h

Avec : Luke Divall, A de la Fe, Lewys Holt, feat. Alberto Ruiz Soler
Relâche le 15 juillet
Les Hivernales CDCN d'Avignon
18 Rue Guillaume Puy, Avignon
www.hivernales-avignon.com



© MADVA & BORODIEVSKAYA

Arts Council
Luxembourg

www.kulturix.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



THEATER
FEDERATION

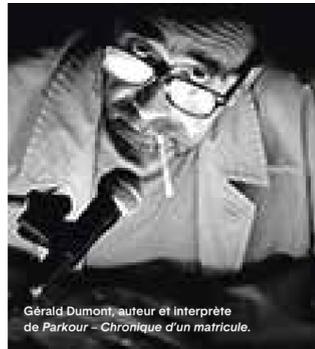
Parkour – Chronique d'un matricule

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE GÉRALD DUMONT / MISE EN SCÈNE NATHALIE GRENAT

Dans une mise en scène de Nathalie Grenat, *Parkour – Chronique d'un matricule* nous raconte l'histoire de Fathia B., une jeune femme « devenue policière pour échapper aux carcans culturels dans lesquels elle était enfermée ». Un spectacle écrit et interprété par Gérald Dumont.

« J'ai rencontré Fathia un soir devant l'université Paris Diderot, explique Gérald Dumont. J'y jouais le spectacle de Charb, Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes. Des jeunes manifestaient contre la venue de ce spectacle et Fathia était là. Elle faisait son métier, parmi les forces de l'ordre. Elle garantissait ma sécurité, celle des spectateurs et aussi celle des manifestants... » C'est l'existence de cette policière qu'éclaire *Parkour – Chronique d'un matricule*. Son parcours de jeune fille issue d'un milieu religieux traditionaliste. Son combat pour conquérir sa liberté et son émancipation.

À l'intérieur d'une bulle radiophonique La mise en scène de Nathalie Grenat nous plonge dans une émission de radio présentée par « un journaliste engagé, drôle, loufoque et émouvant ». Le temps du spectacle, il nous invite à partager son intimité, « à l'intérieur de sa bulle radiophonique composée de sons et de musiques ». Fiction tirée du réel, cette émission est l'occasion d'écouter le récit de vie véritable qu'à un jour confié Fathia B. à Gérald Dumont. Un témoignage aux prises avec les problématiques de notre époque, premier



Gérald Dumont, auteur et interprète de *Parkour – Chronique d'un matricule*.

opus d'une série de contes urbains imaginée par la compagnie lilloise *Théâtre K*.
Manuel Piolet Soleymat

Avignon Off. Théâtre Transversal.
10 rue d'Amphoux. Du 7 au 31 juillet 2021 à 11h45. Relâche les 13, 20 et 27 juillet.
Tél.: 04 90 86 17 12. Durée: 1h.

Le Mur invisible

COUR DU MUSÉE CALVET / D'APRÈS MARLEN HAUSHOFER / MISE EN SCÈNE CHLOÉ DABERT

Mise en scène par Chloé Dabert, la romancière et musicienne Lola Lafon porte sur scène l'adaptation du *Mur invisible* de l'Autrichienne Marlen Haushofer. Un roman sur la solitude comme espace de force, de liberté.



Le Mur invisible.

L'écriture, pour Lola Lafon, va de pair avec la musique, avec le plateau. Pour donner à entendre les trajectoires féminines singulières qu'elle déploie dans ses romans – ils sont six à ce jour –, l'autrice aime à créer des lectures musicales. Musicienne, également formée à la danse contemporaine, cette artiste qui se définit comme anarcho-féministe décide aujourd'hui de porter sur scène une autre prose que la sienne : celle du *Mur invisible* de l'écrivaine autrichienne Marlen Haushofer (1920-1970), longtemps tombée dans l'oubli avant de refaire surface et succès. Notamment depuis mars 2020, avec le premier confinement.

Conquête en solitaire
Écrit en pleine guerre froide, le récit de Marlen Haushofer fait étrangement écho au contexte

actuel. Sa protagoniste, une quadragénaire à la vie jusque-là bien tranquille, se retrouve soudainement coupée du reste du monde par un mur transparent. Si Lola Lafon a fait appel à Chloé Dabert pour la mettre en scène dans ce rôle de femme solitaire, ce n'est toutefois pas seulement du fait de ce frappant parallèle. Le *Mur invisible* l'accompagne de longue date dans son chemin d'écriture et de vie. Avec sa libération, sa conquête d'un espace à elle, l'héroïne de l'autrice autrichienne rejoint les petites communistes et autres femmes de l'univers romanesque de Lola Lafon.

Anaïs Heluin

Festival d'Avignon. Cour du Musée Calvet.
Du 21 au 23 juillet 2021 à 22h.
Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h20.

Le Bonheur des uns

THÉÂTRE LES BÉLIERS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CÔME DE BELLESIZE

Côme de Bellesize poursuit son travail autour des injonctions sociales et explore la quête du bonheur comme norme et dogme. Il crée une comédie au bord du gouffre, féroce et drôle.



Le Bonheur des uns.

© Alain Szczyrbyński

Après *Soyez vous-même*, comédie cruelle et débridée qui réinvente l'épreuve de l'entretien d'embauche, Côme de Bellesize poursuit son travail sur les nouvelles injonctions sociales en explorant l'une des plus prégnantes : la quête du bonheur. Initiée dans les années 1990, elle s'impose en effet par le boom de la psychologie positive, le business du développement personnel, le culte d'un bien-être normé qui fait la preuve d'une vie réussie. Soyons zen, et tout ira bien ! Fidèle à sa démarche esthétique singulière, le Théâtre du Fracas s'aventure au-delà du miroir, fait exploser les cadres pour mieux révéler ce qui se cache sous les normes et les attentes.

Rire libérateur

Entre intime et universel, les situations clairement établies partent en vrille, tout comme les personnages. Pour ce faire, Côme de Bellesize

choisit l'humour grinçant, corrosif, qui fait tout péter, et laisse entre rire et cruauté surgir l'émotion. « Le Bonheur des uns est une comédie féroce : il faudra la placer sur une ligne de crête avec d'un côté la vérité, l'humanité, la fragilité de ces personnages qui doit créer de l'empathie, et de l'autre leur bouffonnerie, dont l'absurdité suscite un rire libérateur. » confie l'auteur et metteur en scène. Être heureux, est-ce devenir sourd aux malheurs du monde ? Est-ce se fier à une unique boussole, celle de la performance individuelle ? Afin de mettre en perspective ces questions, Côme de Bellesize confronte deux couples : l'un en manque de ressenti de bonheur qui rend visite à l'autre, voisins aussi heureux qu'étonnants. Portée par un épatant quatuor de comédiens – David Houry, Coralie Russier, Éléonore Joncquez et Vincent Joncquez –, la comédie se joue entre l'agencement des apparences et le surgissement de pulsions destructrices. Elle s'attache aussi à laisser émerger une poésie fragile et ambiguë qui, « célébrant des vertus naïves, des fragilités assumées, crée une poche de résistance face au règne de la performance ».

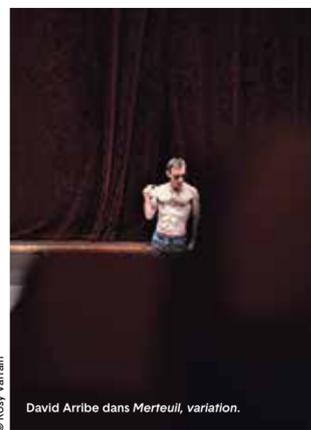
Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Béliers, 53 rue du Portail Magnanen. Du 7 au 31 juillet à 13h10, relâche les 12, 19 et 26. Tél.: 04 90 82 21 07. Durée: 1h15.

Merteuil, variation

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / D'APRÈS QUARTETT DE HEINER MÜLLER / MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

Comme Heiner Müller réécrit Laclos, Jean-François Matignon propose une épure de *Quartett* avec David Arribe dans le rôle de la marquise de Merteuil pour explorer le cœur sanguinaire du monstre.



David Arribe dans Merteuil, variation.

© Rosy Verrain

« Merteuil est seule, elle rêve. L'image de Valmont l'habite, le désir palpite encore. Et la mort rôde, elle qui, selon Georges Bataille, rejette l'homme dans l'animalité. C'est dans la mise à mort qu'elle, qu'ils parviendront à l'apogée du désir. » Cynisme, férocité, dialectique de l'amour et de la haine, perversion des esprits et déflagration des corps, coups pour caresses et morsures pour baisers : David

Arribe joue tous les personnages de cette tauromachie des affects, les ombres familières de Genet et d'Artaud veillant en coulisse sur ce théâtre de la cruauté. Chez Müller, les deux vieux libertins à la duplicité scabreuse se déchirent et s'entredévorent en jouant tour à tour leurs propres rôles et ceux de leurs victimes dans le bunker psychotique de la perversion amoureuse.

L'art dramatique des bêtes féroces

Chez Matignon, en parfait héautontimorouménos, Merteuil est l'ultime bourreau et donc la dernière victime. « Frisson des identités mouvantes, obsession de la jouissance, angoisse de la mort, et parfois l'écho d'un rire salvateur qui est celui d'une liberté qui s'affiche sans pudeur et sans masque à une époque trop souvent marquée par un moralisme exacerbé. » dit Jean-François Matignon, qui rend, avec cette pièce, l'art théâtral à sa fonction première : « exposer en pleine lumière, de la manière la plus crue, le théâtre des opérations de nos tourments intimes et collectifs ».

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6, place des Carmes.
Du 20 au 24 juillet, à 19h30.
Tél.: 04 90 82 20 47. Durée: 55 min.

Villeneuve lez Avignon

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE

Théâtres en itinérance

9 AU 21
JUILLET 2021

L'oxygène du
Festival d'Avignon

26000 COUVERTS
3 POINTS DE SUSPENSION
RASPOSO GROUPE NOCES
ICI-MÊME LONELY CIRCUS
CIE A L'WEST VO COMPAGNIE
LA GROSSE SITUATION
CIE PROPOS LABKINE
BÊTES DE FOIRE ASSOCIATION
ADESSO E SEMPRE DES CLOUS



De la disparition des larmes

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / DE MILÈNE TOURNIER / CONCEPTION LENA PAUGAM

théâtre

Seule sur scène, Lena Paugam interprète *De la disparition des larmes*, texte né d'une commande faite à l'autrice Milène Tournier. Une création hybride entremêlant musique, vidéo, fiction théâtrale et poésie slamée.



La comédienne et metteuse en scène Lena Paugam.

femme a perdu la faculté de pleurer. Mais elle ne s'est pas immédiatement aperçue de cette disparition.

Un choc musical

Les années ont passé. Elle a construit son rapport au monde en rejetant les affects larmoyants des gens qui l'entourent, en s'indignant du déploiement obscène des larmes dans la société contemporaine. Un jour, une voisine lui fait écouter un morceau de musique qui la déplace. Elle ressent un véritable choc esthétique. Elle reste d'abord interdite, sans pouvoir identifier le changement opéré par cet événement. Puis elle commence à s'interroger sur son rapport aux larmes, associant leur absence à son incapacité d'agir. Elle se demande si ses larmes ont complètement disparu, ou bien si elles attendent simplement une future renaissance... »

Propos recueillis par Manuel Pliolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Saïn. Du 14 au 26 juillet 2021 à 18h05. Relâche le 20 juillet. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h05.

« Le personnage que Milène Tournier a écrit pour moi nous parle d'un monde en détresse où l'on pourrait envisager un rapprochement entre le réchauffement climatique et l'assèchement individuel, un monde où l'empathie et les larmes véritables, tout comme les puissances du désir, seraient en voie d'extinction. On ne connaît pas le nom de cette femme. À un moment donné, un personnage lui donne le prénom de Barbara, comme Barbara Strozzi, la cantatrice et compositrice du XVII^e siècle dont elle vient d'écouter une œuvre. À la suite d'un trauma survenu à l'adolescence, cette

LA CASERNE / D'APRÈS SOPHOCLE / MISE EN SCÈNE LAURENT FRAUNUÉ

LE 11 - AVIGNON / ÉCRITURE COLLECTIVE BY COLLECTIF / MISE EN SCÈNE DEPHINE BENTOLLA

LA FABRIK THÉÂTRE / D'APRÈS DENNIS GANSEL ET TODD STRASSER / MISE EN SCÈNE ALEXANDRE AUVERGNE

LA CASERNE / TEXTE MIHAELA MICHAÏLOV / MISE EN SCÈNE FABIO GODINHO

Hélène et Sophocle

Hélène Géhin porte son regard clownesque sur les tragédies de Sophocle dans un spectacle drôle, poétique et masqué.



La comédienne et directrice artistique de la compagnie Mamaille Hélène Géhin.

Rachel

Sous-titré *Danser avec nos morts*, Rachel s'inspire très librement du film de Jonathan Demme *Rachel getting married*. Au fil de ses créations, By Collectif interroge la place de l'individu, sa singularité au sein des groupes auxquels il appartient. Ici la famille. Et la famille face au deuil.



Les sept comédiens sur scène.

« *Là au plus intime de nos liens familiaux, nous goûtons à quelque chose de plus grand que nous, à la saveur unique, celle de la puissance de la vie : la force d'être ensemble* » relève Delphine Bentolla, la metteuse en scène, qui ajoute : « *Nous voulons raconter collectivement ce qui nous émerveille individuellement : notre capacité à poursuivre notre existence, à résister, non plus malgré nos deuils, non plus contre ce qui nous hante mais avec eux* ». Le trame de ce conte théâtral écrit au plateau sur la base d'un long travail d'improvisation repose sur le personnage d'Anthony, à la fois narrateur à la mémoire trouble et personnage troublé par le passé, hanté par la figure d'une perte. Au service de sa mémoire, les autres acteurs tentent de raconter et de revivre le mariage de sa sœur Lou avec Rachel. « *Il faudra bien que la noce se fasse, il faudra bien que l'on danse...* »

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritbes

Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11, boulevard Raspail, 84 000 Avignon. Du 7 au 29 juillet à 11h40. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h30

Comme si nous... L'assemblée des clairières

L'ENTREPÔT / DE SIMON GRANGEAT / MISE EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 9 ANS

Fruit d'une collaboration entre l'auteur Simon Grangeat et le metteur en scène Christian Duchange, *Comme si nous... L'assemblée des clairières* offre au jeune public un espace de réflexion politique, par l'imaginaire.

Avec sa compagnie L'Artifice qu'il fonde en 1990 et à la tête du théâtre La Minoterie à Dijon qu'il a créé et dirige depuis 2014, Christian Duchange n'a de cesse que de « *traverser les territoires d'enfance* ». Dans *Comme si nous... L'assemblée des clairières*, il le fait en compagnie de l'auteur Simon Grangeat, dont il apprécie l'écriture documentaire « *servie par les émotions de personnages aux histoires singulières et édifiantes* ». C'est donc un pied dans le réel, un autre dans l'imaginaire que tous les deux s'emparent d'un fait divers qui remonte à fin avril 1999 : la disparition, dans le massif de la Chartreuse, de toute une chorale d'enfants qui traitait de tournée. Accident, ou aventure ?

Le théâtre politique à hauteur d'enfant

Dans leur fable, Simon Grangeat et Christian Duchange optent pour l'aventure, pour la tentative délibérée de vivre autre chose que ce que nous propose l'époque. Afin de donner au jeune spectateur la possibilité de « *s'armer en pensée* », ils font des disparus des utopistes en herbe. Des individus animés par l'envie de



Comme si nous... L'assemblée des clairières.

© Jessica Calvo

vivre la démocratie autrement. Porté par trois acteurs – Gaïa Oliari-Inès, Galla Naccache-Gauthier et Théo Perrache – *Comme si nous... L'assemblée des clairières* est un procès philosophique doublé d'une épopée fantastique. Elle mène petits et plus grands en terrain politique.

Anais Heluin

Avignon Off. L'Entrepôt, 1 rue de Bône. Du 7 au 31 juillet 2021 à 11h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 88 47 71. Durée: 1h10.

La Vague

Inspiré par le film de Dennis Gansel, ce spectacle participatif porté par un collectif de 12 jeunes comédiens interroge l'autocratie.



Le collectif DMT-12.

En 1967, un professeur d'histoire américain, Ron Jones, mène une étude expérimentale du fascisme sur sa classe d'élèves qui n'arrivaient pas à comprendre comment la population allemande avait pu rester passive face au génocide organisé par les Nazis. Devant la tournure des événements, il mit fin à l'expérience au bout de 5 jours. Cet épisode célèbre devient un roman de Todd Strasser (1981) et un film de Dennis Gansel (2008), tous deux intitulés *La Vague*. C'est en visionnant ce film en cours d'histoire qu'Alexandre Auvergne a eu l'idée de monter sa propre *Vague* dans le but d'éveiller les consciences. Son spectacle propose ponctuellement une interactivité avec le public, une manière de vivre pleinement la mise en place d'une communauté autocratique.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Fabrik Théâtre, 1 rue du Théâtre. Du 7 au 31 juillet 2021, à 20h. Relâche les lundis. Tél.: 04 90 86 47 81. Durée: 1h30. Déconseillé aux moins de 10 ans.

Sales gosses

Pour tout public à partir de 12 ans, *Sales gosses* s'inspire d'une histoire vraie et cruelle qui traite de la violence scolaire.



Sales gosses à la Caserne.

C'est une histoire vraie qui s'est déroulée en Roumanie. Parce qu'en classe, elle fabriquait des petits animaux avec des élastiques au lieu d'écouter le cours, une élève est ligotée par sa maîtresse, exposée face aux élèves qui la maltraiteront à leur tour. L'écrivaine Mihaela Michailov s'est emparée de ce fait divers pour écrire un monologue qui explore les mécanismes nocifs que développe parfois l'école. On y entend la maîtresse, l'élève, sa mère, les « bons » élèves, et surtout les processus de domination et de concurrence qui peuvent se mettre en place au sein de l'institution. Au plateau, Eugénie Anselin endosse tous ces rôles en présence du musicien Jorge de Moura qui emmène parfois le texte vers la chanson. Un spectacle à l'humour cruel qui, à n'en pas doubter, vous fera voir l'école d'un nouvel œil.

Éric Demy

Avignon Off. La Caserne, 116 rue Carreterie. Du 7 au 26 juillet à 12h45, relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 85 03 78. Durée: 1h.

juillet 2021 – avignon en scène(s)

290

C'est en 2002 qu'Hélène Géhin, comédienne et directrice artistique de la compagnie Mamaille, a créé « Hélène », un personnage qu'elle décrit comme « *entier, absurde, drôle et touchant* » et qu'elle creuse depuis vingt ans à la manière des clowns. Si Hélène se confronte souvent aux grands textes littéraires, dans un décalage (d)étonnant, elle s'attaque carrément à Sophocle dans ce spectacle mis en scène par Laurent Fraunié, où elle entreprend de monter trois de ses tragédies toute seule ! À travers cette épopée impossible, de quoi parle Hélène Géhin sinon de nos rêves, de l'imperfection de nos vies et de la fragilité humaine ?

Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Caserne, 116 rue de la Carreterie. Du 7 au 26 juillet 2021 à 14h30. Relâche les mardis 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 33 88 99. Durée: 1h.

la terrasse

TRETO^{.FR}

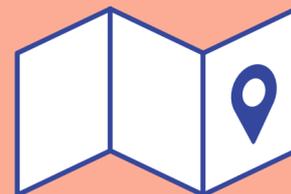
PLATEFORME
DU SPECTACLE
VIVANT
GRAND EST



NOUVEAU

PLATEAUX LIBRES

Vous êtes une équipe artistique ? Vous répétez un spectacle ? **PLATEAUX LIBRES** vous permet de connaître les créneaux disponibles des salles en Grand Est. Connectez-vous sur TRETO.FR, rubrique **PLATEAUX LIBRES**.



ANNUAIRE



ANNONCES



RESSOURCES



AGENDA



LEXIQUE

Vous êtes une structure implantée dans le Grand Est ?

INSCRIVEZ-VOUS !
PUIS PARTAGEZ, INFORMEZ, DIFFUSEZ...

Grand Est
L'Europe s'investit dans nous

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

ALSACE
RÉGION

agence
culturelle
grand est

THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO

AVIGNON OFF 2021



DU 6 AU 29 JUILLET 2021 (RELÂCHE LES LUNDIS)

10H - DU 6 AU 15/07 - HEROS (WE CAN BE)

Compagnie Révages - D'après Jean-Pierre Vernant - Mise en scène collective
Et toi, face aux 12 Dieux de l'Olympe, quel héros seras-tu ?

10H - DU 16 AU 25/07 - L'ODYSSEE

Compagnie Tira pas la Nappe - Texte Marion Aubert - Mise en scène Marion Guerrero
Télémaque, le fils d'Ulysse et Pénélope, est seul sur la grève. Il est en colère contre son père parti, et ne sait comment se construire.

12H15 - DU 6 AU 15/07 - LES LECTURES (Z)ÉLECTRONIQUES

Détachement international du Muerto Coco - Mise en scène collective
Collection de courts spectacles de poésie contemporaine et sonore. Chaque lecture est thématique, et dure 20 minutes, il y en aura 3 par jour !

12H15 - DU 16 AU 25/07 - LAMPEDUSA SNOW

Compagnie ERHE - Texte Lina Proca - Mise en scène Eleonora Roméo
L'histoire et le destin de Mohamed, un migrant au parcours déroutant, épique, glaçant...

14H15 - PÔVRE VIEILLE DÉMOCRASSEUSE

Théâtre de la Passerelle - Texte Marc Favreuil / Sol - Mise en scène Michel Bruzat
Deuxième volet du clown québécois Sol par Marie-Thomas !

16H30 - YOURTE

Compagnie Les mille Printemps - Texte Gabrielle Chalmont-Cavache et Marie-Pierre Nalbandian
Mise en scène Gabrielle Chalmont-Cavache
A quel point peut-on se libérer du monde qui nous a construit ? Est-il réellement possible de se réinventer ?

19H30 - DU 6 AU 15/07 - HAMLET

Compagnie Vol Plane - Texte William Shakespeare - Mise en scène Pierre Lamyrie et Alexis Mouti
Hamlet de Shakespeare, comme une façon d'entier en relation avec ce qu'on a de plus intime et de plus humain.

19H30 - DU 16 AU 19/07 - LES FEMMES DE BARBE-BLEUE

Juste avant la Compagnie - Écriture collective dirigée par Lisa Guéz - Mise en scène Lisa Guéz
Qu'y a-t-il derrière ces portes que nous n'osons pas ouvrir ? Quels étranges desirs, dénis ou conditionnements poussent certaines dans les bras d'un prédateur ?

19H30 - DU 20 AU 24/07 - MERTEUIL, VARIATION

Compagnie Fraction - D'après Quartett d'Heinet Müller - Mise en scène Jean-François Maignon
Lui - Je crois que je pourrais m'habituer à être une femme.
Elle - J'aimerais le pouvoir.

HORS LES MURS

10H30 - DU 16 AU 20/07 - L'HOMME SEUL

JARDIN DES CARMES
Compagnie DDCM La vie Moderne - Texte et mise en scène Seb Larzi
Comment cet homme a-t-il échoué là ? Pourquoi ? L'a-t-il choisi ? Bon nombre de questions que la plupart des passants se posent, tout comme le spectateur.

17H - DU 7 AU 23/07 - À NOS CORPS DÉFENDUS

CONSERVATOIRE
Compagnie Corps de passage - Texte et mise en scène Aïcha Vidal
Un voyage intime pour s'ouvrir à la réflexion, l'écoute et le partage d'émotions.

18H - DU 6 AU 29/07 - BOXING SHADOWS

JARDIN DES CARMES
Compagnie Isabelle Starkier - Texte Timothy Daly - Mise en scène Isabelle Starkier
Une comédie douce amère où le rire alterne avec l'émotion.

ÉVÉNEMENTS

LUNDI 12 JUILLET / JOURNÉE NECESSAIRE

Radio solo, sérigraphies, poésies, Marseille Méditerranée

LUNDI 19 JUILLET / LECTURES

Retrouvez des lectures de projets à venir.

MER 14/07 À 18H30 LA VIE DES BORD(E)S

INFOS et BILLETTERIE EN LIGNE
theatredescarmes.com

Texte Sandrine Roche
Lecture dirigée par Sébastien Behedetto
Cloître du Palais des Papes
Pour le Souffle d'Avignon

Entretien / Maxime Mestre

Interprète

ILÉ PIOT / CONCEPTION ET JEU MAXIME MESTRE / MISE EN SCÈNE ANNE KAEMPF, TOM NEAL, OLIVIER PASQUET, MATIAS PENAUD, SOPHIA PEREZ, LOLA RENARD, CHARLOTTE RIGAUT, ALEXANDRA NOAT ET MICHEL CERDA / CIRQUE

Membre fondateur du Cheptel Aleïkoum, Maxime Mestre a proposé à d'autres membres du collectif un jeu dont il est le héros : le mettre en scène dans une séquence courte, selon des règles précises. Résultat : *Interprète*.

Vous qualifiez cette création de « solo collectif ». En quoi sa dimension collective est-elle différente de celle qui fait l'identité du Cheptel Aleïkoum depuis sa naissance, il y a près de vingt ans ?

Maxime Mestre : La particularité du Cheptel est justement de ne pas fonctionner selon un schéma défini une fois pour toutes, d'explorer toujours de nouvelles manières de faire du cirque en permettant à chacun de ses membres de créer en son sein. Pour ma part, j'ai beaucoup joué dans *Circa Tsuica*, formation musicale et circassienne où chaque artiste est co-auteur, avec un seul metteur en scène. Cette fois, c'est l'inverse !

Le metteur en scène Michel Cerda est aussi crédité. Quel est son rôle ?

M.M. : Michel Cerda, que nous avons pour plusieurs d'entre nous rencontré au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) où il était intervenant, m'a aidé à coordonner toutes les séquences, réalisées par sept personnes du Cheptel et deux extérieures. Il a aussi fini par en réaliser une. Pour lui, le seul metteur en scène de la pièce, c'est moi. Lui-même et les neuf autres auteurs seraient plus des « collaborateurs artistiques ». Les rôles de chacun sont difficiles à déterminer, et c'est justement ce qui est passionnant.

Vous avez imposé des règles à chacun. Quelles sont-elles ?

M.M. : D'abord une règle thématique. Il fallait à tous un point de départ commun, j'ai donc choisi cette question : « Qu'attendez-vous de la vie ? ». Pour y répondre, chacun devait respecter les mêmes conditions techniques, choisir une discipline principale – l'escarpolette ou corde souple, le théâtre, le chant... –, utiliser dans la pièce une paire de chaussures de son choix et créer une relation particulière avec



Maxime Mestre

© Ian Granjean

« On assiste à une évolution de l'interprète : à une forme de libération, d'émancipation. »

le public. Bien sûr, ces règles ont parfois été enfreintes !

Quel type d'itinéraire la succession de séquences forme-t-elle ?

M.M. : Si l'on ne peut pas vraiment parler de récit, on assiste à une évolution de l'interprète : à une forme de libération, d'émancipation. Au fil des séquences, il – je – devient un être à part entière. Je voulais questionner la place de l'interprète dans le nouveau cirque. Encore dominant dans notre discipline, le trio auteur-metteur en scène-interprète mérite d'être questionné, bousculé. Nous avons tous constaté à quel point la porosité des rôles peut être intéressante.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Avignon Off. *Ilé Piot*, Chemin de l'Île Piot.
Du 8 au 25 juillet à 15h10.
Relâche les 11, 15, 16, 17 et 22 juillet.
Tél. : 06 48 44 94 23.

Buffles

LE 11 - AVIGNON / DE PAU MIRÓ / MISE EN SCÈNE ÉMILIE FLACHER / MARIONNETTE

Le nouveau spectacle de marionnettes d'Émilie Flacher explore l'adolescence et l'émancipation à travers une fable urbaine de l'écrivain catalan Pau Miró.

Une famille de buffles qui tient une blanchisserie dans un quartier populaire : tel est le point de départ de la pièce de Pau Miró. Si l'écrivain catalan, né en 1974 juste après la mort de Franco, recourt à la fable animalière, c'est sans doute le signe d'une impossibilité à évoquer le pouvoir de manière frontale. Lorsqu'il imagine que Max, le petit frère buffle, disparaît mystérieusement, il peut aussi bien parler d'un moment intime – le passage à l'âge adulte – que d'une réalité politique et sociale.

Marionnettes et fable contemporaine

Pour Émilie Flacher, qui met en scène ce texte écrit en 2008, cette pièce « parle des silences enfouis dans la famille et de l'énergie de la jeunesse à trouver sa propre voie. Elle met en scène le mystère lié à la disparition de quelqu'un de cher, et la nécessité de dire la perte, dans une langue qui déferle, traverse les corps pour construire un chœur vivant, énergique, émancipateur. » Dans son spectacle, elle contribue à réinventer la fable contem-



Avec *Buffles*, Émilie Flacher montre une nouvelle fois son intérêt pour les écritures contemporaines.

© Michel Cavalcia

poraine pour mieux dire le réel, aussi bien par les marionnettes qu'elle construit que par le dispositif sonore qui décuple la choralité du texte et l'inscrit dans le quartier populaire d'une ville de l'Europe du sud.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. *Le 11 - Avignon*, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 25 juillet 2021 à 10h. Relâche les lundis 12 et 16 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée 1h15.

LA FACTORY - SALLE TOMASI / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANTOINE DOMINGOS

CRAMÉ

Max, Vince et Léo, trois frères semblant sortis d'un film de Martin Scorsese, se cachent après avoir mis le feu à leur boîte de nuit. C'est *CRAMÉ*, un « récit inflammable sur le poids de la famille » écrit et mis en scène par Antoine Domingos.



© DR

CRAMÉ d'Antoine Domingos.

« J'ai voulu écrire une pièce rythmique, drôle et violente, une pièce (...) qui se joue au présent, dans une adresse quasi constante aux spectateurs » déclare Antoine Domingos qui interprète (aux côtés de Théo Borne et Clément Soyex) l'un des trois rôles de son propre texte, *CRAMÉ*, sur le plateau de la Salle Tomasi, à La Factory. Un texte au sein duquel trois frères perdus dans l'attente, « sortes de mafieux ratés, mal dégourdis, cramés, rongés par les tares familiales », jouent les flashbacks de leur vie dans un monde sclérosé par les souvenirs. Huis clos théâtral qui questionne notre rapport aux héritages « par le biais d'un thriller tragique et absurde », *CRAMÉ* vise à interroger « notre capacité à assumer un rôle, choisi ou subi, au sein d'une famille, d'un groupe ou d'une société ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. *La Factory - Salle Tomasi*, 4 rue Bertrand. Du 7 au 31 juillet 2021 à 19h45. Tél. : 09 74 74 64 90.

VILLENEUVE EN SCÈNE / DE SÉBASTIEN LE GUEN / MISE EN SCÈNE NICOLAS HEREDIA / CIRQUE

L'Enquête

L'Enquête du fildefériste de Sébastien Le Guen nous mène sur les traces du clown Punch alias Pierre Bonvallet (1918-1991). Sur la piste, le cirque d'hier dialogue avec celui d'aujourd'hui.



© Nicolas Heredia

L'Enquête.

Sébastien Le Guen n'est pas clown, il est encore moins historien. C'est pourtant à ce fildefériste et auteur de cirque, fondateur de la compagnie Lonely Circus que Liliane Bonvallet, 102 ans, confie les dernières affaires de son défunt mari, Pierre Bonvallet alias le clown Punch. C'est le début de *L'Enquête* : grâce aux nombreuses archives déposées par la veuve à la BNF, l'artiste d'aujourd'hui reconstitue le parcours de celui d'hier. Ses recherches le font voyager depuis le Paris d'après-guerre jusqu'au Cirque Krone de Munich, en passant par les camps de prisonniers en Pologne. Elles le conduisent aussi à une recherche plus intime, ainsi qu'à une réflexion sur la notion de trace. « Est-il possible de constituer une trace plus objective qu'un souvenir, une sensation, une émotion ? » *L'Enquête* le dira.

Anaïs Heluin

Avignon Off. *Villeneuve en Scène, École Montolivet*, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 9 au 21 juillet 2021 à 18h30. Relâche le 15 juillet. Tél. : 04 32 75 15 95. Durée : 1h10.

Propos recueillis / Mounâ Nemri

Mektoub

ILÉ PIOT / GYMNASE / DE ET PAR MOUNÂ NEMRI / CIRQUE

Un solo façon stand-up de cirque fait d'énormes éclats de rire, qui couvrent une réflexion sur les identités plurielles, dévoilée ici par Mounâ Nemri.



© Lyncey Amarat

Mounâ Nemri dans son premier seule-en-scène, mais pas si seule que ça...

« Cette appellation de « stand-up de cirque » est venue à travers des retours qu'on m'a faits du travail en cours. Je ne m'attendais pas à cette forme d'écriture, mais le terme m'a plu car cette forme a quelque chose de très populaire. Je vois *Mektoub* comme une autofiction, très inspirée de ce que j'ai vécu. À cela, j'ai ajouté quelques épiques... Il y a un vrai sens à ce que le spectacle soit sorti maintenant, surtout en cette période où on essaye de nous monter les uns et les uns contre les autres, où les oppressions envers les minorités ethniques, envers les femmes, sont vives, où ça s'enflamme de partout. Pourtant, l'envie première n'était pas de parler de thématiques sociales, mais de toutes les facettes qui nous composent toutes et tous, et de leur accep-

tion et affirmation. Il s'avère que je suis une femme, que je suis d'origine maghrébine, que j'ai grandi en cité, et que je fais de l'art, donc ça parle inévitablement de tout ça.

Un tempérament de feu

Je pense sincèrement que ce dont je peux le mieux parler, c'est de ce que j'ai expérimenté moi-même. Mes deux parents sont tunisiens, j'ai été formée dans une école où nous étions très peu d'arabes, et j'ai mis longtemps de côté mon arabité. C'est revenu ces dernières années. J'ai toujours eu ce tempérament de feu, un peu rentre-dedans. Et en même temps j'aime bien réfléchir aux choses, à ce que je fais, au monde qui nous entoure, donc il y a toujours eu ce petit côté intellectuel qui peut, avec la confiance en soi, paraître un peu pédant par endroits. Expérimenter les personnalités m'a amenée à pouvoir rire de moi, de toutes ces facettes, de cette tatie rebeu qui en fait vraiment trop avec son arabité, qui est là avec tous ses clichés, de cette ado de cité qui a plein de colère en elle mais qui est nourrie par la peur, et de cette artiste perdue qui ne fait que se poser des questions dans ce petit monde « aristocrate »...

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Avignon off. *Occitanie fait son cirque en Avignon*. Du 8 au 14 juillet 2021 à 14h. Relâche le 11. *Ilé Piot*, 22 chemin de l'Île Piot. Tél. : 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

FESTIVAL LE TOTEM 2021 MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

DU VENDREDI 9 AU MARDI 27 JUILLET | AVIGNON
sauf les dimanches 11, 18 et 25 juillet



le Totem
SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON

WWW.LE-TOTEM.COM
04 90 85 59 55
20-22 AVENUE MONCLAR - AVIGNON

THÉÂTRE VISUEL	MARIONNETTE, THÉÂTRE, DANSE ET MUSIQUE	SPECTACLE GESTUEL ET VISUEL
<p>9H35 CLICK ! SKAPPA ! & ASSOCIÉS (13) DÈS 18 MOIS 35 MN</p>	<p>9H45 DADAAA DUO LES NOUVEAUX BALLETS DU NORD-PAS DE CALAIS (59) DÈS 2 ANS 30 MN</p>	<p>10H DANS LES JUPES DE MA MÈRE TOUITO TEATRO (50) DÈS 2 ANS 25 MN</p>
<p>DANSE ET JAZZ</p> <p>10H20 LUMIÈRE ! SO JAZZ CARRÉ BLANC C^{IE} MICHÈLE DHALLU (32) DÈS 5 ANS 35 MN</p>	<p>THÉÂTRE</p> <p>10H30 DÉRACINÉ(E)S DE PHILIPPE GAUTHIER CIE EN AVANT MARCHÉ (23) DÈS 7 ANS 50 MN</p>	<p>THÉÂTRE D'OBJETS</p> <p>10H40 LA PRINCESSE QUI N'AIMAIT PAS... BARBAQUE COMPAGNIE (59) DÈS 6 ANS 45 MN</p>
<p>MARIONNETTE, THÉÂTRE, DANSE ET MUSIQUE</p> <p>11H40 DADAAA DUO LES NOUVEAUX BALLETS DU NORD-PAS DE CALAIS (59) DÈS 2 ANS 30 MN</p>	<p>THÉÂTRE</p> <p>14H10 BILLY LA NUIT D'AURÉLIE NAMUR CIE LES NUITS CLAIRES (34) DÈS 5 ANS 45 MN</p>	<p>SPECTACLE MUSICAL</p> <p>14H20 DES YEUX POUR TE REGARDER MÉLI MÉLODIE DÈS 4 ANS 35 MN</p>
<p>THÉÂTRE</p> <p>15H20 CHARLIE ET LE DJINGPOUITE DE MARTIN BELLEMARE C^{IE} LA PETITE FABRIQUE (33) DÈS 6 ANS 25 MN</p>	<p>THÉÂTRE</p> <p>16H20 RAVIE DE SANDRINE ROCHE C^{IE} LA PALOMA (13) DÈS 8 ANS 1H</p>	<p>THÉÂTRE, MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES</p> <p>16H30 ÊTRE FANTASTIQUE C^{IE} SÉMAPHORE (67) ET TEATRO ALL'IMPROVVISO (ITALIE) DÈS 4 ANS 45 MN</p>
<p>THÉÂTRE</p> <p>17H20 L'ÉPIQUE DE SANDRINE ROCHE C^{IE} LA PALOMA (13) DÈS 8 ANS 1H</p>	<p>THÉÂTRE, MARIONNETTE ET OBJET</p> <p>15H05 SUR LE FIL C^{IE} LA ROBE À L'ENVERS (83) DÈS 7 ANS 55 MN</p>	<p>PARCOURS SONORE INTERACTIF</p> <p>10H15 > 12H15 & 14H > 17H30 L'OUIÉ Y ES-TU ? COLLECTIF DU GRAIN À MOUDRE (76) DÈS 1 AN 30 MN</p>

Soutenu par

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité
Fraternité

RÉGION SUD
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Département Vaucluse

AVIGNON
Ville d'exception

AVIGNON OFF

SCH
SELECTION SUISSE EN AVIGNON

Home – Morceaux de nature en ruine

THÉÂTRE DES DOMS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MAGRIT COULON

Prix Maeterlinck de la Meilleure découverte en mars 2020

au Festival Factory à Liège, *Home – Morceaux de nature en ruine* est le projet de fin d'études de Magrit Coulon formée à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS). Tournée vers un théâtre ancré dans le réel et l'écriture de plateau, la metteuse en scène a choisi de s'intéresser avec cette création pour trois interprètes aux maisons de retraite.

Votre choix de sujet entre en résonnance particulière avec l'actualité liée à la crise sanitaire qui est la nôtre. Pourquoi cet intérêt pour les maisons de retraite ?

Magrit Coulon : Quand j'ai formé ce projet, c'est précisément l'invisibilité des personnes âgées qui me touchait. Avant la pandémie et toute la médiatisation qui a mis ces lieux en lumière, il y a eu un mouvement de grève en France dans les maisons de retraite qui est pratiquement passé inaperçu. C'est l'événement déclencheur. Qu'est-ce que c'est que vivre coupé du monde entre personnes âgées ? Comment mettre autant d'existences dans un seul lieu ? N'y a-t-il pas une impossibilité

d'habiter vraiment ces lieux ? Que voit-on du monde depuis ces maisons ? De fil en aiguille, il m'a semblé nécessaire de faire une recherche documentaire. Nous l'avons menée en équipe au sein d'une maison de retraite médicalisée bruxelloise.

Le sous-titre, *Morceaux de nature en ruine*, intrigue. Que dit-il de votre intention ?

M.-C. : *Home* est d'abord né dans une forme courte. J'ai eu envie d'ajouter quelque chose au titre qui signifierait son passage à la création telle qu'elle existe aujourd'hui. J'ai emprunté la phrase au *Roi Lear*. La citation m'a interpellée parce qu'elle faisait écho à une autre de



La metteuse en scène, Magrit Coulon.

© Margot Brand

« Des micro-histoires qui, mises en jeu, révèlent les détails, l'humour et les drames de ces existences. »

Comment donnez-vous forme à cette intention ?
M.-C. : Le spectacle est constitué d'une suite de tableaux vivants faits de micro-histoires qui, mises en jeu, révèlent les détails, l'humour et les drames de ces existences. L'espace d'abord immaculé se transforme jusqu'à se ruiner. Son écriture mi-documentaire mi-fictionnelle repose sur une structure musicale : thèmes et variations, répétitions, soupirs, silences contribuent à créer un réseau d'échos. Les acteurs Tom Geels, Anaïs Aouat, Carole Adolff, trois jeunes comédiens très impliqués depuis le début, ont travaillé sur la base d'observations fines afin de composer une partition corporelle endossant les multiples caractéristiques de l'expérience des corps âgés.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Duloux de Mértens

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis, Rue des Escaliers Sainte-Anne. Du 5 au 27 juillet 2021 à 10h. Relâches les jeudis 8, 15 et 22 juillet. Tél. : 04 90 14 07 99. Durée : 1h20. Tous publics à partir de 10 ans.

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO / DE GABRIELLE CHALMONT ET MARIE-PIERRE NALBANDIAN / MISE EN SCÈNE GABRIELLE CHALMONT

Yourte

La compagnie Les Mille Printemps ausculte la manière dont la jeunesse du nouveau millénaire rêve son avenir et tente de le construire, entre héritage à dépasser et réalité à affronter, entre utopie et lucidité.



Pour une convergence des yourtes...

CLOS DE L'ABBAYE / DE ET MISE EN SCÈNE DAVID BURSZTEIN

Le Kiosque

Un spectacle musical et collectif, festif et onirique orchestré par David Bursztein dans un kiosque en plein air.



Le kiosque.

Si la crise sanitaire de Covid a eu un bon côté, c'est d'avoir pu stimuler la créativité et la solidarité de certains. Ainsi, David Bursztein a eu l'idée d'un kiosque pour organiser des concerts « drive », avant de se rendre compte « que le potentiel de cet objet allait bien au-delà : c'est un véritable "couteau suisse" qui se prête à 1000 usages et détournements, pour toutes les disciplines artistiques. » Destiné à s'implanter dans des lieux insolites ou à l'écart des dispositifs existants, ce kiosque modulable et démontable s'installe pendant le festival d'Avignon au clos de l'Abbaye. Le metteur en scène, chanteur et comédien David Bursztein y invite des compagnies de l'Isère pour un spectacle au croisement du théâtre, du jazz, de la musique populaire et classique. Une proposition festive en accord avec la nuit magnétique.

Catherine Robert

Claire Bouanich, Bastien Chevrot, Sarah Coulaud, Louise Fafa, Maud Martel, Jeanne Ruff, Hugo Tejero, et Benjamin Zana racontent l'histoire des enfants grands dans la prise de conscience progressive des limites du développement des forces productives et de la nécessité d'inventer un nouvel humanisme qui prenne en considération les menaces écologiques et leurs enjeux politiques. « Ce choix correspond au désir de questionner artistiquement la révolution silencieuse actuelle, petite sœur des différentes vagues migratoires néorurales d'après 68, des luttes syndicalistes du XX^e siècle, des ZAD et autres initiatives collectives ou communautaristes. » Fidèles à leur rêve d'enfant d'aller vivre ensemble sous une yourte avec « la cohérence » comme seul viatique, les deux autrices des Mille Printemps analysent la possibilité, entre réflexions intermondialistes et potagers retrouvés, de sauver les hivers et de croire à l'été.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre des Carmes – André Benedetto, 6, place des Carmes. Du 6 au 25 juillet, à 16h30. Relâche le lundi. Tél. : 04 90 82 20 47. Durée : 1h30.

ARTÉPHILE / DE EUGÈNE DURIF / CONCEPTION MONA EL YAFI ET MATHIAS GAULT

Poétique Ensemble

Associée à Eugène Durif, la compagnie Diptyque Théâtre porte la poésie de cet auteur en musique. Dans *Poétique Ensemble*, les sons et les mots célèbrent le désir, sa complexité.



Poétique Ensemble.

Un tueur en série, que le conte présente comme veuf à répétition, sa jeune épouse musicienne et naïve, et l'entrée interdite d'un certain cabinet dont la clé permet à la fois de braver la loi et d'attester qu'on l'a enfreinte... Anne-Margrit Leclerc revisite le conte de Perrault, transformé par Sylvie Nève en un « poème expansé » reposant sur un procédé de glose lyrique qui « danse dedans la langue » et appelle la musique comme interlocutrice indispensable. Loris Binot et Émilie Škrijlel interprètent une partition où se confondent différents thèmes et ambiances musicales, évoquant des rythmes de bossa-nova, de chants marins, de toccata et de fugue. « Voix et musiques s'entremêlent, se défient, s'approvoient. [...] Comme si cette multiplicité de voix, de féminins, de personnages et d'échos s'incarnait dans un seul être, une seule femme, traduisant ainsi les facettes protéiformes que la femme revêt au quotidien. » dit Anne-Margrit Leclerc.

Catherine Robert

Avignon Off. Artéphile, 7 rue Bourgneuf. Du 7 au 29 juillet 2021 à 18h20, les jours impairs. Tél. : 04 90 03 01 90.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE SYLVIE NÈVE / MISE EN SCÈNE ANNE-MARGRIT LECLERC

Barbe bleue

Accompagnée à l'accordéon par Loris Binot et Émilie Škrijlel, Anne-Margrit Leclerc fait danser les mots pour dire la brutalité patriarcale, la liberté des femmes et le refuge de la sororité contre la barbarie.



Anne-Margrit Leclerc, Émilie Škrijlel et Loris Binot dans *Barbe bleue*.

Un tueur en série, que le conte présente comme veuf à répétition, sa jeune épouse musicienne et naïve, et l'entrée interdite d'un certain cabinet dont la clé permet à la fois de braver la loi et d'attester qu'on l'a enfreinte... Anne-Margrit Leclerc revisite le conte de Perrault, transformé par Sylvie Nève en un « poème expansé » reposant sur un procédé de glose lyrique qui « danse dedans la langue » et appelle la musique comme interlocutrice indispensable. Loris Binot et Émilie Škrijlel interprètent une partition où se confondent différents thèmes et ambiances musicales, évoquant des rythmes de bossa-nova, de chants marins, de toccata et de fugue. « Voix et musiques s'entremêlent, se défient, s'approvoient. [...] Comme si cette multiplicité de voix, de féminins, de personnages et d'échos s'incarnait dans un seul être, une seule femme, traduisant ainsi les facettes protéiformes que la femme revêt au quotidien. » dit Anne-Margrit Leclerc.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10, rue d'Amphoux. Du 7 au 31 juillet 2021, à 13h45. Relâche le mardi. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h. À partir de 15 ans.

L'Adami présente : Adami Déclencheur à Avignon !

- **Amour amère** | porté par Jean-Pierre Bouvier | Espace Roseau Teinturiers
- **Camus-Casarès, une géographie amoureuse** | porté par Jean-Marie Galey | Théâtre des Gémeaux
- **Correspondance Camus-Casarès** | porté par Anny Romand | Théâtre du Chêne Noir
- **En ce temps là, l'amour...** | porté par David Brécourt | La Luna
- **Fleur de peau - conte urbain** | porté par Eric Savin | Les 3 chênes
- **J'ai bien fait de revenir !** | porté par Jean-Marie Cornille | Le Chien qui Fume
- **La fin du monde va bien se passer** | porté par Yvon Martin | La Factory - Chapelle des Antonins
- **L'autre fille** | porté par Marianne Basler | Théâtre de la Reine Blanche
- **La vie matérielle** | porté par Catherine Artigala | La Luna
- **L'élue** | porté par Camille Bardery | Théâtre du Chêne Noir
- **L'un est l'autre** | porté par Benjamin Boyer | Le Girasole
- **Novecento : pianiste** | porté par Laurent Orry | Le Grand Pavois
- **Point Cardinal** | porté par Sébastien Desjours | 11. Avignon

Ces spectacles ont bénéficié du programme Adami Déclencheur : une nouvelle forme de soutien destinée aux comédiennes et comédiens associés de l'Adami pour les aider personnellement à développer leur projet de spectacle dès leur conception.

adami.fr

scène d'Avignon
Théâtre des Halles
direction Alain Timár
Rue du Roi René - 84000 Avignon

chappelle
19H
FESTIVAL 2021
7 au 30 juillet
Relâches les mardis 13, 20 et 27

© Vincent Poinat

Billetterie
Sans attente, 7j/7, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

7j/7 de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

Scannez, Découvrez, Achetez !

LE PROCÈS EICHMANN À JÉRUSALEM

D'après **Joseph Kessel**
Adaptation, mise en scène et interprétation **Ivan Morane**
Réalités/Compagnie Ivan Morane



7 → 29 juillet — 17h05
Relâche les lundis

PRODUCTION
MAYAGÉ MAURÈSE

Superamas présente
L'HOMME QUI TUA Mouammar KADHAFI

11 • Avignon / 11 bd Raspail - Avignon / 11avignon.com
Réservations : 04 84 51 20 10 - Tarifs 20€ / 14€ / 8€ - Durée : 1h15

11avignon.com • 04 84 51 20 10

Entretien / Marine Bachelot Nguyen

Circulations Capitales

LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARINE BACHELOT NGUYEN

Entre Viêt Nam, France et Russie, *Circulations Capitales* scrute les non-dits et les dédales des mémoires familiales. Une pièce de l'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen, interprétée à la Manufacture par Marina Keltchewsky et François-Xavier Phan.

Quelles recherches sont à l'origine de *Circulations Capitales* ?

Marine Bachelot Nguyen : Avec *Circulations Capitales*, j'ai souhaité explorer la notion d'héritage familial, dans ses aspects intimes et politiques. Comment la grande histoire vient influencer sur la petite, notamment dans des destins marqués par l'exil, comme ceux de nos parents ou grands-parents vietnamiens, russes, arrivés en France au cours du 20^e siècle. Comment les modèles familiaux et historiques marquent nos existences personnelles et collectives. J'ai proposé ce laboratoire à François-Xavier Phan et Marina

Keltchewsky, interprètes et amis. Nous l'avons mené lors d'une résidence à Saïgon au Viêt Nam, puis en France.

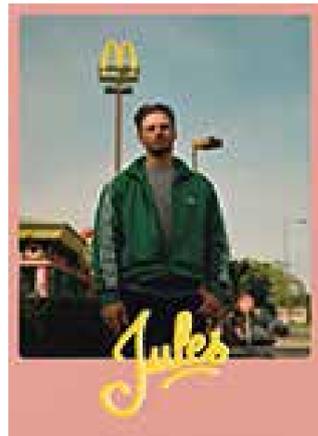
De quelle façon votre spectacle éclaire-t-il ces sujets ?

M. B. N. : Nous jouons à faire résonner nos mémoires familiales avec quatre grandes idéologies : christianisme, colonialisme, communisme, capitalisme. Nous traversons des pans et fragments de l'histoire du Viêt Nam, de la France et de son passé colonial, de l'effondrement du bloc soviétique. Nous naviguons de nos ancêtres lointains jusqu'à nos adoles-

THÉÂTRE TRANSVERSAL / ÉCRITURE DE PLATEAU / MISE EN SCÈNE MICKAËL ALLOUCHE

Jules

Nourri par sa pratique de l'impro, le jeune Carrelage Collectif aborde dans *Jules* l'univers du fast-food avec humour, violence et subtilité. Une recette à découvrir.



Jules du Carrelage Collectif.

Héros éponyme de la première pièce du Carrelage Collectif, Jules n'est pas un employé modèle. Maladroit, naïf, il traîne dans le fast-food où il vient d'être embauché un éternel air penaud qui fait de lui une sorte de Candide de la restauration rapide. Récit initiatique porté par des artistes du même âge que leurs personnages – ils sont tous des années 90 –, Jules n'est pas une critique de la société de consommation comme les autres. Fruit d'une cuisine complexe et subtile faite de danse, de dialogues et de chant, cette pièce coécrite par tous ceux qui l'interprètent offre une exploration souvent inattendue d'un univers familier. Si le fast-food de Jules est symbole de capitalisme, d'aliénation, il est aussi selon le metteur en scène Mickaël Allouche « un lieu de rencontre où l'on se croise, auquel on va en famille, avec des amis. Un lieu paradoxal. »

Anaïs Heluin
Avignon Off. Théâtre Transversal, 10 rue Amphoux. Du 7 au 31 juillet à 17h45. Relâche les mardis. Tél. : 04 90 86 17 12.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE JOSÉPHINE CHAFFIN / MISE EN SCÈNE JOSÉPHINE CHAFFIN ET CLÉMENT CARABÉDIAN

Midi nous le dira

Projet lauréat de la Bourse d'aide à l'écriture de la mise en scène de l'Association Beaumarchais-SACD, ce seul en scène donne la parole à une jeune fille portée par une passion sportive, le foot, et animée par le désir acharné de s'arracher à son vécu comme à tout ce qu'il a de prévisible.



La comédienne Lison Pennec dans le rôle de Najda.

« J'ai voulu mettre à l'honneur la jeunesse d'aujourd'hui, dans ce qu'elle a de fougue et de belle verve. Najda, adolescente emblématique de sa génération connectée, est une voix de son époque : combative, pétite d'inquiétudes et d'espoir pour l'avenir, surtout l'avenir des filles ; c'est la voix du féminisme d'aujourd'hui, un féminisme 3.0 ». L'autrice de *Midi nous le dira*, Joséphine Chaffin, a reçu de nombreux prix avec cette Najda, figure emblématique de jeune fille d'un quartier périphérique d'une ville de province, qui tente de tromper l'attente d'un résultat décisif pour son avenir en se filmant elle-même. S'adressant à celle qu'elle pourrait être dans dix ans, l'héroïne de ce morceau de bravoure lyrique et poétique entame également un dialogue avec les femmes qui l'entourent et ses aînées, parle de leurs rêves et de leurs renoncements. L'accent a été mis, pour accompagner la comédienne Lison Pennec, sur l'univers sonore avec la présence sur scène de la musicienne Anna Cordonnier.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens
Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40, rue Paul Sain. Du 7 au 26 juillet 2021 à 20h15. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 1h.



L'autrice et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen.

« Mon théâtre est entrelacé et syncrétique : différentes strates et couches s'y mélangent pour explorer ou refléter l'épaisseur du monde et de nos existences. »

cences, du passé au présent, nous interrogeons l'héroïsme et la trahison, l'ironie de l'histoire... Sans prétention à l'exhaustivité. Tout ceci, via des anecdotes autobiographiques,

LE 11 - AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID FARJON

Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois

David Farjon poursuit son décryptage de la banlieue en s'attaquant aux mythes véhiculés par les médias.



La fabrique de l'information.

Le nom de la compagnie de David Farjon, « Légendes urbaines », indique d'emblée le programme de son projet théâtral : débuts des mises en récit de ce qu'on appelle communément la banlieue. Dans son précédent spectacle, *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française*, c'est son manque de tendresse, son collectif confrontait l'utopie architecturale des zones urbaines prioritaires à la réalité de ces quartiers. Cette fois, la compagnie filtre la banlieue par le prisme des médias. C'est un reportage de 2016 sur un café prétendument interdit aux femmes à Sevran qui a déclenché leur réflexion. « Depuis longtemps déjà, journaux télévisés et reportage au ton angoissant façonment nos représentations et ont produit un mythe prégnant : celui de quartiers populaires dits "dangereux" ou "désœuvrés" » remarque David Farjon. Si on peut dater cette construction de 1981, date des affrontements aux Minguettes, à Vénissieux près de Lyon, le titre du spectacle emprunte à une phrase de Roger Gicquel prononcée dans un JT de 1976. Sur scène, les comédiens mènent l'enquête à travers les personnages qu'ils incarnent, tandis que le spectateur entre dans une rédaction de journal télévisé, assistant à la fabrique de l'information.

Isabelle Stribbe
Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 18h35. Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée 1h35.

des fragments de nos histoires familiales, des images d'archives, des rêves, des chansons, qui viennent s'entrecroiser sur le plateau.

Comment pourriez-vous caractériser votre théâtre ?

M. B. N. : Mon théâtre est entrelacé et syncrétique : différentes strates et couches s'y mélangent pour explorer ou refléter l'épaisseur du monde et de nos existences. Il a le goût de l'hybridation des genres et des esthétiques, a toujours des dimensions politisées et documentaires importantes, qui se traduisent dans la dramaturgie, la scénographie ou l'image, dans la vibration de personnages qui mettent en jeu des conflits et des sentiments à la fois intimes et politiques. Ses interprètes portent la langue, la pensée, les émotions d'humanités complexes. Attaché aux généalogies sociales et individuelles, il est intersectionnel et multichrome, plutôt joyeux, même quand il explore des réalités difficiles.

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet 2021 à 19h35. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée 1h35.

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON / CONCEPTION JULIE GILBERT

La bibliothèque sonore des écrivaines

Installation conçue par Julie Gilbert, *La bibliothèque sonore des écrivaines* met en relation le visiteur avec des femmes disparues. Des auteures et intellectuelles majeures et pourtant souvent méconnues, voire oubliées.



La bibliothèque sonore des écrivaines.

C'est bien avant le premier confinement de 2020 que Julie Gilbert commence à faire du téléphone l'un de ses outils d'écriture privilégiés. D'hier ou d'aujourd'hui, cet appareil est depuis une dizaine d'années au cœur de plusieurs performances et installations de l'auteure et scénariste suisse. La plupart abordent la question de la pensée au féminin, et interrogent la manière dont celle-ci « habite notre imaginaire, structure notre réflexion ou simplement nous donne des impulsions pour créer ». *La bibliothèque sonore des écrivaines* vient compléter cette belle collection. Composée d'anciens téléphones, cette installation programmée à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon convoque au bout du fil des femmes auteures et engagées. Écrits par Julie Gilbert et par d'autres écrivaines contemporaines, les monologues offerts à nos oreilles nous placent au plus près des pensées d'Olympe de Gouges, de la Comtesse de Ségur, de Virginia Woolf et de bien d'autres femmes illustres. Ils nous invitent à les remettre au présent, à les réactiver.

Anaïs Heluin
Avignon Off. Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (salles Saluce), 58 rue de la République, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 12 au 25 juillet 2021 de 14h à 18h30. Tél. : 04 90 15 24 24.

MONTREUIL EN AVIGNON

12 compagnies de théâtre montreuilloises au festival d'Avignon !

5 - 31 juillet 2021

AVIGNON IN

Mister Tambourine Man
d'Eugène Durif

AVIGNON OFF

Poétique ensemble
C^{ie} Diptyque Théâtre

Danton et Robespierre - Les racines de la liberté
C^{ie} Fracasse

La fille
C^{ie} La Gagne

Fragments ex Nihilo
C^{ie} Hippolyte 14 - 3 Théâtre

La ronde de Schnitzler
Ligne 9 théâtre

Les fables de Marie-France
C^{ie} la Subversive

Mary Sidney alias Shakespeare
C^{ie} la Subversive

Se construire
C^{ie} (s) vrai

Dans les bois
Théâtre des turbulences

La véritable histoire de d'Artagnan
Théâtre du Faune

Spéculum
Le troupeau dans le crâne

Une bête ordinaire
C^{ie} Zephyr

Happy mâle
Le théâtre du corps



Ttb THÉÂTRE DU TRAIN BLEU AVIGNON

14h35
jours impairs

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU
du 7 au 26 juillet
Billetterie en ligne & sur place
THEATREDUTRAINBLEU.FR
40 RUE PAUL SAIN - AVIGNON

PEUT-ÊTRE NADIA

de Pascal REVERTE et Anne Sophie MERCIER



« La légende de Nadia Comaneci raconte la fin d'un siècle où l'on a cru que le corps des femmes se libérerait, où l'on n'aurait jamais cru que le bloc de l'Est puisse se libérer, où l'on n'a pas voulu voir à quel point le libéralisme s'était libéré. »

D'après une idée originale de Anne-Sophie Mercier - Conception : Anne-Sophie MERCIER et Pascal REVERTE - Texte et mise en scène : Pascal REVERTE - Collaboration artistique : Alexandra DAVID - Interprétation : Olivier BROCHE, Aude LÉGER, Nicolas MARTEL, Elizabeth MAZEV et Vincent REVERTE - Scénographie, costumes, accessoires : Jane JOYET - Régie générale et création lumière : Léandre GARCIA LAMOLLA - Régie lumière : Julien CRÉPIN - Création musicale et sonore : Antoine SAHLER - Régie son : Laurent LE GALL - Création vidéo : Julien APPERT.

Ma Nana M.

LA FACTORY / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU JACQUES DESCORDE

Pourquoi fait-on du théâtre lorsque rien n'y prédispose socialement ? Jacques Descorde tente de répondre à cette question en s'inspirant des silences de son père et de l'effacement des ouvriers.

« Cette question est le point de départ de mon texte : qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui je sois auteur et metteur en scène de théâtre alors que mon père a été toute sa vie ouvrier spécialisé et ma mère femme de ménage et qu'à la maison il n'y avait pas de livre et qu'on ne s'intéressait pas vraiment au cinéma, à la musique, à l'art en général et encore moins au théâtre ? » dit Jacques Descorde. Pour y répondre, il invente un homme, ancien soudeur, qui soliloque dans sa chambre d'hôpital avec Nana Mouskouri, sa chanteuse préférée, le fantôme de sa « petite femme » ou celui du médecin aux allures de pélican hautain et aux soupirs empreints de mépris de classe.

Les mots pour le dire
Il évoque son serin jaune, ses mots fléchés, sa vie, son travail... Et faut que ça sorte, faut que ça gueule, comme il le faisait avant, au volant, dans sa baignoire ou contre un oreiller pour ne pas gêner les voisins et éviter de gueuler sur son môme... Parce qu'il « y a des moments où il faut dire pour pas tomber malade » ! En s'inspirant librement de la parole de son père, ou « plus exactement et parce c'était un



Jacques Descorde dans Ma Nana M.

taiseux », de son énergie « et de sa très souvent mauvaise humeur », Jacques Descorde dit le monde déboussolé et les changements sociaux qui ont désintégré le monde ouvrier, sapé ses espoirs politiques et défilé les liens qui en faisait une classe qui n'avait peut-être pas les mots, mais qui avait alors un nom...
Catherine Robert

Avignon Off. La Factory, 4 rue Bertrand.
Du 7 au 31 juillet 2021 à 13h. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 09 74 74 64 90. Durée: 55 min.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / DE JULIEN CAMPANI ET LÉO COHEN-PAPERMAN / MISE EN SCÈNE LÉO COHEN-PAPERMAN

La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français

Un spectacle qui prend le pouls de la démocratie à travers le portait théâtral de Jacques Chirac.



Julien Campani interprète Jacques Chirac.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la compagnie des Animaux en paradis a de l'ambition. Son projet : peindre le portrait théâtral des huit présidents de la Cinquième République, de Charles de Gaulle à Emmanuel Macron. Si les auteurs Julien Campani et Léo Cohen-Paperman commencent leur fresque par Jacques Chirac, c'est qu'il est pour leur génération, née à la fin des années 1980, l'image de l'enfance et de leur adolescence. En s'emparant de ce président au double mandat, de 1995 à 2007, Léo Cohen-Paperman, qui signe aussi la mise en scène, s'interroge : « le roman de Chirac - si populaire et si contradictoire - sera peut-être un révélateur : de nos mémoires et de nos oublis, de nos bégalements et de nos métamorphoses. »
Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre du Train bleu, 40 rue Paul Sain. Du 7 au 26 juillet 2021 à 10h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h20.

ÏLE PIOT / GYMNASE / CHORÉGRAPHIE FLORENCE BERNAD / CIRQUE / JEUNE PUBLIC

Je suis Tigre

Pour parler aux enfants d'un sujet de société et d'actualité, Florence Bernad s'entoure d'un univers visuel mouvant qui croise le texte, la danse et le dessin.



Le tigre, animal qui traverse les frontières, pour mieux parler des migrations.

Danseurs et acrobates, les deux interprètes de *Je suis Tigre* figurent deux enfants jouant ensemble. Dans ce contexte ludique et reconnu du jeune public, la chorégraphe va pouvoir mettre en place des situations amenant les personnages à prendre en charge un récit autour de la guerre et de l'exode. Qu'est-ce qu'un réfugié ? Pourquoi quitte-t-on son pays ? Délicates questions dont les réponses prennent corps dans le dispositif scénique qui prend vie. En effet, un dessin se révèle doucement à nos yeux, réalisé en direct par les danseurs pour mieux évoquer la fuite ou la traversée. *Je suis Tigre* est un spectacle à voix multiples, où l'écriture chorégraphique s'accompagne de collaborations fertiles : en témoignent le travail de l'autrice et globe-trotteuse Aurélie Namur pour les textes, et l'apport de l'illustratrice Anaïs Massini d'après des dessins collectés auprès d'enfants.
Nathalie Yokel

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Du 8 au 14 juillet 2021 à 10h, relâche les 7 et 11, puis du 18 au 25 juillet à 10h, relâche le 22. Île Piot, 22 chemin de l'île Piot. Tél.: 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

Novecento : Pianiste

THÉÂTRE DU GRAND PAVOIS / D'ALESSANDRO BARICCO / MISE EN SCÈNE LAURENT ORRY

Monologue de l'écrivain italien Alessandro Baricco, *Novecento : Pianiste* donne la parole à un trompettiste à la dérive qui se remémore ses jeunes années passées sur un paquebot de croisière en compagnie d'un génie du piano.



Laurent Orry dans Novecento : Pianiste.

Au départ, il y a une émotion. Celle de Laurent Orry lorsqu'il lit pour la première fois *Novecento : Pianiste*. Le texte d'Alessandro Baricco lui parle, le bouleverse même, lui donnant l'impression de tendre un miroir à sa propre existence. « *Je me sens proche de Tim Tooney, confie-t-il, trompettiste sans trompette, parti de rien et revenu de tout, qui décide un jour d'adolescence de prendre le large à bord d'un paquebot de croisière et d'y passer sept années inoubliables* ». Au Théâtre du Grand Pavois, le comédien et metteur en scène s'empare de ce récit qui ravive le souvenir d'un

LA CONDITION DES SOIES / D'APRÈS ROMAIN GARY / MISE EN SCÈNE STÉPHANE LAPORTE

La Promesse de l'aube

Dans un seul en scène, le comédien Franck Desmedt, qui signe aussi l'adaptation, s'empare du bouleversant roman de Romain Gary sur l'amour maternel et la puissance du lien filial.



Franck Desmedt

Du cliché de la mère juive, la mère de Romain Gary coche toutes les cases : rêve de grandeur, amour fou, foi inconditionnelle pour son fils... Quelle est la part réellement autobiographique de *La Promesse de l'aube*, ce roman de 1960 dont le succès ne s'est jamais démenti ? Difficile à dire de la part du maître de la mystification littéraire, qui sous le pseudonyme d'Emile Ajar réussit à remporter deux fois le prix Goncourt. Pour le comédien Franck Desmedt, « la performance de cette adaptation théâtrale est moins dans l'incarnation successive de la quinzaine de personnages qui traversent le spectacle, que dans la restitution de cet amour impossible, pierre angulaire de l'œuvre. »
Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Condition des Soies, 13 rue de la Croix. Du 7 au 31 juillet 2021 à 18h25. Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 22 48 43. Durée: 1h10.

« pianiste à l'immense talent, à l'incroyable destin et au nom improbable ».

La vie rêvée, vécue ou manquée

Ce pianiste, c'est Danny Boodmann T. D. Lemon Novecento, meilleur ami de Tim Tooney qui aurait passé toute son existence en mer, sur *Le Virginian*. Dans une mise en scène et une scénographie minimalistes, avec un cube pour unique support de jeu, Laurent Orry devient le narrateur de cette histoire à la fois étrange et réaliste, qui porte en elle « une réflexion profonde sur la vie rêvée, vécue ou manquée, et sur la façon dont la mémoire, joyeuse ou douloureuse, nous enferme ou nous libère ». Entre accents tragiques et ironiques, pénombre et pleins feux, Tim Tooney s'ouvre à nous en tentant de « combattre la tentation du désespoir ».
Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Grand Pavois, 13 rue Bouquerie. Du 7 au 31 juillet 2021 à 16h20. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél.: 06 65 61 11 74. Durée: 1h15.

LA CASERNE DES POMPIERS / D'IVAN VIRIPIAEV / MISE EN SCÈNE ILLIA DELAIGLE

La Ligne solaire

Illia Delaigle met en scène la comédie éblouissante et universelle qu'Ivan Viripaeve consacre au couple d'aujourd'hui : un voyage aux tréfonds de l'amour, entre éclats de lumière et crachats.



Illia Delaigle ausculte le couple d'aujourd'hui.

Il est cinq heures du matin chez Barbara et Werner Solarline. Werner se tient devant la fenêtre, Barbara est assise à la table et depuis dix heures du soir, ils cherchent une issue à leur couple, après sept ans de vie commune. « *Tout doit, petit à petit, accompagner nos chers protagonistes à se rapprocher de leur ligne solaire et leur permettre de la franchir tout à fait dépourillés. Par ailleurs, l'aime qu'on ne sache pas vraiment ce que c'est véritablement cette ligne solaire.* » dit Illia Delaigle, qui choisit une mise en scène à la hauteur de la poésie féroce et de la « fureur de dire » d'Ivan Viripaeve, dont l'énergie vitale « fait surgir des éclats de lumières dans la noirceur des baffes et des crachats ». Barbara et Werner vivent leur chemin de croix jusqu'au Golgotha de la passion, et trouvent la lumière entre les cris et les coups.
Catherine Robert

Avignon Off. La Caserne des pompiers, 116, rue de la Carreterie. Du 7 au 26 juillet 2021 à 18h15. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 39 57 63. Durée: 1h25.

L'Autre Fille

AVIGNON - REINE BLANCHE / D'ANNIE ERNAUX / MISE EN SCÈNE MARIANNE BASLER ET JEAN-PHILIPPE PUYMARTIN

Marianne Basler porte avec une grande justesse le texte d'Annie Ernaux sur sa sœur disparue deux ans avant sa naissance.



Marianne Basler

Il y a quelques années, les éditions Nil lançaient la collection « Les Affranchis » dont le principe est de publier une lettre jamais écrite à une personne chère. C'est dans ce cadre qu'en 2011, Annie Ernaux signait *L'Autre Fille*, un texte révélant l'histoire de sa sœur Ginette, morte à l'âge de six ans, deux ans avant sa naissance. Une courte existence emportée par la diphtérie qu'Annie Ernaux découvre, enfant, en interceptant une conversation entre une cliente et sa mère : « *Elle était plus gentille que celle-là* ». Avec cette phrase, c'est toute l'assurance de l'enfant unique qui fond comme neige au soleil. Ainsi, il y en avait une autre, une à qui les mêmes parents, plus jeunes, pas encore marqués par le deuil ni la guerre, avaient transmis de l'amour. Une qui par sa mort a accédé au rang de sainte.

Le mystère de la relation sororale

Se construire avec ce secret qu'elle n'a jamais cherché à lever pendant qu'il en était encore temps, comprendre ce que l'écriture doit à la morte, cette « forme vide impossible à remplir d'écriture », questionner le mystère de cette relation sororale, telle est la matière de ce texte mis en scène par Marianne Basler et Jean-Philippe Puymartin. Ils ont opté pour la sobriété, un choix judicieux face à ce monologue intime. Sur le plateau, une grande porte en fond de scène, un petit bureau à cour, des boules de papier froissé à terre témoignent de l'écriture en train de s'accomplir et de sa difficulté. Parfois, des bribes de cris d'enfants ou une petite note inquiétante égrenée au piano viennent évoquer le fantôme de la sœur disparue. Mais c'est surtout Marianne Basler qui incarne la pensée de l'écrivaine à l'œuvre. Avec sa voix bien posée, perlée parfois de fêlures, avec son jeu d'une grande tenue, net et sans pathos, elle colle au plus près de l'écriture précise et cérébrale d'Annie Ernaux. Elle en est même si convaincante qu'on a l'impression, par moments, de voir l'auteure elle-même avec qui elle partage l'élégance et la blondeur.
Isabelle Stibbe

Avignon Off. Avignon - Reine Blanche, 116, rue de la Grande Fusterie. Du 7 au 25 juillet à 11h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 85 38 17. Durée: 1h10.

ET NOUS DEVÎNAMES INFRANCHISSABLES !

ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR
VALENTINE COHEN

MISE EN SCÈNE
MERCÉDES SANZ
VIDÉO
ERWIN CHAMARD

THÉÂTRE DES TRENDS VENTS

11 H20 (DURÉE 1 H10)
DU 7 AU 30 JUILLET
RELÂCHE 12, 19, 26

63 RUE GUILLAUME PUY
RÉSERVATION
06 11 28 25 42

CONCEPTION GRAPHIQUE
MATHILDE QUANTIN

SIRET 42167995200042 - LICENCE 2-1086465

THÉÂTRE DES GEMEAUX AVIGNON



THÉÂTRE CONTEMPORAIN - TOUT PUBLIC

19h30
SALLE DU DÔME
1h20

CAMUS-CASARÈS

UNE GÉOGRAPHIE AMOUREUSE

Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio réinventent les voix de ces deux admirables amants, qui sans gémir ni renoncer à soi-même, à sa vocation, survent avec orgueil s'aimer, se respecter jusqu'au bout. Elisabeth Chailloux a suscité entre les deux acteurs des liens intimes, des regards, des gestes. Ils ne cherchent jamais à imiter leurs modèles, auxquels d'ailleurs ils ne ressemblent pas. Et pourtant magie du théâtre, ils les font descendre parmi nous. Et Camus, et Casarès soudain, deviennent plus intrigants personnages de théâtre qu'aucun personnage qu'ils aient jamais pu jouer ou imaginer.

Télérama (Fabienne Pascaud)

Un moment hors du temps, un souffle magique d'amour, d'aventure, de grâce. Écrit et sublimement interprété par deux immenses acteurs, Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio, dans une mise en scène toute en délicatesse d'Elisabeth Chailloux.

Stemp Magazine

Adaptation & interprétation : Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio
Mise en scène : Elisabeth Chailloux
Lumières : Franck Thévenon | Son : Thomas Gauder
Production : Compagnie Châteaux en Espagne
Co-production : Beaubourg production, Théâtre de la Balance
Crédit Photo : ©Valentine Galey, ©montage photo : Ko

Diffusion : Alexandra Contard - 06 62 41 95 51 - alexandragontard@gmail.com
Administration : Hélène Icart
Soutien : ADAMI, décodeur, Spedidam
Relâches : 13, 20 et 27/07
Prix tarif : 22€ - Off : 15€

LES LARRONS PRÉSENTENT
EN COLLABORATION AVEC LE THÉÂTRE DE LA LUNA

UN CŒUR SIMPLE

GUSTAVE FLAUBERT

AVEC MISE EN SCÈNE
ISABELLE ANDRÉANI XAVIER LEMAIRE

Les Nations
NOMINATION 2019
SÉRIÉES EN SCÈNE



"UN DES MEILLEURS SPECTACLES DE LA SAISON"
FIGAROSCOPE

"ISABELLE ANDRÉANI NOUS BOULEVERSE"
LE FIGARO

"REMARQUABLE"
L'HUMANITÉ

OU DU 07 AU 31 JUILLET
1, RUE SÉVERINE
THÉÂTRE-LALUNA.FR

RÉSERVATION : 04 90 86 88 28

11h35

LE 11 - AVIGNON / D'APRÈS MIKHAÏL BOULGAKOV / MISE EN SCÈNE MARIANA LÉZIN

Morphine

Mariana Lézin s'empare de deux nouvelles de Mikhaïl Boulgakov pour explorer l'addiction et le salut par l'écriture.



Paul Tilmont dans le rôle de Poliakov.

Comme Tchekhov – ou plus récemment Maxime Ossipov –, Mikhaïl Boulgakov était médecin en même temps qu'écrivain. Deux nouvelles oscillant entre fiction et autobiographie, *Morphine* et *Carnets d'un jeune médecin* témoignent de cette expérience mais aussi de son addiction à la morphine. La metteuse en scène Mariana Lézin a décidé de réunir ces deux textes tant leurs similitudes sont grandes. Portée par l'humour, le burlesque, mais aussi la poésie et le tragique tellement russe de Boulgakov, elle a construit son adaptation selon les trois phases d'un épisode toxique : une période rose marquée par la phase stimulante de la drogue, une période noire où la déchéance physique et psychique se dessine, enfin la dernière phase qui appelle une résolution par le sevrage ou la mort. En l'occurrence : l'écriture.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 15h25. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h30.

PRÉSENCE PASTEUR / DE SÉBASTIEN DAVID / MISE EN SCÈNE RENAUD DILIGENT

Dimanche napalm

Renaud Diligent s'empare d'une pièce phare de l'auteur québécois Sébastien David. Dans la banlieue de Montréal, le portrait familial ancré dans un drame intime fait suite au mouvement étudiant « Le Printemps érable » de 2012.



Jean-Frédéric Lemoues dans le rôle du fils.

Après avoir participé à la grève étudiante québécoise de 2012, et après avoir tenté de se suicider, le héros du drame se retrouve, en fauteuil roulant, en convalescence dans sa famille où il entame une nouvelle grève : celle de la parole. Cherchant à le faire sortir de son mutisme, chacun des membres du clan est amené à dévoiler ce qui, jusqu'alors, avait été passé sous silence. « Le texte a la dimension d'une parabole. Ce qui se joue dans le silence du principal protagoniste, du fils, tient en haleine, crée le suspense. Ce qui a été passionnant, avec les acteurs, a précisément consisté à travailler cette façon de faire vivre théâtralement ce silence plus fort que les mots. » confie le metteur en scène. La pièce révèle aussi, non sans humour, la face cachée d'une classe moyenne empêtrée dans son mal-être.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Avignon off. Présence Pasteur. 1, rue du Pont Trouca. Du 7 au 29 juillet 2021 à 19h10. Relâche les lundis 12, 19 et 26. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h30.

ARTÉPHILE / DE DENIS LACHAUD / MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE

Jubiler

Pierre Notte met en scène les amours de Mathieu et Stéphanie, imaginées par Denis Lachaud : une dissection délicate des affres de la cinquantaine, des rencontres modernes et de l'éternité de la passion.



Benoît Giros et Judith Rémy dans Jubiler.

Donner ce qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas : chacun sait la fragilité du miracle de la rencontre et les malentendus sur lesquels repose la passion. Mathieu et Stéphanie se trouvent grâce à une application supposée abolir le hasard et surmonter l'angoisse de l'échec. Mais l'algorithme n'est pas plus clairvoyant que Cupidon pour faire tenir ensemble les amants taraudés par « l'excitation et la peur, la déception ou le désir, le doute et la lassitude, la combativité et le découragement, la fête et le deuil », autant de passions tristes et joyeuses que Pierre Notte – qui excelle toujours en entomologiste des affects – met en scène en dirigeant Benoît Giros et Judith Rémy dans la pièce écrite pour eux par Denis Lachaud. Une « vraie belle et grande histoire d'amour » teintée d'humour tranchant et de tendresse acide.

Catherine Robert

Avignon Off. Artéphile, 7, rue Bourgneuf. Du 7 au 28 juillet 2021. Jours pairs à 13h45. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h30.

ARTÉPHILE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VINCENT FARASSE

Mimoun et Zatopek

Dans *Mimoun et Zatopek*, l'auteur et metteur en scène Vincent Farasse convoque dans la bouche d'un ouvrier des années 70 deux grandes figures de l'athlétisme. Sport, militantisme et théâtre : même combat.



Ali Esmili dans Mimoun et Zatopek.

En 1947, un dénommé Mimoun devient champion des 5 et 10 000 mètres. La même année, un certain Zatopek gagne sa première course internationale aux jeux interalliés de Berlin. Tous les deux immigrés, d'origines sociales modestes, sont pour Karim des modèles. Venu d'Algérie comme le premier des deux athlètes, ce personnage fictif imaginé par Vincent Farasse a lui aussi eu ses victoires en 47, sportives et militantes. Il s'en rappelle au milieu des années 70, lorsqu'il occupe son usine suite à une menace de suppression de postes. Entre passé et présent, ce mécanicien est incarné par Ali Esmili, co-fondateur du collectif Les Trois Mulets et auteur de la commande du texte à Vincent Farasse, qui en signe aussi la mise en scène. Dans *Mimoun et Zatopek*, sport et théâtre participent d'un même combat. D'une même lutte pour la dignité.

Anais Heluin

Avignon Off. Artéphile, 7, rue Bourgneuf. Du 7 au 29 juillet 2021 à 14h10, les jours impairs. Tél.: 04 90 03 01 90.

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS / D'APRÈS GUY DE MAUPASSANT / ADAPTATION ALAIN PAYEN / MISE EN SCÈNE CATHERINE BENHAMOU

Flagrant déni

Ce seul en scène adapté de six nouvelles de Maupassant par Alain Payen, met en lumière un Maupassant drôle, caustique, voire digne d'un Feydeau.



Alain Payen, seul en scène, dans la peau du juge Saval.

« Adapter des nouvelles de Maupassant pour un seul en scène est une gageure. Mon premier travail a été de les relire toutes et de sélectionner celles qui me paraissaient les plus théâtrales par la forme. Je n'avais que l'embaras du choix. Mais il y avait un problème : certaines scènes perdaient beaucoup de leur saveur à être jouées seul. Le défilé s'est produit avec Le Trou, monologue très enlevé qui a pour cadre une cour d'assise. Par sa théâtralité, la salle de Tribunal m'a paru alors être le cadre idéal pour bâtir mon spectacle ». La personne du juge Saval sert de fil rouge au spectacle, qui, dans un décor minimaliste, fait défiler une galerie de personnages hauts en couleur. Une succession de tableaux vivants par le biais desquels Alain Payen et Catherine Benhamou sont décidés à faire entendre « toute l'humanité de Maupassant ».

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Avignon Off. Théâtre des Corps Saints, 76, Place des Corps Saints. Du 6 au 31 juillet à 10h30. Relâche les lundis. Tél.: 04 90 16 07 50. Durée: 1h10.

LES DOMS

FESTIVAL OFF 2021



FÉDÉRATION WALLON-BRUXELLES
Wallonie - Bruxelles International.be

ONZE SPECTACLES
DU 5 AU 27 JUILLET

AUX DOMS EN SALLE

10H
HOME
MAGRIT COULON | THÉÂTRE
#vieillesse #tendresse #audace

13H
UN SILENCE ORDINAIRE
INTI THÉÂTRE | THÉÂTRE
#poignant #tabou #témoignage

14H30
LOST IN BALLETS RUSSES
LARA BARSACQ | DANSE
#héritage #hommage #souvenirs

15H30
OURAGAN
ILYAS METTIOU | THÉÂTRE DANSE
#rêvescollectifs #norme #capitalisme

18H30
PARC
COLLECTIF LA STATION | THÉÂTRE
#ovni #thriller #dramédie

21H
TCHAIKA
COMPAGNIE BELOVA | IACOBELLI | THÉÂTRE MARIONNETTE
#Tchekhov #vieillesse #poésie

AUX DOMS AU JARDIN

17H / 20H / 22H
LA GARDEN PARTY
3 SPECTACLES COURTS EN ALTERNANCE !
PERFORMANCE | THÉÂTRE | SLAM KRUMP

AUX HIVERNALES

11H
IDA DON'T CRY ME LOVE
LARA BARSACQ | DANSE
#icône #ballet #féminisme

SUR L'ÎLE PIOT

12H
MOUSSE
COMPAGNIE SCRATCH | CIRQUE JONGLAGE
#solitude #amitié #intime

EN SALLE
10€/7€

LA GARDEN PARTY
7€/5€

04 90 14 07 99



Terreur

LE 11 - AVIGNON / TEXTE FERDINAND VON SCHIRACH / MISE EN SCÈNE MICHEL BURSTIN, BRUNO ROCHETTE, SYLVIE ROLLAND

théâtre

Procès-fiction d'un pilote de chasse, la pièce à succès *Terreur* de l'Allemand Ferdinand von Schirach questionne les violences contemporaines et leur influence sur la notion de justice. Avec la Compagnie Hercub', bienvenue dans l'arène.



Terreur.

© ZNIEG

une disposition à la réflexion éthique, un engagement intellectuel et citoyen.

Une pilote dans la cour

Le procès-fiction de *Terreur*, qui s'est déjà joué dans 27 pays, est inspiré d'un fait réel. Dans *Terreur*, le 26 mai 2013, le commandant Koch, pilote de chasse de l'armée allemande, abat un avion de ligne détourné par un terroriste islamiste. 164 personnes sont à bord, tandis que 70 000 autres sont rassemblées pour un match dans le stade de football de Munich. Malgré l'ordre de ne pas tirer qu'il reçoit de son supérieur, estimant juste de sacrifier une centaine de personnes pour en sauver des milliers, le commandant décide d'abattre l'avion. Doit-il être pour cela acquitté ? Condamné ? Telle est la question à laquelle devra répondre le spectateur à l'issue d'un procès très réaliste, dont le protagoniste principal a été transformé par la compagnie Hercub'. C'est ainsi non pas un Lars, mais une Laura Koch dont nous sommes appelés à juger les actes. Cela aura-t-il une influence sur notre jugement ? Notre verdict le dira.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 - Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 20h05. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10.



Sans effort.

© Aya Dli

tés. Ici, celle des écrits stockés à tout-va, des mails, des fichiers doc pour notes d'intention et autres lettres de motivation. Un spectacle qui s'en remet à l'oral et à la douce transmission du bouche à l'oreille.

Éric Demey

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain. Du 7 au 26 juillet à 20h05. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h15.

THÉÂTRE AU BOUT LÀ-BAS / DE STEFANO MASSINI / MISE EN SCÈNE LAURENT MASCLÉS

Femme non rééducable

Accompagné de Marie De Oliveira, Laurent Mascles porte sur scène les mots et les combats d'Anna Politkovskaïa. Les deux comédiens interprètent *Femme non rééducable*, de Stefano Massini.



Femme non rééducable, mis en scène et interprété par Laurent Mascles.

© DR

Elle a été assassinée à Moscou, le 7 octobre 2006, devant l'ascenseur de son immeuble, alors qu'elle était sur le point de publier une nouvelle enquête sur la torture en Tchétchénie. Journaliste et militante des droits de l'homme, farouche opposante à la politique menée par Vladimir Poutine en Russie, Anna Politkovskaïa était persuadée que « *des mots peuvent sauver des vies* ». En interprétant au côté de Marie De Oliveira *Femme non rééducable*, Laurent Mascles a souhaité redonner la parole à celle qu'on a voulu faire taire. Composée d'écrits et de déclarations de l'opposante russe, la pièce de Stefano Massini est une plongée poignante au cœur de son existence. C'est aussi un cri de dénonciation. Le metteur en scène et comédien a souhaité s'emparer à travers un spectacle sans artifice, un spectacle qui veut simplement donner corps aux mots d'un texte dont la puissance se suffit à elle-même.

Manuel Piolet Soleymat

Avignon Off. Théâtre Au Bout Là-bas, 23 rue Noël Biret. Du 7 au 31 juillet 2021 à 13h45. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 06 41 30 33 27. Durée: 1h.

ILE PIOT / GYMNASE / MISE EN SCÈNE BENJAMIN DE MATTÉIS / CIRQUE

Pour Hêtre

Troisième pièce de la compagnie léto, *Pour Hêtre* fait du bois son troisième personnage, tant sa présence donne corps à la pièce.



Itamar Glucksmann et Fnico Feldmann font feu de tout bois.

© Flore Viriel

C'est à la fois un décor, un dispositif scénique, une matière, un obstacle, un symbole, un imaginaire... Presque sous sa forme brute, le bois prend ici toute sa place, jusqu'au titre, qui n'en oublie pas moins l'idée d'être – être ensemble – dans la simplicité d'une acrobatie qui partage volontiers son espace et son mode d'existence. Au plateau, Itamar Glucksmann et Fnico Feldmann, cofondateur de la compagnie qui a lui-même conçu la forêt de *Pour Hêtre*,

offrent une danse agile, souple, glissée, en écoute totale de l'Autre et de l'environnement. Où il est question de vie, de transformation, de construction, pour mieux parler du temps, qui nous relie, êtres humains ou hêtres de bois, à la grande ronde de la nature.

Nathalie Yokel

Avignon off. Occitanie fait son cirque en Avignon. Du 8 au 14 juillet 2021 à 16h30. Relâche les 7 et 11. Île Piot, 22 chemin de l'île Piot. Tél.: 06 48 44 94 23 / 07 87 23 70 92.

VILLENEUVE EN SCÈNE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE MARIE MOLLIENS / CIRQUE

Oraison

Dans *Oraison*, Marie Molliens fait d'une figure emblématique du cirque traditionnel, le clown blanc, l'élément central d'une réflexion sur l'état du monde. Sur ses violences et ses comédies.



Oraison de Rasposo.

© Ryo Ichii

Enfant des fondateurs de la Cie Rasposo, Marie Molliens grandit en même temps que le nouveau cirque. Elle en épouse les recherches, et y impose sa manière personnelle d'« *offrir aux spectateurs la possibilité de percevoir les subtiles nuances de l'expression, la capacité de raffinement, les complexités du réel* ». À la tête de la compagnie parentale depuis 2012, l'auteure, fildéfériste et voltigeuse développe en effet un cirque-théâtre qui vise à susciter l'émotion autant que la réflexion. Par le corps et l'agrès, en puisant toujours aux origines ancestrales des arts de la piste, l'artiste joue avec l'irréversible pour mettre en scène nos instincts les plus secrets, les plus refoulés.

Prière pour la liberté

En s'émancipant des codes de sa discipline tout en leur rendant hommage, c'est un chemin vers l'intensité et la liberté que nous offre Marie Molliens dans *Oraison*. Dernier volet de sa *Trilogie des Ors*, cette pièce pose de nouveau la question laissée sans réponse dans *Morsure* et *La Dévorée*: « *Combattre à tout prix ou se laisser atteindre ?* ». Avec ses acolytes Robin Auneau, Zaza Kuik alias « Missy Messy » et Françoise Pierret, elle convoque pour y répondre la figure du clown blanc. Sous un petit chapiteau aux airs démodés, les créatures provoquent la mort en un rituel d'appel à la vie.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Villeneuve en Scène, Plaine de l'Abbaye, 30400 Villeneuve-lez-Avignon. Du 9 au 21 juillet 2021 à 20h30. Relâche le 15 juillet. Tél.: 04 32 75 15 95. Durée: 1h.

La Région Hauts-de-France en Avignon

du 7 au 31 juillet 2021

Une programmation XXL

Anima Motrix - Histoire de la violence

Barbaque Compagnie

La princesse qui n'aimait pas...

Catsandsnails - Plubel

Cie Art Tout Chaud - La clé des choses

Cie Rêvages - Héros (we can be)

Collectif l a c a v a l e - Jo&Léo

Compagnie Correspondances - Où tu vas

Compagnie de Fil et d'Os

La Mangeuse de terre

Compagnie de L'Arcade - Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas

Compagnie Ex-Oblique - Loss

Compagnie Franche Connexion
J'aurais préféré que nous fassions obscurité ensemble

Compagnie Infra - Die Verwandlung

Compagnie L'Impatiente - Cramé

Compagnie La Langue Pendue
Braslavie Bye Bye

Compagnie Voulez-vous ? - Frigide

Compagnie Zahrbat - Usure

Diptyque Théâtre - Poétique Ensemble

La Collective Ces filles-là - Ces filles-là

Le Collectif Singulier - Les Mars Brothers

Les Chiennes Savantes

L'homme qui plantait des arbres

Les Nouveaux Ballets du Nord - Pas de Calais
Dadaa duo

Les Sapharides - Pucie

Superamas - L'Homme qui tua
Mouammar Kadhafi

Théâtre de Paille - Les Carnets du sous-sol

Toute la programmation sur
www.hautsdefrance.fr



juillet 2021 – avignon en scène(s)

Sans effort

Dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon, Joël Maillard est de retour avec ses expériences utopiques et loufoques et nous propulse avec *Sans effort* dans un monde sans écrits.

Avec sa comparse Marie Ripoll, Joël Maillard, qu'on avait découvert avec *Quitter la terre* dans un vaisseau spatial bien spécial, nous emporte cette fois dans une communauté où l'écrit aurait disparu. Un projet un peu timbré sur fond de poème transmis oralement à travers des musiques planantes. Joël Maillard, on a maintenant appris à le connaître, c'est tout un univers, facétieux et décalé, doux, drôle et plein d'autodérision, c'est la légèreté apparente d'un propos qui véhicule pourtant la mélancolie d'un regard attentif à nos sociétés.



SAUVAGES

ARTÉPHILE
Festival d'Avignon OFF 2021
Du 07 au 27 juillet
Programmation jours pairs, jours impairs



- MANGEUSE DE TERRE** - Dès 8 ans
LE GARÇON QUI NE PARLAIT PLUS - Dès 8 ans
LA LEÇON DE FRANÇAIS - Tous publics
CENDRES DE MARBELLA - Dès 12 ans
IPHIGÉNIE À SPLOTT - Dès 14 ans
LES BELLES DE NUIT - Dès 13 ans
GARDIEN DU TEMPLE - Dès 12 ans
GUÉRILLÈRES ORDINAIRES - Dès 15 ans
FRIGIDE - Dès 14 ans
REPTILE - Dès 12 ans
DÉSIR - Dès 12 ans
MIMOUN ET ZATPEK - Dès 12 ans
JUBILER - Dès 15 ans
POÉTIQUE ENSEMBLE - Dès 7 ans

LES CARTES BLANCHES
Du 10 au 13 : représentations *Édifier notre mariage*
Du 15 au 23 : OFFICIEUSES n°5 carte blanche aux compagnies



5 bis, 7 rue du Bourg Neuf 84 000 Avignon
Billetterie dématérialisée pour la protection de toutes et tous
www.artephile.com
www.festivaloffavignon.com
04 90 03 01 90

Vienne 1913

LES GÉMEAUX / D'APRÈS ALAIN DIDIER-WEILL / MISE EN SCÈNE JEAN-LUC PALIÈS

Une plongée troublante dans Vienne à la veille de la Première Guerre mondiale, entre débats psychanalytiques, réflexions sur l'art et prémices du nazisme.



9 comédiens pour 23 personnages.

À l'aube du XX^e siècle, Vienne était en ébullition. Dans cette capitale de l'Empire austro-hongrois, dans cette ville cosmopolite et raffinée vivait un nombre impressionnant de talents, particulièrement prolifiques en arts et en sciences. Des révolutions esthétiques (la dislocation du langage harmonique en musique par exemple) à la naissance de la psychanalyse, ces ruptures avec l'ordre établi annonçaient peut-être la catastrophe à venir : la Première Guerre mondiale qui allait balayer en quelques mois le vieil empire. Sans parler de l'antisémitisme virulent et des idées politiques aussi fanatiques que malsaines qui circulaient activement. Ce climat en clair-obscur, le psychanalyste et dramaturge Alain Didier-Weill (1939 - 2018) en fait la toile de fond de sa pièce *Vienne 1913*, parue en 2004. Elle s'ouvre sur les 20 ans de Hitler, un jeune homme « banal » qui vient d'échouer à l'École des Beaux-arts de Vienne et vend ses dessins dans la rue, tandis qu'un autre jeune homme, l'aristocrate Hugo von Klast, se fait psychanalyser par Freud en personne pour tenter de soigner sa phobie antisémite sur les conseils de Jung, un ami de la famille.

Une rhapsodie-opéra
Si en 1909-1913, Hitler n'est pas encore le dictateur que l'on sait, ses frustrations et l'antisé-

LA SCIERIE / DE HANOKH LEVIN / TEXTE FRANÇAIS DE JACQUELINE CARNAUD ET LAURENCE SENDROWICZ / MISE EN SCÈNE LÉA GUILLEC

Les Souffrances de Job

La compagnie Deraïdenz interroge les mécanismes de la violence en confiant le texte drôle et effroyable d'Hanokh Levin à des marionnettes et des comédiens protéiformes aux terribles figures.

Le *Livre de Job* raconte l'épreuve que Dieu fait subir à Job, pour vérifier l'étendue et l'authenticité de sa vertu, de sa probité et de sa piété. Job, affligé par la perte de ses biens, la mort des siens et la lèpre qui ronge son corps, refuse de maudire son créateur. Magnifique modèle de foi, qui perd cependant de sa valeur et de son sens si Dieu n'existe pas... Telle est l'hypothèse que suit Hanokh Levin dans sa réécriture satirique de la parabole biblique. Job souffre en vain et finit empalé : tant pis pour lui ! La violence est absurde et la souffrance est insensée : « nous souhaitons mêler ce cri de désespoir à notre palpitation joyeuse de jeunes acteurs, avec l'espoir vif que ce théâtre de la cruauté a un pouvoir d'ouverture et peut être déclencheur si ce n'est d'action, au moins de pensée, de discussion et de remise en question » dit Léa Guillec. Six comédiens et vingt-et-une marionnettes (avec la surprise inventive d'une distri-

butifon tournante) animent cette joyeuse et effroyable farce.
Isabelle Stibbe

Avignon Off. *Les Gémeaux*. 10 rue du Vieux-Sextier. Du 7 au 31 juillet 2021 à 10h. Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 09 87 78 05 58. Durée : 1h25.



Les marionnettes de la compagnie Deraïdenz.

butifon tournante) animent cette joyeuse et effroyable farce.
Catherine Robert

Avignon Off. *La Scierie*. 15, boulevard du quai Saint-Lazare. Du 17 au 28 juillet 2021 à 15h20. Relâche les 20 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 1h45.

TRAIN BLEU / PERFORMANCE DE MARC OOSTERHOFF / CIRQUE

Take care of yourself

Prouesses circassiennes ponctuées de shots de whisky, *Take care of yourself* est une performance tranchante qui fait rire et qui fait peur.



Take care of yourself.

Voilà une performance créée en 2016 qui prendra une nouvelle résonance après cette longue période de crise sanitaire. Solo au titre ironique, *Take care of yourself* joue en effet avec le risque auquel Marc Oosterhoff se plaît à se soumettre. Danseur, circassien, acrobate adepte des arts martiaux, il s'enfile un shot de whisky à chaque numéro raté et crée un spectacle qui met tout autant en question les normes sécuritaires omniprésentes dans nos sociétés que celles auxquelles un circassien doit se soumettre. À coups de couteaux, de pièges à rats ou de boulettes de papier, avec le plus grand sérieux qui fait osciller le spectateur entre le rire et la peur, Marc Oosterhoff confirme qu'il y a toujours dans cette Sélection Suisse en Avignon un grain de folie qu'on ne trouve nulle part ailleurs.
Éric Demeijer

Avignon Off. *Théâtre du Train Bleu*. 40 rue Paul Sain. Du 7 au 26 juillet, uniquement les jours impairs, à 18h55. Tél. : 04 90 82 39 06. Durée : 0h30

ARTÉPHILE / DE THOMAS GORNET / MISE EN SCÈNE ALBAN COULAUD / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

Le garçon qui ne parlait plus

Dans cette fable mise en scène par Alban Coulaud, marionnettes et comédiens abordent le thème de l'enfance et des façons de se libérer des injonctions.



Marionnettes et comédiens.

Le garçon qui ne parlait plus, c'est Rödd, un enfant qui vit dans un village où il est interdit d'être triste et de revendiquer quoi que ce soit. Quand arrive Ovide, un enfant rebelle et insolent, la révolte va gronder... Comme l'explique Thomas Gornet, l'auteur de cette fable contemporaine et décalée, « *les monstres ne sont pas forcément ceux que l'on croit* ». Pour Alban Coulaud, le metteur en scène de la compagnie Onavio, il s'agit de démasquer les monstres invisibles, ceux qui « nous enjoignent à être heureux, à paraître heureux ». Avec marionnettes et comédiens, son spectacle explore comment des enfants peuvent lutter contre l'ordre établi et grandir correctement.
Isabelle Stibbe

Avignon Off. *Artéphile*, 5 bis, 7 rue du Bourg Neuf. Du 5 au 27 juillet 2021 à 11h, les jours impairs. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 1h.

LE NOUVEAU GRENIER / CONCEPTION NICOLAS ALLINE ET DOROTHÉE SAYSOMBAT / THÉÂTRE D'OBJET

La Conquête

Par le corps et par l'objet, Sika Gblondoumé et Dorothée Saysombat explorent dans *La Conquête* les mécanismes de la colonisation.



La Conquête.

Dans leur étonnant castelet, Sika Gblondoumé et Dorothée Saysombat créent des paysages singuliers. Faits d'éléments du quotidien tels que cafés, bananes, sucre et ananas, mais aussi de morceaux de corps humains, ces décors vivants sont traversés par des figurines de soldats, de cow-boys et d'indiens. Écrit et conçu par Dorothée Saysombat et Nicolas Alline, directeurs de la Compagnie à *La Conquête* traite ainsi d'une violence par laquelle les interprètes sont concernées du fait de leurs origines, laotiennes et chinoises pour l'une, béninoise pour l'autre : la colonisation. Entre jeu et manipulation d'objets, toutes les deux invitent humour et distance dans leur questionnement. Parce que « *savoir rire de nous (les Hommes) est déjà un grand pas pour aller mieux* ». Par la métaphore et la poésie, avec une touche de burlesque, *La Conquête* saura nous conquérir.
Anais Heluin

Avignon Off. *Le Nouveau Grenier*. 9 rue Notre-Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021 à 10h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 28 70 05 10.

LA SCIERIE / DE KARIN SERRES / MISE EN SCÈNE COLLECTIVE

Les Mars Brothers

Voyage théâtral et spatial avec le Collectif Singulier et ses *Mars Brothers*, qui rêvent de rejoindre la mythique planète rouge.



Les Mars Brothers à la Scierie.

Des petits hommes verts au rover américain Perseverance, la planète Mars est la source de bien des aventures. Ainsi, déjà petits, Tomas, Youri et Patrick, les trois Mars brothers, imaginaient rallier notre plus proche voisine tandis que le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien s'élançait dans l'espace. Le spectacle conçu par le Collectif Singulier s'appuie sur un texte de Karin Serres qui raconte comment les rêves d'enfants se perpétuent malgré des circonstances pour le moins contrairement et irradient même jusqu'à l'âge adulte. Entre fiction et archives documentaires, les trois comédiens du Collectif Singulier déploient une forme hybride et pluridisciplinaire, une fusée à plusieurs étages, pour s'envoler avec nous à 75 millions de kilomètres de la terre.
Éric Demeijer

Avignon Off. *Théâtre La Scierie*. 15 Boulevard St-Lazare. Du 7 au 28 juillet à 15h45, relâche les 13, 20 et 26. Tél. : 04 84 51 09 11. Durée : 55 mn.

BUFFLES



Théâtre de marionnettes & écritures contemporaines

CIE ARNICA

UNE FABLE URBAINE

De Pau Miró Mise en scène **Émilie Flacher** Au 11 . Avignon
à 9h45
Traduction **Clarice Plasteig**,
éditions **Espaces 34**
Tout public dès 13 ans
Durée 1h10



Cie Philippe Saire

Angels in America

de Tony Kushner
mise en scène Philippe Saire
La Manufacture Avignon
6-25 juillet
Réservations +33 4 90 85 12 71

Une réussite portée par de remarquables comédiens et une mise en scène où le mouvement prend autant d'importance que le texte.

Le chorégraphe Philippe Saire lance des passerelles entre danse et théâtre pour incarner avec une rare élégance la puissance du désir de vivre dont témoignent les héros de Tony Kushner confrontés au sida.

Philippe Saire s'empare avec succès d'Angels in America, saga cultissime, jouée par sept acteurs époustouflants.

Un Cœur simple

THÉÂTRE DE LA LUNA / D'APRÈS GUSTAVE FLAUBERT / MISE EN SCÈNE XAVIER LEMAIRE

Dans une mise en scène de Xavier Lemaire, la comédienne Isabelle Andréani redonne vie et chair à la nouvelle de Gustave Flaubert. Un voyage en Normandie, au cœur du XIX^e siècle, auprès d'une fille de campagne prénommée Félicité...



© Photo Lot

en scène Xavier Lemaire, dans un seule-en-scène qui veut révéler le regard intime que Félicité porte sur ce qui l'entoure.

Une héroïne ordinaire
Héroïne ordinaire d'une existence banale, Félicité « aime successivement un homme, les enfants de sa maîtresse, un neveu, un vieillard qu'elle soigne, puis son perroquet ». Dans un décor dépouillé évoquant les restes d'une demeure disparue, Isabelle Andréani cherche à transmettre aux publics « la force émotionnelle et lumineuse » qui la traverse. Avec, comme respiration sonore, le quatuor *La jeune fille et la Mort* de Franz Schubert, *Un Cœur simple* nous propose un voyage « dans un temps où le quotidien et le sacré se côtoyaient », « une époque où la vie et la mort donnaient force au sens de l'éternité. »

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre de La Luna.
1 rue Séverine. Du 7 au 31 juillet 2021 à 11h35.
Tél.: 04 90 86 96 28. Durée: 1h20.

Gustave Flaubert dit de Félicité qu'elle est « dévote mais mystique, dévouée sans exaltation et tendre comme du pain frais ». C'est au sein du recueil de nouvelles intitulé *Trois Contes*, paru en 1877, que l'auteur de *Madame Bovary* nous raconte « la vie obscure » de cette « pauvre fille de campagne », une paysanne orpheline entrée au service d'une bourgeoise de Pont-l'Évêque, Madame Aubain. Sur le plateau du Théâtre de La Luna, la comédienne Isabelle Andréani s'empare de cette histoire qu'elle a elle-même adaptée. Elle incarne ce « cœur simple » sous la direction du metteur

LA PINÈDE / ÉCRITURE COLLECTIVE COMPAGNIE LES TROIS POINTS DE SUSPENSION / MISE EN SCÈNE NICOLAS CHAPOULIER ET JÉRÔME COLLOUD

Hiboux

La nouvelle création du Collectif Les trois points de suspension constitué de personnalités artistiques issues du cirque, de la musique, du théâtre et des arts plastiques intéresse notre rapport à la mort. Ici et maintenant.



Michel Wiant

Une performance chorale conduite par trois musiciens/comédiens.

Le genre dramatique auquel le spectacle dit appartenir en dit long sur son iconoclastie revendiquée : un « *tutoriel théâtral pour réussir sa mort et celles des autres* ». Le collectif explique : « *Le rapport que nous entretenons aujourd'hui à la mort nous interroge profondément. Dans nos sociétés occidentales contemporaines, la mort est mise à distance, aseptisée, désenchantée* ». Le spectacle-performance entend organiser une espèce de cérémonie funéraire drolatique : *Hiboux « est une messe contemporaine qui explore nos manières de faire du rite, nos représentations du deuil. On y parle avec tendresse et humour de la mort. Hiboux sera l'occasion d'enterrer collectivement un spectateur, d'échanger avec Gilles Deleuze, Thomas Edison ou Victor Hugo et de rencontrer le fantôme que nous allons devenir »*.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Festival Villeneuve en Scène. La Pinède (sous chapiteau), 30 400 Villeneuve-lès-Avignon. Du 19 au 24 juillet 2021 à 19h. Relâche le jeudi 15 juillet. Tél.: 04 32 75 15 95. Durée: 1h40. Tous publics à partir de 14 ans.

NOUVEAU GRENIER / DE KARIN SERRES / MISE EN SCÈNE ANNABELLE SERGENT / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 6 ANS

Bagarre (précédé de Titus)

Deux spectacles en un qui se font écho autour de la thématique de la bagarre. Pas pour dire que c'est mal, mais pour mieux comprendre le plaisir qu'enfant on trouve à se battre ou à se l'imaginer.



Bagarre au Nouveau Grenier.

Mouche est championne du monde de la bagarre et c'est sa Tata Moisie qui l'accompagne dans ses combats. Plaisir d'enfiler les gros gants de boxe et les costumes de super-héroïne, la baston c'est son dada. Pas de discours moralisateur donc dans ce ditypique écrit par Karin Serres à destination des enfants qui vont à l'école. Car c'est bien là que naissent les premières bagarres, corps à corps symboliques, effrayants et fascinants qui peuplent les cours de récré. Avant *Bagarre*, l'histoire de Mouche, c'est Titus qui, dans un court monologue, prend la parole. Son frère, qui aime autant compter les oiseaux que la castagne avec son copain Tinko. Jusqu'au jour où il tape trop fort...

Éric Demey

Avignon Off. Nouveau Grenier, 9 rue Notre Dame des 7 douleurs. Du 7 au 28 juillet à 15h40. Relâche les 12, 19 et 26. Tél.: 04 28 70 05 10. Durée: 1h05.

Propos recueillis / David Lescot

J'ai trop d'amis

LA MANUFACTURE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID LESCOT / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

Dans cette suite de *J'ai trop peur*, David Lescot traite de l'entrée en classe de sixième avec trois comédiennes qui jouent différents personnages de manière aléatoire.



L'auteur et metteur en scène David Lescot.

© Tristan Jeanne-Vaëls

« J'ai eu envie de prolonger l'histoire de *J'ai trop peur* que j'avais laissée en suspens à l'entrée du collège. On retrouve les deux personnages principaux, le petit garçon qui a appris à dompter sa peur d'entrer en sixième, et sa petite sœur qui n'a fait aucun progrès en langage ! D'autres personnages apparaissent dans cette nouvelle classe de sixième, et j'ai même envie d'écrire d'autres suites mais sans faire grandir mon personnage, un peu sur le principe du *Petit Nicolas*, parce que les problématiques qui se jouent à ce moment-là de

la vie m'intéressent. Les enfants découvrent des choses, les vivent pour la première fois de façon très intense, violente, renversante, ils sont tout le temps plongés dans des aventures tellement remuantes pour eux qu'ils deviennent tout de suite des personnages de romans d'aventures !

La notion de popularité

J'ai un souvenir très net de mon enfance, je n'ai pas besoin d'aller chercher très loin pour retrouver la mémoire des sensations, des émotions, même si je me suis documenté pour les mœurs, les codes, le langage... auprès de personnes dont l'entrée en sixième est plus récente. La notion de popularité, accentuée par les réseaux sociaux, est nouvelle et assez effrayante. Mais mon personnage est un peu candide, il n'a pas encore les codes, il les acquiert ou décide de ne pas s'en servir. »

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet, à 10h30. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél.: 04 90 85 12 71. Durée: 50 minutes.

LE CHÊNE NOIR / D'ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT / MISE EN SCÈNE PASCAL FABER

Madame Pylinska et le secret de Chopin

Éric-Emmanuel Schmitt joue dans sa propre pièce avec la complicité d'un pianiste pour restituer l'univers de Chopin.



Éric-Emmanuel Schmitt

Ce n'est pas la première fois que l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt monte sur les planches, lui qui a déjà interprété *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* pendant quatre ans. Ce n'est pas non plus la première fois qu'il s'intéresse à un compositeur, lui qui a déjà écrit un ouvrage sur Mozart. Cette fois, il donne libre cours à sa passion pour le plus Français des musiciens polonais : Frédéric Chopin. Dans un monologue largement autobiographique, Éric-Emmanuel Schmitt revient sur ses années de jeunesse alors qu'il cherchait un professeur de piano. Si les méthodes de Madame Pylinska se révèlent assez excentriques, peut-être que ses leçons de piano deviendront plus que des leçons de musique : des leçons de vie.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Le Chêne noir, 8 rue Sainte-Catherine. Du 7 au 31 juillet 2021 à 17h05. Relâche les 12, 17, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 1h45.

LE TOTEM - MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MURIEL IMBACH / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 4 ANS

À l'envers, à l'endroit

Dans *À l'envers, à l'endroit*, Muriel Imbach met les contes sens dessus dessous. En s'emparant librement d'histoires connues de tous, elle questionne le genre, les stéréotypes.



À l'envers, à l'endroit.

© Sylvain Chaboz

Une table, deux micros, des casques audio et quelques objets du quotidien. Il n'en faut guère plus à Muriel Imbach pour embarquer ses jeunes spectateurs dans un monde à la fois étrange et familier. Dans sa performance immersive et sonore *À l'envers, à l'endroit*, l'un des spectacles de la sélection suisse en Avignon, l'auteur et metteur en scène revisite par le rire, la musique et le son quelques contes célèbres afin de susciter « une réflexion tout en subtilité sur la thématique de genre.s. ». Portée par une technicienne et un comédien, cette pièce change les héros en héroïnes et vice-versa. Blanche-Neige, par exemple, y est un garçon sage et gentil. Cendrillon aussi est un garçon, qui va rencontrer sa princesse avec carrosse et souliers de verre. Un mélange des genres qui invite à voir le monde autrement.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le Totem - Maison du théâtre pour enfants, 20 avenue Monclar. Du 9 au 24 juillet à 11h30. Relâche les 11 et 18 juillet. Tél.: 04 90 85 59 55.

9H45 du 7 au 31 - relâches les lundis

MIWA **RIDZcompagnie** DANSE JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS / 50 MIN

chorégraphe **Simonne Rizzo**

de et par **Anne Brinon, Claire Chastaing, Dalila Cortes, Benjamin Tricha**
Miwa est un monde inconnu et fantastique. Pour l'écrire, Simonne Rizzo mélange danse, dessin et scénographie numérique sous l'inspiration des thèmes du cinéaste d'animations japonaises, Hayao Miyazaki : la force de la jeunesse et du féminin, la détermination, le respect, la compassion. L'adaptation de l'être à son environnement... Ce projet pictural et chorégraphique tente de nous permettre de transcender nos connaissances et de redécouvrir cette partie de l'imagination qui est le moteur de l'enfance.

11H30 du 7 au 31 - relâches les lundis

COMME SI NOUS... L'ASSEMBLÉE DES CLAIRIÈRES

Cie L'Artifice - La Minoterie THÉÂTRE JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS / 70 MIN

mise en scène **Christian Duchange**

avec **Gaïa Oliarij-Inés, Galla Naccache-Gauthier, Théo Perrache**

Avril 1999, massif de la Chartreuse, une chorale d'enfants, en rentrant de tournée, disparaît sans laisser de traces. Passé le frémissement des premiers jours, l'enquête piétine et le mystère cesse de faire recette. L'affaire est classée en « accident de montagne ». Et s'il s'agissait d'une tentative délibérée d'évasion, un premier pas vers un autre monde possible ? Le spectacle, en forme de « contre enquête », alterne entre le récit des faits et des jeux de reconstitutions où les personnages de ce fait divers réapparaissent pour nous livrer leurs vérités. Un théâtre politique à hauteur d'enfant qui redonne goût à l'utopie.

13H30 du 7 au 31 - relâches les lundis

DANS LA FARINE INVISIBLE DE L'AIR

Cie Doré CLOWN À PARTIR DE 8 ANS / 60 MIN

mise en scène **Sandrine Le Métayer**

avec **Hélène de Bissy, Laurence Dubard, Nathalie Galoppin, EveJouret, Patricia Nisenbaum**

Une bande de clowns enfariés traverse la vie, dérisoire face à l'étendue de l'espace et du temps. Plumes qui volent, tôles qui tremblent. Les péripéties de ces clowns révèlent quelque chose d'une vie enfouie, ineffable et réjouissante, surgissement d'un monde ébouriffé venu des confins de l'enfance.

Une dinguerie poétique pour retrouver son âme d'enfant !

15H30 du 7 au 31 - relâches les lundis

L'UTOPIE DES ARBRES **Cie Taxi-brousse**

SEUL EN SCÈNE À PARTIR DE 12 ANS / 70 MIN

de et par **Alexis Louis-Lucas**

mise en scène **Pierre Yanelli**

En évoquant le monde des arbres, Alexis Louis-Lucas fait sauter l'écorce rugueuse des apparences pour faire jaillir la sève poétique du Beau, du Simple et du Vrai : 11h10 baigné de lumière à creuser les sillons de sa vie dans la sciure de nos émotions, quelque part entre labeur et splendeur. *L'Utopie des arbres* touche les publics en plein cœur par le niveau de talent de son auteur-comédien.

17H20 du 7 au 30 - relâches les lundis

ICI LOIN **Cie Mises en scène**

THÉÂTRE À PARTIR DE 11 ANS / 80 MIN

mise en scène **Michèle Addala** avec **Ana Abril, Marion Bajot, Pascal Billon, Marjane Chemirani, Léa Lachat, Cheikh Sall**

Ici loin « ...raconte sans filtre, la précarité culpabilisée, l'impossible rencontre, l'urgence de la jeunesse... mais aussi l'espoir encore vivace, la complicité riieuse et la conscience que tout se résoudra par le collectif » « ...du théâtre vivant, debout, vrai et terriblement emballant grâce à ses interprètes puissants... » F. Bonnieux La Provence

19H20 du 7 au 31 - relâches les lundis

8 NOVEMBRE de **Hakim Bah**

Cie Acétés THÉÂTRE À PARTIR DE 12 ANS / 90 MIN

mise en scène **Cédric Brossard** avec **Andy Andrianasolo,**

Roland Carbey, dit Mic Lee & Achille Gwem

« 8 novembre » nous plonge dans les années sombres de la Guinée sous le règne de Sékou Touré. L'histoire racontée par les trois artistes (un comédien, un danseur hip-hop, et un beatboxer) se niche dans les plis et les convulsions de la colonisation - comme souvent. « Nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple, car un peuple sans histoire est un monde sans âme » Joseph Ki-Zerbo

& 5 rendez-vous de l'Entrepôt à 21H30

du 7 au 9 **Macompagnie**

OPHÉLIE

Drame musical et aquatique d'après *Hamlet*
« Jeanne Béziers signe une approche neuve de la pièce de Shakespeare, y apporte fantaisie, sensibilité, tendresse, qui exacerbent la cruauté du récit. Un spectacle total ! » Zibeline

du 11 au 14 **Cie A table**

L'ENDROIT DE L'OBJET

Qui manipule qui, de l'objet ou de l'homme ? C'est cette question que dissèque Clara Le Picard dans cette conférence satirique, variation déjantée sur les définitions et les usages que nous faisons des objets et la relation trouble que nous entretenons avec eux.

du 16 au 20

Comme je l'entends, les productions

COMME JE L'ENTENDS

À la fois concert et performance théâtrale, ce solo plein d'autodérision joue des préjugés liés à la musique contemporaine, d'une façon aussi ludique que réjouissante. La musique sans concession du compositeur et guitariste virtuose Benjamin Dupé y dialogue habilement avec les voix enregistrées d'auditeurs profanes, qui semblent commenter le concert en direct : du sincère « tu me donnerais le cd... je crois que je l'écouterais jamais » à l'élégiaque amour d'une « déclinaison de l'émotion ».

du 22 au 24

Compagnie Les Passeurs

HÉROÏNE(S)#3 ÊTRE OU NE PAS

Une femme, seule-en-scène, parcourt les mécanismes de l'addiction au travail. « Droite dans ses escarpins, regard clair, voix assurée, souriante, Gentiane Pierre fait chanter l'auditoire dans un rythme endiable. Moment éblouissant. » Zibeline

du 26 au 29

Debrid'arts productions

CŒUR AUGMENTÉ de **Judith Arsenault**

THÉÂTRE MUSICAL À PARTIR 14 ANS

mise en scène Cécile Etcheto avec Judith Arsenault et Corine Milian (chant) La traversée insolite, poétique et humoristique d'une femme dans les méandres de ses blessures d'amour... Sur scène se côtoient la comédienne et une chanteuse révélant les sonorités lyriques des cœurs blessés ou emballés. Est-on assujéti à son histoire, ou y a-t-il un chemin qui en traversant ses grands maux, s'en délivre ?

et plus encore sur

www.misesenscene.com

réservations 04 90 86 30 37

reservations@misesenscene.com

Théâtre de l'Entrepôt / Cie Mises en scène
1 ter boulevard Champlféury
(derrière la gare SNCF - 5 min à pied du centre ville)

Le Paradoxe des jumeaux – la vie passionnée de Marie Curie

AVIGNON – REINE BLANCHE / DE JEAN-LOUIS BAUER ET ÉLISABETH BOUCHAUD / MISE EN SCÈNE BERNADETTE LE SACHÉ

Le paradoxe des jumeaux, à cheval entre carrière scientifique et déboires personnels, rend hommage à Marie Curie.

Elle fut la première femme à recevoir un prix Nobel et sa dépouille repose depuis 1995 au Panthéon. Marie Curie, figure iconique française née Maria Salomea Skłodowska en Pologne, a eu fort à faire avec la domination masculine à la bascule du XX^e siècle. C'est ce que nous apprend *Le paradoxe des jumeaux*, qui croise l'histoire d'amour entre Marie Curie et Paul Langevin, et le récit d'une femme scien-

tifique au travail dans une France patriarcale où sourdait le racisme et la pensée réactionnaire. C'est Elisabeth Bouchaud, à la fois physicienne, actrice et autrice, qui est à l'origine de ce projet.

Une science en pleine ébullition

Elle incarne Marie Curie et rend convaincant et crédible son personnage de femme forte



Le Paradoxe des jumeaux.

© Pascal Gély

et déterminée, mais aussi sensible et fragile. Avec elle, sa sœur et le fameux Paul Langevin. Nous sommes en 1911 quand Marie Curie vient recevoir à Stockholm son second prix Nobel – le premier avait été attribué à elle et son mari, Pierre, décédé depuis dans un accident de calèche. Polonaise engagée dans une relation avec Paul Langevin relayée par la presse, Marie Curie affronta la tourmente qui se compliqua d'une forme de lâcheté de son amant. Ce sont les quatre années qui menèrent à cette situation de crise qu'ont décidé d'éclairer les auteurs. On y croise Einstein et sa théorie de la relativité et les bouleversements d'une science en pleine ébullition, mais aussi les raideurs et les hypocrisies d'une société en transition.

Éric Demeijer

Avignon Off. Avignon – Reine Blanche. 16, rue de la Grande Fusterie. Du 7 au 25 juillet à 15h. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 85 38 17.

LA CASERNE / DE PIERRE HUMBERT / MISE EN SCÈNE DANIELE ISRAËL

Tout le théâtre de l'iPhone au silex

Charline Voinet, Danièle Israël et Pierre Humbert font l'éloge du théâtre en remontant le temps et en célébrant le miracle toujours recommencé des soirs de représentation.



Charline Voinet, Danièle Israël et Pierre Humbert dans *Tout le théâtre de l'iPhone au silex*.

Loin d'être seulement la messe austère où officient les vampires de la *caharsis*, le théâtre est une fête destinée aux spectateurs plutôt qu'aux lecteurs, comme le remarque la magistrale Florence Dupont. Joyeux et merveilleux, il est un raconteur d'histoires plutôt qu'une table de dissection froide et glacée. Le cœur du projet de Pierre Humbert est de rendre le théâtre à sa dimension réjouissante en le revisitant avec autant de sérieux que d'humour. Ce spectacle se veut « un parcours sensible où le vécu et l'hypothèse se côtoient » et « une recherche jubilatoire de trois acteurs, amoureux de leur métier et désireux de partager avec le public leur ferveur pour les œuvres dramatiques d'aujourd'hui ou d'hier ». Beckett, Ionesco, Hugo, Musset, Molière, Shakespeare, Sophocle pour étayer l'exploration; Copeau, Dullin, Jouvet, Vilar, Vitez pour guider la recherche: les trois complices explorent l'histoire de leur art et l'essence de son geste.

Catherine Robert

Avignon Off. La Caserne, 116, rue de la Carreterie. Du 7 au 26 juillet à 10h50. Relâche les 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 84 11 52. Durée: 1h20.

PRÉSENCE PASTEUR / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE HÉLÈNE ARNAUD

Des oiseaux dans la glu

Dans *Des oiseaux dans la glu*, Hélène Arnaud met en scène sa vision du couple, entre ennui et désillusion. Mais non sans l'espoir d'un nouvel amour, toujours.



Des oiseaux dans la glu.

Pour la dizaine de couples dont il y est question, *Des oiseaux dans la glu* se situe bien après les premières étincelles. Il donne à voir l'amour une fois qu'il a laissé place à autre chose. À l'ennui, à la douleur ou à la frustration. Pour écrire cette pièce, Hélène Arnaud s'est basée sur son expérience personnelle et sur celle de nombreuses personnes interrogées pour l'occasion. Interprété par Sylvie Petieilh et Fabien Casseau, ce spectacle invite ainsi à se pencher sur l'état du rapport amoureux à une époque où amour rime de moins en moins avec toujours. Accompagnés par le compositeur et musicien Mathieu Lemaire, les deux comédiens déploient une partition physique et verbale en 14 fragments. Loin de céder au désespoir face à l'inconstance des sentiments, ils y puisent la joie et l'énergie nécessaires pour inventer d'autres types de relations. Des idylles en phase avec les envies de chacun, au diapason d'une période où la liberté et les aspirations personnelles influencent largement le rapport à l'Autre, en particulier à l'aimé.

Anais Heluin

Avignon Off. Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca. Du 11 au 31 juillet 2021 à 17h30. Relâche les 16, 22 et 26 juillet. Tarif libre. Tél.: 04 32 74 18 54. Durée: 1h10.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / D'AWENA BURGESS ET ORIT MIZRAHI / MISE EN SCÈNE ORIT MIZRAHI

C'est bizarre l'écriture

Un spectacle théâtral et musical sur l'écriture à travers l'univers de l'écrivaine Christiane Rochefort.



Awena Burgess et Orit Mizrahi.

À l'origine, *C'est bizarre l'écriture* est le titre d'un essai de Christiane Rochefort (1917-1998), journaliste et écrivaine un peu oubliée aujourd'hui. Elle est pourtant l'autrice du *Repos du guerrier*, qui a inspiré à Roger Vadim un de ses grands films avec Brigitte Bardot, et elle a creusé des thèmes peu abordés à son époque comme l'écologie ou l'inceste. Pour Awena Burgess et Orit Mizrahi, qui ont conçu ce spectacle, Christiane Rochefort était également une amie de leurs mères. L'hommage littéraire se double donc d'un voyage personnel et intime. Il éclaire surtout le processus créatif à travers plusieurs de ses textes, des jeux d'écriture, des vidéos et la musique qu'affectionnait l'autrice, de Purcell aux Beatles ou Bob Dylan.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10-12 rue Amphoux. Du 7 au 31 juillet 2021 à 12h40. Relâche les mardis 13, 20 et 27 juillet. Tél.: 04 90 86 17 12. Durée: 1h15.

LA MANUFACTURE / CONCEPTION, ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION NICOLAS PETISOFF

Parpaing

Itinéraire d'un enfant adopté qui devenu homme retrouve sa famille biologique, *Parpaing* parcourt les méandres de la construction de l'identité.



Parpaing à la Manufacture.

Parpaing, solo autobiographique, raconte l'enfance de Nicolas Petisoff, qui en est l'auteur et l'interprète. Le comédien, fidèle de la troupe de l'Unijambiste, est né sous X puis a été adopté. Il se construit dans un environnement bancal jusqu'à ce qu'à 37 ans, en 2017, sa famille biologique le retrouve. Un coup de tonnerre dans sa vie qui lui révèle ses véritables origines, les circonstances précises de sa naissance et produit chez lui – peut-on s'en étonner ? – une cascade de questions sur ce qu'il est devenu, sur qui il est vraiment.

Le texte a été écrit en collaboration avec Ronan Chêneau, l'auteur tranchant de bien des spectacles de David Bobée. Construit en trois temps, le spectacle raconte l'enfance cahoteuse dans une famille adoptive cabossée, puis le choc de la révélation et explore enfin les relations que nous entretenons au mensonge pour chercher dans quelle matière ancrer la construction de soi.

Éric Demeijer

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet à 13h10, relâche les 12 et 19 juillet. Tél.: 04 90 85 12 71. Durée: 1h10.

LA SCIERIE / DE STEFANO MASSINI / MÉS GABRIEL DUFAY

L'État contre Nolan (ou un endroit tranquille)

Cette pièce récente et inédite du grand dramaturge italien Stefano Massini offre une réflexion très actuelle sur la peur forgée par les médias.



Les élèves de 3^e année du Studio de formation théâtrale de Vitry.

En 2018, Stefano Massini s'était fait remarquer en France pour son roman en vers libres, *Les Frères Lehman*, couronné du prix Médicis de l'essai, qui racontait près de deux siècles de capitalisme. Très politique, au sens premier du terme, le théâtre de Stefano Massini l'est aussi dans *L'État contre Nolan*, sa pièce de 2019, encore jamais montée en France. À travers l'histoire du procès de Herbert Nolan, propriétaire du journal *Leister Telegraph*, accusé d'avoir monté une campagne de presse en faveur du port d'armes, l'auteur décortique la construction du climat de peur dans la société, forgée par les médias. Gabriel Dufay monte la pièce avec de jeunes étudiants du Studio de formation théâtrale de Vitry, une façon selon lui de « donner une actualité à cette fable incisive. »

Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Scierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare. Du 10 au 28 juillet 2021 à 22h22, les jours pairs. Relâche les 20 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11 et www.lascierie.ccop. Durée: 1h50.



ILE
PIOT

OCCITANIE
FAIT SON
CIRQUE
EN AVIGNON
8 | 25 JUILLET 2021



GRUPE NOCES | *Je suis tigre*
CIE DU CHAOS | *Ikuemän*
CIE SCRATCH | *Mousse*
LA NOUR | *Mektoub*
CIE HAPPÉS | *L'aérien - causerie envolée*
CHEPTEL ALEIKOUM | *Interprète*
IETO | *Pour Hêtre*

LA MOB À SISYPHE | *Huitième jour*
LE DOUX SUPPLICE | *En attendant le grand soir*
CIE NICANOR DE ELIA | *Juventud*
CIE PUERIL PÉRIL | *L'autre*
AKOREACRO | *Dans ton cœur*
L'ESACTO'LIDO | *La volonté du fou*

www.polecirqueverrerie.com

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

toulouse
métropole

festival
off
avignon

LA
VERRERIE
D'ALÈS
NATIONAL CIRQUE
OCCITANIE

LES COOPÉRATIVES DE PRODUCTIONS
LA GRAINERIE
Librairie des arts de cirque
et de l'Éducation

Esacto'
Lido

CIRCA
pôle national cirque
Aub. Sans Occitanie

Télérama

La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Ouragan

THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ILYAS METTIOU

L'artiste Bruxellois Ilyas Mettoui a écrit et met en scène *Ouragan* au Théâtre des Doms. Entre théâtre et danse, une création qui tend à capter « *l'insoutenable légèreté de l'être ubérisé dans la jungle urbaine* ».



Ouragan, d'Ilyas Mettoui.

© Karolina Menzszak

Livreur de nouilles et de pizzas à vélo, Abdeslam fait partie des « travailleurs jetables ». « *Seul dans son appartement*, explique l'auteur et metteur en scène Ilyas Mettoui, [il] se confronte à une forme de violence sournoise, celle de la jungle urbaine. Noyés dans la fumée des pétards et de ses idées noires, il cherche l'apaisement. Au début du spectacle, son réfrigérateur se met à fumer. Il se lève pour régler le problème et c'est là qu'un deuxième Abdeslam apparaît. Puis un troisième, un quatrième et un cinquième. Début de schizophrénie, abus de marijuana ou fatigue exacerbée, peu importe. Abdeslam (...) devra tenter de concilier ses différentes personnalités afin de trouver la paix dont son nom est annonciateur. »

Doms un groupe de cinq performeurs aux univers artistiques hétéroclites. Egon Di Mateo, Benoît Fasquelle (en alternance avec Pierre Genicot), Ben Fury, Nganjli Mutiri et David Scarpuzza s'emparent théâtralement et chorégraphiquement de cette réflexion sur les mirages et les impasses du néo-libéralisme. Dans un investissement physique de chaque instant, les cinq interprètes nous ouvrent les portes de l'intime. « *Les corps expriment ce qui est enfoui*, déclare Ilyas Mettoui, *cette violence qui ne trouve plus les mots, mais également cette douceur qui bute contre une pudeur curieusement placée.* »

Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1, bis rue des Escaliers Sainte-Anne. Du 5 au 27 juillet 2021 à 15h30. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée 1h20.

Violence et douceur

Fresque protéiforme teintée d'humour et de mélancolie, *Ouragan* réunit au Théâtre des

THÉÂTRE DES DOMS / DE DIDIER POITEAUX / MISE EN SCÈNE OLIVIER LENEL

Un silence ordinaire

Seul en scène autour de l'alcool, surtout quand il vire à l'alcoolisme, un silence ordinaire tente de faire parler les non-dits.



© Serge Guvrith

Un silence ordinaire au Théâtre des Doms.

Ce n'est pas un sujet dont on parle beaucoup, surtout quand il devient problème. Dans les familles, il reste souvent tabou. En société, on ne veut en voir que la dimension conviviale et festive. Que recèle notre consommation d'alcool, qui peut la rendre excessive ? Didier Poiteaux a recueilli de nombreuses paroles sur le sujet et axé son récit autour de sa propre expérience puisque sa mère était alcoolique. Accompagné en direct par la basse d'Alice Vande Voorde, dans une mise en scène épurée d'Olivier Lenel et dans un format qui se rapproche par moments du Stand Up, il

endosse ces paroles sorties du silence en alternant récit et jeu théâtral. Sans misérabilisme, mais parce que cette addiction en dit long sur chacun de nous, *Un silence ordinaire* propose un théâtre documentaire qui « *péregre avec humour, poésie et sensibilité dans la complexité de nos questionnements* ».

Éric Demeij

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des escaliers Ste-Anne. Du 5 au 27 juillet à 13h, relâche les 15 et 22. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 1h10.

Le Garçon à la valise

Un spectacle de marionnettes en forme de conte initiatique où deux enfants bravent tous les dangers pour fuir la guerre.

Dans sa précédente création, *Tout allait bien quand quelque chose de bizarre arriva*, Christophe Sauvion s'intéressait au thème de la différence. En voulant explorer la question des migrants, il s'est demandé « *comment proposer une métaphore décente de la réalité du sort de ces milliers d'êtres humains, contraints de quitter leur pays au péril de leur vie pour*

© Vincent Béranger



Aude Rivoisy

fuir la guerre et chercher un toit protecteur ? » La réponse lui a été fournie par le texte tendre et sensible de Mike Kenny, *Le Garçon à la valise*. Comme dans *Sinbad le marin*, les sept voyages du personnage principal, Nafi, donnent au texte valeur de conte initiatique. Une leçon d'humanité à laquelle la forme marionnettique insuffle poésie et imaginaire.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Le Nouveau Grenier, 9 rue Notre-Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021, à XX. Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet. Relâche exceptionnelle le 15 juillet. Tél.: 04 28 70 05 10. Durée: 1h20.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ÉLOÏSE MERCIER

Une goutte d'eau dans un nuage

Entre la fiction radiophonique et le seul en scène, Éloïse Mercier interprète ses « *chroniques imaginaires d'une expatriée à Saigon* » en forme de voyage sensible à travers la mousson d'été.



Éloïse Mercier dans Une goutte d'eau dans un nuage.

Une jeune femme s'exile à Saigon et doit s'adapter à un nouvel environnement, un nouveau langage, à l'air dense et humide, à l'agitation électrique de la ville et aux rencontres qui la transforment. Partant du réel, et notamment de sons enregistrés au Vietnam, et de l'imaginaire, en s'inspirant des représentations et des fantômes autour de ce pays, Éloïse Mercier compose et interprète une forme théâtrale sonore, avec des accessoires en miniature et un imaginaire de pluie. Le spectacle « *parle donc de transformation, de désir et d'altérité. L'histoire d'un territoire – intime ou lointain – qui change, mue, se laisse entamer, au son de la mousson qui submerge tout et fait déborder les frontières de nos identités.* », dit Éloïse Mercier, qui s'inspire des romans de Marguerite Duras, des films populaires sur la guerre du Vietnam et de la modernité orageuse pour composer une œuvre immersive et sensorielle originale.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10, rue d'Amphoux. Du 7 au 31 juillet, à 19h15. Tél.: 04 90 86 17 12. Durée: 1h10.

ÎLE PIOT / CONCEPTION RAFAEL DE PAULA / CIRQUE

Ikuemän

Acrobate au mât chinois, Rafael de Paula fait de cet agrès la colonne vertébrale d'un monde qui ressemble étrangement au nôtre. Dans *Ikuemän*, il est habité par une étrange tribu nomade.



Ikuemän.

Le mât chinois, pour Rafael de Paula, n'isole pas forcément qui s'y perche ou s'y agrippe. Une fois bien cernées ses limites et contraintes, cet agrès peut au contraire permettre la rencontre, la communication. C'est le cas dans *Ikuemän*, pièce chorégraphique pour quatre circassiens et une danseuse. À l'intérieur d'une sorte de mégalithe formé par un cercle de sept mâts, ces artistes incarnent un groupe en constant déplacement. Survivants d'une civilisation ancienne, ils ont leurs habitudes et leurs rituels. Ils ont aussi leur langage et leur musique, qu'ils pratiquent entre le sol et le ciel pour susciter un questionnement sur le déplacement et ses conséquences sur l'être. Par la transe, qu'il voit comme un cri à la vie, Rafael de Paula revendique un rapport primitif à la représentation, un jeu avec l'essentiel.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Île Piot, 22, chemin de l'Île Piot. Du 8 au 25 juillet 2021 à 11h. Relâche les 11, 15, 16, 17 et 22 juillet. Tél.: 07 87 23 70 92. Durée: 1h.

THÉÂTRE L'ENTREPÔT / TEXTE ALEXIS LOUIS-LUCAS / MISE EN SCÈNE PIERRE YANELLI

L'utopie des arbres

Dans un seul en scène tendre et poétique, Alexis Louis-Lucas raconte le bois dont il est fait, celui des arbres et des « grincheux » qui ont façonné son enfance.



L'utopie des arbres au Théâtre L'Entrepôt.

« *C'est en conservant notre amour enfantin pour les arbres (...) que l'on rend un peu plus probable la possibilité d'un avenir paisible et décent* » écrivait George Orwell. Une affirmation qui résonne comme une prophétie en ces temps de crise environnementale où l'homme paraît avoir perdu le lien avec la nature. Alexis Louis-Lucas, dans ce spectacle, le reconstitue. Avec les arbres de son enfance qui pouvaient peupler les forêts mais prenaient aussi parfois forme humaine. La forme de ceux qu'il appelle des « grincheux », vieux chênes sages et protecteurs à la peau couverte de l'écorce des ans, qui aimaient en râlant. Croisant sagesse humaine et enseignements millénaires du bois, au milieu de la sciure et des copeaux, il reconstitue son lien au passé, à ses racines, à la terre, à coup de mots polis et bien taillés.

Éric Demeij

Avignon Off. Théâtre L'Entrepôt, 1 ter Boulevard Champfleury. Du 7 au 31 juillet à 15h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 86 30 37. Durée: 1h10.

LES PAYS DE LA LOIRE AU NOUVEAU GRENIER

AVIGNON 2021

DU 7 AU 28 JUILLET 2021 • RELÂCHE LE LUNDI

10 h 00

LE GARÇON À LA VALISE - Compagnie Grizzli *relâche exceptionnelle le 15 juillet*

10 h 30

LA CONQUÊTE - Compagnie à

12 h 00

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ? - Théâtre de l'Ultime *les jours pairs*

12 h 05

MULE - Collectif À Sens Unique *les jours impairs*

12 h 15

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ? - Théâtre de l'Ultime *les jours impairs*

13 h 40

CENDRILLON - Théâtre Régional des Pays de la Loire

13 h 55

AVRIL - Compagnie LTK

15 h 40

BAGARRE + TITUS - Compagnie Loba

16 h 05

LE PROBLÈME AVEC LE ROSE - Compagnie La Parenthèse

17 h 30

LABEL ILLUSION - Collectif Label Brut

17 h 40

SLIDE - Compagnie Chute Libre

19 h 10

VERSUS + RAGE, THE FLOWER POWER - Compagnie S'Poart

20 h 35

JE TE REGARDE - Compagnie Les Aphoristes

LE NOUVEAU GRENIER

9 rue Notre-Dame des sept douleurs
Avignon

BILLETTERIE ET RÉSERVATIONS

04 28 70 05 10

avignonleoff.com

Plus d'infos sur culture.paysdelaloire.fr

Région
PAYS DE LA LOIRE



Avignon Festival 2021

- 10h45**
NOIR ET HUMIDE | de Jon Fosse
- 11h45**
PARKOUR, CHRONIQUE D'UN MATRICULE | de Gérald Dumont
- 12h40**
C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE | d'après Christiane Rochefort
- 13h45**
BARBE BLEUE | de Sylvie Nève
- 14h50**
CHUT(E) | Création collective, Compagnie Adréalyne
- 15h45**
VÉGANE, OU PRESQUE... | de Charlotte Talpaert
- 17h00**
NOTRE DERNIER VOYAGE | d'après Bernard Giraudeau
- 17h45**
JULES | Création collective, Compagnie Carrelage Collectif
- 19h15**
UNE GOUTTE D'EAU DANS UN NUAGE | de Éloïse Mercier
- 20h15**
LOVE LETTERS | de A.R. Gurney
- 21h20**
MADAME VAN GOGH | de Cliff Paillé

10 rue d'Amphoux | 04 90 86 17 12 | theatretransversal.com
 TheatreTransversal | theatre_transversal | Th_Transversal

LA SCIERIE / TEXTE ET MÉS DAVID DELABROSSE

(Toujours) 2

Entre fiction et récit autobiographique, David Delabrosse mêle chansons, projections vidéos, et apartés avec le public pour un spectacle à la croisée de la musique, du récit et du mapping vidéo.



David Delabrosse, seul et à plusieurs...

Dans une scénographie mouvante faite de cartons qui servent de supports à images, David Delabrosse mêle les genres et se tient sur le fil du récit entre réel et virtuel, un peu à la manière de Nicolas Bonneau, virtuose du théâtre-récit et œil extérieur du spectacle. Le comédien-musicien-chanteur raconte la dualité et la réminiscence à travers la relation d'enfance entre deux frères jumeaux, celle de leurs parents ou d'un couple séparé. Cette dualité s'incarne sur scène grâce aux intervenants qui s'y invitent sous forme d'hologrammes projetés : « Fannytastic, Sylvain et Marin Delabrosse, autant de guests numériques qui permettent au chanteur de se produire seul en scène mais toujours accompagné ». Sommes-nous les mêmes selon qu'on arpente le monde seul ou à deux ? Sommes-nous les mêmes selon l'autre que l'on incarne et qui change quand on est citoyen, parent ou amant ? Autant de questions sur lesquelles David Delabrosse pose ses mots justes et ses notes délicates.

Catherine Robert

Avignon Off. La Scierie, 15, boulevard du quai Saint-Lazare. Du 7 au 16 juillet 2021 à 17h. Relâche le 13 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11. Durée: 1h.

THÉÂTRE DE L'ALIZÉ / D'APRÈS EUGÈNE IONESCO / MISE EN SCÈNE PATRICK DRAY

Rhinocéros

Le metteur en scène Patrick Dray situe la célèbre pièce de Ionesco dans le milieu du cirque.



La Troupe des Absurdistes

Dans son œuvre emblématique du théâtre de l'absurde, *Rhinocéros*, Eugène Ionesco compose en 1959 une fable tragi-comique sur la montée des totalitarismes par le biais d'une épidémie de « rhinocérite », une maladie qui transforme les habitants en rhinocéros et les contamine tous sauf un : Bérenger. Le metteur en scène Patrick Dray remplace ce classique de la littérature théâtrale dans un cirque. Pour lui, « Ionesco nous ramène à l'humanité fébrile. Celle de Bérenger, l'Auguste. Il ne cédera pas. Il ne lâchera rien de ce qu'il est. De notre humanité. Il nous rappelle à l'ordre et son monologue final fait étrangement écho au discours de Chaplin à la fin du Dictateur ». Une pièce qui résonne particulièrement aujourd'hui.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre de l'Alizé, 15 rue du 58^e régiment d'infanterie. Du 6 au 31 juillet 2021 à 20h20. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 14 68 70. Durée: 1h20.

LA COUR DU SPECTATEUR / D'APRÈS HENRY DAVID THOREAU / MÉS STELLA SERFATY

Dans les bois

Stella Serfaty entre dans *Walden* de Henry David Thoreau. Elle en fait *Dans les bois*, invitation à expérimenter une pensée tournée vers la nature, vers l'écologie.



Dans les bois.

Deux ans, deux mois et deux jours. Telle est la durée de l'expérience qu'entame en 1844 Henry David Thoreau sur un terrain acheté par son ami le philosophe Ralph Waldo Emerson : vivre enfermé dans une cabane isolée, pour écrire. Cette retraite donne lieu à un livre considéré aujourd'hui comme une œuvre majeure de la littérature américaine, *Walden*, dont s'empare la comédienne et metteuse en scène Stella Serfaty. Accompagnée d'une danseuse, elle nous invite avec *Dans les bois* à expérimenter la pensée de l'écrivain américain. En nous immergeant dans un espace jonché de matières organiques, c'est une « géographie de possibilités » multiples qu'elle nous fait découvrir. Nous voilà alors tous sculpteurs, nous voilà peintres à contre-courant des tendances de l'époque. Dans sa chrysalide, Stella Serfaty nous fait vivre une croissance toute en sobriété. Et en joie.

Anaïs Heluin

Avignon Off. La Cour du Spectateur, 5 place Louis Gastin. Du 14 au 24 juillet 2021 à 12h30. Relâche le 18 juillet. Tél.: 06 28 67 09 82.

L'ENTREPÔT / D'HAKIM BAH / MISE EN SCÈNE CÉDRIC BROSSARD

8 novembre

Attachée aux écritures francophones contemporaines et à l'histoire de l'Afrique, la Compagnie Acétés met en scène une pièce de « théâtre hip hop » sur un texte du poète, dramaturge et nouvelliste guinéen Hakim Bah.



Achille Gwem, Andy Andrianasolo et Roland Garbey-Mic Lee.

Le cadavre dans l'œil est la première version éditée du texte qui donne lieu à ce 8 novembre. L'auteur s'empare de l'un des symboles des années sombres de la Guinée sous le règne de Sékou Touré : la destruction du Pont 8 novembre aussi connu sous le nom de « Pont des pendus ». Pour le narrateur, cette destruction a une signification particulière, attachée à sa tragédie personnelle, elle-même liée à l'atrocité du camp Boiro qui a vu mourir 50 000 personnes entre 1966 et 1984, accusées de complots contre le régime en place. Le metteur en scène Cédric Brossard a choisi de placer les trois protagonistes de la pièce dans un terrain vague, au pied du Pont du 8 novembre. « Ces trois acolytes constituent un crew dans lequel chacun s'épanouit : l'un beat-box, maîtrise plusieurs instruments de musique, l'autre danse tout, sur tout, et le troisième raconte : c'est une avalanche de souvenirs qui surgissent avec la destruction du pont, révélant un traumatisme profondément enfoui ».

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Avignon Off. L'Entrepôt, 1, Boulevard Champfleury. Du 7 au 31 juillet à 19h20. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 88 47 71. Durée: 1h30.

L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi

LE 11 · AVIGNON / CONCEPTION COLLECTIF SUPERAMAS

Dans *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi*, le collectif Superamas et le journaliste politique Alexis Poulain questionnent la célèbre affaire franco-libyenne. Invité spécial : un espion de la DGSE.



Superamas

Sur une scène aménagée en plateau télé des plus réalistes, le journaliste Alexis Poulain est dans son élément. *L'Homme qui tua Mouammar Kadhafi* du collectif Superamas est toutefois pour lui une expérience singulière, unique. Co-fondateur du média en ligne *Le Monde Moderne*, éditorialiste pour l'émission *28 Minutes d'Arte* et régulièrement invité par d'autres chaînes de télévision, il s'y livre pour la première fois à une forme de « journalisme live ». Du moins est-ce ainsi qu'il qualifie sa pratique dans le cadre du spectacle, avant de recevoir son invité spécial : un espion de la DGSE – le service de renseignement extérieur français –, qui fut en poste à Tripoli de 2007 à 2011. L'entretien entre les deux hommes est l'unique matière du spectacle de Superamas. Une apparente simplicité qui permet au collectif d'aborder l'un des secrets les mieux gardés de la cinquième République tout en questionnant le rapport du théâtre au réel. Fidélité ou manipulation ?

Secrets d'une fin de partie
Depuis son entrée en espionnage jusqu'à son départ de Libye en 2011, l'invité du collectif

Superamas et d'Alexis Poulain raconte à celui-ci tout ce qu'il veut savoir. S'il ne répond pas à la question posée par le titre, il évoque et examine toutes les hypothèses formulées à l'époque des faits et par la suite. Parmi lesquelles la responsabilité de la France, en particulier de ses services secrets, dont il dévoile certains mécanismes. « Pour qu'un mensonge prenne, il faut qu'il soit à 95 % vrai », dit-il par exemple. En cela, théâtre et espionnage se rejoignent. Et, autant que les doutes qui entourent la mort de Mouammar Kadhafi, c'est ce point commun qu'interroge le collectif Superamas. Si la politique est tissée de mensonges, ne peut-on suspecter qu'il en soit de même sur scène, aussi réaliste ce qui s'y joue soit-il ? Une fois la question posée, nous voilà espions de l'agent secret.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 · Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 17h05. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h30.

Tomber en amour

LA SCIERIE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE LAURANCE HENRY

Quand une grand-mère et son petit-fils partagent le même état, le même chambardement intérieur qu'est celui de tomber amoureux...



Isabelle Valliant

Laurance Henry est plasticienne, autrice et metteuse en scène. Depuis plusieurs années, elle ancre son travail dans les profondeurs de l'enfance. L'enfance non pas en tant que public, mais en tant que mystère à explorer, rivage à retrouver, territoire à défricher. En 2017, elle entreprend ses *Traversées*, un cycle de quatre créations que clôt *Tomber en amour*. Au fil de ces expériences, elle mêle la danse au théâtre, mais surtout – et c'est une singularité – elle croise au plateau les générations, comme pour mieux interroger la place de l'enfance en chacun de nous, que l'on souhaite s'en écarter, ou, au contraire, la retrouver.

Le rapprochement des corps et des sentiments par la danse

Ici, le duo que forment Thomas Cuppey et Françoise Bal Goetz offre un espace de partage, d'échange et de transmission qui passe aussi bien par les mots que par la danse. La danse qui sépare pour mieux relier puisque chacun, finalement, peut danser une valse, un tango, et se lâcher sur des rythmes électro ! Si tomber en amour, chez l'un, provoque souffrance, mue, et séparation d'avec l'enfance, cela provoque, chez l'autre, un retour à l'insouciance, à l'inattendu, un réveil des sens. Entre un premier amour et un dernier amour, les émotions sont vives, le séisme intérieur ravageur, et les passerelles entre les générations sont là pour nommer.

Nathalie Yokel

Avignon off. La Scierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare. Du 7 au 28 juillet 2021 à 20h45. Relâches les 13, 20 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11.

Act'art

Opérateur culturel du Département de Seine-et-Marne

Septembre à décembre 2021

Des résidences d'action culturelle co-élaborées avec les territoires pour les territoires

EN 2021 5 compagnies - conte, danse aérienne, théâtre, arts plastiques, arts de rues

Carte blanche à Marc Ducret du 26 au 30 octobre

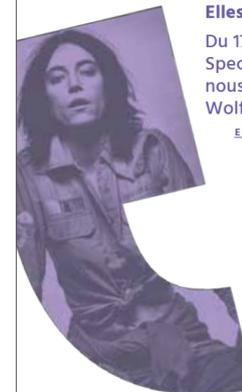
En partenariat avec l'Empreinte SMAC de Savigny-le-Temple

CONCERTS
Trio
Shout ! Création
Metatonal

ATELIERS ET MASTERCLASSES

Marc Ducret, guitare
Bruno Chevillon, contrebasse
Fabrice Martinez, trompette
Eric Echampard, batterie

Micro-Folie itinérante d'Act'art
Cycle Art & Agriculture
dans les fermes de Seine-et-Marne



Elles, comme Libertés - Françoise Sliwka et Olivia Kryger

Du 17 septembre au 15 décembre
Spectacle construit sur des textes de femmes que nous aimons : Marguerite Duras, Patti Smith, Virginia Wolf...

EN 2021 Ateliers théâtre, mise en voix, improvisation
15 représentations

Curiosez-vous ! #3

du 17 au 19 septembre

EN 2021 3 jours de spectacles dans toute la Seine-et-Marne

Malandain, Ballet Biarritz

En partenariat avec le Théâtre Luxembourg de Meaux et la Communauté de communes du Val Briard

Nov.21 à Mars.22 Spectacles et masterclasses

COS-CRPF - Centre de Réadaptation Professionnelle et de Formation - Nanteau-sur-Lunain

Résidence de trois ans avec la Compagnie Barbès 35 Maputo Mozambique, musique et jonglage - Ateliers et spectacles en partenariat avec la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-le-Vallée

www.actart77.com

f i t i n @Actart77



Les Cartographies de l'avenir & L'Hospitalité, et vous ?

LA MANUFACTURE (HORS-LES-MURS) / DE RACHEL DUFOUR ET CHRYSTEL PELLERIN

La compagnie Les Guêpes rouges présente deux spectacles qui explorent les concepts de l'avenir et de l'hospitalité avec la participation active du public.

Avec Les Guêpes rouges, il faut abandonner l'idée que le théâtre se résumerait à des personnages et de la fiction devant des spectateurs passifs. Pour cette compagnie, le théâtre a à voir avec « *la relation qu'on active* », entre l'intime et le politique. La preuve par *Les Cartographies de l'avenir*, un spectacle à géométrie variable, qui requiert la présence de 30 participants maximum, d'une grande table et de feutres Posca ! Les deux meneuses de jeu Rachel Dufour et Crystel Pellerin disposent d'un jeu de cartes qui ne prédisent pas l'avenir

mais posent des questions sur le futur comme « de quel couleur est l'avenir ? » Au fil des réponses et avec l'aide du philosophe Gérard Guizé se dessine une cartographie de l'avenir, fruit de cet exercice collectif.

Une table et des feutres pour une réflexion collective en direct

Même principe pour *L'hospitalité, et vous ?*, l'autre spectacle présenté lui aussi au musée Angladon dans le cadre de la Manufacture hors-les-murs. Cette fois-ci, les spectateurs



© Fanny Reuilhard

sont invités à former deux groupes, pour un dialogue entre « les autres », ceux qui frappent aux portes de l'Europe, et « nous » qui devons trouver une réponse à apporter à la demande d'entrer. Comme dans un jeu de société, des cartes (« détox », « on a un problème »...) viennent pimenter l'expérience. Une façon originale et ludique de faire du théâtre sans sacrifier la réflexion, bien au contraire.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Les Cartographies de l'avenir.
Musée Angladon, 5 rue Laboureur.
Du 6 au 25 juillet 2021 à 16h30 et 19h30.
Relâches 4es 12 et 19 juillet.
Tél.: 06 66 31 13 89. Durée: 1h.
L'Hospitalité, et vous ? Musée Angladon.
Du 13 au 18 juillet 2021, à 15h20.
Tél.: 06 66 31 13 89.
Durée: 1h.

Le 20 novembre

LE 11 - AVIGNON / DE LARS NORÉN / MISE EN SCÈNE SAMUEL CHARIERAS

Samuel Charieras porte à la scène le texte de Lars Norén, écrit à partir d'un fait réel. Une plongée dans les affres et les impasses d'un esprit torturé.

Le 20 novembre 2006, dans l'enceinte du lycée d'Emsdetten, en Allemagne, un jeune homme de 18 ans, ancien élève de l'établissement, fait feu sur des adolescents et des professeurs avant de se donner la mort. Sebastian Bosse avait minutieusement préparé son geste. Depuis deux ans, il transcrivait au sein de son journal intime les pulsions destructrices et nihilistes qui l'habitaient. C'est à partir de ce journal que Lars Norén a écrit *Le 20 novembre*, monologue théâtral qui nous plonge dans le

labyrinthe d'une conscience en souffrance. « *Ce texte monolithique dont la parole s'apparente à un cri*, explique Samuel Charieras, *prend la forme d'une justification, passant sans cesse d'un regard lucide et cohérent à la manifestation d'une violence irrépressible, humainement insoutenable.* »

Du désespoir au geste meurtrier
Seul sur le plateau, dans un écrin scénographique saisissant, le jeune comédien se met



© DC

lui-même en scène (David Ayala signe la direction d'acteur), donnant corps à un texte qui fait écho aux nombreuses tueries, plus ou moins récentes, ayant touché l'ensemble de la population mondiale. Quelle souffrance peut pousser des hommes à en assassiner d'autres ? « *Quel est le moment de bascule qui transforme le désespoir d'un individu en un geste meurtrier et suicidaire ?* » C'est le mystère qui entoure ces questions que Samuel Charieras souhaite éclairer à travers sa création de l'œuvre de Lars Norén. Un mystère qu'il cherche à mettre à distance des figures trop simplistes de monstre et de citoyen sociopathe, et qu'il incarne avec une intensité poignante, remarquablement précise.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le 11 - Avignon. 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 22h15.
Relâche les 12, 19 et 26 juillet.
Tél.: 04 84 51 20 10.

Marie-Antoinette

THÉÂTRE DU GIRASOLE / DE STEFAN ZWEIG / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE MARION BIERRY

Marion Bierry adapte et met en scène la biographie de Marie-Antoinette par Stefan Zweig et interprète avec Stéphane Bierry cette émouvante défense d'un humanisme préférant toujours la raison à la haine.



© Pascal Gély

Un café viennois pour raconter l'Autrichienne

Pour explorer les arcanes de cette « *nature moyenne* » que le destin rendit extraordinaire, Marion Bierry choisit l'ambiance d'un café viennois, comme ceux où, dans les années 30, on débattait de psychanalyse, de littérature et de politique alors que montait le péril et que grondait la haine. Deux interlocuteurs (interprétés par Marion et Stéphane Bierry) : « *l'homme, c'est Stefan Zweig avec son jugement historique, son humour. La femme est une sorte de double, une inconnue plus ardente à défendre la reine* » dit Marion Bierry, qui met le théâtre au service du roman comme Zweig convoque le roman au secours de l'histoire.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre du Girasole. 24bis, rue Guillaume-Puy. Du 7 au 31 juillet 2021 à 13h40. Relâche le lundi.
Tél.: 04 90 82 74 42.
Durée: 1h20.

Point Cardinal

LE 11 - AVIGNON / TEXTE LÉONOR DE RÉCONDO / MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN DESJOURS

Adaptation d'un roman sur un homme qui change de sexe pour devenir femme, *Point Cardinal* s'empare d'une thématique contemporaine et intemporelle à la fois.

En 2017, *Point Cardinal* a reçu le prix des étudiants du roman France Culture Télérama. Aujourd'hui, Sébastien Desjours adapte pour la scène l'histoire de Laurent, marié et père de famille, qui mène une vie conventionnelle jusqu'à ce qu'il décide d'entamer une transition pour devenir femme. Le récit explore évidemment l'intimité du personnage, mais donne également voix à son épouse, ses enfants, ses collègues et aux médecins. Un roman polyphonique d'où émane donc le regard toujours et encore largement critique que pose notre société sur la transidentité. Il est vrai que cela fait seulement 10 ans qu'elle n'est plus en France considérée comme une maladie mentale, et 2 ans du point de vue de l'OMS.

Percevoir et ressentir plutôt qu'expliquer

Sébastien Desjours endosse seul les différents points de vue tout en concentrant son interprétation sur le personnage principal de Laurent, qui devient Lauren. Dans ce seul en scène, qui alterne les chronologies, tantôt mené avec le recul du temps passé, tantôt au présent de l'action, il explore le féminin en lui et cherche à échapper à toute monstration.



© Jules Aubry

Percevoir et ressentir plutôt qu'expliquer, esquisser tout en sobriété, c'est tout l'enjeu et l'un des qualités de ce spectacle qui explore autant la transidentité que la difficulté d'être soi, ou de devenir ce que l'on est à travers les injonctions sociales.

Éric Demy

Avignon Off. Le 11 - Avignon. 11 Bd Raspail. Du 7 au 29 juillet à 18h45, relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10.
Durée: 1h05.

Le Petit Chaperon rouge

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / TEXTE ET MES JULIEN GELAS / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 6 ANS

Le directeur du Théâtre du Chêne Noir présente sa version du *Petit Chaperon rouge*. Une vision contemporaine du conte interprétée par Liwen Liang, Renaud Gillier et Guillaume Lanson. Pour tous les enfants et tous les grands enfants.



© Samuèle Dumas

On connaît bien sûr la version du conte écrite par Charles Perrault à la fin du XVII^e siècle. Obscure et moraliste, elle s'achève par la victoire du loup. On connaît également celle imaginée par les frères Grimm au XIX^e siècle, dans laquelle la fillette et sa grand-mère ont, in extremis, la vie sauve. Voici à présent une version théâtrale du *Petit Chaperon rouge*, imaginée par l'auteur et metteur en scène Julien Gelas. Résolument contemporaine, cette nouvelle vision du conte cherche à mettre au jour toutes les possibilités de sens de cette histoire en incarnant ses thématiques universelles dans notre début de XXI^e siècle.

Une grand-mère soixante-huitarde
La mère a vu ses ambitions de vie étouffées par les contraintes et les pesanteurs du quotidien. La grand-mère, soixante-huitarde et

féministe engagée, est « *farceuse, courageuse et rusée, déterminée à aller jusqu'au bout de ses rêves: danser, danser, danser...* » Rapport à la morale, rapport à l'interdit, principes de plaisir et de réalité... Sur un rythme joyeusement enlevé qui veut rappeler le théâtre de tréteaux, Julien Gelas crée un ensemble d'ambiances, de références et de situations qui transporte le Petit Chaperon rouge jusqu'à nous. Quant à savoir si la fillette pourra échapper au Loup, c'est l'une des surprises de ce très joli spectacle...

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir. 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 31 juillet 2021 à 10h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet.
Tél.: 04 90 86 74 87. Durée: 55 min.

Propos recueillis / Benoît Lambert

Qu'est-ce que le théâtre ?

LE NOUVEAU GRENIER / TEXTE HERVÉ BLUTSCH ET BENOÎT LAMBERT / JEU ET MISE EN SCÈNE LOÏC AUFFRET ET CLAUDINE BONHOMMEAU

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'art dramatique sans oser le demander. Réponse souriante et décontractée concoctée par Hervé Blutsch et Benoît Lambert, qui explique leur démarche.



© Théâtre de l'Ulline

« Avec le dramaturge Hervé Blutsch, nous avons voulu nous emparer de toutes sortes de questions encombrantes à travers une forme légère. Nous avons imaginé une sorte de faux séminaire de remise en forme où les gens viendraient obtenir des réponses aux questions qu'ils se posent sur le théâtre. Deux comédiens déconstruisent un certain

nombre de clichés sur le théâtre public, et racontent avec légèreté deux ou trois choses de notre discipline et de nos pratiques. En quoi venir au théâtre est-il une expérience intimidante ? Est-ce parce que c'est un art de la parole et que la parole fait peur ? La "haute culture" serait-elle ennuyeuse, dépressive voire culpabilisante ? Les théâtres sont-ils un repaire de gauchistes ? Est-on mal assis ? A-t-on le droit de partir avant la fin ? Certains clichés sont tenaces malgré la variété de ce qui est proposé sur nos scènes ! La pièce facétieuse vise surtout à rassurer le public et à le convaincre de venir. »

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. Les Pays de la Loire au Nouveau Grenier. 9 rue Notre-Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet Les jours impairs à 12h15, les jours pairs à 12h; relâche le lundi.
Tél.: 04 28 70 05 10.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Rue du Roi René 84000 AVIGNON

Billetterie
Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

Scannez, découvrez, achetez !

chapitre

11H INCANDESCENCES

Texte et mise en scène **Ahmed Madani**
Avec Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclair, Marie Ntoto, Julie Plaisir, Philippe Quy, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui et Izabela Zak

14H RABUDÔRU, POUPÉE D'AMOUR

Texte et mise en scène **Olivier Lopez**
Avec Alexandre Chatelin, Laura Deforge, Didier de Neck et David Jonquières

16H30 MADEMOISELLE JULIE

Texte **August Strindberg**
Mise en scène **Christophe Lidon**
Avec Yannis Baraban, Sarah Biasini, Deborah Grall

19H SOSIES

Texte **Rémi De Vos**
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**
Avec John Arnold, Victoire Goupil, Xavier Gueffi, Christine Pignet et David Sighicelli

21H30 LAWRENCE D'ARABIE

Texte **Éric Bouvron** et **Benjamin Penamaria**
Mise en scène **Éric Bouvron**
Avec Kevin Garnichat, Alexandre Blazy, Matias Chebel, Stefan Godin, Slimane Kacioui, Yoann Parize, Julien Saada, Ludovic Thievon, composition et musique live Julien Gonzales, Raphaël Maillet et Cecilia Meltzer

chapelle

11H PREMIER AMOUR

Texte **Samuel Beckett**
Mise en scène **Jean-Michel Meyer**
Avec Jean-Quentin Châtelain

14H UN JOUR J'AI RÊVÉ D'ÊTRE TOI

Texte, mise en scène et interprétation **Anais Muller** et **Bertrand Poncet**

16H30 LE PIED DE RIMBAUD

D'après l'œuvre d'**Arthur Rimbaud**
Adaptation et mise en scène **Laurent Fréchuret**
Avec **Maxime Dambrin** et en alternance un musicien invité

19H LE PROCÈS EICHMANN À JÉRUSALEM

D'après l'œuvre de **Joseph Kessel**
Adaptation, mise en scène et interprétation **Ivan Morane**

19H30 LECTURES IMMERSIVES

Lecture et conception **Frédéric Garbe**

21H30 L'HOMME QUI DORMAIT SOUS MON LIT

Texte, mise en scène, scénographie **Pierre Notte**
Avec **Muriel Gaudin**, **Silvie Laguna**, **Clyde Yeguete**

festival

7 au 30 juillet 2021

Relâches les mardis 13, 20, 27 juillet

SELECTION DES HAUTS-DE-FRANCE EN AVIGNON 2021

DANS LE 8^{ème} AVIGNON

COMPAGNIE INFRA

LA MÉTAMORPHOSE

DIE VERWANDLUNG

DE SOPHIE MAYEUX

THÉÂTRE DE MATIÈRE

7>30 JUILLET

ESPACE ALYA

10H 50 MIN

RELÂCHE LE LUNDI

RÉS. 04.90.27.38.23

31 BIS, RUE GUILLAUME PUY
AVIGNON INTRA MUROS

COMPAGNIEINFRA.COM

ALICE

Mademoiselle Cinéma...



Une pièce de Caroline Raimette. Mise en scène Lennie Coindeaux et Caroline Raimette. Avec Caroline Raimette, Lennie Coindeaux, Jérémie Hamon. Lumière Matthieu Duverne. Costumes Axel Boursier. Vidéo Frédéric Weigel et Caroline Raimette.

THÉÂTRE DES LUCIOLES AVIGNON

11H55

Relâches les mardis

10 rue du rempart Saint-Lazare - 84000 Avignon

04.90.14.05.51

www.theatredeslucioles.com

SACD SPEEDIAM snes

Un Démocrate

LA CONDITION DES SOIES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JULIE TIMMERMAN

Dans une forme brechtienne fine et assumée, Julie Timmerman questionne l'état de la démocratie à travers le parcours du méconnu Edward Bernays, neveu de Freud et inventeur des techniques de manipulation de masse.

«Edward L. Bernays (1891-1995)». Sous un portrait accroché à un mur noir, l'épithète créée d'un horizon d'attente précis : le comblement d'une lacune historique. En compagnie de trois comédiens, Julie Timmerman y répond avec talent à travers un portrait chronologique à la manière brechtienne. Entre narration distanciée des épisodes marquants de la longue vie de Bernays, incarnation de certaines situations et intermèdes musicaux volontiers burlesques, *Un démocrate* déploie la biographie d'un homme aussi peu connu qu'important. Double neveu de Freud, le héros de la pièce de Julie Timmerman est le fondateur de l'industrie des Relations Publiques. Autrement dit, d'une méthode de manipulation des masses qui repose sur les avancées des sciences sociales au tournant du XIX^e et du XX^e siècle. Celles de la sociologie, de la psychologie sociale, et bien sûr de la psychanalyse. Dans un contexte de crise des démocraties européennes, la figure d'Edward Bernays est pour Julie Timmerman prétexte à un appel à la vigilance et à l'esprit critique.

Edward Bernays, père des relations publiques

Traversée éclair des cent ans d'existence du père des relations publiques, *Un démocrate* s'ouvre sur un court monologue d'un Edward Bernays centenaire interprété par Mathieu Desfemmes, puis laisse place à la reconstitution des succès majeurs du protagoniste. Parmi lesquels, la promotion de *Damaged Goods* d'Eugène Brieux, pièce sur la syphilis, sujet tabou à l'époque. Edward

THÉÂTRE DES CARMES - ANDRÉ BENEDETTO / DE MARC FAVREAU ALIAS SOL / MISE EN SCÈNE MICHEL BRUZAT

Pôvre vieille démocrasseuse

Mise en scène par Michel Bruzat, Marie Thomas reprend les mots « plus que jamais nécessaires » de Sol, le poète philosophe malaxeur du verbe, clochard céleste et « vagabond à rien ».



Marie Thomas reprend sol...

«Un tendre cadeau, un jongleur de mots, un poète, un philosophe, un enfant, un rire. Un griot qui a mis la langue en liberté, une langue qui parle à tout le monde. Un crieur de vérités. Sol incarne ce dont je n'ai jamais cessé de rêver : un théâtre à la fois populaire et militant, un théâtre libre qui dégonfle les baudruches.», dit Michel Bruzat, qui confie à Marie Thomas la reprise des envolées sidérales, naïves et humoristiques du poète québécois qui passa sa vie à mettre les mots à l'envers pour tâcher de remettre le monde à l'endroit. « Marie vibre comme une ficelle de cerf-volant, elle rallume



Un Démocrate.

Bernays développe une technique qui lui servira plus tard dans son travail pour des fabricants de savons, de pianos, de la marque de cigarettes Lucky Strike ou encore la compagnie bananière United Fruit Company. Sorte de laboratoire où les idées sont évoquées à travers les corps et des matériaux simples, le plateau de *Un démocrate* est tout sauf la tribune d'une classique leçon d'histoire. Ponctué de maximes cyniques et paradoxales dont le neveu de Freud avait le secret – « pour lutter contre la propagande il faut plus de propagande », par exemple –, cette pièce où chaque comédien joue plusieurs rôles traduit avec force le désir de théâtre politique et populaire de Julie Timmerman.

Anais Heluin

Avignon Off. La Condition des Soies, 13 rue de la Croix. Du 10 au 20 juillet à 12h45, relâche le lundi. Tél.: 04 90 22 48 43. Durée: 1h10.

les étoiles, elle ne ressemble à personne. J'aime sa gaieté et sa mélancolie. Ce vide et ce plein en elle.», dit son metteur en scène qui lui offre, pour les partager entre tous, les mots du truculent médecin de l'esprit et infirmier de la planète, menuisier du verbe et jardinier de l'âme.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Carmes - André Benedetto, 6, place des Carmes. Du 6 au 25 juillet 2021, à 14h15. Tél.: 04 90 82 20 47. Durée: 1h.

L'ENTREPÔT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE SANDRINE LE MÉTAYER

Dans la farine invisible de l'air

Dans ce spectacle théâtral et musical, une petite bande de clowns enfarnés vit toutes sortes d'aventures.



Une des cinq clowns.

À l'origine du projet : l'image d'un groupe de pingouins sur la banquise « qui vont dodélinant, glissent et se rattrapent, puis se mettent à crier soudain vers le ciel. Cette agitation détonne avec l'apparente immobilité des glaciers. » Ces contrastes ont inspiré à la metteuse en scène Sandrine Le Métayer ce nouveau spectacle où une petite bande de clowns enfarnés traverse la vie. Leurs péripéties, dérisoires peut-être, ressuscitent la joie, l'ébouriffement et la poésie de l'enfance. Frit d'une écriture de plateau collective et d'improvisations, *Dans la farine invisible de l'air* accorde également une grande place à la composition musicale qui interfère avec les aventures des personnages. Signée par Fixi, elle devient elle-même le sixième personnage de la pièce.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. L'Entrepôt, 1 ter boulevard Champfleury. Du 7 au 31 juillet 2021 à 13h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 90 86 30 37. Durée: 1h.

ARTÉPHILE / DE MAGALI MOUGEL / MISE EN SCÈNE ANNA ZAMORE

Guérillères ordinaires

Usées et abusées, victimes du patriarcat, contraintes dans leurs corps, mais libérées par les mots de Magali Mougel qu'Anna Zamore met en scène avec délicatesse : trois femmes blessées, trois femmes puissantes...



Anna Zamore magnifie la résistance sororale.

Des femmes faites de toutes les femmes, qui les valent toutes et que vaut n'importe laquelle de celle qui retrouvera nécessairement dans leurs histoires un éclat, un fragment, un souvenir de la sienne. Car Lilith, qui protège ses secrets dans sa buanderie, Léda, qui apporte sa colère dans le chalet de son ancien patron ou « la dernière battue », qui confesse ses amours interdites, sont les figures emblématiques d'une oppression quotidienne que les hommes imposent aux femmes avec le naturel qu'a toujours la force quand elle se prend pour la loi. « Nous tentons d'aller à l'essentiel, à l'épure, au sans artifice. Nous partons de l'immobilité pour que soit visible le moindre battement de cil ou de cœur. Du silence pour que soit audible le moindre frémissement. Du noir pour qu'apparaisse la plus petite lueur. », dit Anna Zamore qui choisit la finesse et la grâce pour dire la brutalité subie.

Catherine Robert

Avignon Off. Artéphile, 7, rue Bourgneuf. Du 7 au 28 juillet 2021. Jours pairs à 16h10. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h30.

ARTÉPHILE / DE MADAME DE LAFAYETTE ET LISE MARTIN / MISE EN SCÈNE ANNE-FRÉDÉRIQUE BOURGET

Désir

La compagnie MSKT signe un hymne à l'amour et au romanesque avec cette adaptation de *La Princesse de Clèves*.

Quand en 2006, Nicolas Sarkozy laissait entendre que *La Princesse de Clèves* ne pouvait intéresser une « guichetière », il ne s'attendait sans doute pas à contribuer à une explosion des ventes du roman, ni à susciter des œuvres artistiques comme le film *La*



Benoît Margottin et Yolanda Creighton.

Belle Personne de Christophe Honoré (2008). Aiguillonnée par la petite phrase assassine, la compagnie MKT livre elle aussi sa proposition. Alors qu'elle vise au fil de ses spectacles à « s'emparer de textes puissants du répertoire classique et contemporains pour leur faire 'rendre langue' sur le plateau dans un corps à corps avec les comédiens et musiciens », elle mêle au texte de Madame de Lafayette les mots de Lise Martin et aux corps des comédiens des sangles et des agrès. Pour une Princesse de Clèves qui « exige le romanesque, l'unique, le mythique ».

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Artéphile, 5 bis, 7 rue du Bourg Neuf. Du 6 au 28 juillet 2021 à 15h, les jours pairs. Tél.: 04 90 03 01 90. Durée: 1h15.

VILLENEUVE EN SCÈNE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE LA GROSSE SITUATION

France profonde

Objet de fantasmes et de polémiques, la terre agricole fournit l'engrais enrichi d'un théâtre documentaire sur nos campagnes, concocté par Alice Fahrnkrug, Bénédicte Chevallereau, Cécile Delhonneau.



France profonde à Villeneuve en Scène.

Complexe et aiguë, la crise qui frappe le monde agricole et nos campagnes sert de toile de fond à ce spectacle construit par trois artistes bordelaises du collectif La Grosse Situation. Elles se sont tout d'abord immergées dans leur sujet. De Saint-émilion à Notre-Dame-des-Landes en passant par des lycées professionnels, elles ont côtoyé ce puzzle disparate qu'on réunit commodément sous le terme de monde agricole. En est né un spectacle qui tente de rapporter toute la diversité d'un univers qui se meurt et se sent mal aimé. Dans un cercle de bottes, Clovis Chatelain, Alice Fahrnkrug et Bénédicte Chevallereau incarnent cette ruralité aux mille visages en même temps qu'une troupe faisant spectacle sur le sujet. Un traitement à la frontière du jeu et du récit qui fait pousser bien des questions sur notre avenir en germe.

Éric Demy

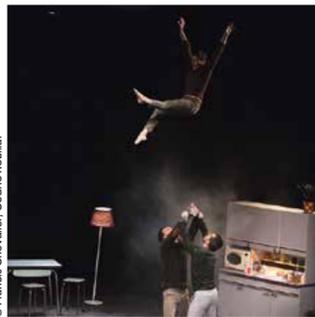
Avignon Off. Villeneuve en Scène, chemin de l'avion, Villeneuve-lès-Avignon. Du 9 au 21 juillet à 20h30. Relâche le 15. Tél.: 04 32 75 15 95. Durée: 1h30.

ÎLE PIOT / CONCEPTION DORIAN LECHAUX / CIRQUE

L'Autre

Solo pour quatre artistes, *L'Autre* de la compagnie de cirque Puéril Péril raconte l'histoire d'un certain Patrick Richard. Un homme sans qualités mais au fort potentiel tragi-comique.

C'est l'histoire d'un homme qui aurait préféré que l'on ne soit pas là. Soit Patrick Richard, la trentaine fatiguée, si résigné qu'il veut en



L'Autre.

finir. Mais en finir alors que la représentation n'a pas commencé ? La compagnie Puéril Péril ne le permettrait pas. Dans *L'Autre*, la corde sur laquelle le héros a jeté son dévolu servira donc à tout, sauf à la sombre besogne à laquelle elle était initialement destinée. Mis en scène par Dorian Lechaux, cofondateur avec Ronan Duée de la compagnie de cirque Puéril Péril, ce solo à quatre artistes – Dorian et Ronan, accompagnés de Rachel Salzman et Mathis Der Maier – nous entraîne dans une traversée aussi sombre que pleine d'humour noir. Par l'acrobatie, la roue Cyr ou encore le monocycle, la pièce se risque jusqu'au creux d'une vie, pour y créer du relief.

Anais Heluin

Avignon Off. Île Piot, 22, chemin de l'Île Piot. Du 18 au 25 juillet 2021 à 20h15. Relâche le 22 juillet. Tél.: 07 87 23 70 92. Durée: 1h.

LA SCIERIE / DE JEAN CAGNARD / MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIVINOFF

Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face

Dans ce texte couronné du grand prix de littérature dramatique par Artcena en 2018, Jean Cagnard aborde la toxicomanie dans une langue poétique et percutante.



Alexia Krioucoff et Korotoumou Sidibé.

Un résident, un éducateur : tels sont les deux seuls personnages de la pièce de Jean Cagnard, qui se déroule dans un centre de soins pour toxicomanes. À travers eux, l'auteur explore les phénomènes d'addiction, de dépendance, mais aussi le chemin vers la guérison. Fidèle lecteur de Jean Cagnard, le metteur en scène Jean-Michel Rivinoff a été particulièrement attiré par *Quand toute la ville est sur le trottoir d'en face* « parce que l'on devine, explique-t-il, que l'auteur touche directement au cœur ». Dans une forme sobre et légère, il donne à entendre l'écriture singulière de Jean Cagnard avec deux comédiennes, Alexia Krioucoff et Korotoumou Sidibé, et propose de nombreuses actions culturelles pour libérer la parole et changer son regard sur les toxicomanes.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. La Scierie, 15 boulevard du quai Saint-Lazare. Du 17 au 28 juillet 2021 à 17h. Relâche les 20 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 09 11 et www.lascierie.ccp. Durée: 1h10.

La Compagnie de l'Arcade présente

« Une forme inventive, une partition verbale chauffée à blanc. »
L'HUMANITÉ

JE NE MARCHERAI PLUS DANS LES TRACES DE TES PAS

TEXTE ALEXANDRA BADEA MISE EN SCÈNE VINCENT DUSSART
AVEC ROMAN BESTION, JULIETTE COULON, XAVIER CZAPLA, LAETTITA LALLE BI BÉNIE

16h45 - 11 - Avignon - 04 84 51 20 10



07 - 29 JUILLET 2021

La Compagnie de l'Arcade présente

MA FORÊT FANTÔME

PRÉSENCE PASTEUR
THÉÂTRE DE L'ESPOIR - DUJON
L'ÉCRITURE MARIE-ANNE

TEXTE DENIS LAGHAUD MISE EN SCÈNE VINCENT DUSSART
AVEC GUILLAUME CLAUSSE, XAVIER CZAPLA, SYLVIE DEBRUN, PATRICE GALLET, PATRICK LARZILLE

21h25 - Présence Pasteur - 04 32 74 18 54



Pour le meilleur et pour le dire

THÉÂTRE DU ROI RENÉ / TEXTE DE DAVID BASANT ET MÉLANIE REUMAUX / MISE EN SCÈNE DAVID BASANT

Une savoureuse comédie psychologique et sentimentale autour du rôle central de la parole dans les relations humaines. La psychanalyse ou la possibilité de l'optimisme !



Pour le meilleur et pour le dire.

« La parole est au centre de tout ». C'est ce que pense Mona, et c'est ce qu'elle met en pratique à travers son métier de psychanalyste. Au fil de l'écoute, elle laisse émerger de signifiants jeux de mots comme autant d'ouvertures vers de nouveaux possibles. C'est à la psychanalyste Elsa Cayat, assassinée avec ses camarades dans les locaux de Charlie Hebdo le 7 janvier 2015, que Mélanie Reumaux, psychologue clinicienne, et David Basant, auteur de théâtre, dédient ce texte. Profondément libre, elle aussi aimait les jeux de mots, riait fort et prônait l'amour de soi qui permet l'amour de l'autre. Afin d'éclairer le pouvoir de la parole, la pièce met en scène un couple en crise : Audrey approche de la quarantaine et désire un enfant avec Julien ; déjà père d'un petit garçon né d'une précédente union, Julien aime Audrey mais cette idée le panique et le fait fuir. Coralie, la meilleure amie de Julien, et Sasha, le fils de Mona, interviennent dans leur histoire mouvementée.

Eloge de la parole et mise en jeu des affects

Dans une nouvelle scénographie conçue par Alain Lagarde, le cabinet de Mona se fait

FABRIK'THÉÂTRE / D'APRÈS ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY / MISE EN SCÈNE GUY SIMON / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 5 ANS

Le Petit Prince

Le Théâtre du Kronope adapte le conte de Saint-Exupéry pour un voyage plein d'humour et de poésie de planète en planète, à la découverte de l'amitié, de l'amour, de la mort et des autres.



Loïc Beauché et Anaïs Richetta dans Le Petit Prince.

Une rose prétentieuse, un aviateur bougon, un renard sentimental, un allumeur de réverbères et un petit bonhomme blond doté d'une caisse et d'un mouton : tout le monde connaît le conte de Saint-Exupéry, le livre le plus lu au monde après La Bible, et chacun s'y retrouve.

refuge et lieu de soin perméable au monde. « Tout peut se dire, tout peut s'entendre. » suggère Mona à Julien pour guérir son silence entravant. Rappelant l'univers de Woody Allen, cette comédie sentimentale conjugue légèreté et profondeur, moments comiques quasi vaudevillesques et moments d'émotion touchants. Dans une vraisemblance qui laisse voir la complexité des enjeux, la force poignante du conflit se déploie entre l'évidence des sentiments et la puissance des blocages, entre dit et non-dit. En compagnie de Céline Perra, Roger Contebardo, Edouard Giard, Caroline Brésard et Tessa Volkine, la comédie invite à réfléchir à ce qui entrave la liberté, non pas pour cultiver l'individualisme, mais pour laisser l'amour prendre sa place. Grâce à la parole, un optimisme fondamental combat ici les épreuves de la vie.

Agnès Santfi

Avignon Off. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolos. Du 7 au 30 juillet à 19h35, relâche les 12, 19 et 25 juillet. Tél.: 04 90 82 24 35.

Fort de cette universalité, les membres du Théâtre du Kronope ont voulu « un spectacle qui fait du bien aux petits comme aux grands. Entre théâtre, marionnettes et œuvre plastique, ce projet est né d'une envie de (re) découvrir ses rêves d'enfants, ce regard naturel, bienveillant et plein d'espoir sur la vie. » Marionnettes et masques font apparaître la rose et le serpent, le décor mouvant fait naître les pentes d'un volcan et les ondulations du désert, et les deux comédiens, Loïc Beauché et Anaïs Richetta, mêlent jeu et acrobaties pour raconter les aventures extraordinaires du prince inventeur de mondes.

Catherine Robert

Avignon Off. Fabrik'Théâtre, 1, rue du Théâtre. Du 7 au 30 juillet, à 14h30; relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 47 81. Durée: 1h.

THÉÂTRE DES HALLES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ERIC BOUVRON

Lawrence d'Arabie

Librement inspiré de la vie de Thomas Edward Lawrence, alias Lawrence d'Arabie, le spectacle présenté par Éric Bouvron nous immerge dans une épopée orientale mêlant récit historique et théâtre d'aventure.

En pleine Première Guerre mondiale, un jeune archéologue devenu officier de liaison pour l'armée britannique prend part à la « grande révolte arabe », mouvement de rébellion visant à libérer la péninsule arabe de l'Em-



Lawrence d'Arabie d'Éric Bouvron.

pire ottoman. Ce jeune homme né au pays de Galles en 1888 va devenir, sous le nom de Lawrence d'Arabie, l'une des figures emblématiques de l'histoire du Moyen-Orient. C'est le destin de cet aventurier hors du commun que les huit comédiens et trois musiciens-chanteurs dirigés par Éric Bouvron investissent au Théâtre des Halles. Un destin qui donne lieu à un spectacle que l'auteur et metteur en scène a imaginé comme un voyage théâtral « abordant les thèmes de l'amitié, de la loyauté et de la trahison, dans un contexte géopolitique dont l'écho résonne encore fortement aujourd'hui ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue du Roi René. Du 7 au 30 juillet 2021 à 21h30. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél.: 04 32 76 24 51. Durée: 1h30.

THÉÂTRE DES DOMS / CONCEPTION ET JEU GAËLLE COPPÉE ET DENIS MICHELIS / CIRQUE

Mousse

Avec Mousse de la compagnie Scratch, le Théâtre des Doms se délocalise sur l'île Piot. Tandis que le cirque s'aventure entre coiffure et jardinage.



Gaëlle Coppée et Denis Michelis dans Mousse.

Depuis sa création en 2013 et son premier spectacle T.N.T., la compagnie belge Scratch s'amuse à dynamiser l'art du jonglage. Sa technique : y mêler scratch, chorégraphies idiotes, anti-climax et surréalisme belge. Une combinaison d'autant plus gagnante qu'elle est improbable, et s'exprime dans Mousse sous la forme d'un duo absurde et généreux. À partir de leur amitié réelle, la jongleuse Gaëlle Coppée et le technicien Denis Michelis imaginent un langage fait d'éléments hétéroclites. Avec « un micro, des balles, un jardinier, une plante, un k-way de grand-mère, France Gall et puis Barbara, des yeux ouverts, un coiffeur professionnel et un grand karaoké », les complices posent des questions essentielles, telles « qu'arrive-t-il quand une jongleuse doit jongler alors qu'on essaye de lui faire un shampooing ? ».

Anaïs Heluin

Avignon Off. Île Piot, Chemin de l'île Piot. Du 8 au 25 juillet 2021 à 12h. Relâche les 11 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 50 minutes.

THÉÂTRE AU BOUT LA-BAS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PATRICK DRAY

Elle(s)

Dans ce seul en scène porté par Benedetta Zonza, la Troupe des absurdistes, fondée par Patrick Dray, rend hommage à celles, connues ou anonymes, qui ont fait évoluer la cause des femmes.



Benedetta Zonza

Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Angela Davis, Simone Veil, Christiane Taubira... : si ces femmes célèbres se sont battues pour leur reconnaissance politique, sociale et culturelle, combien d'autres, à moindre échelle, ont-elles aussi œuvré à l'égalité entre hommes et femmes ? Patrick Day, qui a récemment créé la Troupe des absurdistes et signe le texte d'Elle(s), retrace les vies de ces personnalités connues ou anonymes. Sur un plateau nu, la comédienne italienne Benedetta Zonza conte ces destins croisés, pendant que cuisent des pâtes. Des « destins pour dire la force et l'engagement de ces femmes. Dire aussi que des hommes ont œuvré à leurs côtés », précise Patrick Dray dans sa note d'intention de ce spectacle aussi engagé que nécessaire.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre Au bout là-bas, 23 rue Noël Antoine Biret. Du 6 au 31 juillet 2021, à 12h. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 06 41 30 53 27. Durée: 1h05. À partir de 12 ans.

LE NOUVEAU GRENIER / D'ÉRIKA TREMBLAY-ROY / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE GARCIA ET ÉRIKA TREMBLAY-ROY / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 6 ANS

Le problème avec le rose

Entre théâtre et danse, Le problème avec le rose « s'appuie sur l'univers cru de l'enfance pour aborder les enjeux du genre et de la diversité ». Un spectacle pour toute la famille.



Le problème avec le rose.

Dessiner une licorne, se battre, se salir en sautant dans des flaques d'eau... Certaines activités sont-elles réservées aux filles et d'autres aux garçons ? Et qui décide de telles règles ? Tous les jours, Alix, Sasha, Lou et Noa partagent de passionnantes histoires au sein d'un espace de jeu de couleur rose. Tout se passe pour le mieux jusqu'au jour où les quatre enfants entendent dire que « le rose, c'est pour les filles »... Texte de la Québécoise Érika Tremblay-Roy, chorégraphie du Français Christophe Garcia, Le problème avec le rose élabore un univers entre drôlerie, émotion et absurde au sein duquel « les mots, en symbiose avec la gestuelle dansante des interprètes, (...) portent à réfléchir sur l'ouverture à la différence, la tolérance, l'importance que l'on accorde à tort ou à raison aux regards des autres, le défi de rester soi-même face à ces regards extérieurs ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le nouveau Grenier, 9 rue Notre-Dame des 7 Douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021 à 16h05. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 28 70 05 10. Durée 50 min.

11 • Avignon

Du 7 au 29 juillet
Festival Off d'Avignon

9H45

Buffles

Une fable urbaine
Pau Miró / Emilie Flacher
C^{ie} Arnica

9H45

Normalito

Pauline Sales
Théâtre Am Stram Gram
- Genève & A L'ENVI

10H

Yalla Bye !

(Ou mes trois semaines à Beyrouth)
Clea Petrolesi et Raymond Hosny
Jean-Christophe Dollé
et Clotilde Morgiève
C^{ie} Amonine

10H20

L'Araignée

Charlotte Lagrange / Emmanuelle Lafon
La Chair du Monde

11H

Et y a rien de plus à dire

Thierry Simon, Sylvie Bazin
C^{ie} La Lunette-Théâtre

11H15

Mes ancêtres les gaulois

Nicolas Bonneau / Nicolas Marjault
Cie La Volige / Nicolas Bonneau
Fanny Chériaux

11H15

Se construire

Stéphane Schoukroun et Jana Klein
C^{ie} (S)-Vrai

11H15

Happy Mâle

Éliakim Sénégas-Lajus
Le Théâtre au Corps

11H30

LOSS

Noémie Ksicova
C^{ie} Ex-Oblique

11H30

Une bête ordinaire

Véronique Bellegarde
Stéphanie Marchais
C^{ie} Le Zéphyr

11H40

Visions d'Esckandar

Samuel Gallet
Collectif Esckandar

11H55

La Collection :

Le Vélocoteur et Le Téléphone
à cadran rotatif
Collectif BPM (Büchi/Pohlhammer/Mifsud)
Sélection suisse en Avignon

13H05

Je Hurle

Mirman Baheer / Eric Domenicone
La Soupe C^{ie}

13H10

Rachel

Danser avec nos morts
Delphine Bentolila
By COLLECTIF

13H20

Pièce en plastique

Marius von Mayenburg
Adrien Popineau / C^{ie} Les Messagers

14H30

Capital risque

Manuel Antonio Pereira
Jérôme Wacquier
C^{ie} des Lucioles

15H15

No way, Veronica

Armando Llamas / Jean Boillot
La spirale - C^{ie} Jean Boillot

15H15

Morphine

Mikhail Boulgakov
Mariana Lézin
C^{ie} Troupuscule Théâtre

16H45

Je ne marcherai plus dans les traces de tes pas

Alexandra Badea / Vincent Dussart
C^{ie} de l'Arcade

16H45

Et dieu ne pesait pas lourd...

Dieudonné Niangouna
Frédéric R. Fisbach
Ensemble Atopique II

17H05

L'homme qui tua Mouammar Kadhafi

Collectif Superamas

18H20

La Révérence

Hala Ghosn
La Poursuite - Collectif

18H40

Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois

David Farjon
C^{ie} Légendes Urbaines

18H45

Point Cardinal

Léonor de Récondo
Sébastien Desjours
Histoire de...

19H45

Notre jeunesse

Charles Péguy / Jean-Baptiste Sastre
Châteauvallon-Liberté,
Scène Nationale

20H05

Terreur

Ferdinand von Schirach
Michel Burstin, Bruno Rochette,
Sylvie Rolland / C^{ie} Heroub'

20H15

OVNI

Ivan Viripaev / Olivier Maurin
C^{ie} Ostinato

20H40

Les Présidentes

Werner Schwab / Laurent Fréchuret
Théâtre de l'Incendie

22H15

Le 20 novembre

Lars Norén / Samuel Charieras
Théâtre National de Nice
CDN Nice Côte d'Azur

22H15

Les Détaché.e.s

Yann Dacosta, Stéphanie
Chêne, Manon Thorel
C^{ie} Le Chat Foin

22H30

Le Cabaret des absents

François Cervantes
C^{ie} L'entreprise

Festival Le Totem

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS / JEUNE PUBLIC

Pour sa 39^e édition, le festival Le Totem a concocté 14 propositions jeune public qui croisent les disciplines et privilégient les formes contemporaines.



© Horric

Ne vous avisez pas de réserver un spectacle de Totem par internet: si l'équipe du festival privilégie le téléphone, c'est parce qu'elle met un point d'honneur à conseiller les familles. Depuis sa création, l'association L'Éveil artistique d'Avignon, devenue scène conventionnée pour le jeune public en 2014, offre en effet aux enfants et aux adultes qui les accompagnent des rendez-vous artistiques de haut niveau et un accompagnement de qualité durant le mois de juillet. Moment phare et emblématique de sa saison, le festival, nouvellement baptisé « Totem », invite cette année 14 compagnies. Si 13 d'entre elles étaient déjà programmées l'an dernier lors du festival annulé en raison de la crise sanitaire, leurs spectacles n'en sont pas moins des créations inédites ou très récentes.

Le thème du genre ou de la différence

De cette 39^e édition émerge particulièrement le thème du genre ou de la différence. Ainsi, *La Princesse qui n'aimait pas...* de Barbaque compagnie, revisite les contes de fées en racontant l'histoire d'une princesse très peu portée sur les garçons, princes charmants ou non, tandis qu'*À l'envers à l'endroit*, de la compagnie suisse La Bocca della luna, réécrit le conte de *Blanche-Neige* en inversant les rôles. Les disciplines, toutes représentées – marionnette,

théâtre d'objet, musique, danse, théâtre – sont souvent croisées, avec une tendance forte aux arts visuels, que ce soit pour *Dadaaa Duo*, où une danseuse-marionnettiste et un contre-ténor nous entraînent dans le mouvement dadaïste, ou pour *Click!* qui associe vidéo, animation et théâtre. *Lumière! So jazz* se partage quant à lui entre musique et danse pour un spectacle particulièrement centré sur le rythme alors que le théâtre d'objet se déploie de façon ingénieuse avec la compagnie Toutito Teatro pour *Dans les jupes de ma mère*, où les comédiens portent des costumes qui contiennent tous les objets qu'ils vont manipuler. Si le festival s'adresse en priorité à la petite enfance (à partir de 18 mois) et au primaire-début du collège, les grilles de lecture des spectacles sont suffisamment fines pour que les adolescents et adultes y trouvent aussi leur compte. Sans oublier les bords de scène ou stages qui ponctuent le festival pour favoriser les rencontres.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Maison du théâtre pour enfants. 20-22 avenue Monclar. Du 9 au 27 juillet 2021. Relâche les dimanches 11, 18 et 25 juillet. Tél.: 04 90 85 59 55.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JENNIFER LESAGE-DAVID

Miss or Mister President ?

En Langue des Signes et en français, Jennifer Lesage-David crée une satire politique sous forme de show. Elle dit aussi son attachement à la Culture Sourde, encore trop méconnue.



Miss or Mister President ? de Jennifer Lesage-David.

© Vincent Quenot

Impliquée depuis ses origines dans le fonctionnement de l'International Visual Theatre (IVT), dont elle est depuis 2014 la codirectrice avec Emmanuelle Laborit, Jennifer Lesage-David met le théâtre au service de la Culture Sourde. Dans *Miss or Mister President ?*, elle intègre le bilinguisme dans son processus de création. Interprétée en Langue des Signes



Véronique Tuailleon

© B. Dupuis

Véronique Tuailleon porte haut l'art du clown, qu'elle considère comme une construction ou plutôt une déconstruction: « *accepter de désapprendre et de jouer comme un enfant, sans jugement, sans doute, sans avenir, juste maintenant.* » Le personnage de *More Aura*, Christine, est une boxeuse aux jambes interminables, façon Julia Roberts, et au nez rouge comme un clown. Avec ses gants de boxe, cette femme naïve et déjantée se bat pour la vie, malgré les épreuves. La résilience, mais aussi les cassures, les fragilités et la mort, tels sont les thèmes de ce spectacle drôle et émouvant, né de l'expérience de Véronique Tuailleon comme clown dans un hôpital.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Villeneuve-en-scène. Cour du Placé, rue de la République, 30400 Villeneuve-lez-Avignon. Du 9 au 21 juillet, à 18h30. Relâche le 15 juillet. Tél.: 04 32 75 15 95. Durée: 1h05.

LE 11 · AVIGNON / D'ÉRIC DOMENICONE ET DES FEMMES DU MIRMAN BAHEER / MISE EN SCÈNE ÉRIC DOMENICONE

Je hurle

À travers l'histoire et les textes d'une jeune poétesse afghane de 15 ans, qui s'est immolée pour résister à l'oppression, *Je hurle* veut porter haut la voix des femmes afghanes.



Je hurle au 11 Gilgamesh Belleville.

© Bénédicte Cognore

La jeune poétesse Zarmina avait 15 ans et s'est immolée parce qu'on voulait la faire taire. Son destin révélé par une journaliste du New York Times fit apparaître que la poésie pachtoune était un outil de résistance au patriarcat afghan décapité par le retour des talibans. Éric Domenicone a notamment contacté des femmes du Mirman Baheer, cercle de poésie où Zarmina lisait ses poèmes, ainsi que l'ancienne ministre de la Condition féminine afghane qui a fui Kaboul, Najiba Sharif. De son travail documentaire, il a construit un spectacle composite où les témoignages côtoient la poésie concrète de la révolte des femmes afghanes, où poèmes, projections vidéo et marionnettes géantes s'entremêlent pour relater une souffrance et un combat.

Éric Demeij

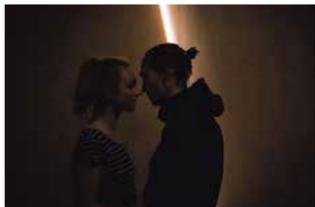
Avignon Off. Le 11 · Avignon, 11 Boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet à 19h15. Relâche les 12, 19 et 26. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h.



LE 11 · AVIGNON / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE NOÉMIE KSCICOVA

Loss

Dans *Loss*, la perte est celle du jeune Rudy par ses proches. L'auteure, comédienne et metteuse en scène Noémie Ksicova y dit un deuil impossible, un deuil refusé.



Loss de Noémie Ksicova.

© Simon Gosselin

Pourquoi Rudy, 17 ans, quitte-t-il un jour son cours d'anglais pour se jeter sous un train ? Telle n'est pas la question que se pose Noémie Ksicova dans *Loss*. La mort, à Rudy, c'est son choix. Ce que creuse la directrice de la compagnie Ex Oblique, c'est plutôt la réaction des vivants. C'est la manière dont ils refusent la disparition de celui qu'ils aiment. Une manière très théâtrale: le déguisement, que Noémie Ksicova assume elle-même dans le rôle de la petite amie. En plaçant le mort parmi les vivants, elle se met à contrecourant d'une société qui étouffe les sentiments intenses et donc la possibilité du tragique. Elle met tous les moyens du théâtre pour « *ramener des héros, des héroïnes, grecques, mythologiques dans nos appartements d'aujourd'hui* ». Dans le banal, elle va chercher le surhumain.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le 11 · Avignon, 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 19h40. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 84 51 20 10.

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ROBIN GOUPIL

NO LIMIT

Librement inspiré d'un film de Sidney Lumet (*Point Limite*), le spectacle présenté par le jeune auteur et metteur en scène Robin Goupil au Théâtre du Train Bleu nous replonge avec humour dans les périls de la guerre froide.

En pleine guerre froide, un groupe de soldats américains reçoit par erreur l'ordre d'aller bombarder Moscou. Dans une véritable course contre la montre, États-Unis et Union soviétique collaborent pour éviter le pire... « *Le sujet est sérieux*, explique Robin Goupil à propos de *No Limit*. *Notre manière de le traiter un peu moins, mon réflexe étant de m'emparer de ce qui est grave avec humour. Aussi ai-je décidé d'aborder cette intrigue en m'inspirant*



© Oscar Chevilland

Tom Wozniczka et Martin Karmann dans *No Limit* de Robin Goupil.

de tous ceux qui m'accompagnent depuis toujours: Mel Brooks, les Nuls, les Monty Python, le Saturday Night Live, Pierre Richard, Ricky Gervais... » Sous ses airs de comédie, cette proposition pensée pour une troupe de neuf actrices et acteurs pose la question de la responsabilité. Et convoque l'ambition « *d'un théâtre à échelle humaine* », un théâtre à la fois exigeant et accessible au plus grand nombre. Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu, 40 rue Paul Sain. Du 8 au 26 juillet 2021, les jours pairs à 14h05. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h20.

LE NOUVEAU GRENIER / CONCEPTION AVIVA ROSE-WILLIAMS ET HÉLÈNE LEVEAU / CIRQUE

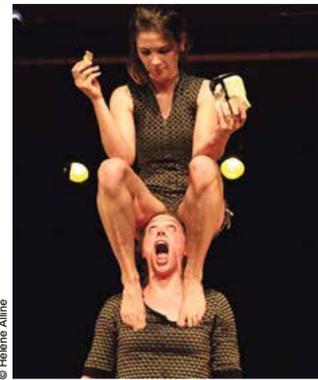
Mule

Dans *Mule*, les acrobates Aviva Rose-Williams et Hélène Leveau déclinent sous des formes diverses un exercice de voltige assez peu courant dans le paysage du nouveau cirque: les jeux icariens. Bon vol!

Deux bouteilles d'eau et trois paquets de chips. Il ne faut guère plus à Aviva Rose-Williams et Hélène Leveau pour raconter une histoire complexe: la leur, ou celle de deux jeunes femmes qui leur ressemblent. Et cela sans un mot, par la grâce des jeux icariens qu'elles ont découverts et pratiqués ensemble à l'école de cirque de Québec où elles se sont rencontrées voilà quelques années. En s'appropriant à leur manière, drôle et cruelle, cet exercice qu'elles qualifient de « pied à pied » – « *c'est un voltigeur assis sur un porteur, en l'occurrence une voltigeuse assise sur une porteuse, elle-même allongée au sol* », expliquent-elles à ceux qui ont pied à terre –, elles donnent à voir toutes les facettes d'une relation. L'une fidèle et têtue, l'autre égoïste et tête de mule, les deux protagonistes de *Mule* se mettent la tête en l'air et à l'envers.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Le Nouveau Grenier, 9 rue Notre-Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021 (les jours impairs) à 12h05. Relâche les lundis. Tél.: 04 28 70 05 10.



© Hélène Allire

Mule.

Parc

THÉÂTRE DES DOMS / CRÉATION DU COLLECTIF LA STATION

Fruit d'une écriture collective sur les réactions humaines face au choc, la création du collectif La Station est un cauchemar chloré en forme de comédie noire et grinçante sur la société du spectacle.



© Marie-Valentine Gillard

Le collectif La Station sauve Willy...

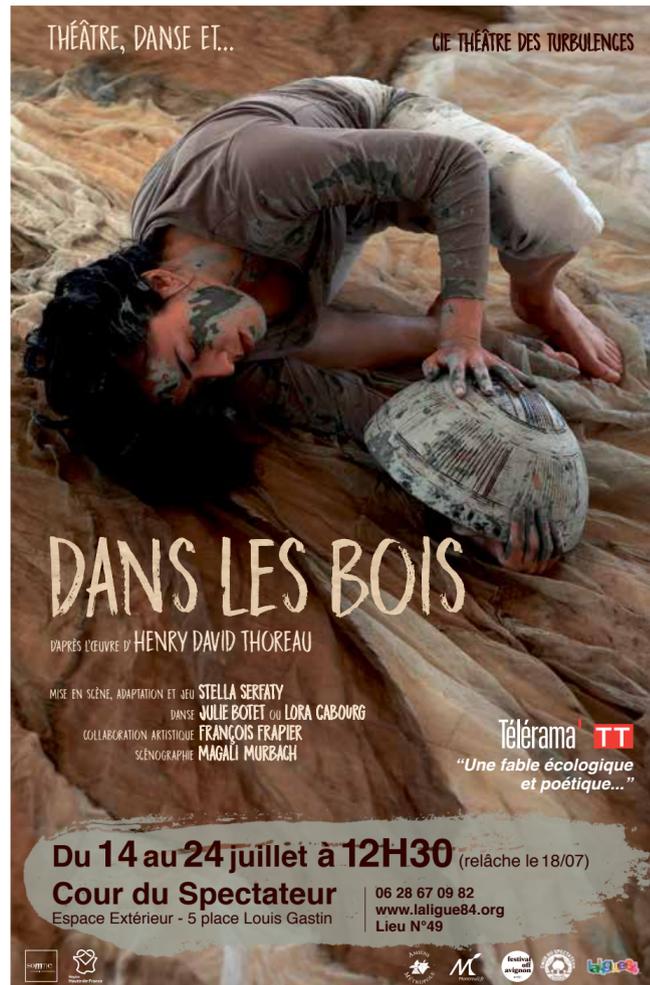
de Charles Burns, David Cronenberg et Sauvez Willy», cette comédie déjantée « *dans laquelle évoluent des personnages drôles, attachants et quelque peu paumés, parfois cruels et méchants, souvent contradictoires et de ce fait, toujours humains* » est aussi l'occasion d'une réflexion iconoclaste sur notre « *monde d'hyper-spectacles qui nous fascine tout autant qu'il nous répugne* ».

Sous la plage, les pavés !

Suite à l'accident, les dresseurs perdent leur emploi et, par conséquent, ce qui les définissait socialement. Eux qui se croyaient dompteurs se retrouvent marionnettes ! S'engage alors une véritable dégringolade où l'amertume ajoute au deuil. Face à la tragédie d'une mort probable (puisque'on ne se baigne jamais impunément avec des prédateurs) et dont le risque est pourtant systématiquement dissimulé par un système qui s'organise tout entier autour du divertissement, les quatre rescapés se mettent à réfléchir et à remettre en cause le travail, ses codes, sa mécanique anesthésiante et sa hiérarchie. Sous la plage de la société du spectacle, apparaissent alors les pavés et derrière le bleu azuré des piscines pointe le noir de la révolte...

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis, rue des Escaliers Sainte-Anne. Du 5 au 27 juillet 2021 à 18h30. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Durée: 1h20.



Pères

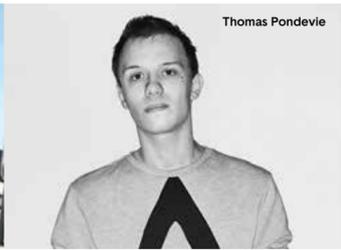
LA MANUFACTURE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE ÉLISE CHATAURET ET THOMAS PONDEVIE

théâtre

Babel, Ce qui demeure, Saint-Félix, À la vie ! : le théâtre d'Élise Chatauret se fonde sur des enquêtes menées sur le terrain. Conçue à partir d'entretiens réalisés avec des habitants de Sevran et Malakoff, cette nouvelle création co-signée par Élise Chatauret et Thomas Pondevie explore la famille à travers les figures de pères.

Quel a été le processus de création de Pères ?
Élise Chatauret et Thomas Pondevie : Pères est à l'origine une commande du théâtre de la Poudrerie à Sevran sur le thème de la famille. Nous avons mené une année durant des entretiens auprès de multiples personnes mais aussi de professionnels et d'institutions, à Sevran et à Malakoff. Très vite, nos rencontres ont posé un premier panorama, composite et pluriel, bien éloigné des images toutes faites de la famille au singulier. Force est de constater par ailleurs que ce sont seulement des femmes qui viennent spontanément à nous. L'homme a fait figure d'absent dans nos premiers entretiens. C'est pourquoi nous avons choisi d'interroger la famille du point de vue des hommes et des pères.

Que vous ont appris les entretiens récoltés sur les relations familiales ?
E. C. et T. P. : Nous avons découvert une variété et une pluralité d'histoires étonnantes ! Rencontrer des pères témoigne d'une évolution incroyable de la société en quelques décennies à peine. De très profonds atavismes perdurent, évidemment, mais l'émancipation du modèle de l'autorité paternelle gagne du terrain. Cela nous conduit dans le spectacle sur le chemin des « hommes du futur », selon la formule de la rappeuse Casey. Dans les familles de demain, la question de l'égalité des sexes est aussi celle d'une plus grande inventivité des rôles de chacun. La famille trouve sur le terrain de quoi sortir de certains sillons préconçus. Du paternel familial au couple homoparental, Pères



© M.C.Z.

© Anne Beaugé

« Pour nous, le féminisme aujourd'hui doit être la question des hommes. »

ouvre à des questions ultra-contemporaines : un état des lieux du congé parental, une histoire de la désinstitutionnalisation du pouvoir paternel, un questionnement sur le patriarcat bien sûr. Pour nous, le féminisme aujourd'hui doit être la question des hommes.

De quelle manière les deux comédiens portent-ils l'écriture ? Quels sont les matériaux et outils qu'ils utilisent ?
E. C. et T. P. : Racontant la famille du côté des hommes, Laurent Barbot et Iannis Haillot prennent intimement part à l'enquête, faisant jouer à plein leur propre subjectivité. Nous

avons cherché avec eux des voies possibles d'émancipation des représentations attendues du masculin et de la virilité ; une façon d'incarner et de dire qui se laisserait faire par le dou-
 leur. Ils commencent par parler en leur nom de leur père avant d'endosser tour à tour les « rôles » des familles rencontrées, restituant les paroles entendues ou jouant pleinement certaines situations. Le décor leur offre un terrain de jeu pour rendre compte de ces multiples voix, du tableau pour afficher, écrire, dessiner, à la plaque de cuisson pour cuisiner sur scène et donner chair à toutes ces histoires à travers une recette familiale.

Propos recueillis par Agnès Santi

Avignon Off. La Manufacture.
 2, rue des Écoles. Du 16 au 25 juillet 2021 à 17h45. Tél. : 04 90 85 12 71.

LA MANUFACTURE HORS-LES-MURS / DE JONAS HASSEN KHEMIRI / TRADUIT DU SUÉDOIS PAR MARIANNE SÉGOL-SAMOY / MISE EN SCÈNE LAURENT VACHER

LE 11 - AVIGNON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARLOTTE LAGRANGE

L'Araignée

Suite à une résidence d'écriture effectuée au Théâtre de Montbéliard, l'autrice et metteuse en scène Charlotte Lagrange a conçu **L'Araignée**, une réflexion sur les dysfonctionnements de notre système d'aide sociale aux Mineurs Non Accompagnés.



Emmanuelle Lafon dans L'Araignée.

Cette employée de l'aide sociale à l'enfance travaillait auprès de jeunes migrants arrivés seuls sur notre territoire, enfants et adolescents qu'on appelle les MNA, les Mineurs Non Accompagnés. Jusqu'au jour où l'administration, considérant qu'elle s'impliquait de façon trop concrète et trop personnelle dans ses dossiers, a préféré la changer de service afin qu'elle n'ait plus à s'occuper des mineurs étrangers. **L'Araignée** est l'histoire d'une femme qui faisait tout bien son travail. Interprété par Emmanuelle Lafon, ce spectacle se situe dans la droite ligne du théâtre que la Compagnie **La Chair du monde**, fondée par Charlotte Lagrange en 2011, élabore depuis sa création : un théâtre qui « *interroge le politique par le biais de l'intime* », qui « *place l'humain au centre des regards, face à ses responsabilités et ses contradictions* ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. La Manufacture. 2, rue des Écoles / La Patinoire, 2483, chemin de l'Amandier. Du 6 au 25 juillet 2021 à 16h10 (départ navette 15h50). Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h30. À partir de 12 ans.

juillet 2021 – avignon en scène(s)

OVNI

Après **Illusions** en 2018, le metteur en scène Olivier Maurin revient à l'écriture de l'auteur russe Ivan Viripaev avec **OVNI**. Quand six actrices et acteurs portent la parole d'individus expliquant avoir eu un contact avec une civilisation extraterrestre...



OVNI d'Ivan Viripaev, mis en scène par Olivier Maurin.

Il s'agit d'une suite de témoignages. Les témoignages de femmes et d'hommes déclarant avoir été en présence d'êtres venus d'une autre planète. C'est le projet théâtral auquel nous convie Olivier Maurin avec **OVNI**, projet qui cherche à mettre en lumière ce qui se passe « *dans un être lorsque se présente à lui, et de façon indéniable, un événement aussi puissant qu'une rencontre extraterrestre, événement pour lequel il n'était pas prévu, pour lequel il n'avait ni attente, ni espace mental pour l'accueillir* ». Parfois avec gravité et responsabilité, parfois avec humour, la pièce d'Ivan Viripaev « *prend et reprend des motifs, les tisse ensemble, joue des répétitions d'images et de sensations comme dans une suggestion hypnotique* ». Ceci, en mettant en perspective la réalité des témoignages qui nous sont adressés, en interrogeant « *la place de la fiction, du théâtre, du doute, du grand jeu des illusions* ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le 11 - Avignon. 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 20h15. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée 1h30.

La Révérence

Après **Approvoiser la panthère**, succès de 2010, Hala Ghosn et le collectif **La Poursuite** mettent en scène le déroulé et les multiples implications du naufrage du Costa Concordia en 2012.



La Révérence.

La révérence désigne la manœuvre effectuée par les paquebots de croisière au large des côtes : un impressionnant spectacle devenu cauchemar pour le Costa Concordia le 13 janvier 2012, qui s'est échoué après avoir heurté un récif à proximité de l'île du Giglio au large de la Toscane. Bilan : 32 morts, 4199 personnes évacuées, un commandant accusé d'avoir abandonné le navire... Que nous raconte cette tragédie aujourd'hui ? Hala Ghosn et le collectif **La Poursuite** ont enquêté sur l'immense retentissement médiatique qu'elle a provoqué, sur ses implications politiques et judiciaires, afin de restituer l'événement dans sa complexité et sa symbolique, d'interroger aussi la notion de responsabilité individuelle et collective. Accompagnés par le dramaturge Roland Chêneau, Hala Ghosn et le quintet de comédiens Lina-Hélène Bosch, Gautier Boxebeld, Darko Japelj, Kimiko Kitamura et Jean-François Sirérol ont ensemble façonné une écriture de plateau vive et rythmée, fondée sur un très riche matériel documentaire. Au cœur d'une scénographie épurée et modulable, les compositions visuelles et sonores font partie intégrante d'une partition qui se veut subtilement décalée, énergique et percutante.

Agnès Santi

Avignon Off. Le 11 - Avignon. 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 18h25. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10.

290

la terrasse

THÉÂTRE LES ÉTOILES / ÉCRITURE ET JEU STEF BINON / MISE EN SCÈNE AMÉLIE GONZALES

One woman sit-up show

La blogueuse Stef Binon monte sur scène pour un exercice de stand-up rebaptisé sit-up, puisqu'elle le joue en fauteuil roulant. Humour, émotion et force de vivre au programme !



© Stéphanie Binon

Stef Binon seule en scène avec son fauteuil.

« *If you can paint, I can walk – anything can happen, right ?* », dit Deborah Kerr à Cary Grant à la fin de *An Affair to remember*, et les spectateurs naïfs se rassurent. Sauf que les choses ne sont pas si simples... Rares sont ceux qui évoquent la réalité du handicap sans fard ni fausse pudeur et savent dénoncer en riant toutes les tuiles quotidiennes, de la douche dont on peine à s'extraire à la place de parking occupée par ceux qui ont deux jambes et se contrefoutent de ceux qui ont deux roues à la place... « *Jamais, petite, je ne me suis dit : quand je serai grande, je serai tétraplégique* » dit Stef Binon, qui, en faisant le pari de ce spectacle comique et tendre, rappelle que si la paralysie n'empêche pas la joie, elle crispe parfois un peu le sourire... Leçon de vie lucide à la fin : même quand ça marche plus, ça peut rouler quand même...
Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre les Étoiles.
 rue Guillaume-Puy. Du 12 au 31 juillet 2021 à 19h. Tél. : 06 15 43 42 26. Durée : 75 min.

Alice, Mademoiselle Cinéma

THÉÂTRE DES LUCIOLES / DE CAROLINE RAINETTE / MISE EN SCÈNE LENNIE COINDEAUX ET CAROLINE RAINETTE

Fondatrice, en 2012, de la Compagnie Etincelle, l'autrice, metteuse en scène et comédienne Caroline Rainette rend hommage à l'une des pionnières méconnues du 7^e art : Alice Guy.

En 1896, elle est la première à avoir l'idée de réaliser un film de fiction. « *Ecrire sur Alice Guy* (ndlr, 1873-1968), fait observer Caroline Rainette, *c'est non seulement lui redonner la place qu'elle avait en tant qu'artiste de premier plan à son époque, mais aussi redécouvrir l'histoire fascinante des débuts du cinéma, parler de la place de la femme dans la société et dans les milieux artistiques, thème plus que jamais brûlant d'actualité* ». De Paris à New York, en passant par Hollywood, Alice Guy a écrit, réalisé et produit plus de 1000 films. C'est le récit de son existence qu'éclaire la fondatrice de la Compagnie Etincelle. Décors minimalistes et mobiles, costumes d'époque, vidéos, musiques : *Alice, Mademoiselle Cinéma* (interprété par Caroline Rainette, Lennie Coindeaux et Jérémie Hamon) nous entraîne dans la passion dévorante d'une femme de la Belle Époque pour le 7^e art.

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Le 11 - Avignon. 11 boulevard Raspail. Du 7 au 29 juillet 2021 à 10h20. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 84 51 20 10. Durée 1h10.

L'ARTÉPHILE / DE HERVÉ MESTRON / MISE EN SCÈNE PASCAL ANTONINI

Cendres de Marbella

Prix Hors Concours des Lycéens en 2018 et prix Place aux Nouvelles un an plus tard, la pièce écrite à la première personne démarre une saga, celle d'un jeune de banlieue, Ziz, qui rêve de passer de l'autre côté du périphérique.



Nicolas Zaaboub dans le rôle de Ziz

« *Je suis cette troisième génération d'émigrés prise en sandwich entre la soumission du passé et la révolte d'aujourd'hui. Mon écriture a été portée par une mémoire invisible, construite à partir de sensations indicibles. Ainsi est né le récit* ». L'auteur des *Cendres de Marbella*, Hervé Mestron, donne vie à son double, Ziz, celui qu'il n'a pas été mais qu'il aurait pu être en lui prêtant langue. Seul en scène, le comédien Nicolas Zaaboub investit le personnage, anti-héros des temps modernes, comme on défend son « *propre fantôme surgi des années passées* », « *d'une jeunesse à Élancourt et à Trappes, (...), d'un banlieusard issu d'un métissage familial* ». Hors de question, pourtant, de s'apitoyer sur son sort. Il s'agit plutôt de « *transformer cette force de désespoir en champs / chants des possibles* ». La pièce est programmée en diptyque avec celle qui lui fait suite, *Gardien du temple*, où l'on retrouve Ziz, le jeune dealer des *Cendres de Marbella*, à sa sortie de prison.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Avignon Off. L'Artéphile. 7, rue du Bourg Neuf, 84 000 Avignon. Du 7 au 28 juillet 2021 à 16h25 (jours impairs). Spectacle joué en alternance, avec *Gardien du Temple* (jours pairs) à 13h. Relâches les vendredis 9, 16 et 23 juillet 2021. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 55 minutes.



© Jérémie Hamon

Alice, Mademoiselle Cinéma de Caroline Rainette.

Avignon Off. Théâtre des Lucioles. 10 rue Rempart Saint-Lazare. Du 7 au 31 juillet 2021 à 11h55. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél. : 04 90 14 05 51. Durée 1h25.

THÉÂTRE / DANSE À PARTIR DE 12 ANS
 DURÉE : 1H

TOMBER EN AMOUR

a k entrepôt

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
 LAURANCE HENRY

avec Françoise Bal Goetz
 Thomas Couppey

15 boulevard du quai Saint-Lazare – Avignon
 www.lascierie.coop | Licence LaScierie : 1-1117100

7 au 28 juillet • 20h45
 (relâches les 13, 20 et 26 juillet)
 Billetterie dématérialisée
 www.lascierie.coop
 04 84 51 09 11

Et nous devînmes infranchissables !

THÉÂTRE DES VENTS / ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION VALENTINE COHEN / MISE EN SCÈNE MERCEDES SANZ

Auteure et interprète, Valentine Cohen porte à la scène ses interrogations : qu'est-ce qu'être au monde face au chaos ? Un appel vibrant à la responsabilité et une célébration ardente de la vie.



Et nous devînmes infranchissables.

« *Ah d'abord, Est-ce que quelqu'un a faim ? Non parce que on peut pas greffer des idées nouvelles sur un ventre creux* ». C'est l'une des nombreuses questions que fait surgir Valentine Cohen lors de son spectacle en forme de quête à la fois âpre, tendre et lucide face au chaos du monde, une quête qui n'est ni larmoyante ni revendicative tant elle s'aventure au plus profond de soi, tant elle interroge avec sincérité. Profondément généreuse, cette traversée ambitieuse affronte l'obscurité, et vise à une renaissance partagée grâce au théâtre. Nourrie par des héritages parfois secrets, par des lois qui l'agissent, qui structurent et

dépassent ses histoires familiales, la femme présente sur le plateau vise à se défaire des cadres, à faire fi des frontières.

Plongée introspective

Si son cheminement introspectif se confronte à nos aliénations et assujettissements, dans un monde régi par la recherche du profit et d'incessantes luttes de pouvoir, il fait un pas de côté, se glisse dans les marges de l'imaginaire pour célébrer la vie. Entre jeu naturaliste et plongée émotionnelle, entre femme ordinaire et figure mythologique, la mise à nu de Valentine Cohen « *dessine un avenir où l'humain aura raison du chaos dans lequel il est immergé* ». La metteuse en scène Mercedes Sanz l'accompagne avec sensibilité dans ce voyage organique, fondé sur l'expérience de soi pour mieux explorer notre condition humaine contemporaine, pour mieux envisager le collectif sans renoncer à la joie.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre des Vents. 63 rue Guillaume Puy. Du 7 au 30 juillet 2021 à 11h20. Relâche les 12, 19 et 26. Tél. : 06 11 28 25 42. Durée : 1h10.

théâtre

juillet 2021 – avignon en scène(s)

290

la terrasse

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU FRACAS PRÉSENTE

Pourquoi ce couple ne parvient-il pas à se sentir heureux ? Ils ont tout pour, mais ça ne veut pas ! En pleine tempête existentielle, ils partent en quête de ce bonheur tant convoité, et rendent visite à des voisins aussi heureux qu'énergiques. Après Soyez vous-même, succès du OFF 2018 et 2019, *Le bonheur des uns* est une comédie féroce, où Côme de Bellescize interroge la quête du bonheur à tout prix. « Côme de Bellescize est un classique. Un moraliste Grand Siècle - qui ne donne aucune leçon - mais dont la lucidité, teintée d'un pessimisme certain, agit au théâtre d'une manière fascinante. Il est à part. Il n'appartient à aucune école. Il est aussi original que libre... Ici, on est dans une comédie, qu'il avive comme une sorte de vaudeville, avant que le tragique ne déchire la voile des apparences. C'est vif, bref et tranchant... On rit. On rit beaucoup... Le spectateur prend une bonne claque » Armelle Hélot. « La mise en scène précise et le texte de Côme de Bellescize mettent en valeur ce quatorze comédiens qui assurent une très belle partition scénique. Ce spectacle, qui bénéficie d'une réussite indéniable, happe le spectateur dans une réflexion qui se prolonge au-delà du spectacle. » Laurent Scheiner - Théâtres.com « Follement drôle, cruel et lucide, un régal ! Les quatre acteurs sont remarquables. » Micheline Rousselet - blog Culture du SNES. Côme de Bellescize a reçu le Prix Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin 2020 de l'Académie Française pour l'ensemble de ses ouvrages dramatiques.



LE BONHEUR DES UNS

NOUVELLE CRÉATION DE CÔME DE BELLESCIZE

AVEC DAVID HOURI, ÉLÉONORE JONCQUEZ, VINCENT JONCQUEZ, CORALIE RUSSIER
DU 7 AU 31 JUILLET - 13H10 - THÉÂTRE DES BÉLIERS (RELÂCHES 12, 19, 26) - 1H10

Réervations : 04.90.82.21.07 - Contact Compagnie : theatredufracas@gmail.com - www.theatredufracas.com
La Compagnie Théâtre du Fracas est soutenue par la Région des Pays de la Loire, le Département de la Sarthe et la Ville du Mans



Atikté

Pièce théâtrale et chorégraphique

Texte et mise en scène Alain Foix

Avec
Morgane Lombard
Fred Fortas
Manuèle Robert

Du 19 au 31 juillet 12h

Albatros Théâtre
29, rue des teinturiers
Avignon

Réservation
0490861133
0490852323

Les douze heures des auteurs

ÉGLISE DES CÉLESTINS / TEMPS FORT

Plains feux sur les écritures dramatiques d'aujourd'hui avec cet événement original qui se déploie sous différents formats dans les espaces de l'Église des Célestins.



Pour mettre en valeur la richesse et la diversité des textes contemporains, Artcena (le Centre national des arts du cirque, de la rue et du Théâtre), le Festival d'Avignon et France Culture ont concocté un événement ludique : les 12h des auteurs. Le 15 juillet, de midi à minuit, les écritures d'aujourd'hui s'afficheront en l'Église des Célestins sous plusieurs formes, avec pour temps fort les lectures des cinq épisodes d'une pièce-feuilleton écrite par 5 auteurs à la façon d'un « cadavre exquis ». Pour les adeptes des lectures au casque, il sera possible de s'adonner à des « siestes dramatiques » autour de textes enregistrés

DANS LA RUE / CONCEPTION GABRIELLE JOURDAIN ET SAMUEL SENE / TEXTE ERIC CHANTELAUZE / MES SAMUEL SENE

C-Q-N-T-α-C-T

Une création poétique, joyeuse et libératrice, dans le respect des conditions sanitaires : le dispositif conçu par Gabrielle Jourdain et Samuel Sené interroge la relation à autrui sous la contrainte de la distanciation.



Contact, ou l'expérience théâtrale distanciée.

Dans un monde où se toucher est devenu un risque mortel, Sarah se fait aborder dans la rue par un mystérieux passant « capable de rendre la pensée audible et de toucher au cœur de l'intime ». Comment Sarah va-t-elle se révéler à elle-même à son contact ? Plongés dans l'intrigue grâce à un dispositif audio qui leur permet de partager les sensations et pensées des personnages, les spectateurs (très peu nombreux, prévenus à la dernière minute et réunis comme par hasard) font une « expérience théâtrale distanciée » individuelle et collective, dans une œuvre originale qui mélange spectacle vivant et création sonore spatialisée. À la croisée de l'immersif et de l'expérience sensorielle, l'histoire inattendue s'attache à laisser émerger les émotions en sublimant les contraintes qui les masquent et les aseptisent.

Catherine Robert

Avignon Off. En extérieur dans la rue.
Du 5 au 31 juillet 2021. Plusieurs séances par jour, horaires et quartiers variables.
Renseignements et réservations uniquement sur www.contact-spectacle.fr

sur France Culture, ou à la « lecture au creux de l'oreille » du Grand Prix de littérature dramatique 2020 : *Romance* de Catherine Benhamou, par Philippe Chareyron.

Un dispositif immersif et inédit
À signaler également : « Les Loges », un dispositif inédit et immersif signé Joris Mathieu et Nicolas Boudier, qui permettra aux visiteurs de se plonger dans l'intimité d'un texte théâtral soutenu par Artcena pendant un tête-à-tête de quelques minutes avec un interprète virtuel. Enfin, les élèves du TNS liront des extraits de textes récents transmis par des éditeurs de théâtre tandis que des rencontres ou des autoportraits sous formes de pastilles vidéo permettront de découvrir les auteurs et autrices d'aujourd'hui.

Isabelle Stibbe

Festival d'Avignon. Église des Célestins.
Place des Corps saints. Le 15 juillet 2021, de midi à minuit. Entrée libre.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / MISE EN SCÈNE IVAN MORANE ET ANNY ROMAND

Correspondance Camus / Casarès : entre passion et création

Anny Romand et Ivan Morane nous plongent dans la correspondance qu'entretenaient Maria Casarès et Albert Camus tout au long de la relation amoureuse qui les lia de 1944 à 1960.



Ivan Morane et Anny Romand.

Ils se rencontrèrent en mars 1944, chez l'écrivain Michel Leiris. Trois mois plus tard, Maria Casarès et Albert Camus (alors marié à Francine Faure, qui restera son épouse jusqu'à sa mort, en 1960) deviennent amants. S'en suivent une grande histoire d'amour et une abondante correspondance, de laquelle Ivan Morane et Anny Romand ont extrait un choix de lettres qu'ils disent sur la scène du Chêne Noir. « Pas d'effusions physiques, préviennent les deux comédiens, mais le récit de l'amour débordant, de la sensualité nécessairement contenue à cause de l'éloignement. » Au sein de deux espaces séparés par un paravent et isolés par la lumière, des musiques de jazz des années 1950 et des sons des lieux qui entourent les deux amants nous parviennent. Tout comme s'expriment, de missive en missive, les sentiments intimes et les « rêves les

Les raisins de la colère

LA LUNA / DE JOHN STEINBECK / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE XAVIER SIMONIN / DIRECTION MUSICALE JEAN-JACQUES MILTEAU

Xavier Simonin et Jean-Jacques Milteau unissent théâtre et musique pour porter à la scène le chef-d'œuvre de Steinbeck. Une plongée authentique dans la détresse de l'Amérique des années 1930.



© DR

Dans la lignée de leur adaptation du roman *L'Or* de Blaise Cendrars, succès de 2011 retraçant l'épopée de John Sutter depuis la Suisse jusqu'à la Californie pendant la première moitié du XIX^e siècle, le metteur en scène et comédien Xavier Simonin et le musicien, harmoniciste et compositeur Jean-Jacques Milteau unissent à nouveau leur talent pour une création autour de la conquête de l'Ouest américain. Cette fois, ce n'est pas un extraordinaire destin individuel qu'ils déploient, mais plutôt une douloureuse fresque familiale et sociale pendant la période de la Grande Dépression qui suivit la déflagration de 1929. Chef-d'œuvre de la littérature, *Les Raisins de la Colère* dépeint l'itinéraire de la famille Joad, famille de métayers contraints de quitter l'Oklahoma pour la Californie, à cause de leur dénuement économique et des tempêtes de sable qui ravagent alors les grandes plaines. Comme des milliers d'autres Okies et des millions de travailleurs démunis, ils furent jetés sur les routes, abandonnés à leur détresse,

et John Steinbeck sut leur donner une voix authentique.

Éclairer le sort des démunis

Comme le remarque le metteur en scène, « Raconter notre époque, envisager l'avenir, se fait bien souvent en regardant le passé plus ou moins proche. » Aujourd'hui encore, des enjeux de rareté de l'eau, de migrations, de paupérisation perdurent. Dans son adaptation, Xavier Simonin se fait non seulement narrateur du récit mais aussi interprète de ses multiples voix, et principalement de celle du personnage principal Tom Joad. Interprétés par Claire Nivard (guitare et chant), Stephen Harrison (contrebasse, violon et chant) et Manu Bertrand (multi-instrumentiste et chant), la musique et les chants accompagnent et structurent le récit, ancrent l'action dans le contexte original des années 1940, à travers notamment l'écriture de Woody Guthrie, qui influença Bob Dylan ou Bruce Springsteen. « La musique est un auxiliaire précieux de l'imaginaire, le véhicule sensoriel de l'exode des Joad. » souligne Jean-Jacques Milteau. Au sein d'une scénographie épurée, l'authenticité du jeu et l'émotion de la musique s'entrelacent et transmettent toute l'amplitude et la vérité de ce roman majeur.

Agnès Santi

Avignon Off. La Luna, 1 rue Séverine.
Du 7 au 30 juillet à 21h35, relâche le dimanche.
Tél. : 04 90 86 96 28.

plus fous » de « deux êtres merveilleux et blessés, deux individus parfois enfermés dans leur solitude mais dont la passion commune a nourri la création de chacun ».

Manuel Piolat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir,
8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 31 juillet 2021 à 12h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet.
Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h10.

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE BASHAR MURKUS

Le Musée

L'auteur et metteur en scène palestinien Bashar Murkus présente un huis clos saturé de violence.



© Khulood Basel

Le Musée.

L'intrigue confronte lors d'un dernier repas un terroriste condamné à mort pour un attentat commis dans un musée d'art contemporain, qui causa la mort de 49 enfants et d'une enseignante, et l'inspecteur qui a conduit

l'enquête contre lui. Une confrontation qui donne lieu à des jeux dangereux, ultra violents. Une trame au service de la volonté affirmée de Bashar Murkus de mettre à pied d'égalité terrorisme individuel et terrorisme d'État, d'interroger nos capacités à remodeler le monde. « Nous avons remarqué que le mot « terrorisme » était problématique car il est marqué négativement. Nous nous sommes donc tournés vers la question de l'extrémisme, du radicalisme et de la signification que nous pouvons donner aux actes d'une personne qui essaie de changer le monde à sa manière. (...) Ce que notre société et les médias construisent de l'image de ces personnes ne prend pas en compte le fait que c'est peut-être, pour elles, le seul moyen de changer leur réalité. » indique dans un entretien accordé au Festival d'Avignon l'auteur et metteur en scène, qui travaille au Théâtre Khasabi, théâtre indépendant palestinien implanté à Haïfa en Israël. En effet, le mot terrorisme est « marqué négativement ». Sans doute parce que factuellement et largement cette idée de « changer le monde à sa manière » est associée depuis quelques années au terrorisme islamiste qui a assassiné des dizaines de milliers de victimes. Si Bashar Murkus axe son raisonnement sur une explication de l'acte terroriste, il laisse par contre de côté les explications historiquement multiples du choix de la guerre par les États. Comme le droit le souligne, on ne peut faire l'impasse sur l'intention qui guide l'action. Il y a bien des façons de questionner nos responsabilités, celle présentée par Bashar Murkus ne convainc pas.

Agnès Santi

Festival d'Avignon. Chapelle des Pénitents blancs. Les 20 et 21 juillet à 19h, du 23 au 25 à 14h et 19. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h40.

festival off avignon
2021
CRÉATION

La Troupe des Absurdistes

10 comédiennes et comédiens, 4 créations
6 au 31 juillet 2021

Réervations : 04 90 85 23 23
10H45

THÉÂTRE DE L'ALBATROS

Réervations : 06 41 30 53 27
12H00

THÉÂTRE AU BOUT LÀ-BAS

Réervations : 04 90 14 68 70
16H15

THÉÂTRE ALIZÉ

Réervations : 04 90 14 68 70
20H20

THÉÂTRE ALIZÉ

https://www.latroupeabsurdistes.com

du 7 au 31 juillet 2021 – 12h
salle Léo Ferré • relâche les 12, 19 et 26
Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon
réservation • 04 90 86 74 87

La Mégère apprivoisée

WILLIAM SHAKESPEARE

Mise en scène
Frédérique Lazarini

Avec
Delphine Depardieu

Cédric Colas, Pierre Einaudi, Maxime Lombard
ou Bernard Malaterre, Guillaume Veyre

Création
Les Athévains / Artistic Théâtre

Une bande d'acteurs formidables dans
une comédie endiablée.

Fabienne Pascaud, *Télérama*

Tendresse, férocité et drôlerie.

Agnès Santi, *La Terrasse*

Brillant d'intelligence et de charme.

Armelle Hélot, *Figaroscope*

Une invention folle, une jouissance mise
en scène.

Philippe Tesson, *Figaro Magazine*

© DR

Propos recueillis / Michèle Addala

Ici Loin

THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT / DE JEAN CAGNARD ET CLAIRE LESTIEN / MISE EN SCÈNE MICHÈLE ADDALA

Allant de l'intime à l'universel en creusant le poétique et le politique, la directrice du Théâtre de l'Entrepôt et fondatrice de la Compagnie *Mises en Scène* crée *Ici Loin* : une mise en abyme théâtrale qui sonde la question de l'avenir.

« *Ici Loin* est le fruit d'un long parcours de création à l'occasion duquel nous avons invité toutes sortes de personnes – des habitants comme des artistes issus de diverses disciplines – à réfléchir avec nous à la question de l'avenir. C'est une question éminemment intime, mais aussi collective, sociétale. Nous avons cheminé et cherché longtemps, entre expressions brutes et contradictions traversant notre monde. De ce parcours sont nées sept formes partagées entre amateurs et professionnels, propositions que nous avons déployées sur l'ensemble de la ville : dans des collèges, des jardins, des établissements pour personnes âgées, des théâtres... Parmi elles, il y a *Ici Loin*, un spectacle professionnel qui réunit sur scène une musicienne (ndlr, Léa Lachat) et cinq acteurs (ndlr, Ana Avril, Marion Bajot, Pascal Billon, Mardjane Chemirani, Cheikh Sall).

Du réel à l'imaginaire, de l'imaginaire au réel

Ici Loin raconte cette démarche de travail. Six protagonistes, autour d'une table, s'interrogent sur le spectacle qu'ils sont en train de construire sous nos yeux, sur le processus qui va les amener à faire le récit de l'expérience folle, foisonnante, sensible, déchirante dont je viens de parler. Cette mise en abyme nous immerge dans l'élaboration d'une création, mais aussi dans des temps de fiction



La metteuse en scène Michèle Addala.

au sein desquels basculent les acteurs. *Ici Loin* est constitué d'une écriture de plateau morcelée qui fait se côtoyer témoignages, personnages de fiction, croquis, musiques, matériaux sonores... Le récit rend compte de toutes ces dimensions, avec des plongées dans le quotidien de personnes âgées isolées, avec la parole d'enfants qui nous disent ce qu'évoquent pour eux la vieillesse et la mort. On voyage du réel à l'imaginaire, de l'imaginaire au réel, avec la force de vie et l'humour corrosif qui habitent toutes les créations de notre compagnie.

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre de l'Entrepôt, 1 ter boulevard Champfleury. Du 7 au 30 juillet 2021 à 17h20. Relâche les 12, 19 et 27 juillet. Tél. : 04 90 86 30 37. Durée : 1h20.

ÎLE PIOT / CONCEPTION MÉLISSA VON VÉPY / CIRQUE

L'Aérien, causerie envolée

Dans *L'Aérien*, causerie envolée, la trapéziste Mélissa von Vépy joint la parole aux gestes pour dire ce qui la porte vers le haut. Une conférence renversante.



Mélissa von Vépy dans *L'Aérien*.

« *Devenir léger ou rester pesant ; en ce dilemme, certaines imaginations peuvent résumer tous les drames de la destinée humaine* ». Extraite de l'essai *L'Air et les Songes* de Gaston Bachelard, cette citation est pour la trapéziste Mélissa von Vépy l'expression parfaite d'une sensation qu'elle connaît bien. C'est aussi l'une des sources de *L'Aérien*, causerie envolée, conçue pour aller à la rencontre de tous les publics. Légère, tout-terrain, cette création interroge l'attrance de l'homme pour la hauteur, pour la verticalité. Écrite en collaboration avec l'auteure et metteuse en scène Pascale Henry, la pièce puise pour éclairer ce mystère autant dans la mythologie que dans l'histoire du vol, dans la physique que la philosophie. Le cirque, bien sûr, y a aussi toute sa place. Il prend le relai des mots, car lui aussi a beaucoup à dire en matière de gravité.

Anaïs Heluin

Avignon Off. Île Piot, 22, chemin de l'Île Piot. Du 18 au 25 juillet 2021 à 14h15. Relâche le 22 juillet. Tél. : 07 87 23 70 92. Durée : 35 mins.

LE NOUVEAU GRENIER / DE SOPHIE MERCERON / MISE EN SCÈNE MARILYN LERAY / JEUNE PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

Avril

Une pièce pudique et sensible qui aborde les thèmes de l'enfance et des difficultés de communication.



Avril.

Avril est le nom d'un petit garçon qui aime les mots mais pas l'école, qui a peur du bain, du noir et du loup plat. Pour peupler sa solitude – sa mère n'est plus là et son père n'est pas très bavard – il s'est inventé un ami imaginaire, Stéphane Dakota, un cow-boy. Pour l'autrice Sophie Merceron, son texte « *tente de parler de l'enfance et de ce qu'elle peut avoir de violent parfois. Lorsque personne ne vous a appris les mots pour dire la colère ou le chagrin* ». La metteuse en scène Marilyn Leray s'empare de cette pièce dont la théâtralité l'a touchée. La pudeur aussi, comme elle l'explique : « *le principal n'est pas dit, n'est pas exprimé mais est tellement présent, et c'est cela qui est très intéressant à travailler* ».

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Le Nouveau Grenier, 9 rue Notre-Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021, à 13h55. Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet. Tél. : 04 28 70 05 10. Durée : 1h.

LA MANUFACTURE-CHÂTEAU DE SAINT CHAMAND / TEXTE ET INTERPRÉTATION DAVID WAHL / MISE EN SCÈNE PIERRE GUILLOIS

Le sale discours

David Wahl propose une « causerie » explorant au fil du temps les problématiques liées aux déchets, dans la mise en scène de Pierre Guillois.



Le sale discours.

Voilà des années que le mot urgence est prononcé à propos de l'environnement, de plus en plus sale. Si intelligent, si propre et si imaginaire, l'homme serait-il un animal incapable d'anticipation ? L'auteur, dramaturge et interprète David Wahl a consacré un cycle de ses « causeries » à la question environnementale. Fondées sur une enquête minutieuse nourrie d'écrits, de faits chiffrés et de rencontres multiples, ses « causeries » instruisent, étonnent, poétisent, parfois émerveillent ou avertissent. Après une plongée dans l'océan, on imagine que celle consacrée aux déchets relèverait plutôt de la tragédie, mais l'humour s'en mêle, pimenté par la facétie et le sens du bricolage de Pierre Guillois. Sous-titré « *ou géographie des déchets pour tenter de distinguer au mieux ce qui est propre et ce qui ne l'est pas* », le monologue traverse le temps et les aléas des définitions de ce qui est « propre » ou « sale ». Que de paradoxes...

Agnès Santi

Avignon Off. La Manufacture-Château de Saint Chamand, navette au départ du 2 rue des Écoles. Du 16 au 25 juillet à 21h40, relâche le 19. Tél. : 04 90 85 12 71. Durée : 1h10.

Propos recueillis / Alain Foix

Atikté

ALBATROS THÉÂTRE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALAIN FOIX

Face-à-face entre une psychanalyste juive et un analyste palestinien, *Atikté* éclaire les thèmes de la mémoire et de l'identité. Une pièce chorégraphique et théâtrale de l'auteur et metteur en scène Alain Foix, fondateur en 2001 de la Compagnie Quai des arts.

« *Quai des arts* est une compagnie d'auteurs pluridisciplinaire. "Compagnie d'auteurs", car il m'a semblé dès sa création nécessaire et urgent de valoriser la dimension de l'auteur, premier maillon de toute création artistique qui souvent passe au second plan. "Auteurs" au pluriel, car la collaboration entre auteurs de divers horizons artistiques et culturels est une richesse pour le théâtre. Au cœur de cette collaboration, se trouve l'innovation liée à l'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité. *Atikté* s'inscrit dans le droit fil de cette position esthétique. L'œuvre, dans sa conception et son écriture, intègre organiquement, comme souvent dans mes pièces,

les dimensions du théâtre de texte, de la danse et de la musique. La chorégraphe danseuse Manuèle Robert est, en quelque sorte, une co-auteure de cette pièce. Travaillée d'abord au plateau, l'écriture d'*Atikté* intègre un choix des différents propositions des acteurs ayant participé à la conception de l'œuvre. En tant qu'auteur et metteur en scène, je mets toujours le texte à l'épreuve des acteurs, car c'est par leur bouche et leur geste qu'il s'incarne, qu'il exprime tout son sens. Le théâtre est vivant du fait même qu'il est fondamentalement une œuvre collective, une relation intime et organique entre texte et geste.

THÉÂTRE TRANSVERSAL / TEXTE ALBERT RAMSDALL GURNEY / TRADUCTION ET ADAPTATION ALEXIA PÉRIMONY

LA CONDITION DES SOIES / D'ALPHONSE DAUDET / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE PHILIPPE CAUBÈRE

Love letters

Guy Didier et Michèle Muniglia donnent corps à la pièce épistolaire de l'auteur américain Albert Ramsdell Gurney, qui traverse toute une vie depuis l'enfance.



Guy Didier et Michèle Muniglia.

Dans cette pièce épistolaire qui fut finaliste du Prix Pulitzer de théâtre en 1990, c'est la correspondance de toute une vie qui se dévoile, entre Mélissa et Andy, deux amis de plus de quarante ans restés indéfectiblement liés même s'ils n'ont pas vécu ensemble. Complexité de l'enfance, passions adolescentes, espoirs et désenchantements de l'âge adulte, entre succès professionnels et difficultés amoureuses : ils préservent leur lien grâce aux lettres, qui racontent les joies et les épreuves. Guy Didier et Michèle Muniglia ont choisi de distinguer deux parties, la première où ils relisent ensemble les lettres de la jeunesse, la seconde où ils échangent à distance. Entre le ressenti et l'analyse, les lettres mêlent toutes sortes de sentiments et dessinent d'émouvants portraits.

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre Transversal, 10 rue d'Amphoux. Du 7 au 31 juillet 2021 à 20h15, relâche les mardis. Tél. : 04 90 86 17 12. Durée : 1h20.

Les Lettres de mon moulin

Avec la volonté affirmée d'amuser et distraire, Philippe Caubère entraîne les spectateurs dans l'univers provençal d'Alphonse Daudet en se faisant le narrateur envoûtant de sa prose frissonnante.



Philippe Caubère joue Alphonse Daudet.

Revendiquant la fibre populaire de « ces textes burlesques ou graves » qui raconte les petites gens, leur mesquinerie et leur grandeur, le sublime dans la simplicité et l'émotion affleurant sous le rire, Philippe Caubère conduit « *le spectateur dans le monde ancien, à la fois merveilleux et cruel, d'Alphonse Daudet. Il y a quelque chose de très romantique chez lui, et je veux que ce monde soit restitué comme si l'on entrait dans un film. Je vais donc jouer treize de ces histoires – réparties en deux spectacles – en incarnant le narrateur, Daudet, et tous ses personnages – la chèvre, le curé du Cucugnan, le bon Dieu...* » Les jours pairs : *Installation, La Diligence de Beaucaire, Le Secret de maître Cornille, La Chèvre de monsieur Seguin, L'Arlésienne, La Légende de l'homme à la cervelle d'or, Le Curé de Cucugnan, Le Poète Mistral*. Les jours impairs : *La Mule du pape, Les Deux Auberges, Les Trois Messes basses, L'Élixir du révérend père Gaucher, Nostalgie de casernes*.

Catherine Robert

Avignon Off. La Condition des Soies, 13, rue de la Croix. Du 6 au 25 juillet 2021 à 19h15. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. : 04 90 22 48 43. Durée : 1h35.



Fred Fortas et Morgane Lombard, co-interprètes d'*Atikté*.

Celle qu'on ne touche pas...
Atikté se déroule à Paris. Un Palestinien en souffrance d'identité, à la mémoire douloureuse, porte en lui un terrible souvenir refoulé. Il apporte à sa psychanalyste juive une statuette de danseuse de Degas. Il affirme, contre toute vraisemblance, qu'il en est l'auteur et qu'elle s'appelle Atikté, c'est-à-dire en grec, littéralement, « *celle qu'on ne touche pas* ». Dès lors, la danse et la danseuse vont devenir à la fois le nœud et le lien de ces deux protagonistes. Un catalyseur, en quelque sorte, qui va renvoyer la psychanalyste juive à ses propres démons, et mettre en miroir les mémoires des deux personnages. C'est à la demande insistante de Fred

ARTÉPHILE / ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION MALKHIOR / MISE EN SCÈNE CAMILLE PAWLOTSKY ET STÉPHANE AUBRY

Frigide

Librement inspirée de la pièce *Le Frigo* de Copi, cette « *comédie trash* » écrite et interprétée par Malchior met en scène le combat de M. contre ses démons. Hilarant et délirant !



Frigide

« *M., à mi-chemin entre Quasimodo et John Galiano, un artiste underground pédé déchu, tombé dans la précarité et terrorisé par le monde qui l'entoure* ». Dans cette réécriture qui actualise les enjeux, c'est ce nouveau personnage tout aussi excessif et émouvant, tout aussi tragiquement seul, qui remplace l'ex-reine de beauté L. du *Frigo* de Copi, alors que la mort se tient en embuscade. Cadeau de sa mère, que Copi décrivait comme « *boîte de prestidigitateur* », le frigo se fait « *fenêtre ouverte vers ses démons* », enclenchant une psychanalyse en public où le monstrueux et l'étrange laissent voir et laissent place à la fragilité de l'humain, à l'acceptation de soi. Pour l'interpréter, Malchior, qui après quelques années de concerts électro en slip léopard et talons aiguilles, a créé en 2012 la compagnie VoulezVous? avec Camille Pawlotsky, rejoint plus tard par Stéphane Aubry. Un libre hommage à l'auteur argentin et un délire théâtral exubérant pour faire la paix avec l'étrangeté, pour interroger les regards posés sur la normalité et la différence.

Agnès Santi

Avignon Off. Artéphile, 5bis-7 rue du Bourg Neuf. Du 8 au 28 juillet à 17h10, les jours pairs. Tél. : 04 90 03 01 90. Durée : 1h10.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE STEPHAN CASO / MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE BARBIER ET DONAT GUIBERT

To be or not to be Avignon

Écrit, conçu et interprété par Stephan Caso, *To be or not to be Avignon* raconte une ville à travers 20 personnages et 2000 ans « *d'une autobiographie féroce, mordante, tragique, comique et provocatrice...* »



To be or not to be Avignon de Stephan Caso.

« *J'aime raconter des histoires*, confie Stephan Caso. Ici, nous avons une mine d'or : tout le monde connaît Avignon, mais personne ne connaît Avignon... *Le passé de la cité est tout sauf linéaire et glisse entre nos doigts comme une anguille dès qu'on essaie de le qualifier. C'est une ville aux mille masques, kaléidoscope, polymorphe : le plus souvent calme et indolente, petite ville provinciale, parfois traversée par des fulgurances de violence et d'agitation* ». En un vingtaine de tableaux qui font la part belle « *au jeu et à la théâtralité, aux imitations anachroniques, à la farce...* », Stephan Caso a conçu un voyage au cœur de la comédie humaine. Un voyage qui cherche à explorer, au-delà même d'Avignon, « *l'histoire des hommes, avec leurs cortèges de rêves, leur cupidité et leurs vanités, leurs petits arrangements avec la vérité, leurs peurs et leur incommensurable orgueil...* »

Manuel Pliat Soleymat

Avignon Off. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine. Les lundis 12, 19 et 26 juillet à 14h. Tél. : 04 90 86 74 87. Durée : 1h15.

Festival Off 2021

LA fabrique d'art vivant
FACTORY
SALLE TOMASI
4 rue Bertrand // Avignon

07 → 31
JUILLET 2021 13H15
RELÂCHE 12, 19 ET 26 JUILLET

Réservations
09 74 74 64 90
www.la-factory.org

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

MA NANA M.
COMPAGNIE DES DOCKS

Texte, mise en scène et jeu : Jacques Desoerde
Co-production : Le théâtre des Ilets – Centre dramatique national de Montluçon

Photo : © Cécile Dumaux

Logo de la Région Occitanie, Hauts-de-France, et du Département de la Haute-Garonne.

Aveugles

LE TRAIN BLEU / CONCEPT ET MISE EN SCÈNE VINCENT COLLET

« *Ou comment se donner du courage pour agir ensemble ?* » Ainsi se poursuit le titre de ce premier volet d'une trilogie intitulée *Pouvoir / ou pas*. À partir de la pièce *Les Aveugles* de Maeterlinck, quatre acteurs-personnages interrogent l'expérience démocratique au sein de leur groupe.

« *Nous ne savons pas ce qu'il y a entre nous.* » Prononcée par l'un des aveugles de la pièce de Maeterlinck, fable qui met en scène un groupe de personnages aveugles qui ont perdu leur guide et ne savent comment sortir de la forêt, cette phrase fonde la démarche artistique de Vincent Collet et de sa compagnie Le joli collectif pour la création de cet opus. Une démarche minutieuse, précise, attentive, où la pièce originelle de 1890 sert de tremplin à une analyse ici et maintenant d'une situation problématique, éclairant les mécanismes de la prise de décision – ou de son absence. Interprétés par Marie-Lis Cabrières, Vincent Collet, Fanny Fezans et Vincent Voisin, les quatre acteurs-personnages présents sur le plateau se questionnent ainsi en direct sur la forme à donner à la pièce, à la situation, et donc à ses enjeux actualisés.

Contre la paralysie
Au sein d'un groupe non hiérarchisé comment s'écouter, se concerter, prendre des décisions, agir ? Comment éviter la paralysie ? Afin de nourrir leur approche, les comédiens ont traversé diverses expériences – telle la n°8 : *Traque dans le noir – la nuit dans la forêt* – suivies d'un débriefing collectif afin de pouvoir s'approprier la thématique de manière empirique et la plus juste possible. Ce travail performatif a créé « *une histoire commune, une banque d'images pleines de sensations que*



Aveugles ou comment se donner du courage pour agir ensemble ?

© Aloïs Lecœur

chacun réinvestit au plateau.» Tout entiers livrés à l'expérience de l'organisation d'une démocratie embryonnaire, les quatre protagonistes questionnent leurs peurs et leurs doutes face à l'inconnu, révèlent aussi certaines explications de nos comportements. Naïfs, ils basculent dans l'imaginaire, échafaudent des hypothèses... L'ouvrage de l'architecte et sociologue Yona Friedman *Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave ?* a aussi inspiré la pièce, invitant à s'extraire des logiques individualistes, à prendre conscience d'influences qu'on ne voit pas et qui pourtant nous régissent. Incluant le public, le théâtre est assurément ici un outil qui agit...

Agnès Santi

Avignon Off. Théâtre du Train Bleu.
40 rue Paul Sain. Du 8 au 26 juillet les jours pairs à 12h15. Tél.: 04 90 82 39 06. Durée: 1h.

THÉÂTRE DU ROI RENÉ / DE JEAN RACINE / MISE EN SCÈNE LAURENT DOMINGOS

Phèdre

Dans sa mise en scène de la pièce de Racine, Laurent Domingos accorde une grande importance au langage corporel et aux costumes pour dénoncer le patriarcat.



Phèdre.

Difficile d'innover quand on monte un classique maintes fois représenté. En abordant *Phèdre*, après *Britannicus*, Laurent Domingos note que le désir à l'œuvre dans la pièce se révèle à géométrie variable. Lorsque un homme comme Thésée l'éprouve, il est valorisé, mais lorsque une femme comme Phèdre le ressent, sans même le consommer, il est réprouvé. Ainsi, sa mise en scène fait selon lui « *largement écho à cette dissymétrie atemporelle des genres, dont les personnages n'ont absolument pas conscience (et qu'hommes et femmes valident largement).* » En insistant sur les costumes, notamment le port de la cravate pour les hommes, les jeux de regards et un langage chorégraphique signé Céline Pradeu, Laurent Domingos livre une version personnelle qui ridiculise le patriarcat et relativise la conduite prétendument monstrueuse de Phèdre.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre du roi René. 4 bis rue Grivolos. Du 7 au 31 juillet 2021 à 14h05. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél.: 04 90 82 24 35. Durée: 1h30.

LA MANUFACTURE / ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION LOUISE EMÒ

En mode avion

Louis Emò délivre sa parole performative, interrogeant l'impact des mots et les conflits de l'existence.



En mode avion.

Le nom de sa compagnie désigne son projet : LA PAC (La ParoleAuCentre) accorde aux mots prononcés une présence performative, où peuvent se mêler les registres pamphlétaires, lyriques ou documentaires. *En mode avion* interroge le féminin : « *Ça a à voir avec les mots. Ça a à voir avec les gens. Ça a à voir avec l'amour des mots. Ça a à voir avec monter une tragédie du trivial avec quelques outils de transmission de base : le micro, le stylo, le flow.* » Entre la détective Wendy et l'injoignable Wanda, s'infiltrent les traumas de vies aimées.

Agnès Santi

Avignon Off. La Manufacture. 2 rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet à 19h30. Jours impairs. Tél.: 04 90 85 12 71. Durée: 1h.

Andy's gone 1 & 2

VILLENEUVE EN SCÈNE – LE CLOÎTRE / TEXTE MARIE-CLAUDE VERDIER / MISE EN SCÈNE JULIEN BOUFFIER

En deux saisons, Julien Bouffier interroge la question de l'engagement et de la radicalité à travers une réécriture actuelle du mythe d'Antigone, commandée à Marie-Claude Verdier.



Andy's gone.

© Marc Ghior

« *Une adaptation contemporaine d'Antigone, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent.* » C'est la commande qu'a effectuée le metteur en scène Julien Bouffier à l'auteur dramatique québécoise Marie-Claude Verdier, tous deux particulièrement intéressés par la transmission. Leur réécriture du mythe accorde au geste rebelle d'Antigone une dimension sociale et solidaire plus qu'intime, questionnant en cela le désir adolescent de changer le monde tout autant que son pendant, le sentiment d'être exclu des affaires du monde. La fable se décline en deux volets. Créon devient ici Régine, Reine du royaume qui a perdu son fils, et Antigone se mue en Alison, sa nièce. Elles ont grandi ensemble et éprouvent une affection profonde l'une pour l'autre.

Implication des spectateurs

Dans la première partie, déjà présentée à Avignon Off en 2017, la jeune Alison interroge l'état d'urgence mis en place pour faire face à une catastrophe climatique. Dans la seconde, Alison, promise au pouvoir, a disparu, la Reine a fermé les portes de la ville aux réfugiés, et la voix d'Andy, qui rappelle à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone, et ses frères Polynice et Étéocle, appelle à la rébellion. Munis d'un casque audio sans fil, les spectateurs entendent ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur des quatre murs de la salle, à l'écoute d'une fiction sonore qui mêle des éléments réalistes, entre ce qui s'expose et ce qui se dissimule, et des échappées musicales ouvrant l'imaginaire. La seconde partie accentue encore l'implication du public, qui peut choisir son camp. Vanessa Liautey et Manon Petitpretz donnent corps à cette intense confrontation entre pouvoir et rébellion, entre raison d'État et altruisme.

Agnès Santi

Avignon Off. Villeneuve en Scène – Le Cloître. Du 9 au 21 juillet, relâche le 15, *Andy's gone 1* à 20h, *Andy's gone 2 – La Faille* à 22h. Tél.: 04 32 75 15 95. Durée de chaque spectacle: 1h.

Entretien / Marcos Mauro

Sonoma

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES / CHOR. MARCOS MAURO / COMPAGNIE LA VERONAL

Avec une création qui parle de nos peurs et rend hommage à Luis Buñuel et au surréalisme en le transposant dans notre actualité, Marcos Mauro entre pour la première fois dans la Cour d'honneur.

Sonoma vient d'un néologisme forgé à partir du grec soma (corps) et du latin sonum (son). Ce son du corps, cette peur primitive ont-ils un rapport avec la pandémie ?

Marcos Mauro : *Sonoma* a été créé en partie pendant la pandémie. Par conséquent, le propos, qui transcrit en quelque sorte le cri primitif du corps, de l'humanité à la limite de son existence, en a été amplifié. Ma précédente pièce, *Pasionaria*, évoquait un futur conçu comme une société de robots, d'automates dans un monde aride. Je voulais imaginer le passé de ce futur-là. Quelle pouvait être l'origine d'un tel résultat ? Comment en étions-nous arrivés là ? Donc j'ai déplacé ma focale... en chaussant les lunettes de Buñuel.

Qu'est-ce qui vous fascine dans l'univers de Luis Buñuel, dans le surréalisme ?

M.M. : Nous venons de petites régions d'Espagne, Buñuel d'Aragon, et moi de Valencia. Nous avons tous deux reçu une éducation catholique, nous sommes partis de villages pour découvrir le monde, sans pour autant rejeter le passé. La tradition, le folklore, la religion, l'histoire, c'est mon héritage. Buñuel mélange sa liberté et tous les éléments dont il a hérité. Il intègre aussi à son univers artis-

tique la bourgeoisie, parce qu'il vient d'une famille aisée, et la pauvreté, car il est sensible à l'injustice. C'est très complexe et très surprenant car le surréalisme est basé sur l'irrationnel. Pour lui, il s'agit de se sentir libre de se déconnecter de la pensée logique.

Vous incorporez dans Sonoma des tambours de Calanda, la ville natale de Buñuel, qui figurent dans plusieurs de ses films. Que représente cette tradition pour vous ?

M.M. : L'origine de ces tambours vient de la tradition aragonaise du Vendredi saint. À la mort du Christ, la terre et le ciel s'ouvrent, provoquant un cataclysme. Et les tambours, c'est ça, c'est le son de la mort de Dieu. Ils résonnent pendant vingt-quatre heures. La plupart des traditions, coutumes et légendes sont reliées en Espagne au christianisme. Dans cette pièce, c'est un mélange entre le catholicisme et le paganisme qui s'exprime, en une sorte de catharsis collective.

Pourquoi n'y a-t-il que des femmes dans Sonoma ?

M.M. : Voilà longtemps que je voulais faire une pièce entièrement féminine, car s'il y avait une révolution aujourd'hui, les femmes



Marcos Mauro

© De-De Productions - Denislav Kanev

« *S'il y avait une révolution aujourd'hui, les femmes en seraient le moteur.* »

en seraient le moteur. Je souhaitais également retrouver certaines de mes danseuses qui sont devenues mères et les ramener sur scène. Elles reviennent donc, plus fortes que jamais, et ensemble, ces femmes de 29 à 43 ans représentent pour moi l'essence de La Veronal.

Comment vivez-vous cette programmation dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon ?

M.M. : Je suis très heureux que la première de *Sonoma* ait lieu au Festival d'Avignon. Nous sommes la première compagnie catalane à nous trouver dans ce lieu merveilleux, c'est une distinction, une responsabilité. Nous avons beaucoup travaillé, gagné de nombreux prix, mais la situation n'est pas facile, nous ne recevons pratiquement aucune subvention de l'État. Se retrouver dans la Cour d'honneur, c'est un beau cadeau de la France, qui m'a toujours beaucoup soutenu, grâce à ses institutions pour la danse.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Festival d'Avignon. Cour d'honneur du Palais des papes. Du 21 au 25 juillet à 22h, relâche le 23. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h15.

FESTIVAL OFF AVIGNON 2021

LE GRAND SPECTACLE D'HECTOR OBALK

TOUTE L'HISTOIRE DE LA PEINTURE EN ZIGZAGS

DÉJÀ PLUS DE 25 000 SPECTATEURS

« *Un passionnant stand-up en images et en musique!* »
« *Un spectacle familial.* » ELLE
« *C'est très très drôle et très très riche!* » LE MONDE
« *Une expérience théâtrale inédite!* » PARISCOPE
« *Le public en ressort galvanisé!* » CANAL PLUS
« *Brillantissime!* » L'OBS

HECTOR OBALK

CONDITION DES SOIES
DU 6 AU 23 JUILLET
www.conditiondessoies.com 04 90 22 48 43
13 Rue de la Croix, 84000 Avignon

LA CONDITION DES SOIES 04 90 22 48 49
toutes les infos sur grand-art.online

Damien Jalet
Kohei Nawa
Jann Gallois
Blanca Li
Lia Rodrigues
Béatrice Massin
Dominique Hervieu
Aakash Odedra
Hu Shenyan
Malandain Ballet Biarritz
Carte Blanche
Phia Ménard
Rocío Molina
Compagnie A0E
Maud Le Pladec
Navdhara India Dance Theatre
Ashley Lobo
Dancenorth Australia
Mathilde Monnier
Alban Richard
Christophe Béranger
Jonathan Pranlas-Descours
La Veronal

David Coria
Farruquito
Biennale d'art flamenco
Paula Comitre
Rafaela Carrasco
Rafaela Carrasco
Florença Oz
Rafael Riqueni
Acosta Danza
Système Castafiore
Skopje Dance Theater
Sydney Dance Company
Compagnie Ayelen Parolin
Dancenorth Australia
Thomas Lebrun
Étienne Rochefort
Josette Baiz
Groupe Grenade
Batsheva Dance Company
Ballet de l'Opéra de Lyon
KOR'SIA
Mylène Benoit
Rachid Ouramdane

www.theatre-chailot.fr

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

chailot

Photo: Milla et une danseuse (cour. 2021) © Frédéric Bonno

21
2022scène
conventionnée
d'intérêt national
art & création
danse contemporaine

théâtre de nîmes

théâtre — musique — danse — cirque — jeune public...

changer d'ère!


 theatredenimes.com


Renseignements 04 66 36 65 00 — Réservations 04 66 36 65 10

Entretien / Jan Martens

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CHOR. JAN MARTENS

À Avignon, le chorégraphe belge nous plonge dans les mouvements contestataires contemporains, avec dix-sept interprètes d'horizons différents, dont le Dance On Ensemble, compagnie de danseurs de plus de quarante ans.

Comment avez-vous retranscrit l'essence de ce qu'est une manifestation ?

Jan Martens : Depuis quelques années, des manifestations émergent dans toutes les strates de la société : les jeunes pour le climat, les manifestations féministes ou encore celles de *Black lives matter*. Je souhaitais donner une visibilité à ces mouvements de protestation sur scène : montrer comment la révolte émerge de manière spontanée, mais aussi qu'organiser un groupe hétéroclite est nécessaire pour provoquer du changement. Le travail avec les interprètes de la pièce en est une métaphore. Ce sont dix-sept danseurs d'âges et de parcours très différents, qui fonctionnent ensemble dans l'espace pour former un organisme puissant.

La musique a-t-elle aussi participé à créer cette atmosphère ?

J. M. : Je voulais travailler à partir de *protest songs*, en évitant les évidences comme Bob Dylan ou Nina Simone. J'ai choisi le *Concerto pour Clavecin et Cordes Op 40* de Henryk Mikolaj Górecki, une pièce d'avant-garde créée dans les années 1980, quand la Pologne était sous le joug de l'URSS. Górecki avait quitté à cette période son poste à l'Université qu'il jugeait trop contrôlée par le Parti communiste. J'ai trouvé cette pièce très puissante et rebelle, notamment à travers l'association du clavecin, un instrument baroque, au minimalisme. Cet air est récurrent dans le spectacle, à l'image des slogans que l'on scande. La



© Phila Depeze

Les interprètes de *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* de Jan Martens.

« Nous sommes
comme assourdis face
à la violence, nous
devons retrouver
une forme de sensibilité ! »

musique incarne l'essence même de la manifestation et des mouvements contestataires : répéter encore et encore.

Le titre de la pièce interpelle, pouvez-vous l'expliquer ?

J. M. : C'est une référence à une phrase prononcée par le président chinois Xi Jinping lors

de la répression des manifestations à Hong Kong en octobre 2019 : « *Toute tentative de division de la Chine dans n'importe quelle partie du pays se soldera par des corps écrasés et des os brisés* ». J'ai été très choqué et interloqué que cette déclaration ne fasse pas scandale. Nous sommes comme assourdis face à la violence, nous devons retrouver une forme de sensibilité ! Ce titre exprime à quel point notre société est divisée. Mon travail avec les danseurs est aussi un moyen de prouver qu'il est possible d'embrasser la diversité du monde, aussi grande soit-elle.

Belinda Mathieu

Festival d'Avignon. Cour du Lycée Saint-Joseph. Du 18 au 25 juillet 2021 à 22h, relâche le 21. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h30.

INK

LA FABRICA / CHOR. DIMITRIS PAPAIOANNOU

Dimitris Papaioannou, le plus acclamé des chorégraphes grecs, présente à La FabricA son nouveau duo *INK*.

Après y avoir triomphé avec *The Great Tamer* en 2017, Dimitris Papaioannou revient au Festival d'Avignon avec *INK*, un duo auquel il prend part en tant qu'interprète, créé au cœur de la pandémie et de ses confinements. Comme à son habitude, ce génial plasticien des corps plonge dans son subconscient irrigué de mythologie pour en extraire des images archétypales d'une beauté saisissante, composer de subtils et étranges tableaux fantasmagoriques. Il est question pour cette nouvelle production

d'héritage et de transmission, de relation père fils, et si le chorégraphe grec raconte avoir commencé son travail avec un sentiment de tendresse, il avoue avoir finalement trouvé au cours de son processus créatif beaucoup de noirceur. Dans le combat entre générations qu'il met en scène, c'est donc Cronos qu'il convoque, ce Titan issu du ciel étoilé (Ouranos) et de la terre (Gaïa), connu pour avoir tranché à l'aide d'une faucille le sexe de son père et dévoré tous ses enfants sauf Zeus.



© Julian Monnet

INK de Dimitris Papaioannou.

Du charnel au spirituel

Dans une scénographie fidèle à l'univers pictural singulier du chorégraphe, où le gris et le noir dominent et où l'eau est omniprésente, un homme civilisé vêtu d'un costume sombre se confronte à son jeune semblable nu, sauvage, tout à la fois ange et démon. *INK* orchestre leur rencontre faite de désir et de soumission, de conciliation et de dissensions, de jeu et de découvertes. Quant au titre de cette opus, Dimitris Papaioannou l'explique : « *L'encre est*

une sorte de sperme noir. Elle est extraite du mollusque et utilisée pour écrire ou peindre. Dans un geste alchimiste, elle élève l'élément charnel, le transformant en spirituel ».

Delphine Baffour

Festival d'Avignon. La FabricA. Les 20, 21, 22, 24 et 25 juillet à 18h, le 24 juillet à 15h. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 50 mn.

Entretien / Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen

Lamenta

COUR MINÉRALE - AVIGNON UNIVERSITÉ / CHOR. ROSALBA TORRES GUERRERO ET KOEN AUGUSTIJNEN

Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen ont ramené de leur voyage en Grèce des chants et des danses traditionnels. La communauté qu'ils forment autour de cette nouvelle création en est le reflet, engageant les corps dans un processus de retour à la vie.

Qu'est-ce que le *miroloi*, qui est à l'origine de cette création ?

Koen Augustijnen : Le *miroloi* est avant tout un ensemble de chants, que l'on retrouve lors de funérailles ou de fêtes de mariage, car ils évoquent le drame du départ. Certains, très anciens, parlent de héros qui ont combattu. À Épire, dans le nord de la Grèce, nous avons assisté à des fêtes, et c'est là que la danse apparaît : une danse de groupe où l'on se tient la main, très lentement, avec quelque chose de lourd, très terrien, comment si l'on essayait de gravir une montagne. Puis cette danse en croise d'autres, qui ont la même structure,

mais avec une cadence plus rapide, incluant des spirales.

Le sens induit par les textes des chants a-t-il été un point d'appui pour construire la danse ?

K. A. : Oui, certainement, mais on ne voulait pas expliciter ni illustrer les chansons. C'est beaucoup plus abstrait. La musique, composée avant la danse, a fourni une structure sur laquelle s'appuyer. C'est une colonne vertébrale musicale et dramaturgique qui conduit vers une forme de libération, presque comme une transe.



© Rosalba Torres Guerrero

Lamenta.

« La musique est
l'armature du spectacle. »

Rosalba Torres Guerrero : La musique est l'armature du spectacle. Nous sommes arrivés à quelque chose qui est à la fois inspiré, ancré dans la tradition, mais qui se traduit dans des corps et des réalités d'aujourd'hui. On assiste à une progression. Des *miroloi* sont joués, chantés, avec des musiciens traditionnels et neuf danseurs originaires de Grèce, puis on glisse de plus en plus vers une musique d'aujourd'hui, jusqu'à un morceau de plus de dix minutes. C'est un espace d'explosion, de transe, où le texte célèbre le fait de vivre ici et maintenant, car une fois chez Hadès, c'est fini !

Peut-on arriver à la transe dans un espace qui est celui de l'illusion ?

R. T. G. : C'est peut-être un terme que l'on utilise trop facilement du fait de l'énergie qu'il se libère. Disons plutôt lâcher-prise. Les danseurs arrivent à des états physiques très puissants. Sur le plateau se trouve toujours un mélange entre le lâcher-prise et la maîtrise, parce qu'il s'agit de transmettre quelque chose, et non juste de le vivre pour soi-même. Pour les interprètes comme pour les spectateurs, c'est un voyage qui se vit et transcende quelque chose, avec un fort impact physique.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Cour minérale - Avignon Université. Du 7 au 15 juillet à 22h, relâche le 10. Tél. : 04 90 14 14 14. Durée : 1h10.

PREMIÈRE ÉDITION
DU 11 AU 17
JUILLET 2021

FESTIVAL
DES CROISEMENTS
ARTS ET SPORTS

**FESTIVAL
JOGGING**

SPECTACLES, EXPOSITION,
PRATIQUES SPORTIVES,
ROLLERDANCE,
SKATE PARK...

LE
CARREAU
DU TEMPLE



Conception graphique : Kikimoi Agence • Photographie : Collectif Lara Lara

WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU - 01 83 81 93 30



NOVA

Society

Inrockuptibles

Mouvement

TRANSFUCE

le Bourbon

PARIS PHONES

Citizen

la terrasse

Le Sacrifice

CLOÎTRE DES CARMES / CHOR. DADA MASILO

Pour cette pièce, la chorégraphe sud-africaine Dada Masilo s'est dite inspirée par le *Sacre du Printemps*. Loin de compléter la longue liste des relectures ou versions du *Sacre*, son travail au contraire s'en affranchit. Libre et déterminée, elle convoque ses propres forces rituelles et se connecte à d'autres réalités.



Un rituel du XXI^e siècle signé Dada Masilo

© John Heggy

Toujours pétillante, Dada Masilo passe pour une boule d'énergie avide de faire sauter les frontières. Son rapport à la danse, en tant que chorégraphe, traverse une histoire occidentale de cet art qu'elle maîtrise, digère, et renvoie dans ses cordes. Ses pièces en forme de ballets africains contemporains aiment s'appuyer sur le répertoire classique comme autant de points de départ narratifs qu'elles réinterrogent, situés dans l'actualité de leur temps et de leur contexte de création. Son *Lac des Cygnes*, sa *Giselle*, portent les stigmates d'une société en pleine ébullition, faisant du corps un vecteur politique pour dire les indignations ou questionner les assignations. Rajoutons à cela un franc plasticage des codes de la danse, dans une « fusion », comme elle le dit elle-même, des esthétiques et des techniques. Aujourd'hui, Dada Masilo s'intéresse à l'un des premiers monuments de la modernité en danse, porté pour la première fois par les Ballets Russes en 1913. Frappant les esprits autant par la chorégraphie de Vaslav Nijinski que par la musique d'Igor Stravinsky, le *Sacre du Printemps* n'a cessé de faire des petits. Dada Masilo en prend particulièrement la mesure alors qu'elle est étudiante à Bruxelles, à l'école P.A.R.T.S. créée par la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker. Mais, là, c'est

dans celui de Pina Bausch qu'elle glisse ses pas, débarrassés de la référence à la Russie païenne.

Rituels du Botswana

Portée par cette histoire très vive, Dada Masilo fait le choix déterminant de laisser de côté la musique de Stravinsky. Pourtant, chants, rythmes et scansion resteront sa ligne directrice, portés par quatre musiciens sur le plateau. Elle situe sa pièce dans un environnement scénique certes épuré et abstrait, mais qu'elle relie à la culture du peuple Tswana par ses rituels et ses danses, comme un retour à un héritage personnel. Le sacrifice originel d'une « élue » par sa communauté se fait plus complexe, plus nuancé. Danses animalières, jeux de séduction, processions d'objets de consommation du quotidien... les douze danseurs questionnent la notion de sacrifice, à l'aune de son objet ou de son sujet. Quel sens lui donner, dans le poids du collectif, face aux ancêtres comme devant notre monde si trouble ?

Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Cloître des Carmes. Du 17 au 24 juillet 2021 à 22h, relâche le 19. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 1h15.

Entretien / Maguy Marin

Y aller voir de plus près de Maguy Marin

THÉÂTRE BENOÎT-XII / CHOR. MAGUY MARIN

Après plus de dix ans d'absence, la grande Maguy Marin revient enfin à Avignon avec *Y aller voir de plus près*, une création fort attendue inspirée des écrits de Thucydide sur la guerre du Péloponnèse.

Quel est le sujet de votre nouvelle création ?
Maguy Marin : *Y aller voir de plus près* prend appui sur le texte de Thucydide : *La guerre du Péloponnèse*. Contemporain de ce conflit terrible qui a duré vingt ans entre les rivales Sparte et Athènes, cet historien du V^e siècle avant Jésus Christ en a rendu compte de la façon la plus distanciée possible, témoignant des ravages subis par les populations. Nous ramenons avec cette pièce de la chair à ce passé lointain.

Que signifie ce titre, *Y aller voir de plus près* ?

M. M. : Cela veut dire que si nous faisons un focus sur la guerre du Péloponnèse, c'est parce que cela nous permet d'aller voir dans les profondeurs de l'histoire les stratégies, les alliances, la politique qui se mettent en place dans un conflit opposant des forces antagonistes, des intérêts divergents. Notre travail n'est pas historique, nous essayons en néo-phytes de nous renseigner, de comprendre pourquoi les guerres éclataient dans cette époque ancienne et pourquoi elles éclatent encore aujourd'hui. Nous n'avons pas de réponse évidemment, mais nous essayons de tracer des parallèles entre des événements historiques et d'autres plus récents. Pourquoi tout cela se répète-t-il ? Même si cela reste impossible, répondre à cette question permettrait de trouver la solution pour l'éviter. Il y a un élément que je trouve particulièrement intéressant dans le récit de Thucydide. Il décrit des adversaires qui se confrontent pour le seul plaisir de dominer, de conquérir ou garder le pouvoir sur l'autre, ce qu'il appelle l'*hybris*. C'est quelque chose que l'on continue de voir aujourd'hui. J'ai d'ailleurs lu dans la presse que certains parlaient de « piège de Thucydide » pour décrire les relations entre les États-Unis et la Chine, leur rapport de force prêt à exploser à tout moment, avec les dommages dits collatéraux que cela peut entraîner.

Pourquoi avez-vous choisi pour ce festival de figurer dans la catégorie Indiscipline et non Danse ?

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. SYLVAIN PRUNENEC

Le Fil

À La Belle Scène Saint-Denis, Sylvain Prunec nous fait vivre son parcours d'interprète dans une pièce sensible et autobiographique.



Sylvain Prunec dans *Le Fil*.

© Hervé Plumier

Dans les années 1980, Sylvain Prunec a apporté sa pierre à l'édifice de la Nouvelle danse française à travers les œuvres d'Odile Duboc ou encore de Dominique Bagouet. Fort de ce parcours prolifique d'interprète, il monte en 1995 sa compagnie, L'Association du 48, qui privilégie les rencontres entre les artistes, et collabore aussi avec Dominique Brun dans ses réécritures du répertoire de Nijinski. Dans sa dernière pièce, il tire *Le Fil* qui lie les différentes étapes de son parcours d'interprète et tisse le réseau qui connecte

les différents mouvements et esthétiques qu'il a traversés. En alternant parole et danse, il dévoile les dessous de la création chorégraphique pour nous livrer un récit où s'entremêlent histoire intime et histoire de la danse.

Belinda Mathieu

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à La Parenthèse, 18 rue des Études. Du lundi 12 au vendredi 16 juillet 2021 à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81 / 06 98 64 60 98. Durée: 25 minutes.

Entretien / Lara Barsacq

Lost in Ballets Russes et IDA don't cry me love

THÉÂTRE DES DOMS / CHOR. LARA BARSACQ

Lara Barsacq nous convie avec son diptyque composé de *Lost in Ballets Russes* et *IDA don't cry me love* à une plongée intime dans l'histoire de la danse.

Les Ballets Russes ont inspiré nombre de chorégraphes mais vous avez la particularité d'être liée à eux de façon intime, par votre famille.

Lara Barsacq : Léon Bakst était en effet l'oncle de ma grand-mère. Enfant, je le raconte dans *Lost in Ballets Russes*, j'avais un poster d'Ida Rubinstein qu'il avait dessiné et c'est ce qui m'a donné envie de danser. Ses œuvres sont tellement expressives et chorégraphiques que, bien plus tard, j'ai voulu aller voir de plus près. C'était au départ un travail personnel mais en me rendant dans les archives, je me suis rendu compte de la richesse de la matière qui m'était proposée. Ça a été une révélation ! Puis cela a engendré une envie de savoir qui était vraiment Ida Rubinstein et aujourd'hui, pour ma prochaine pièce, je travaille sur Bronislava Nijinska.

Pouvez-vous nous parler d'Ida Rubinstein ?

L. B. : Elle était la muse de Léon Bakst et j'ai entendu son nom à de multiples reprises. Mais j'ai réalisé en fouillant dans les archives qu'elle était en grande partie oubliée. C'était une femme incroyable, très émancipée ! Elle a perdu ses deux parents alors qu'elle était enfant, était bisexuelle, s'est dénudée dans *Salomé*, la pièce d'Oscar Wilde, en 1909. Elle a dansé *Cléopâtre* et *Shéhérazade* pour les Ballets Russes mais en est très vite partie. Elle a fait ensuite de multiples commandes à des artistes, dont le *Boléro* que Maurice Ravel a créé pour elle. Elle était proche de Bronislava Nijinska, de Michel Fokine, de Sarah Bernhardt. Elle voulait faire des spectacles hybrides qui mêlaient le chant, la danse et le théâtre et j'ai l'impression de m'inscrire dans cette lignée.

Comment traitez-vous des archives dans vos pièces ?

L. B. : J'aime le documentaire et la fiction et j'aime pouvoir traiter les deux. Je me réfère à l'histoire mais je m'en émancipe aussi. Il y avait très peu de films à cette période, ce qui laisse une énorme place à l'imaginaire. Un tableau peut me donner envie de danser



IDA don't cry me love de Lara Barsacq.

© Stanislas Dobak

« J'aime le documentaire et la fiction et j'aime pouvoir traiter les deux ».

d'une certaine manière et je me permets de le faire, je ne fais pas un travail de retranscription. Si je suis seule dans *Lost in Ballets Russes*, nous sommes trois dans *IDA*, et je demande aux interprètes de se dévoiler. Nous parlons d'Ida Rubinstein, nous évoquons *Cléopâtre* ou *Shéhérazade*, mais nous parlons aussi de nous, nous sommes en sororité. Cela crée un hymne au corps féminin libre et émancipé, qui ose prendre sa place sur le plateau.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Ste Anne. Tél.: 04 90 14 07 99. *Lost in Ballets Russes*: À l'Atelier (en face des Doms), du 10 au 14 juillet à 14h30. *IDA don't cry me love*: Aux Hivernales - CDCN d'Avignon, du 10 au 20 juillet à 11h. Relâche le 15 juillet.

LA CASERNE / CHORÉGRAPHIE MARINETTE DOZEVILLE

Là, se délasse Lilith

À travers la figure mythique de Lilith, Marinette Dozeville questionne le féminisme, la domination et la censure dans un solo chorégraphique où elle se met littéralement à nu.

Selon certains textes de la tradition hébraïque, Lilith aurait été façonnée dans de l'argile en même temps qu'Adam. Ce personnage mystérieux et complexe, qui a fasciné de nombreux artistes, est devenu pour certains mouvements féministes l'emblème de la parité hommes-femmes, Lilith étant l'égalité d'Adam, à la différence d'Eve, née d'une côte du premier homme donc soumise à lui. Se revendiquant volontiers d'un féminisme pro-sexe, où le corps peut être utilisé pour communiquer, du moment que la démarche est consentie, Marinette Dozeville incarne Lilith dans son spectacle sous-titré de façon éloquent : « Manifestation d'un corps libertaire ». Entre scènes de bondage et sensualité assumée,



Marinette Dozeville

© Alain Julien

son spectacle sonde les territoires poreux de la servitude et de la liberté, de la domination et de la soumission, aux sons de la musique live d'Uriel Barthélémi.

Isabelle Stribbe

Avignon Off. La Caserne, 116 rue de la Carreterie. Du 7 au 26 juillet 2021 à 22h30. Relâche les mardis 13 et 20 juillet. Tél.: 04 90 33 88 99. Durée: 1h. À partir de 18 ans.

Un plateau
100% danse

LA
BELLE
SCÈNE
SAINT-
DENIS

7 - 16 juillet

Avignon 2021

Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro

Mellina Boubetra

Herman Diephuis

Clédat & Petitpierre

Sylvain Prunec

Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon

Marine Colard

Cie K622 · Mié Coquempot

Rebecca Journo

Maël Minkala

Une programmation du Théâtre Louis Aragon

Scène conventionnée d'intérêt national

Art et création > danse

TLA

La Parenthèse
18 rue des études - Avignon
04 90 87 46 81 - 06 98 64 60 98
labellescenesaintdenis.com
theatrelouisaragon.fr

Tremblay-en-France

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

DANSE

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE /
CHOR. VALERIA GIUGA

La Machine

La Cie Labkine investit Villeneuve-lès-Avignon avec sa machine à découvrir et éprouver la danse.



© Hubert Helieu photographie

Les interprètes de *Plubel* de Fabritia d'Intino & Clémentine Vanlerbergh.

de ballet, où le groupe anonyme et uniforme est au service de la soliste. Ainsi, elles interrogent la place du corps des femmes dans la création chorégraphique, soit dissimulé, soit surexposé. À travers une danse millimétrée et hypnotique, accentuée par la perception affûtée des danseuses, elles invoquent les vestales antiques, les choristes afro-américaines et les mannequins des défilés de mode, pour questionner comment l'individu peut s'émanciper du groupe.

Belinda Mathieu

Avignon Off. La Manufacture, 2 rue des écoles, navette pour le Château de St-Chamand, 3 Avenue François Mauriac. Du 16 au 25 juillet à 18h05, relâche le 19. Tél.: 04 90 85 12 71.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. YAN GIRALDOU ET AMÉLIE PORT

Le Petit Cabaret

Yan Giraldou et Amélie Port renouvellent leur engagement pour la création jeune public à travers ce spectacle en hommage à Chagall.



© La Locomotive

Un cabaret onirique signé Yan Giraldou et Amélie Port.

Tous deux formés à la très prestigieuse école de danse de Rosella Hightower à Cannes, ils ont aussi en commun d'avoir dansé auprès d'Angelin Preljocaj. Mais c'est au sein de la compagnie La Locomotive que s'exprime leur désir commun de créer. Amélie Port et Yan Giraldou ont expérimenté depuis 2007 une écriture simple, fluide, profondément dansée et accessible aux petits comme aux grands spectateurs. Le cabaret qu'ils mettent ici en scène reprend quelques codes de cette forme musicale et chorégraphique, qu'ils teintent d'une signature originale : empruntant à la palette et aux textes de Marc Chagall, leur duo devient un rêve à ciel ouvert, prompt à laisser s'échapper un imaginaire très dense. Rajoutons à cela la musique de Mozart, et nous voilà face à une féerie pour tous les sens.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Théâtre de la danse Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 29 juillet 2021 à 10h30, relâches les 12, 19, et 26. Tél.: 04 90 86 01 27.

Allegro Molto Barbaro

THÉÂTRE GOLOVINE / CHORÉGRAPHIE DUSAN HÉGLI

Après le succès de *Finetuning*, la compagnie slovaque de Dusan Hégli revient au Off avec sa nouvelle pièce, *Allegro Molto Barbaro*.

Dusan Hégli pratique les danses traditionnelles d'Europe centrale depuis son plus jeune âge. Aujourd'hui chorégraphe, il les magnifie dans ses spectacles en leur donnant un tour terriblement contemporain. En 2017 sa compagnie, fondée en 1989 et implantée à Bratislava, avait d'ailleurs su créer l'enthousiasme avec *Finetuning* au Off d'Avignon. Dans ce spectacle il montrait à quel point l'Europe centrale a intégré à sa culture traditionnelle le concept du quatuor à corde cher à Haydn, faisant d'un même mouvement « *éclore l'essence organique de la danse en l'unissant étroitement à la musique* ». Quatre musiciens et quinze danseurs virtuoses se mêlaient sur le plateau et si les mains frappaient le corps et les pieds le sol comme il se doit, c'était pour mieux questionner les violences (notamment conjugales) et exclusions perdurant dans cette région du monde au nom des traditions.

Samuel Beckett et Vaclav Havel

On le retrouve cette année au Théâtre Golovine avec une nouvelle création : *Allegro Molto Barbaro*. Faisant le constat amer qu'après le communisme l'Europe Centrale traverse une nouvelle crise, qu'on tente de contraindre les théâtres à choisir des spectacles allant dans le sens du pouvoir, que la censure sévit toujours plus, il questionne cette fois les rapports entre art et politique. Pour ce faire il s'inspire de Samuel Beckett et de son texte *Catastrophe* qu'il donne à entendre sur

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR.
JEAN-BAPTISTE ANDRÉ ET EDDY PALLARO

L'Orée

Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro se retrouvent pour *L'Orée* à La Belle Scène Saint-Denis.



Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro interprètent *L'Orée*.

Circassien et danseur, Jean-Baptiste André n'aime rien plus que se frotter à d'autres champs artistiques, à d'autres créateurs, que « *se faire l'interprète de l'essence de ces rencontres* ». Sur une proposition du festival Concordan(s) il le retrouve pour *L'Orée* celui avec lequel il a créé en 2014 *Millefeuille*, le comédien et auteur de théâtre Eddy Pallaro. Épuisés par une longue errance, deux personnages sont étendus sur le sol, aux portes d'un ailleurs. « *Qui sont ces deux-là l'un pour l'autre ? Comment sont-ils arrivés là ?* » Plongeant dans la fiction, ils nous convient à une odyssée poétique, une quête emplit d'humour et de tendresse. « *L'Orée, c'est un risque, une inconnue, un monde que tu laisses derrière toi.* »

Delphine Baffour

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à La Parenthèse, 18 rue des Études. Du 7 au 11 juillet à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81. Programmé avec *Impressions, nouvel accrochage* d'Herman Diephuis et *Intro* de Mellina Boubetra.



La compagnie Dusan Hégli danse *Allegro Molto Barbaro*.

© Véra Hégli

scène. Dédié à l'écrivain Vaclav Havel alors emprisonné en Tchécoslovaquie, cet écrit interroge la toute-puissance autoritaire et la possibilité de résistance. Une nouvelle révolution de Velours ?

Delphine Baffour

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte Catherine. Du 7 au 29 juillet, à 12h30. Relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27.

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR.
BASTIEN LEFÈVRE ET CLÉMENTINE MAUBON

Abdomen

À La Belle Scène Saint-Denis, Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon explorent les possibilités de la région abdominale dans un ensemble de figures entre sport et danse.



Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon dans *Abdomen*.

Elle a dansé pour *Masculines* de Fattoumi et Lamoureux, lui a été coaché par Jacques Gamblin dans *1 heure 23' 14" et 7 centièmes* (2015). Ensemble, ils forment la compagnie La Grive, qui explore le corps sportif et plus particulièrement l'abdomen dans leur dernière création. À travers contractions, gainages, extensions, ils expérimentent les possibilités de ce centre aussi physique que symbolique. Centre musculaire qui lie le haut et le bas du corps, que l'on veut bien dessiné à l'extérieur, mais aussi centre émotionnel, où se logent les tripes et les organes sexuels. À travers un rythme bien cadencé, où le mouvement reprend les codes d'un entraînement, ils déploient leur danse amusante et décalée.

Belinda Mathieu

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à La Parenthèse, 18 rue des Études. Du lundi 12 au vendredi 16 juillet 2021 à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81 / 06 98 64 60 98. Durée: 25 minutes.

Propos recueillis / Loïc Touzé

Petit Trafic

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CHORÉGRAPHIE LOÏC TOUZÉ

On raconte qu'en 1959, se déroule à Los Angeles la seule et unique rencontre entre Jacques Tati et Buster Keaton. Ils s'enferment et travaillent durant quatre heures avec une chaise... Une forme simple qui a interpellé le chorégraphe Loïc Touzé.



© Alice Gauffier

Trafic de chaises entre Loïc Touzé, David Marques et Yohann Nöhles

« Ce qui me plaît énormément dans cette affaire, c'est que ces deux immenses artistes du geste lèguent un héritage tout simple, qui est de dire qu'on peut être deux artistes dans un espace et passer du temps juste avec une chaise pour regarder comment l'autre travaille, s'applique, s'attentionne, crée des gestes et des rapports un peu singuliers avec cet objet. On ne sait pas du tout ce qui s'est passé, mais on peut partir de ces images manquantes, et les imaginer expérimenter l'un vers l'autre avec beaucoup d'humilité. L'idée n'est pas du tout d'essayer de faire figurer Tati ou Keaton dans les corps des danseurs, mais plutôt de se prendre au jeu d'une attention très simple à des gestes partagés entre deux hommes, autour d'un objet qui serait une ou des chaises.

Dans une distance poétique

Les danseurs David Marques et Yohann Nöhles ont tous les deux une qualité de présence très singulière, très en retenue, très à distance. Ils

comprennent comment se situer dans une distance poétique parfois étrange et en même temps très simple, très évidente, très dégagée. Notre rencontre peut évoquer un petit numéro de cabaret, des hommes qui sont au travail dans une fabrique de chaises, ou des garçons qui font un tango en invitant une chaise entre eux... On voit quelque chose qui se trafique entre eux. Et ce qui m'intéresse, c'est que la chaise disparaisse au profit de ce qui se passe entre eux. C'est un objet transitionnel, un territoire de partage, qui donnent la possibilité à l'un et l'autre de faire une expérience, et de voir l'expérience de l'autre, très modestement, en 30 minutes. »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices. Du 7 au 13 juillet à 11h, relâche le 10. Tél.: 04 90 14 14 14. Durée: 30 minutes.

Entretien / Bruno Pradet

TumulTe

LES HIVERNALES / CHORÉGRAPHIE BRUNO PRADET

Aux Hivernales, le chorégraphe Brunot Pradet présente *TumulTe*, une pièce explosive, qui fait résonner l'agitation du monde contemporain grâce à une bande-son qui mêle baroque, rock et électro.

Quelle est la genèse de TumulTe ?

Bruno Pradet : Je voulais faire état de ma perception du monde, que je trouve très tumultueux et bruyant depuis quelques années. Aussi, j'avais, depuis longtemps, très envie de travailler autour de chants baroques, qui me fascinent totalement, surtout les voix hautes comme celle de Cécilia Bartoli. Mon idée était de confronter ces chants et les grandes thématiques de l'Opéra à des choses plus actuelles.



Les danseurs, musiciens et chanteurs de *TumulTe* de Bruno Pradet.

© Frédéric Iovino

« L'énergie et le rythme lient les danseurs entre eux et les portent. »

Même si c'est une pièce de groupe, comme mes deux précédents spectacles, j'ai voulu mettre en lumière l'individu, pour faire ressortir le tumulte intérieur de chacun. J'étais très curieux de la manière dont les danseurs pouvaient s'emparer de cette musique ! Au final l'énergie et le rythme lient les danseurs entre eux et les portent, quels que soient leurs mouvements.

Propos recueillis par Belinda Mathieu

Avignon Off. Les Hivernales – CDCN d'Avignon, 18 rue Guillaume Puy. Du 10 au 20 juillet à 20h, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 1h00.

Comment la danse s'y déploie-t-elle ?

B. P. : Le travail que j'ai mené est très physique, il vient des tripes et est ancré dans le sol.

LA MANUFACTURE-CHÂTEAU DE ST-CHAMAND / CHOR. FABRITIA D'INTINO & CLÉMENTINE VANLERBERGH

Plubel

Dans une pièce hypnotique, Fabritia d'Intino & Clémentine Vanlerbergh s'interrogent sur le corps de ballet et la vision qu'il véhicule des femmes.

Quatre femmes sont sur le plateau, leggings noirs et torse nu. Parmi ces interprètes, il y a Fabritia d'Intino et Clémentine Vanlerbergh, les deux chorégraphes de la pièce, formées respectivement à l'Académie nationale de danse et à l'École du Ballet du Nord. Pour *Plubel*, elles prennent comme point de départ leur expérience en tant que danseuse de corps

LES BALLETS DE MONTE CARLO

SOUS LA PRÉSIDENCE DE S.A.S. LA PRINCESSE DE MONACO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

L'ÉTÉ DANSE !

MIMOZA KOIKE
CRÉATION
JULIEN GUÉRIN
CRÉATION
SIDI LARBI CHERKAOUI
& A FILETTA - IN MEMORIAM
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT
& A. CASTRIGNANO - CORE MEU

DU 15 AU 24 JUILLET 2021
GRIMALDI FORUM MONACO

PRINCIPALITÉ DE MONACO
CEM INDOSEUZ REAL ESTATE MANAGEMENT
SOGEDA
TM THEATRE MONACO MONTE-CARLO

Photo: Marie-Laure de Becker
Graphisme: G. Stajnet



Les Hivernales

On (y) danse aussi l'été!

CDCN d'Avignon

10 — 20 juillet 2021

hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12



ALLEGRO MOLTO BARBARO

0 OFF DANSE

THÉÂTRE GOLOVINE

1 BIS RUE SAINTE CATHERINE

12H30, DU 7 AU 29 JUILLET (RELÂCHE LES 12, 19, 26 JUILLET)

VOIX : JEAN-MARC BARR
TEXTE : LAJOS PARTI NAGY
MUSIQUE : BÉLA BARTÓK, MÁTÉ HEGEDŰS, GERGELY D. HEGEDŰS
CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE : DUSAN HÉGLI

www.djuzsvezek.sk

7 vies

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CONCEPTION NACH ET RUTH ROSENTHAL

Pour *Vive le sujet*, la chorégraphe Nach et la chanteuse et autrice Ruth Rosenthal, qui œuvre avec le duo Winter Family, imaginent une pièce qui lie toutes les femmes.

C'est la rencontre de deux femmes, deux artistes, Nach et Ruth Rosenthal. La première jeune chorégraphe française déploie une danse sensible et ultra émotionnelle imprégnée de sa technique de prédilection : le krump. La seconde, Israélienne, est autrice, performeuse et chanteuse à la voix profonde et perçante. Avec son compagnon et musicien, elle forme le groupe Winter Family, au style musical protéiforme, étrange, planant, et crée des pièces de théâtre documentaire. « *En 2015, je dansais sur le "Quantique des Quantiques" de Rodolphe Burger où Ruth chantait. Sa voix a révélé dans ma danse une myriade de nouvelles sensations, j'ai eu très envie de travailler avec elle,* » confie Nach. C'est chose faite avec *7 vies*, une pièce pluridisciplinaire, alliance de leurs sensibilités, créée à l'occasion de *Vive le Sujet*, le rendez-vous avignonnais qui invite deux artistes aux univers et disciplines différents à créer un spectacle.

Un récit par les femmes, pour les femmes

En confrontant leurs deux parcours et sensibilités, elles tissent le fil rouge de cette pièce : être une femme. « *7 vies raconte nos histoires, mais aussi celles d'autres femmes. Le titre de la pièce pourrait aussi être sept mille, sept millions ou sept milliards de vies... Nous n'avons pas besoin de parler de personnes précises, ce sont toutes les femmes qui font notre histoire!* » précise Ruth Rosenthal. Sur la scène, chacune tâche de sortir de sa zone de confort : Nach en prenant la parole, Ruth Rosenthal en se mettant en mouvement. « *On voit que Nach vient de la danse et moi plus*



© Adrien Joseph

de la voix et du texte, mais ce n'est pas important », ajoute-t-elle. Les deux artistes nous promettent un dialogue sensible, à l'image de leurs esthétiques respectives, qui tentent de tisser un réseau entre toutes les femmes, quelles que soient leurs différences.

Belinda Mathieu

Festival d'Avignon. Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices. Du 18 au 24 juillet à 18h, relâche le 21. Tél.: 04 90 14 14 14. Dans le cadre des Hivernales. Durée: 30 minutes.

L'histoire de l'art se danse à La Belle Scène Saint-Denis

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

Herman Diephuis et Clédát & Petitpierre s'emparent de l'histoire picturale et la mettent en danse à La Belle Scène Saint-Denis.

L'histoire de l'art s'invite à la Belle Scène Saint-Denis à travers deux pièces inspirées du patrimoine pictural. Devenu expert en incarnation chorégraphique des arts visuels, Herman Diephuis s'intéresse avec *Impressions, nouvel accrochage* à l'impressionnisme. Il y aborde et met en danse des notions récurrentes de ce courant, tels « *le fugitif, l'instable, la question de la perception et la subjectivité du regard* ». Un couple évolue lentement de l'académisme, de la recherche d'une gestuelle d'une beauté idéale, à une vérité de l'instant, désacralisée, quotidienne. Passant du classique aux danses urbaines, de Debussy à l'électro, il découvre de nouvelles manières d'être à l'écoute l'un de l'autre.

Les joies du bord de mer

Les baigneuses sont un thème récurrent de l'histoire de l'art depuis l'antiquité, qu'elles s'ébrouent au cœur des forêts ou sur des rivages de sable. Rubens ou Rembrandt ont peint leur Diane au bain, Renoir, Cézanne ou Léger leur ont emboîté le pas. Duo de plasticiens et chorégraphes, Clédát et Petitpierre s'emparent de cette figure à leur manière décalée et toujours poétique. Dans une performance à la fois contemplative et interactive, sobrement intitulée *Les Baigneurs*, ils mettent en scène de façon vivante et amusée



Les baigneurs de Clédát et Petitpierre.

© Y. Clédát

« *un couple de grosses poupées en maillots à rayures, entièrement en tulle plissé, qui rejoue des scènes de bord de mer* ». Bains de soleil, farniente et jeux sont au programme, Fernando Botero et Pablo Picasso ne sont pas loin.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à la Parenthèse, 18 rue des Études. Tél.: 04 90 87 46 81. *Impressions, nouvel accrochage* d'Herman Diephuis. Du 7 au 11 juillet à 10h, programmé avec *L'Orée* de Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro, *Intro* de Mellina Boubetra. *Les Baigneurs* de Clédát et Petitpierre. Du 12 au 16 juillet à 10h, programmé avec *Le Fil* de Sylvain Prunec, *Abdomen* de Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon, *Mal Compris* de Maël Minkala.

Création féminine à La Belle Scène Saint-Denis

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

La Belle Scène Saint-Denis célèbre la création féminine avec Rebecca Journo, Marine Colard et Mié Coquempot.

Comme chaque année, le Théâtre Louis Aragon prend ses quartiers d'été dans le jardin ombragé de la Parenthèse avec un plateau 100% danse. Il est cette fois également 100% féminin en fin d'après-midi. C'est ainsi l'occasion de découvrir Rebecca Journo, jeune chorégraphe qui présente un extrait de son solo *La Ménagère*. Deuxième volet, après *L'Épouse*, d'un diptyque consacré à la condition féminine et à ses archétypes, il est inspiré des publicités d'électroménager des années 1950-60. « *Ah Gudule, viens m'embrasser, et je te donnerai un frigidaire, un joli scooter,*

un atomixer et du Dunlopillo, une cuisinière avec un tour en verre, des tas de couverts et des pelles à gâteaux » comme le chantait Boris Vian. Sur un carrelage noir et blanc qui n'est pas sans rappeler l'échiquier de la série *Le Prisonnier*, elle s'active sourire forcé, effectue des gestes forcément mécaniques, oscille de façon cyclique entre un trop plein de tâches et le vide que crée son épuisement, jusqu'à ce que tout déraile. Autre jeune chorégraphe, Marine Colard dévoile quant à elle son deuxième opus *Le Tir Sacré*, dont le travail est encore en cours. Elle y met en mots, en

LA SCIERIE / CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE EVGUENI IBRAGIMOV

Les Rêves de la Terre Blanche

À la Scierie, dans le cadre des saisons russes à Avignon, le scénographe et marionnettiste Evgueni Ibragimov nous plonge dans la magie des légendes du Grand Nord.



© Théâtre National de Norilsk

Les Rêves de la Terre Blanche d'Evgueni Ibragimov.

Pour les saisons russes à Avignon, La Scierie accueille le Théâtre National de Norilsk (ou « Théâtre du Pôle nord »), pour nous transporter vers les terres glaciales du Grand Nord. Orchestré par Evgueni Ibragimov, célèbre scénographe et maître dans l'art des marionnettes, ce séjour spirituel nous invite à découvrir les mythes cosmogoniques des peuples du Taimyr, péninsule du Nord de la Sibérie. Au fil de la pièce on traverse paysages glacés, rituels chamaniques fascinants et aurores boréales féériques. Et grâce aux techniques de marionnette, de danse et à une scénographie intrigante, Ibragimov nous initie à l'onirisme des imaginaires et des symboles de ces peuplades, connues pour leurs conditions de vie extrêmes et leur austérité. Un spectacle visuel hypnotique, bien qu'un poil kitsch.

Nathalie Yokel



Une danse surprenante et joyeuse signée Christian et François Ben Aim

Cette nouvelle création acte l'évolution d'une écriture chorégraphique passée, en vingt ans, d'une physicalité intense, terrienne, à un déploiement plus aérien, délicat et fourmillant de petits détails. *Facéties* dévoile un monde où six danseurs semblent tant bien que mal trouver leur place, dans un sens de la maîtrise tout relatif. Mais ne nous y trompons pas : cette gestuelle, où le mouvement traverse les corps comme par accident, s'empare des êtres comme par inattention et surprend le danseur à chacun de ses pas, requiert sa part de virtuosité. Nous voici face à des états de corps étonnants, qui bousculent les normes du corps dansant et provoquent des décalages savoureux, dans une bascule vers un burlesque bondissant et une poétique joyeuse.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales, 18 rue Guillaume Puy. Du 10 au 20 juillet 2021 à 17h30, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12.

LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OUILLE / CHOR. JULIE BOTET ET MEL FAVRE

Pucie

Les Sapharides mettent en scène l'impudique féminin dans *Pucie*.

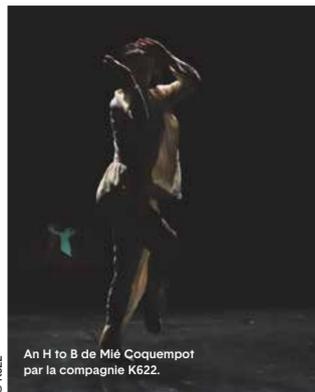


© Marie Libbart

Pucie de la Cie Les Sapharides.

Facéties

Un peu tourbillonnante, un peu instable, la danse de *Facéties* surprend le regard et nous fait sourire. Encore un tour malicieux de Christian et François Ben Aim...



An H to B de Mié Coquempot par la compagnie K622.

mouvements et en relation les performances exceptionnelles des icônes sportives et les envolées, parfois exubérantes jusqu'au pathétique, des journalistes qui les commentent.

Deux solos fondateurs de Mié Coquempot

À côté de ces deux jeunes artistes, la compa-

Derrière Les Sapharides se cachent Julie Botet et Mel Favre, deux jeunes femmes implantées dans le nord de la France, qui écrivent à quatre mains à même la chair, à la lisière entre la danse, la performance et le théâtre. Leur première pièce *Pucie*, qui met en scène trois danseuses et autant de pastèques dont elles ne se séparent jamais, a pour objet « *l'impudique féminin* ». Elles y développent en sororité une danse engagée, biologique, cyclique, afin de mieux mettre « *en exergue le naturel du corps qui parle, crie, avec les cuisses, les fesses, la salive, la sueur et l'odeur* ».

Delphine Baffour

Avignon Off. La Factory – Théâtre de L'Ouille, 19 place Crillon. Du 7 au 31 juillet à 11h25. Relâches les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 09 74 74 64 90.

THÉÂTRE DES DOMS / CHOR. HENDRICKX NTELA & JOËLLE SAMBI

Fusion

La danseuse Hendrickx Ntela s'associe à la slameuse Joëlle Sambï pour dénoncer dans *Fusion* les violences sociales et policières.



© B. Pals

Joëlle Sambï et Hendrickx Ntela interprètent *Fusion*.

Chorégraphe liégeoise, Hendrickx Ntela pratique les danses urbaines et plus particulièrement le krump, dont elle a rejoint la finale du championnat du monde en 2014. Joëlle Sambï, elle, est slameuse et autrice, militante féministe LGBTQIA+. Elle interroge dans son travail « *l'identité, la norme et les situations d'impusance* ». Toutes deux sont réunies pour *Fusion*, une performance engagée et incandescente, qui dénonce les violences sociales et policières. Aux mots et à la poésie enragée de l'une, répondent les mouvements puissants et explosifs de l'autre, et la fusion opère.

Delphine Baffour

gnie K622 reprend *An H to B et Nothing but*, les deux premières œuvres de Mié Coquempot, décédée en octobre 2019 à l'âge de 48 ans. *An H to B*, ou *An Homage to Billy*, est un solo réalisé à partir de la pièce *Hypothetical Stream* de William « Bill » Forsythe. Il contient déjà l'essence de l'écriture de la chorégraphe et fonde son système de composition. *Nothing but*, lui, permet au public de découvrir un solo projeté sur scène en même temps que sa version réinterprétée, altérée, exécutée en direct. Un beau programme qui met en évidence tout l'art de Mié Coquempot, son attachement à l'improvisation autant qu'à la précision du geste, à la mise en valeur de ses interprètes, et bien sûr au rapport primordial entre danse et musique. « *La danse fait voir la musique et la musique fait entendre la danse* » affirmait-elle.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à la Parenthèse, 18 rue des Études. Du 10 au 14 juillet à 17h. Tél.: 04 90 87 46 81. En collaboration avec Danse Dense - Pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique.

Avignon Off. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers Ste Anne. Du 5 au 27 juillet à 17h, 20h et 22h. Relâches les 8, 15 et 22 juillet. Tél.: 04 90 14 07 99. Dans le cadre de la Garden Party des Doms, joué dans le jardin du Théâtre en permutance avec *Ce balse soufflé sera pour toi* de Chloé Larrère et *La Pavane* de Bodgan Kikena.

LES HIVERNALES / DIRECTION ARTISTIQUE JOSETTE BAÏZ

Inventaire

Une certaine histoire de la danse racontée par deux jeunes danseurs : c'est le pari de Josette Baïz, qui rassemble en un spectacle la fine fleur des chorégraphes.



Lola Cougard dans l'Inventaire de la danse selon Josette Baïz.

Josette Baïz a fait de son groupe Grenade la référence en matière de formation d'une part, puis de création et de réappropriation du patrimoine chorégraphique d'autre part, en permettant à des enfants et des adolescents de vivre une expérience d'interprète dans des esthétiques très éclectiques. Lola Cougard avait alors sept ans, et la danse ne l'a plus quittée. Aujourd'hui, son duo avec Geoffrey Piberne offre une traversée dans ces deux jeunes vies de danseurs. Une façon habile et subtile pour Josette Baïz de recomposer un programme en invitant des extraits de pièces de chorégraphes reconnus et venus d'horizons variés. Ainsi, ils réécrivent leur histoire d'interprète à l'aune de la virtuosité d'un Hofesh Schechter, de la malice d'un Nicolas Chaïgneau et d'une Claire Laureau, de la rigueur d'un Wayne McGregor... Prêt pour le voyage ?

Nathalie Yokel

Avignon Off. Les Hivernales, 18 rue Guillaume Puy. Du 10 au 20 juillet 2021 à 13h15, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12.

Ce qui m'est dû

LA MANUFACTURE – CHÂTEAU DE ST CHAMAND / CHOR. HÉLOÏSE DESFARGES ET ANTOINE RAIMONDI

Avec *Ce qui m'est dû*, Héroïse Desfarges et Antoine Raimondi usent du geste et du verbe pour mieux s'interroger : comment vivre dans un monde en pleine crise écologique ?

La Débordante compagnie s'épanouit à la scène comme à la ville, se nourrit de gestes autant que de mots et sait être intelligemment militante. Inspirés par leurs lectures de Naomi Klein ou André Gortz et par leurs traversées de terres de débats telles les COP ou les ZAD, ils proposent à chacun avec *Ce qui m'est dû* une prise de conscience écologique, « un moment de théâtre chorégraphique qui part de l'intime et du corps pour questionner crument le politique ». À l'aide d'une parole brute et d'une gestuelle intense, ils nous invitent à nous questionner sans pour autant nous culpabiliser, témoignent d'une alternative possible, engagé la lutte à leur manière, poétique, et font mouche.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Manufacture – Château de St Chamand, accessible par la navette de La Manufacture, départ zbis rue des Écoles. Du 6 au 15 juillet à 19h55. Tél.: 04 90 85 12 71.



Héroïse Desfarges et Antoine Raimondi interprètent *Ce qui m'est dû*.

© Stiens

CDC LES HIVERNALES / CHOR. MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL

La Chair a ses raisons

Avec *La Chair a ses raisons*, Mathieu Desseigne-Ravel sculpte une étrange anatomie.



La Chair a ses raisons de Mathieu Desseigne-Ravel.

Mathieu Desseigne-Ravel fait partie du collectif d'acrobates Naïf Production qui s'est donné pour mission de mettre en danse la gravité du monde. Il aime se présenter comme artisan du plateau plutôt que comme artiste. Dans *La Chair a ses raisons*, il sculpte la sienne, nue, qui se laisse voir en clair-obscur sur fond noir. Bougeant avec une grande finesse chacun de ses muscles, c'est l'étrangeté d'un Francis Bacon qu'il convoque bien plus que les lignes réalistes d'une étude d'Auguste Rodin. L'interprète, l'humain, disparaît pour n'être qu'un amas de chairs, provoquant une émotion qui se situe entre attraction et répulsion. « Si le spectateur sort en se disant, j'ai douté de la nature des choses sur lesquelles mon regard s'est porté, voilà qui me va très bien » confiait-il à Thomas Hahn en mars 2018.

Delphine Baffour

Avignon Off. L'Atelier La Manutention, 4 rue des Escaliers Ste Anne. Du 10 au 20 juillet à 11h. Relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12.

THÉÂTRE GOLOVINE / CHOR. JILL CROVISIER CIE JC MOVEMENT

Hidden Garden

La chorégraphe luxembourgeoise Jill Crovisier dévoile au Théâtre Golovine le fascinant solo *Hidden Garden* où l'humain devient une créature surnaturelle.



Jill Crovisier de la compagnie JC movement dans le solo *Hidden Garden*.

© Bestina

Sur un carré de gazon synthétique bien éclairé dans la salle sombre, un danseur tient un bouquet de fleurs devant lui. Grâce à sa gestuelle étrange, déstructurée, parfois animale, il dévoile des imaginaires protéiformes, inspirés par la littérature gothique et fantastique. Cette danse intense est interprétée, selon les représentations, soit par un danseur, soit par Jill Crovisier, la conceptrice de cette pièce intrigante. Jeune chorégraphe prometteuse, cette luxembourgeoise se fait remarquer sur la scène internationale depuis 2017 et *Hidden Garden*, qu'elle crée en 2016, compte parmi ses réalisations les plus remarquées. Dans ce jardin à la frontière de deux mondes apparaissent des visions fantastiques. L'humain y est présenté comme une créature surnaturelle, obsédée par son désir de perfection, de pouvoir, de contrôle, et ainsi coupée de la poésie du monde.

Belinda Mathieu

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 29 juillet à 17h30, relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27. Durée: 40 minutes.

Hip-hop au Théâtre Golovine

THÉÂTRE GOLOVINE

Au Théâtre Golovine, les journées avignonnaises s'achèvent sur des danses urbaines. Les compagnies De Faktto, JC Movements, Le Scribe et Boukousou nous dévoilent toutes les facettes des esthétiques hip-hop contemporaines.



Les interprètes de *Masonn* (Murs) de la compagnie Boukousou de Max Diakok.

© Willy Vanqueur

Un petit pas de 2 sur ses pas et Quelque chose de Melody de la Cie De Faktto, 15h

Avec La Compagnie De Faktto, sous l'égide d'Aurélien Kairo, les danses urbaines flirtent avec la chanson française ! Avec *Un petit pas de 2 sur ses pas*, valse et tango des bals musettes se transforment en « funky chicken » ou « arm pop » sur les airs cocasses de Bourvil. Une pièce rafraichissante, adaptée au jeune public, où les interprètes sont autant clowns que danseurs. Puis, place à *Quelque chose de Melody*, une interprétation breakdance de l'album *Histoire de Melody Nelson* de Gainsbourg, imaginée par le chorégraphe comme un « conte dansé ». Ce duo nous fait retraverser l'atmosphère sensuelle de cet album concept culte.

Hidden Garden de Jill Crovisier JC Movements, 17h30

Sur un gazon synthétique apparaît un danseur. Il porte un bouquet de fleurs. Peu à peu, l'interprète se transforme, devient une créature hybride, dévoilant une palette expressive fascinante. Jill Crovisier nous prend la main et pousse la porte de cet étrange jardin polymorphe, vers un voyage introspectif qui nous exhorte à affronter les biais de notre ego affamé de pouvoir, de perfection et de contrôle. Une jolie réussite de la chorégraphe luxembourgeoise, dont on découvre un vocabulaire aussi riche que subtil.

Logos et Abysses de la Cie Le Scribe, 19h30

Avec leur esthétique où les codes du hip-hop se transforment en langage contemporain unique, El shafey Adel et Maëlle Déral sondent les profondeurs de l'âme. Dans *Abysses*, ils font émerger en mouvements les nuances complexes de la psyché humaine, quant à *Logos*, il évoque avec justesse le processus de radicalisation d'un jeune homme. Une exploration gestuelle et sans moralisation des comportements humains.

Masonn (Murs) de Max Diakok / Cie Boukousou, 21h45

Avec la compagnie Boukousou, Max Diakok construit ses chorégraphies autour du Gwoka, tradition dansée et chantée de Guadeloupe, héritée de l'esclavage. Avec *Masonn* (Murs), il déploie le troisième volet de sa recherche sur l'altérité, inspiré par l'anthropologue Edward T. Hall qui questionne les liens entre cloisons et écarts de richesse. Une danse éclatante, qui convoque hip-hop, danses réunionnaises et contemporaines et fait écho aux changements de société liés aux migrations postcoloniales.

Belinda Mathieu

Avignon Off. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 29 juillet, relâche le lundi. Tél.: 04 90 86 01 27.



LE NOUVEAU GRENIER / CHOR. MICKAËL LE MER

Versus & Rage

Un plateau partagé 100% Mickaël Le Mer, où le hip hop exprime l'intime d'une relation humaine ou l'expression d'une révolte.



© Thomas Baudreau

Le lanceur de fleur, hommage à Banksy par Mickaël Le Mer.

Mickaël Le Mer sait l'incroyable diversité du hip hop, et cela n'a jamais été un problème – plutôt une force. Le duo *Versus* qui compose ce programme en est le témoin, rassemblant sur le même plateau deux hommes partageant la même culture, la même passion, mais pas le même parcours. Si l'on vient du monde des battles comme Dylan Gangnant, ou que l'on a appris la danse dans les meilleures écoles comme Maxime Cozic, que devient, à travers ces corps, le langage hip hop ? Ce pas de deux propose une réponse en forme de relation humaine, tout simplement. Quant à *Rage, the Flower Thrower*, il met en scène Dylan dans une version « incarnée » de l'œuvre du street artist Banksy, qui mêle la suspension, la grâce et la poésie à une certaine idée de la révolte. Du sur-mesure pour du hip hop !

Nathalie Yokel

Avignon Off. Le Grenier – auditorium, 9 rue Notre-Dame des 7 douleurs. Du 7 au 28 juillet 2021 à 19h10, relâches les 12, 19 et 26. Tél.: 04 28 70 05 10.

LA MANUFACTURE – CHÂTEAU DE ST CHAMAND / CHOR. MILÈNE DUHAMEAU

No MAN's Land

À la tête de la Cie Daruma, Milène Duhamel invite trois danseurs à conquérir un espace de rencontre inexploré.



© Fanny Reuillard

No MAN's Land de la Cie Daruma.

Milène Duhamel, qui a créé la Cie Daruma en 2007, déploie une grammaire qui tient du hip-hop pour son énergie spontanée, de la danse contemporaine pour sa recherche d'états de corps, du théâtre physique pour son travail sur la présence. Avec *No MAN's Land* elle livre, en écho à sa pièce *Ici et là* qui mettait en scène trois danseuses, sa vision de la masculinité. Trois hommes se rencontrent sur un territoire vierge, inexploré, recouvert d'une terre sur laquelle ils vont dessiner leurs traces. Peu à peu ils se dévoilent, oscillant entre douceur, fragilité et agressivité ou force brute. Leurs mouvements tour à tour doux ou athlétiques voire violents disent « l'urgence de trouver sa place, son identité, de se définir intimement et collectivement. »

Delphine Baffour

Avignon Off. La Manufacture – Château de St Chamand, accessible par la navette de La Manufacture, départ zbis rue des Écoles. Du 6 au 25 juillet à 19h55. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél.: 04 90 85 12 71.

Lullinight

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE / ÉCOLE MONTOLIVET / CHOR. FLORENCE BERNAD

Ce spectacle est l'occasion d'affirmer plus encore l'esthétique danse-théâtre de Florence Bernad, accompagnée de l'autrice Aurélie Namur.



Une petite fille et son univers intérieur dans *Lullinight*.

© Julia Licob

Quel plus bel environnement que cette école d'Avignon pour présenter *Lullinight*, et raconter les émotions et les imaginaires en ébullition d'une enfant... On y découvre cette jeune fille, qui peine à trouver sa place auprès des enfants de son âge. Elle préfère se forger son propre univers, habiter son terrain vague, et s'inventer des mondes fantastiques. La pièce repose sur la présence du texte, clairement énoncé et interprété pour être au plus proche du personnage. Mais également sur la danseuse Charline Nolin, qui possède des qualités acrobatiques que Florence Bernad se plaît à infuser dans son écriture chorégraphique, comme un acte désormais constitu-

tif de sa démarche artistique – en témoigne l'autre pièce qu'elle présente à Avignon sur l'île Piot, *Je suis Tigre*. Théâtre, danse, cirque, les cloisonnements disciplinaires n'ont pas lieu d'être, surtout quand il s'agit d'aborder, dès l'enfance, des sujets de société, comme l'égalité fille / garçon ou la question de la liberté.

Nathalie Yokel

Avignon Off. Villeneuve en scènes, école Montolivet, 5 rue de Montolivet. Du 9 au 21 juillet 2021 à 17h30, relâche le 15. Tél.: 04 32 75 15 95.

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

BIARRITZ



10 > 19
09
2021

letempsdaimer.com



malandain ballet Biarritz

suez

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS / CHOR. MELLINA BOUBETRA

Intro

Danseuse remarquée chez John Degois et Andrew Skeels, Mellina Boubetra livre une première pièce fort prometteuse.



Intro de Mellina Boubetra.

Mellina Boubetra est une jeune chorégraphe hip hop à suivre. Elle est lauréate pour *Intro* du label Passerelle, prix décerné lors du festival Kalypso qui permet de recevoir un accompagnement des CCN de Créteil et de La Rochelle et assure une diffusion internationale. Pour elle, « la danse est une démarche introspective par le corps ». C'est donc tout naturellement qu'elle a choisi l'introspection comme thème de recherche de cette première pièce. Mais rien d'égoïste ou d'austère ici, cette plongée en soi qui puise sa source dans le mouvement n'est là que pour mieux engager le dialogue avec l'autre. Entourée de deux danseuses au plateau, elle engage avec elles une discussion chorégraphique qui met en exergue leurs personnalités contrastées et univers variés, du hip hop au contemporain.

Delphine Baffour

Avignon Off. La Belle Scène Saint-Denis à la Parenthèse, 18 rue des Études. Du 7 au 11 juillet à 10h. Tél.: 04 90 87 46 81. Programmé avec *L'Orée* de Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro et *Impressions*, **nouvel accrochage** d'Herman Diephuis.

LA FABRIK / CHOR ABDERZAK HOUMI, CIE X-PRESS

Landing

Dans ce duo virtuose, la compagnie X-Press défie la gravité sur un plateau rebondissant et nous plonge dans un espace-temps irréel.



Eddy Djebarat et Edwin Condette dans *Landing* d'Abderzak Houmi.

Sur un plateau rebondissant, recouvert de billes de polystyrène, deux hommes s'élancent et tourbillonnent dans les airs. Ils font voler les grains de plastique, qui, tels des flocons de neige, s'accrochent à leurs vêtements et dépliant des paysages hypnotiques. Ces deux danseurs-circassiens au plateau, Eddy Djebarat et Edwin Condette, sont membres de X-Press, la compagnie hybride menée par le chorégraphe Abderzak Houmi, à l'esthétique hip-hop percutante. Dans *Landing* (2019), ils nous livrent une performance qui défie la gravité et flirte entre figures époustouflantes et ralenties captivantes. Grâce à leur technique infatigable, ils font jaillir une myriade d'émotions.

Belinda Mathieu

Avignon Off. La Fabrik, 10 Route de Lyon, Impasse Favot. Le 21 juillet à 12h30. Tél.: 04 90 86 47 81. Durée: 30 minutes.

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CHOR. AINA ALEGRE

Étude 4, Fandango et autres cadences...

Deux danseurs contemporains d'exception se rencontrent dans ce *Vive le Sujet!* au Jardin de la Vierge, pour une plongée dans la danse basque.



Aina Alegre, ici dans le solo R-A-U-X-A.

Aina Alegre est une danseuse, performeuse et chorégraphe catalane. Le geste du martèlement, de « frapper », revient souvent dans son travail personnel, tout comme son intérêt pour les cultures traditionnelles (bal catalan, danse bretonne, folklore péruvien...). Yannick Hugron, qui comme elle déploie son immense talent d'interprète dans les pièces d'Alban Richard, est devenu presque naturellement un interlocuteur et un partenaire privilégié pour cette création. Lui-même formé aux danses populaires basques, il constitue une véritable ressource, en plus des témoignages d'adeptes de ces danses et de ces musiques qu'Aina a pu récolter. Quelles traces, quels imaginaires subsiste-t-il, et comment ces corps d'aujourd'hui peuvent-ils les faire vivre? Se croisent les mémoires et les gestes dans une cartographie vivante de la danse.

Nathalie Yokel

Festival d'Avignon. Du 18 au 24 juillet à 11h, relâche le 21. Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph, 62 rue des Lices. Tél.: 04 90 14 14 14.

LE NOUVEAU GRENIER / CHOR. ANNABELLE LOISEAU

Slide

La Cie Chute Libre se met au défi, avec *Slide*, d'un hip hop sur surface glissante.



Slide de la Cie Chute Libre.

Le slide est un pas fondateur des danses urbaines. Il requiert une maîtrise technique, « un juste transfert de poids entre talon et orteil pour donner l'illusion d'un glissement ». Voilà qui ne pouvait qu'interpeller Pierre Bolo, l'une des deux têtes de la Cie Chute Libre, qui voit dans ce concept des sciences physiques l'étude idéale d'un corps soumis à son propre poids, une allégorie du hip hop. Il créait ainsi en 2018 le solo *Slide*, se soumettant à la prouesse d'une danse sur surface glissante. Son acolyte Annabelle Loiseau reprend aujourd'hui le flambeau en déclinant la pièce pour quatre interprètes, et autant de personnalités singulières qui se frottent à ce défi brouillant les appuis.

Delphine Baffour

Avignon Off. Le Nouveau Grenier, 9 rue Notre Dame des sept douleurs. Du 7 au 28 juillet à 17h40. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél.: 04 28 70 05 10.

Dancewalk – Retroperspectives

LES HIVERNALES / CHOR. FOOFWA D'IMOBILITÉ & ALIZÉE SOURBÉ NEOPOST FOOFWA

Aux Hivernales, Alizée Sourbé nous offre une rétrospective des *Dancewalks* de Foofwa d'Imobilité dans une pièce entre danse et vidéo.



Alizée Sourbé dans *Dancewalk - Retroperspectives* de la compagnie Neopost Foofwa.

Le Burkina Faso, la Chine ou encore la Suisse ont été traversés par les *Dancewalks*, ces joyeuses processions qui sillonnent rues et routes à travers le monde et où se mêlent danseurs, musiciens, professionnels et amateurs. Impulsées par le chorégraphe brésilien Foofwa d'Imobilité – qui amorçait le projet *Dancerun* en 2003 –, elles entraînent le public à son passage, dans un élan de gaieté. Sur scène, devant un grand écran qui compile des extraits vidéo de ce projet, la danseuse Alizée

Sourbé nous fait revivre plusieurs moments des *dancewalks*. Et son corps en mouvement se fond dans les paysages traversés par les danseurs, faisant se confondre les espaces et les temporalités.

Belinda Mathieu

Les Hivernales – CDCN d'Avignon, 18 rue Guillaume Puy. Du 10 au 20 juillet à 15h30, relâche le 15. Tél.: 04 90 82 33 12. Durée: 1h.

The Passion of Andrea 2

CDCN LES HIVERNALES / CHOR. SIMONE MOUSSET

La jeune chorégraphe Simone Mousset brouille les pistes entre réalité et fiction avec son extravagante *Passion of Andrea 2*.



The Passion of Andrea 2 de Simone Mousset.

Avec *The Passion of Andrea 2* Simone Mousset, jeune chorégraphe luxembourgeoise, pose des questions existentielles. Comment se construire dans un monde où l'on est sans cesse bombardé d'informations contradictoires, prendre des décisions dans un climat d'urgence perpétuelle? Mais elle le fait à sa manière, ludique, humoristique, surréaliste. Dans un spectacle qui oscille entre *musical*, ballet et pièce de Shakespeare, elle convoque trois hommes – une trinité donc mais lequel

est Andréa? – pour un chemin de croix laïque qui brouille les pistes entre réalité et fiction, les repères temporels. Elle embarque ainsi les spectateurs dans une savoureuse épopée burlesque.

Delphine Baffour

Avignon Off. CDCN Les Hivernales, 18 rue Guillaume Puy. Du 10 au 20 juillet à 22h. Relâche le 15 juillet. Tél.: 04 90 82 33 12.

Imbert Imbert, Caprices d'un enfant de 300 000 ans

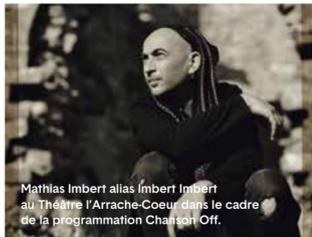
THÉÂTRE L'ARRACHE-CŒUR / CHANSON FRANÇAISE

Après la sortie de son album en quartet « Mémoires d'un enfant de 300 000 ans » (chez Printival), Imbert Imbert, invité de « Chanson Off à Avignon », déstructure textes et musique en solo sous la houlette de Fantazio. Un défi poétique, artistiquement engagé.

Après une dizaine d'années de carrière, le contrebassiste et chanteur Imbert Imbert avait besoin de rebattre les cartes. « Après tant de concerts, j'avais un peu peur de rester cantonné dans mes habitudes! En faisant appel à Fantazio pour remodeler tout ça, j'ai réappris à prendre des risques, à casser mes facilités. » Une nouveauté qui sonne comme une libération après l'enfermement lié à la pandémie. « Un an d'empêchement, ça a été long et traumatique. Après tout ça, j'aborde Avignon comme une aubaine artistique, un terrain de jeu de 25 dates, 25 possibilités d'explorer, créer, imaginer. »

Le jeu sincère de l'homme-orchestre

Car Imbert Imbert est certes en solo, mais a démultiplié sa palette: quelque part entre fraîcheur de la création et maturité artistique, il a repensé sa forme scénique, accolant à sa contrebasse une grosse caisse et une caisse claire qu'il joue aux pieds, s'éloignant du tour de chant pour une forme plus improvisée, plus libre. « Plutôt qu'enchaîner des chansons, je



Mathias Imbert alias Imbert Imbert au Théâtre L'Arrache-Coeur dans le cadre de la programmation Chanson Off.

navigne sur un fil naturel: je joue, j'ose déclamer des poèmes, j'improvise à la voix et à la contrebasse. Et surtout je m'éclate. Je crois que c'est ça que je veux communiquer, la sincérité du jeu, avec ses failles et ses évolutions. »

Vanessa Fara

Avignon Off. L'Arrache-Cœur, 13, Avenue du 58e Régiment d'Infanterie. Du 7 au 31 juillet à 15h10. Relâche les lundis. Tél. 06 51 00 82 43.

THÉÂTRE DU BALCON / MES SERGE BARBUSCIA

Tango Neruda

La reprise d'une création de 2004 autour de Neruda, Piazzolla et Picasso.



Tango Neruda de Serge Barbuscia au Théâtre du Balcon.

Le comédien et metteur en scène Serge Barbuscia, patron du Théâtre du Balcon et figure du Off, aime convoquer dans ses créations de grandes personnalités poétiques et musicales, de Lorca à Bach, de Hugo à Haydn... C'était le cas au cours de l'été 2004, où vit le jour ce *Tango Neruda* qui réunit des textes de Pablo Neruda et la musique d'Astor Piazzolla, le tout sous l'œil de Picasso... Ce spectacle, souvent repris depuis dans des distributions différentes, fait judicieusement son retour dans l'été avignonnais, en cette année où l'on célèbre le centenaire de la naissance du compositeur argentin et le 50ème anniversaire du Prix Nobel de littérature du poète chilien. Avec en scène Serge Barbuscia lui-même et les deux danseurs de tango Florencia Garcia et Jérémy Braitbart évoluant dans une chorégraphie co-signée par Clara Barbuscia et Marina Carranza.

Jean-Luc Caradec

Avignon Off. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy. Du 7 au 30 juillet à 21h45, relâche les 13, 20 et 27. Tél. 04 90 85 00 80.

Perfidia

Avec des mots simples, Laëtitia Pitz tisse dans *Perfidia* une histoire trans-générationnelle portée par la musicalité de la lecture.



Perfidia de Laëtitia Pitz.

Avec sa compagnie Roland Furieux, Laëtitia Pitz explore les rapports entre texte et musique, en particulier avec la complexité du clarinetiste, improvisateur et compositeur Xavier Charles. C'est seule cependant, avec à peine quelques arrangements réalisés par Xavier Cugat, qu'elle fait éclorre dans *Perfidia* la musicalité tapie au cœur des mots d'un quotidien malmené par l'Histoire. Traversant trois générations dans l'Est de la France marquées par la Seconde Guerre mondiale, la décolonisation algérienne et les soubresauts des années 80, la comédienne fait entendre et chanter « l'écume des souvenirs » des vies ordinaires. En filigrane se dessine « dans les plis des mots, un abrégé des heurs et malheurs du corps de la femme portant la vie ». Un récit sobre, sans pathos, qui est porté par les harmonies fragiles du verbe et la musique intime des méandres familiaux.

Gilles Charlassier

Avignon Off. La Caserne, 116 rue de la Carreterie. Du 7 au 26 juillet à 16 heures. Relâche les 13 et 21 juillet. Tél: 04 90 85 13 08.



FESTIVAL 2021
CYCLE DE MUSIQUES SACREES
4 AU 25 JUILLET
AVIGNON, ROQUEMAURE,
MONTEUX
ORANGE, CAROMB, MALAUCENE

4 JUILLET à 17 h - EGLISE DE ROQUEMAURE

18 JUILLET à 17 h - EGLISE DE MALAUCENE

Stabat Mater de Pergolèse

Sweelinck, Kerckoven, Cabanilles (le 4)

Clérambault, Bach-Vivaldi, Zipoli (le 18)

Soprano Petra Ahlander / Alto Bertrand Dazin / Ensemble instrumental

Orgue Jan Vermeire (le 4) Daniel Meylan (le 18)

7 JUILLET à 18 h - COLLEGALE SAINT-DIDIER - AVIGNON

Un organiste à Notre-Dame de Paris

Messe pour choeur et orgue, Symphonie n°3 de Vienne

Chœur Cum Jubilo

Direction et Orgue Jean-Pierre Lecaudey

10 JUILLET à 21 h - COLLEGALE SAINT-DIDIER - AVIGNON

Messe de Haydn et Nänie de Brahms

Petrali, Lefebure-Wely pour orgue

Ensemble Vocal et Instrumental Olivier Messiaen / Direction Jean-Paul Joly

Orgue Enrico Zanovello

11 JUILLET à 17 h - EGLISE DE MONTEUX

14 JUILLET à 18 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS - AVIGNON

15 JUILLET à 21 h - CATHEDRALE D'ORANGE

Requiem de Mozart / version pour choeur et orgue

Solistes du choeur de l'Opéra Grand Avignon / Choeur Région Sud

Orgue Luc Antonini / Direction Pierre Guiral

13 JUILLET à 18 h - EGLISE DE CAROMB

Cantates et Airs Sacrés et Profanes de Bach et Haendel

Soprano Petra Ahlander / Flûte Michel Barruol

Violoncelle Florence Marie / Orgue Luc Antonini

20 JUILLET à 16 h 30 - COLLEGALE SAINT-AGRICOL - AVIGNON

Hommage à Edith Canat de Chizy

Création de Over the sky pour accordéon

Veni Creator pour soprano et orgue d'Isabelle Chauvalon

Mendelssohn, Liszt pour orgue

Soprano Petra Ahlander / Accordéon Pascal Contet / Orgue Andrea Liebig

25 JUILLET à 17 h - METROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS - AVIGNON

Choeur Festino de Saint-Petersbourg

Bach, Haendel, Muffat, Krebs pour orgue

Choeur Festino / Direction Alexandra Makarova / Orgue Stephan Leuthold

Programme détaillé

www.musique-sacree-en-avignon.org

Facebook

Tel : 06 24 24 14 03

Tarifs

15 € - gratuit moins de 18 ans

Réservation, vente

FNAC

www.dispobillet.com

Offices du tourisme d'Avignon et de Malaucène



MENTON

72^e festival de MUSIQUE

31 juillet - 13 août 2021

SAMEDI 31 JUILLET
Alexandre Tharaud Piano
Quatuor Arod
Jordan Victoria Violon
Alexandre Vu Violon
Tanguy Parisot Alto
Jérémy Garbarg Violoncelle

MARDI 3 AOÛT
Beatrice Rana Piano

MERCREDI 4 AOÛT
Christian Tetzlaff Violon
Lars Vogt Piano

VENDREDI 6 AOÛT
Théotime Langlois de Swarte Violon
William Christie Direction et Clavecin

SAMEDI 7 AOÛT
Nemanja Radulovic Violon
Les Trilles du Diable
Guillaume Fontanarosa Violon
Frédéric Dessus Violon
Bertrand Caussé Alto
Anne Biragnet Violoncelle
Stanislas Kuchinski Contrebasse

MARDI 10 AOÛT
Rafal Blechacz Piano

MERCREDI 11 AOÛT
Renaud Capuçon Violon
Bertrand Chamayou Piano

VENDREDI 13 AOÛT
Capella Mediterranea
Leonardo García Alarcón Epinette, Orgue et Direction
María Hinojosa Soprano
Mariana Flores Soprano
Leandro Marziotte Alto
Valerio Contaldo Ténor
Hugo Oliveira Basse
Quito Gato Vihuela et guitare
Monica Pustilnik Guitare
Marie Bournisien Harpe espagnole
Margaux Blanchard Viole de gambe
Diana Vinagre Violoncelle
Rodrigo Calveyra Flûtes, Cornet
Amandine Solano Violon
Sue-Ying Koang Violon
Éric Mathot Contrebasse

Billetterie | 04 83 93 70 20 | www.festival-musique-menton.fr

VILLE DE MENTON DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES RÉGION PACA CASINO BARRIÈRE

YAMAHA BÉRENZ D'OFF Téliorama Le Monde la terrasse

Théâtre du IRASOLE

VIVALDI L'ÂGE D'OR

Marianne Piketty & Le Concert Idéal

Olivier Fourés mise en mouvement et en espace
Thomas Jacquemart création lumineuse

7/31 juillet
04 90 82 74 42
24 bis, rue Guillaume Puy à Avignon
www.theatredugirasole.fr

11h45
Relâche les lundis

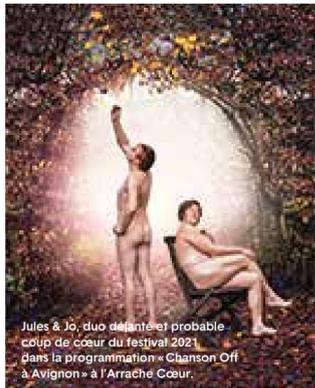
MESENAIT MUSICAL SPED'AM snes BMS Productions

Licence n°1100200 - Crédit photo: Emily Naranjo - Daphiane, Daria Daria

Chanson Off à Avignon

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-COEUR / CHANSON

Une nouvelle programmation chanson proposée par la Fédéchansons, avec Alain Schneider, Jules & Jo, Imbert Imbert et Baptiste Dupré.



Jules & Jo, duo d'attente et probable coup de cœur du festival 2021 dans la programmation « Chanson Off à Avignon » à l'Arrache Cœur.

© Alice Piemme & Thierry Julliard

En lieux et place de la programmation « On y chante » de l'Adami inaugurée en 2013 et aujourd'hui disparue du paysage avignonnais, la nouvelle née « Fédéchansons » prend le relais en proposant pour la première fois « Chanson Off à Avignon », toujours au Théâtre de l'Arrache Cœur. Le propos et nombre des partenaires (les Bains-Douches,

le festival Chant'Appart, L'Estival, la Manufacture Chanson, le Théâtre de Poissy, le Train Théâtre...), restent les mêmes, avec le souci renforcé d'ouvrir dans l'été avignonnais une fenêtre exigeante et plurielle sur la chanson d'expression francophone. La programmation se décline en quatre propositions avec comme critère artistique, non pas forcément celui de la découverte et de la jeunesse, mais plutôt la volonté de mettre en lumière des artistes qui n'ont pas l'écho qu'ils méritent. Quatre concerts auront lieu chaque jour : « Mundo Pataques », un nouveau spectacle pour petits et grands de 5 à 105 ans d'Alain Schneider (à 10h), « Chaise de Jardin » du duo belge bien allumé Jules & Jo (à 13h20), Imbert Imbert et ses « Caprices d'un enfant de 300 000 ans » à 15h10 (voir entretien p. 107) et enfin les chansons folk pleines de tendresse et de simplicité du baladin Baptiste Dupré, à savourer aussi dans son récent album « Petites choses et vaste monde » (à 18h50).

Jean-Luc Caradec

Avignon Off. Théâtre de l'Arrache-Cœur, 13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie. Tél.: 06 51 00 82 43. www.fedechanson.org

Josef Josef, The Show must go on

THÉÂTRE LA LUNA / MUSIQUE TZIGANE

Rencontre avec Éric Slabiak, ex-Yeux Noirs, violoniste et fondateur du groupe Josef Josef, qui mêle chansons yiddish, répertoire traditionnel tzigane et compositions inédites.



Le groupe Josef Josef: Éric Slabiak au violon, Frank Anstasi à la guitare, Dario Ivkovic à l'accordeon, Némé Sanha à la batterie, et Jérôme Arrighi à la basse.

© Aurore Vinot

Après un concert de lancement en décembre 2019, le groupe Josef Josef préparait une tournée intense en 2020... C'est finalement cet été que nous découvrirons le nouveau groupe d'Éric Slabiak, fondateur des Yeux Noirs : « une si grande pause sans scène, cela ne m'était jamais arrivé ! Je dois avouer qu'au-delà de la pandémie, être au calme a été une expérience enrichissante. Et cela faisait longtemps que je n'avais pas pu travailler 3 ou 4 heures par jour mon violon ! » Car confinement et mise en parenthèse des spectacles n'ont pas vraiment arrêté le musicien : « j'ai continué à composer, surtout pour des films. Et puis même en pause musicale, le cerveau travaille sans cesse. Je me suis surpris à faire défiler des doigts dans ma tête, à faire des exercices mentaux sans vraiment les programmer. Confiné, j'ai mentalisé la musique. Je crois que mon corps et mon cerveau sont totalement conditionnés ! »

Énergie douce et vraie passion
Et cette période introspective n'a pas entamé un enthousiasme communicatif : « Je n'ai pas d'appréhension à reprendre la scène, au contraire, ça me met en joie ! » Après 25 ans

de tournées, Slabiak connaît bien les pleins et déliés d'Avignon : « Nous y avons joué trois saisons avec Les Yeux Noirs, deux fois dans le Off, une semaine dans le In, et j'y ai joué dans « Les Vitalabri » de Jean-Claude Grumberg. Quand je pense au festival d'Avignon, je pense chaleur, bruit, parfois oppression face à la multitude, mais je pense surtout à cette atmosphère unique, cette excitation de jouer tous les soirs, cette ambiance un peu folle. » Avec un répertoire qui lui tient à cœur, mêlant les titres de l'album Josef Josef (Buda Musique 2019), des chants dans la langue yiddish grand-maternelle, des morceaux des Balkans ou de Russie et autres compositions, Josef Josef nous transporte avec un sens du partage, une énergie douce où effleure une vraie passion, où les sons tzigans frayed avec le jazz, le classique, la pop ou les musiques d'ailleurs.

Vanessa Fara

Avignon Off. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolos. Du 7 au 31 juillet à 21h50. Relâche les dimanches 11, 18 et 25 juillet. Tél.: 04 90 82 24 33.

Les Audacieux

THÉÂTRE LE VERBE FOU / SPECTACLE MUSICAL / ÉCRITURE ET LECTURE MATHILDE MAUMONT

Avec Les Audacieux, la comédienne Mathilde Maumont fait dialoguer Colette et Debussy le temps d'une lecture aux côtés du piano de Jean-Philippe Guillo.

L'une a fait de l'autofiction un genre littéraire à part entière, l'autre a sorti la musique française du joug du wagnérisme : à la Belle Époque, Colette et Debussy ont ouvert des chemins nouveaux, devenus depuis des classiques du répertoire. Mathilde Maumont a choisi de réunir ces deux anticonformistes à l'avant-garde de leur époque dans un entrelacement des récits de l'écrivaine tirés des recueils *La femme cachée* et *Les vrilles de la vigne* avec des pages pour piano du compositeur puisés dans les *Estampes (Pagodes, Soirée dans Grenade)*, la *Suite bergamasque (Clair de lune)* et les *Préludes (Ce qu'a vu le vent d'ouest, Minstrels, Terrasse des audiences du clair de lune)*, confiés aux doigts de Jean-Philippe Guillo. D'une double formation théâtrale et musicale, Mathilde Maumont propose une lecture à la croisée des genres qui esquisse des correspondances intimes entre les mots et les notes.

Gilles Charlassier

Avignon Off. Théâtre Le verbe fou - Avignon, 95 rue des Infirmières. Du 7 au 31 juillet, les jours pairs à 10 heures. Relâche les 12 et 26 juillet. Tél.: 04 90 85 29 90.



Les Audacieux de Mathilde Maumont.

© Claude Côté

Les Fables Enchantées

THÉÂTRE DES LUCIOLES / SPECTACLE MUSICAL / MES LENA RONDÉ / À PARTIR DE 8 ANS

Quatorze fables de La Fontaine mises en musique pour soprano, mezzo, baryton et ensemble par la compositrice Isabelle Aboulker, et défendues sur scène par la compagnie In-Sense.



Les Fables de La Fontaine ré-enchantées, miniatures lyriques d'Isabelle Aboulker portées à la scène par la compagnie In-Sense, au Théâtre des Lucioles à 14h.

© Karo Coiffier

Petite-fille du compositeur Henri Février (1875-1957), qui fut l'élève de Fauré et un grand ami d'André Messager, Isabelle Aboulker est plus largement une enfant de la musique française. Compositrice contemporaine qualifiée de « néo-tonale », elle se situe dans la lignée des maîtres du passé, Ravel et Poulenc en tête. Sa grande passion est la voix et sa production est largement dominée par ses mélodies, oratorios, opéras de chambre. « Je ne sais pas écrire de musique instrumentale intéressante. J'aime mettre en musique les textes : les mots font venir la musique... » confie la compositrice. Dans la lignée de ses *Petites histoires naturelles pour chant et piano* sur les textes de Jules Renard créées en 2010, on peut aussi savourer ses *Fables de La Fontaine* pour soprano, mezzo, baryton et ensemble instrumental. « En choisissant d'adapter sous forme "d'opéras miniatures" des fables de Jean de La

Fontaine dont l'interprétation serait confiée à des chanteurs lyriques, j'ai souhaité sensibiliser un jeune public à la puissance évocatrice et à la modernité de cette œuvre du XVII^e siècle, géniale et intemporelle » explique Isabelle Aboulker. Ce sont les membres de l'excellente compagnie francilienne In-Sense qui s'en font aujourd'hui les passeurs sur la scène du Off d'Avignon, dans une mise en scène de Léna Rondé. Avec Marie Blanc (mezzo-soprano), Philippe Scagni (baryton), Ernestine Bluteau (piano), Marina Nguyen The (violoncelle) et Maité Atasac (clarinette).

Jean-Luc Caradec

Avignon Off. Théâtre des Lucioles, 10, rue Rempart Saint-Lazare, 84000 Avignon. Du 7 au 30 juillet à 14h. Relâche les 12, 19 et 26. Infos: theatredeslucioles.com

JA 4^{ème} édition

SOUS LES POMMIERS

{ MER. 25 AOÛT }

- Carte blanche à Yael Naim **creation**
- Cheick Tidiane Seck *Timbuktu*
- Manu Katché *One Shot Not + invités Keziah Jones / Sandra NKaké / Erik Truffaz*
- KOG & the Zongo Brigade
- Boujou Jazz Factory
- La Manzana Orquesta **creation**

- Macha Gharibian trio
- Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce *Love is everywhere*

{ SAM. 28 AOÛT }

- Concert surprise de Théo Ceccaldi **creation**
- Obrodovic-Tixier duo
- La Litanie des Cimes
- Yakir Arbib *solo*
- Sona Jobarteh + invité Ballaké Sissoko
- El Comité + invité Fidel Fourneyron

- Carine Bonnefoy Large Ensemble *Today is Tomorrow*
- Gauthier Toux *For A Word + N.P Molvaer creation*
- Théo Ceccaldi *Kutu creation*

{ JEU. 26 AOÛT }

- Sam Mangwana
- Le concert des 10 résidents **creation**
- Cie LagunArte *Mokofina*
- JAZZ EXPORT DAYS : Sophie Alour, Leïla Martial, No Tongues, Marion Rampal & Pierre-François Blanchard

- Henri Texier Chance sextet
- Sylvain Rifflet *Troubadours*
- Fidel Fourneyron *Bengue creation*
- Skokiaan Brass Band *The French Touch*

{ DIM. 29 AOÛT }

- Kenny Barron trio
- Rymden
- Nico Wayne Toussaint *play James Cotton*
- JAZZ EXPORT DAYS : Orchestre National de Jazz, Théo Ceccaldi trio, Ozma, Mathias Lévy trio
- NRG Bridges *Intertwined Roots*
- Space Calvachers *invite Olivier Araste*
- David Neerman, Lansiné Kouyaté, Krystle Warren, Ensemble vocal Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri *Noir-Lac*

- La Belle Image *La Buya del Fandango*
- Kreiz Breizh Akademi #7
- Kumbia Boruka

{ VEN. 27 AOÛT }

25
29
AOÛT
2021
à Coutances

Infos & billetterie
#JSLP2021 02 33 76 78 50
www.jazzsouslespommiers.com

EXPLOITANT DE LIEU n° 1 - 1015372 - 1015373 - 1015355 - 1042574 / n° 2 - 1015370 / n° 3 - 101537

LA MANCHE
LE DÉPARTEMENT

Sisteron

66^{es} Nuits de la Citadelle

17 juillet - 13 août 2021



<p>17 juillet Ballet Preljocaj Gravité</p> <p>20 juillet Les Talens Lyriques Les larmes de la Vierge</p>	<p>25 juillet Alena Baeva, violon Vadym Kholodenko, piano</p> <p>1^{er} août La Mégère apprivoisée W. Shakespeare</p>	<p>4 août Paris Mozart Orchestra Lucienne Renaudin Vary, trompette</p> <p>7 août Paul Lay Trio Deep Rivers</p> <p>13 août Mourad Merzouki Folia</p>
--	--	--

04 92 61 06 00 - www.nuitsdelacitadelle.fr

ZD Productions, Théâtre Montansier Versailles, Buda Musique avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah présentent

Après LES YEUX NOIRS le nouveau groupe d'Eric Slabiak



josef!

Eric Slabiak
Frank Anastasio
Dario Ivkovic
Jérôme Arrighi
Nicolas Grupp

AVIGNON
B
SIRVA

21H50
www.theatreduroirene.com
T. 04 90 82 24 35

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
AVIGNON
4 bis rue Grivolais

Musique sacrée et orgue en Avignon

ÉGLISES / MUSIQUE CLASSIQUE

Alors que la rumeur des mots remplira de nouveau cet été les rues et les théâtres d'Avignon, ses églises résonneront au son de leurs orgues historiques, et de la musique en général.



Luc Antonini, organiste et organisateur du cycle de musiques sacrées et orgue en Avignon.

juillet). On y entendra également une messe de Haydn, ainsi que Brahms (*Nanie* op. 82), Vincenzo Petrali et Lefébure-Wely dans un panorama de l'orgue européen au XIX^e siècle sous les doigts d'Enrico Zanovello (le 10).

Du baroque au contemporain

Chaque orgue est un monde en soi. Il porte en lui non seulement les sons mais aussi l'esprit de son époque. Dans l'Avignonnais, qui fut pendant des siècles un important carrefour européen, la richesse du patrimoine instrumental légué par l'histoire est telle qu'il se trouve un orgue pour chaque répertoire. C'est en fin connaisseur des lieux et des œuvres que Luc Antonini, titulaire de l'orgue de la Collégiale Saint-Agricol et co-titulaire de l'orgue doré de la Métropole Notre-Dame des Doms, concocte chaque année la programmation du cycle de musiques sacrées du Festival d'Avignon. Les instruments des collégiales Saint-Didier et Saint-Agricol sont ainsi les parfaits écrans pour le répertoire romantique. Sur l'orgue de la première, conçu par François Mader et construit en 1891, Jean-Pierre Lecaudey interprétera la *Symphonie n° 3* et la *Messe solennelle pour chœur et orgue* de Louis Vierne (1870-1937), l'un des maîtres de l'école française (le 7

À Saint-Agricol, les claviers seront confiés à Andrea Liebig (le 20) pour un programme romantique (Mendelssohn, Liszt) et contemporain (création du *Veni Creator* d'Isabelle Chauvalon avec la soprano Petra Ahlander). Luc Antonini se produira quant à lui sur l'orgue de l'église Saint-Maurice de Caromb, construit en 1702 et classé monument historique ; au programme, des cantates et des airs sacrés et profanes de Bach et Haendel — là encore, le répertoire « naturel » de l'instrument. Le reste de la programmation voit se côtoyer répertoire instrumental et pièces liturgiques : *Stabat Mater* de Pergolèse et florilège baroque à Roquemaure et Malaucène (les 4 et 18 juillet), *Requiem* de Mozart (Métropole Notre-Dame-des-Doms le 14 juillet, à Montoux le 11 et en la cathédrale d'Orange le 15).

Jean-Guillaume Lebrun

Avignon et ses environs.
Du 4 au 25 juillet. Renseignements : musique-sacree-en-avignon.org

Vivaldi, l'âge d'or

THÉÂTRE DU GIRASOLE / CONCERT CLASSIQUE MIS EN SCÈNE

La violoniste Marianne Piketty et son ensemble Le Concert idéal font revivre la Venise baroque.



Marianne Piketty explore l'âge d'or du baroque vénitien.

oubliées. Parmi elles, Barbara Strozzi (1619-1677), l'une des grandes compositrices de son temps (le fait était encore rare) a légué de nombreux madrigaux. Dans ce genre illustré avant elle par Monteverdi, la stylisation vocale et instrumentale est au service de l'évocation des tourments de l'âme humaine. Dans ces « impressions vénitienes » proposées par Le Concert idéal, Monteverdi et Strozzi se répondent sans que soit requise la présence de la voix ou du texte ; la musique suffit ici à l'ardeur des sentiments, comme elle se suffit à elle-même dans les emportements virtuoses de Vivaldi ou les danses de Domenico Gallo. Si le travail de Marianne Piketty s'appuie sur une recherche érudite dans les partitions, parfois inédites, et dans les traités de l'époque, l'ensemble entend avant tout redonner vie à « l'esprit » de cette Venise baroque « où la musique est partout, des temples aux salons en passant par les chambres, rues, théâtre, canaux, navires et jardins ». Un monde en mouvement suggéré par la musique elle-même et par la mise en espace et en lumières que signe Olivier Fourès, le subtil maître d'œuvre des spectacles du Concert idéal.

Jean-Guillaume Lebrun

Avignon Off. Théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume Puy, 84000 Avignon. Du 7 au 31 juillet, relâche le lundi. Tél. : 04 90 82 74 42.

JAZZ

in MARCIAC

SINCE 1978

NI TOUT À FAIT LE MÊME, NI TOUT À FAIT UN AUTRE



24

Juillet

4

Août

2021

—
CONCERTS À
L'STRADA MARCIAC
DU 28 JUILLET
AU 7 AOÛT
—

IBRAHIM MAALOUF - ROBERTO FONSECA - BRAD MEHLDAU - THOMAS DUTRONC - ZUCCHERO - YOUN SUN NAH
DELGRES - KIMBEROSE - GONZALO RUBALCABA & AYMÉE NUVIOLA - LISA SIMONE - KYLE EASTWOOD
EMILE PARISIEN & VINCENT PEIRANI - MICHEL PORTAL - LEILA McCALLA - RICHARD BONA & ALFREDO RODRIGUEZ
...

JAZZINMARCAC.COM - 0892 690 277 (0,40€/MIN)





SAISON 21 22

TRAIN THEATRE
 PORTES-LES-VALENCEDRÔME

WWW.TRAIN-THEATRE.FR 04.75.57.14.55

SEPTEMBRE	AUTOUR D'ANNE SYLVESTRE COMPREDRE CIE MADAMELUNE · SONIA BESTER EMMA LA CLOWN YVES JAMAÏT
JEU 16 JE 23 & VE 24	
MAR 28 JEU 30	
OCTOBRE	YVES JAMAÏT DANS LES BOIS TARTINE REVERDY ZAZA FOURNIER ET NATALIE BEDER MIOSSEC PELOUSE + LAURA CAHEN ULYSSE DE TAOURIRT CIE NOMADE IN FRANCE MÊME LES LIONS CIE TRAVERSANT 3
VEN 01 MAR 05 VEN 08 MAR 12 VEN 15 MAR 19	
SAM 23	
NOVEMBRE	VILAIN CANARD ! CIE LIGNES DE FUITE - ENSEMBLE Y'A QUELQU'UN ? YOANNA INTERNATIONAL SOCIAL CLUB + THIERRY LESTIEN PLOIE SOUS MON POIDS CIE MAUVAIS COTON ZORA CIE HAUT LES MAINS LA CONQUÊTE COMPAGNIE À VOLE ! LA MÉCANIQUE DU FLUIDE ENTRELACS CIE ANIMA THÉÂTRE TRIA FATA CIE LA PENDUE L'ÉCHELLE DE LAVILLE CIE LES DÉCATALOGUÉS
SAM 06	
MER 10 VEN 12	
MA 16 & ME 17	
SAM 20 MAR 23 MER 24 SA 27 & DI 28 MAR 30 MAR 30	
DÉCEMBRE	L'ÉCHELLE DE LAVILLE CIE LES DÉCATALOGUÉS THIBAUD DEFEVER & LE WELL QUARTET + PAULINE CROZE NOIR SUR BLANC ZÈBRE À TROIS ON VOUDRAIT REVIVRE CIE CLAIRE SERGENT BOHÉMIA CIRQUE BOUFFON CHLOÉ LACAN
MER 01	
JEU 02	
MER 08 VEN 10	
MA 14 & ME 15 JEU 16	
JANVIER	DANIEL MILLE CARTE BLANCHE CLARIKA, MAISSIAT & EMMANUEL NOBLET TRAVERSÉE CIE INFINI DEHORS TÊTES RAIDÉS L (R. LANNADÈRE) + JOSEPH D'ANVERS
SAM 08 JEU 13	
MER 19 JEU 20 MAR 25	
FÉVRIER	A VUE CIE 32 NOVEMBRE CABARET CHANSONS PRIMEURS UNE FORÊT EN BOIS...CONSTRUIRE LA MÂCHOIRE 36
ME 02 & JE 03 JEU 10 VEN 25	
MARS	NO MAD ? RAPHAËL JOURNÉE INT. DES DROITS DES FEMMES RESET ENSEMBLE TACTUS OLIVIA RUIZ ZAZA FOURNIER + DIMONÉ AAH ! LES DEFERLANTES ! #13 GARDEN PARTIE + MELBA
MAR 01 VEN 04 DIM 06 MER 09 VEN 11 MAR 15 VE 18 > VE 25 JEU 31	
AVRIL	UNE ÉPOPÉE J. BERT THÉÂTRE DE ROMETTE JE BRÛLE D'ÊTRE TOI CIE TOURNEBOULÉ KATEL CARTE BLANCHE CLAIRE RENGADE + DEBOUT SUR LE ZINC 1ÈRE COMPARUTION CIE NUE WALÉ* [EUX] HIP HOP EVOLUTION LÉVITATION CIE AU DELÀ DU BLEU
SAM 02	
MER 06	
VEN 08 MAR 12	
VEN 15 SAM 16 MER 27	
MAI	FFFF CIE KE KOSA ALICE ORATORIO LA FORGE [CIR] NO REST FOTI LADY DRAGON CIE L'INDÉCENTE LA NUIT DE TOUS LES JAZZ(S) FRÉDÉRIC BOBIN + BOULE LE NÉCESSAIRE DÉSÉQUILIBRE DES CHOSES CIE LES ANGES AU PLAFOND
MER 04 VEN 06 MA 10 & ME 11 SAM 14 VEN 20 MA 24 & ME 25	

 LE TRAIN THEATRE SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL
 ART & CRÉATION CHANSON FRANCOPHONE


Les 4 Barbu(e)s : Le pari d'en rire

THEÂTRE ALIZÉ / SPECTACLE MUSICAL / MES JEAN-JACQUES MINAZIO

Les quatre comédiennes-chanteuses, membres de la Compagnie Une petite voix m'a dit, éprises du répertoire des Quatre Barbus, groupe vocal méconnu de la chanson française des années 50, remontent sur scène avec un nouvel opus. D'une actualité détonante.



Les 4 Barbu(e)s.

Exit le récital hommage. « Nous nous étions tellement approprié leur répertoire que nous avions envie d'en faire le nôtre pour qu'il serve un propos : ce que nous avons à dire et envie de transmettre, nous femmes du XXI^e siècle, en ressuscitant ce patrimoine de la chanson française qui, très loin d'être has been, intéresse au plus haut point, dans son caractère le plus irrévérencieux, les sujets d'actualité qui sont aujourd'hui les nôtres ». La Cantate des boîtes, La Pince à Linge, L'âge de raison ou Le pari d'en rire sont signés Pierre Dac, Francis Blanche et Boris Vian, passés maîtres dans l'art du pastiche fantaisiste mais pas seulement. « Tout y passe : l'amour, la haine, la destruction de la planète, la montée des extrémismes, les lobbies pharmaceutiques, la désertification des campagnes... » En prenant « le pari d'en

rire », comme le note Marie-Hélène Clément en charge de la dramaturgie de ce « meeting musical tout public ».

Acidité des paroles

Jean-Jacques Minazio, homme pour qui « il est essentiel d'être direct et d'oser », metteur en scène appelé pour la première fois à collaborer avec Les 4 Barbu(e)s, dit avoir été séduit et inspiré, par « l'excellence, la créativité, le dynamisme des comédiennes-chanteuses », par le choix précis et orienté des nouveaux textes ouvrant de nouvelles perspectives pour parler à ce monde de la façon dont il nous parle, avec cynisme, et en lui renvoyant la balle en maniant l'ironie, en jouant avec la fausse naïveté mais la vraie générosité des interprètes-personnages, en allant plus loin aussi dans la confrontation entre la beauté des voix chantées et l'acidité des paroles ». Pour cette nouvelle « pirouette » chansonnière théâtralisée, Les 4 Barbu(e)s, artistes complètes formées à l'école de l'exigence, sont accompagnées par Benjamin Laurent aux arrangements et à la direction musicale, et Olivier Debos à la direction des jeux et des chorégraphies.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Avignon Off. Théâtre Alizé. 15, rue du 5^e R.L. Du 7 au 16 juillet à 18h20, relâche le 12. Tél. : 04 90 14 68 70.

LA SCIERIE / MUSIQUE TZIGANE

Théâtre Romen de Moscou

L'authenticité charnelle de la musique tzigane de Russie.



Les artistes du Romen de Moscou enflamment la Scierie pendant une semaine, entre chant, musique et danse tziganes.

Dans le cadre de l'Année de la coopération décentralisée « France-Russie 2021 », la ville d'Avignon reçoit des théâtres venus de diverses régions russes. À la Scierie, un concert inédit mêle chant tzigane, percussion, guitares, chorégraphies et claquettes modernes, sur des mélodies de Nikolay Lekarév, compositeur du Théâtre Romen. Seul théâtre rom au monde, le Romen a été fondé à Moscou il y a près d'un siècle : musiques, danses, costumes et langue romani mélangés de traditions russes y font vivre un folklore puissant, spirituel et identitaire. Une expérience où l'âme et le corps sont indissociables.

Vanessa Fara

Avignon Off. La Scierie. 15 boulevard du quai Saint Lazare. Du 21 au 28 juillet à 13h40. Tél. 04 84 51 09 11.

THÉÂTRE LA LUNA / THÉÂTRE MUSICAL

Cabaret Louise

Une relecture théâtrale, musicale et burlesque qui replace la Commune dans la perspective d'une lutte des femmes et des hommes, contrepoint facétieux de l'histoire officielle des puissants.



L'auteur et acteur Régis Vlachos et la comédienne Charlotte Zotto, interprètes du Cabaret Louise à La Luna.

Autour du personnage de Louise Michel interprété par Charlotte Zotto, la Compagnie du Grand soir raconte la Commune de Paris dans une mise en scène qui relie les révolutions sociales et féministes en une seule et même histoire permanente, toujours actuelle. Des textes, lettres et chansons de Moustaki, Rimbaud, Johnny Halliday, Victor Hugo, Louise Attaque, font écho à des apartés personnels, des narrations parodiques et pédagogiques qui tournent tout en dérision, sauf la rébellion.

Vanessa Fara

Avignon Off. La Luna. 1 rue Séverine. Du 7 au 31 juillet à 20h45. Relâche les 15 et 22 juillet. Tél. 04 90 86 96 28.

Là! C'est de la Musique

COUR DU COLLEGE VERNET / MUSIQUES DU MONDE

Cinq jours de musiques du monde au cœur du Off.

Un festival dans le festival ! À l'image de la séduisante programmation chanson de L'Arrache cœur, non loin de la rue des Teinturiers, « Là! C'est de la musique » propose, comme son nom l'indique, des moments de respiration musicale du côté de la rue Joseph Vernet... Cinq jours de concerts à ciel ouvert sont au programme, à partir du 14 juillet. Avec (entre beaucoup d'autres) Perrine Fifadji (Congo) et Parranda La Cruz (Venezuela), le 14 ; les chants judéo-espagnols et grecs de la mer Égée de Dafné Kritharas, le 15 ; le choc de la rencontre de la musique baroque de Purcell ou Monteverdi avec les instruments et les platines électriques dans une création de Bruno Allary et de sa Cie Rassegna, le 16 ; les radieuses et utopiques chansons du folk-singer argentin Ignacio Maria Gomez qui vient de signer avec « Belesia », un premier album des plus réussis (chez Hélico), le 17 ; et enfin Las Hermanas Caronni, les sœurs jumelles argentines Gianna à la clarinette et Laura au violoncelle puis le grand Titi Robin en trio avec en invité le guitariste et chanteur perpignanais Roberto Saadna, spécialiste es rumba catalane (le 18). Un souffle d'airs frais sur Avignon.

Jean-Luc Caradec

THÉÂTRE ESSAÏON / TEXTE ET MISE EN SCÈNE

ÉRIC BOUVRON / À PARTIR DE 8 ANS

Maya, une voix

Éric Bouvron porte à la scène un spectacle inspiré par le récit de Maya Angelou, figure charismatique des droits civiques.



Vanessa Dolmen

C'est une voix forte, qui a combattu pour les droits civiques aux côtés de Malcolm X ou Martin Luther King. Pourtant, la voix de Maya Angelou, née Marguerite Annie Johnson, s'est brisée quand elle était enfant, à la suite d'un traumatisme. Si elle l'a retrouvée, c'est grâce à une rencontre inattendue. Éric Bouvron a fait de sa vie une pièce, *Maya, une voix*, qui raconte son enfance dans le Missouri sous forme chorale, par l'intermédiaire de cinq comédiennes. La musique y tient une grande place, convoquant les standards de blues ou de jazz comme des musiques originales de Nina Forte. Éric Bouvron s'attache à « mettre en lumière l'histoire d'une femme qui a vécu des moments durs dans sa vie et qui a réussi à surmonter les injustices qu'elle a subies, pour les sublimer ». Une histoire qui donne de l'espoir.

Isabelle Stibbe

Avignon Off. Théâtre Essaïon, 33 rue de la Carreterie. Du 7 au 18 juillet 2021 à 10h. Tél. : 04 90 25 63 48. Durée 1h00.



© Jessie Norcia

Ignacio Maria Gomez invente dans ses chansons un monde idéal nommé « Belesia », titre de son premier album, le 17 juillet à 17h30.

Avignon Off. Cour du Collège Vernet. 34 rue Joseph Vernet. Du 14 au 18 juillet. lacedelamusique.com

ESSAÏON / HUMOUR MUSICAL

Barber Shop Quartet : L'Opus et Le Chapitre

Quatre voix a capella nous entraînent dans un impeccable tourbillon chansonnier.



Xavier Vilsek, Rachel Pignot, Marie-Cécile Robin-Héraud et Bruno Buijtenhuijs, les 4 interprètes girondins du Barber Shop Quartet.

Avec deux spectacles en alternance les jours pairs et impairs, le Barber Shop Quartet nous attrape par les oreilles de leurs voix magistralement posées, aux feutres ajustés presque séraphiques. Prenant modèle sur les quartets vocaux masculins nés à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, ces fameuses harmonies Barber Shop aux canotiers vissés sur la tête, le quartet Frenchy l'a féminisé pour moitié, et propulsé dans une esthétique vintage, bariolé et caustique. Soprano, alto, ténor et basse en harmonies serrées donnent une patine angélique et burlesque à leurs farces joyeusement salées.

Vanessa Fara

Avignon Off. Essaïon Avignon Théâtre. 33 rue de la Carreterie. Du 7 juillet au 31 juillet : L'Opus à 12h10 les jours impairs. Le Chapitre à 12h10 les jours pairs. Relâche le 19 juillet. Tél. : 04 90 25 63 48.

THÉÂTRE DE L'ARRACHE-CŒUR
13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie
84000 Avignon

chanson OFF

7 > 31
JUILLET
Dans le cadre
du Festival OFF
d'Avignon

10H00
ALAIN
SCHNEIDER

13H20
JULES
& JO

15H10
IMBERT
IMBERT

18H50
BAPTISTE
DUPRE

Renseignements
et réservations :
06 51 00 82 43
www.fedechanson.org



THÉÂTRE

ALBATROS THÉÂTRE

► p. 93 – OFF. 12h00 / **ATIKTÉ** / texte et mes Alain Foix

THÉÂTRE DE L'ALIZE

► p. 78 – OFF. 20h20 / **RHINOCÉROS** / d'après Eugène Ionesco / mes Patrick Dray

ESPACE ALYA

► p. 47 – OFF. 10h00 / **LA MÉTAMORPHOSE – DIE VERWANDLUNG** / conception et mes Sophie Mayeux

ARTÉPHILE

► p. 46 – OFF. 11h30 / **LA LEÇON DE FRANÇAIS** / de et par Pepito Mateo / mes Nicolas Petitsoff

► p. 34 – OFF. 11h30 les jours impairs / **IPHIGÉNIE À SPLIT** / de Gary Owen / mes Blandine Pélissier

► p. 66 – OFF. 13h45 les jours pairs / **JUBILER** / de Denis Lachaud / mes Pierre Notte

► p. 66 – OFF. 14h10 / **MIMOUN ET ZATOPEK** / texte et mes Vincent Farasse

► p. 82 – OFF. 15h00 / **DÉSIR** / de Madame de Lafayette et Lise Martin / mes Anne-Frédérique Bourget

► p. 82 – OFF. 16h10 les jours pairs / **GUÉRILLÈRES ORDINAIRES** / de Magali Mougel / mes Anna Zamore

► p. 89 – OFF. 16h25 les jours impairs / **CENDRES DE MARBELLA** / de Hervé Mestron / mes Pascal Antonini

► p. 93 – OFF. 17h10 / **FRIGIDE** / de Malkhior / mes Camille Pawlotsky et Stéphane Aubry

► p. 53 – OFF. 17h15 / **REPTILE** / texte et mes François Chaffin

► p. 60 – OFF. 18h20 les jours impairs / **POÉTIQUE ENSEMBLE** / d'Eugène Durif / conception Mona El Yafi et Mathias Lray

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON-VEDÈNE

► p. 28 – IN. 15h00 / **ENTRE CHIEN ET LOUP** / d'après Lars Von Trier / adaptation et mes Christiane Jatahy / du 7 au 12 sauf le 7

► p. 8 – IN. 15h00 / **THE SHEEP SONG** / de et mes FC Bergman / du 16 au 25 sauf le 20

THÉÂTRE DES BÉLIERS

► p. 55 – OFF. 13h10 / **LE BONHEUR DES UNS** / texte et mes Côme de Bellescize

THÉÂTRE BENOÎT-XII

► p. 16 – IN. 18h00 / **GULLIVER, LE DERNIER VOYAGE** / de Jonathan Swift / mes Madeleine Louarn et Jean-François Auguste / du 19 au 24

THÉÂTRE AU BOUT LÀ-BAS

► p. 84 – OFF. 12h00 / **ELLE(S)** / texte et mes Patrick Dray

► p. 68 – OFF. 13h45 / **FEMME NON RÉÉDUCABLE** / de Stefano Massini / mes Laurent Mascles

THÉÂTRE BUFFON

► p. 52 – OFF. 11h50 / **ACQUITTEZ-VA!** / texte et mes Pierrette Dupoyet

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO

► p. 82 – OFF. 14h15 / **PŌVRE VIEILLE DÉMOCRASSEUSE** / de Marc Favreau alias Sol / mes Michel Bruzat

► p. 60 – OFF. 16h30 / **YOURTE** / de Gabrielle Chalmont et Marie-Pierre Nabantian / mes Gabrielle Chalmont

► p. 55 – OFF. 19h30 / **MERTEUIL, VARIATION** / d'après Heiner Muller / mes Jean-François Matignon

► p. 12 – OFF. 22h45 / **LES FEMMES DE BARBE BLEUE** / écriture collective dirigée par Lisa Guez / mise en forme Valentine Krasnochok / mes Lisa Guez

LA CASERNE

► p. 74 – OFF. 10h50 / **TOUT LE THÉÂTRE DE L'IPHONE AU SILEX** / de Pierre Humbert / mes Danièle Israël

► p. 56 – OFF. 12h45 / **SALES GOSSES** / de Mihaela Michalov / mes Fabio Godinho

► p. 56 – OFF. 14h30 / **HÉLÈNE ET SOPHOCLE** / d'après Sophocle / mes Laurent Fraunié

► p. 65 – OFF. 18h15 / **LA LIGNE SOLAIRE** / d'Ivan Viripaev / mes Illia Delaigle

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

► p. 44 – IN. 11h et 15h / **BOUGER LES LIGNES – HISTOIRE DE CARTES** / texte Nicolas Doutey / mes Bélangère Vantusso / du 6 au 9

► p. 91 – IN. 14h et 19h / **LE MUSÉE** / texte et mes Bashar Murkus / du 20 au 25 sauf le 22

CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

► p. 63 – OFF. De 14h00 à 18h30 / **LA BIBLIOTHÈQUE SONORE DES ÉCRIVAINES** / de Julie Gilbert

► p. 21 – IN. 16h00 / **ROYAN, LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS** / texte de Maie Ndiaye / mes Frédéric Bélière-Garcia / du 17 au 25 sauf le 21

► p. 26 – IN. 16h00 / **PENTHÉSILÉ-S – AMAZONOMACHIES** / texte Marie Dilasser / conception et mes Laëtitia Guédon / du 6 au 13 sauf le 9

THÉÂTRE DU CHÈNE NOIR

► p. 24 – OFF. 10h00 / **THÉLONIUS ET LOLA** / de Serge Kribus / mes Zabou Breitman

► p. 18 – OFF. 12h00 / **LA MÈGÈRE APPRIVOISÉE** / de Shakespeare / adaptation et mes Frédérique Lazarini

► p. 90 – OFF. 12h30 / **CORRESPONDANCE CAMUS / CASARÉS : ENTRE PASSION ET CRÉATION** / mes Ivan Morane et Anny Romand

► p. 93 – OFF. 14h00 / **TO BE OR NOT TO BE AVIGNON** / de Stephan Caso / mes Christophe Barbier et Donat Guibert

► p. 28 – OFF. 14h45 / **LE JOUR OÙ J'AI APPRIS QUE J'ÉTAIS J'ÉTAIS JUIF** / de et par Jean-François Derec / mes Georges Lavaudant

► p. 72 – OFF. 17h05 / **MADAME PYLINSKA ET LE SECRET DE CHOPIN** / d'Éric-Emmanuel Schmitt / mes Pascal Faber

► p. 26 – OFF. 17h05 / **ASIA** / de Mouloud Belaidi / mes Gérard Gelas

► p. 42 – OFF. 21h30 / **DOROTHY** / d'après Dorothy Parker / mes Zabou Breitman

CLOÎTRE DES CARMES

► p. 34 – IN. 21h30 / **CEUX-QUI-VONT-CONTRE-LE-VENT** / texte et mes Nathalie Béasse / du 6 au 17 sauf les 7 et 13

CLOÎTRE DES CÉLESTINS

► p. 40 – IN. 22h00 / **ARCHÉE** / conception et mes Mylène Benoit / du 17 au 23 sauf le 21

► p. 14 – IN. 22h00 / **LA DERNIÈRE NUIT DU MONDE** / de Laurent Gaudé / mes Fabrice Murgia / du 7 au 13 sauf le 11

COLLECTION LAMBERT

► p. 24 – IN. 20h30 / **LIBERTÉ, J'AURAI HABITÉ TON RÊVE JUSQU'AU DERNIER SOIR** / d'après René Char et Frantz Fanon / conception et adaptation Felwine Sarr / mes Dorcy Rugamba / du 15 au 20 sauf le 17

COMPLEXE SOCIO-CULTUREL DE LA BARBIÈRE

► p. 28 – IN. 18h00 / **AUTOPHAGIES (HISTOIRES DE BANANES, RIZ, TOMATES, CACAHUËTES, PALMIERS. ET PUIS DES FRUITS, DU SUCRE, DU CHOCOLAT)** / d'Eva Doumbia et Armand Gauz / mes Eva Doumbia / du 14 au 20 sauf le 17

LA CONDITION DES SOIES

► p. 82 – OFF. 12h45 / **UN DÉMOCRATE** / texte et mes Julie Timmerman

► p. 65 – OFF. 18h25 / **LA PROMESSE DE L'AUBE** / d'après Romain Gary / mes Stéphane Laporte

► p. 93 – OFF. 19h15 / **LES LETTRES DE MON MOULIN** / d'Alphonse Daudet / conception et mes Philippe Caubère

OPÉRA CONFLUENCE

► p. 37 – IN. 17h00 / **LIEBESTOD EL OLOR A SANGRE NO SE ME QUITA** / texte et mes Angelica Liddell / du 8 au 14 sauf le 10

► p. 12 – IN. 17h00 / **LA TRILOGIE DES CONTES IMMORAUX (POUR EUROPE)** / écriture, scénographie et mes Phia Ménard / du 19 au 25 sauf le 22

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS

► p. 66 – OFF. 10h30 / **FLAGRANT DÉNI** / d'après Maupassant / adaptation Alain Payen / mes Catherine Benhamou

COUR MINÉRALE – AVIGNON UNIVERSITÉ

► p. 9 – IN. 18h30 / **LA CIEL, LA NUIT ET LA FÊTE (LE TARTUFFE, DOM JUAN ET PSYCHÉ)** / de Molière / mes Léo Cohen-Paperman, Emilien Diard-Detoef et Julien Romelard / conception et mes Frédéric Jessu / du 20 au 25

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► p. 30 – IN. 22h00 / **KINGDOM** / texte et mes Anne-Cécile Vandalem / du 6 au 14 sauf le 11

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

► p. 22 – IN. 22h00 / **SE SOUVENIR DE L'AVENIR** / dialogue entre Edgar Morin et Nicolas Truong / le 13

► p. 6 – IN. 22h00 / **LA CERISAIE** / d'Anton Tchekhov / mes Tiago Rodrigues / du 5 au 17 sauf les 7 et 13

COUR DU MUSÉE CALVET

► p. 54 – IN. 22h00 / **LE MUR INVISIBLE** / d'après Marlen Haushofer / mes Chloé Dabert / du 21 au 23

LA COUR DU SPECTATEUR

► p. 78 – OFF. 12h30 / **DANS LES BOIS** / d'après Henry David Thoreau / mes Stella Serfaty

THÉÂTRE DES DOMS

► p. 60 – OFF. 10h00 / **HOME – NOVECENTO : PIANISTE** / d'Alessandro Baricco / mes Laurent Orry

GYMNASSE DU LYCÉE SAMBANEL

► p. 32 – IN. 18h00 / **SAMSON** / texte et mes Brett Bailey / du 6 au 13 sauf le 9

► p. 18 – IN. 18h00 / **CZĄSTKI KOBIETY UNE FEMME EN PIÈCES** / de Kata Wéber / mes Kornél Mundruczó / du 17 au 25 sauf le 21

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL

► p. 22 – IN. 15h00 / **MISERICORDIA** / texte et mes Emma Dante / du 16 au 23, sauf le 20

► p. 50 – IN. 19h00 / **DES TERRITOIRES** / texte et mes Baptiste Amann / du 7 au 12 sauf le 9

ÉGLISE DES CÉLESTINS

► p. 90 – IN. De midi à minuit / **LES DOUZE HEURES DES AUTEURS** / le 15

THÉÂTRE L'ENTREPÔT

► p. 76 – OFF. 15h30 / **L'UTOPIE DES ARBRES** / d'Alexis Louis-Lucas / mes Pierre-Yanelli

► p. 92 – OFF. 17h20 / **ICI LOIN** / de Jean Cagnard et Claire Lestien / mes Michèle Adala

► p. 78 – OFF. 19h20 / **8 NOVEMBRE** / d'Hakim Bah / mes Cédric Brossard

► p. 82 – OFF. 13h30 / **DANS LA FARINE INVISIBLE DE L'AIR** / texte et mes Sandrine le Métaier

THÉÂTRE ESSAIEN AVIGNON

► p. 46 – OFF. 18h00 / **LE COMTE DE MONTE-CRISTO** / d'après Alexandre Dumas / adaptation Véronique Boutonnet / mes Richard Arselin

► p. 44 – OFF. 18h10 / **LIBERTÉ! (AVEC UN POINT D'EXCLAMATION)** / de et avec Gauthier Fourcade / mes William Mesguich

THÉÂTRE LES ÉTOILES

► p. 89 – OFF. 19h00 / **ONE WOMAN SIT-UP SHOW** / écriture et jeu Stef Binon / mes Amélie Gonzales

LA FABRICA

► p. 38 – IN. 15h00 / **FRATERNITÉ, CONTE FANTASTIQUE** / texte et mes Caroline Guiela Nguyen / Du 6 au 14, sauf le 10

LA FABRIK-THÉÂTRE

► p. 56 – OFF. 20h00 / **LA VAGUE** / d'après Dennis Gansel et Todd Strasser / mes Alexandre Auvergne

LA FACTORY – SALLE TOMASI

► p. 59 – OFF. 11h45 / **CRAMÉ** / texte et mes Antoine Domingos

► p. 64 – OFF. 13h00 / **MA NANA M.** / texte, mes et jeu Jacques Descorde

LES GÉMEAUX

► p. 70 – OFF. 10h00 / **VIENNE 1913** / d'après Alain Didier-Weill / mes Jean-Luc Paliès

THÉÂTRE DU GIRASOLE

► p. 80 – OFF. 13h40 / **MARIE-ANTOINETTE** / de Stefan Zweig / adaptation et mes Marion Bierry

THÉÂTRE DU GRAND PAVOIS

► p. 65 – OFF. 16h20 / **NOVECENTO : PIANISTE** / d'Alessandro Baricco / mes Laurent Orry

LA MANUFACTURE

► p. 25 – OFF. 12h05 / **NU** / idée originale et mes David Gauchard

► p. 74 – OFF. 13h10 / **PARPAING** / de Nicolas Petitsoff

► p. 62 – OFF. 15h35 / **CIRCULATIONS CAPITALES** / texte et mes Marine Bachelot Nguyen

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

► p. 94 – OFF. 14h05 / **PHÈDRE** / de Jean Racine / mes Laurent Domingos

► p. 22 – IN / 19h00 / **PUPO DI ZUCCHERO – LA FESTA DEI MORTI** / texte et mes Emma Dante / du 16 au 23, sauf le 20

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► p. 15 – IN. 11h et 15h / **LA PETITE DANS LA FORÊT PROFONDE** / de Philippe Minyana / mes Pantellis

► p. 94 – OFF. 19h30 / **EN MODE AVION** / écriture et interprétation Louis Emö

► p. 31 – OFF. 21h20 / **HISTOIRE DE LA VIOLENCE** / d'après Édouard Louis / adaptation et mes Laurent Hatat et Emma Gustafsson / à La Patinoire

► p. 92 – OFF. 21h40 / **LE SALE DISCOURS** / texte et interprétation David Wahl / mes Pierre Guillois / au Château de Saint Chamand

THÉÂTRE DES HALLES

► p. 41 – OFF. 21h50 / **ANGELS IN AMERICA** / de Tony Kushner / mes et chorégraphie Philippe Saire / à La Patinoire

MUSÉE ANGLADON

► p. 80 – OFF. 11h00 / **L'HOSPITALITÉ, ET VOUS ?** / de Rachel Dufour et Chrystel Pellerin

► p. 80 – OFF. 17h30 et 19h00 / **LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR** / de Rachel Dufour et Chrystel Pellerin

LE NOUVEAU GRENIER

► p. 71 – OFF. 10h30 / **LA CONQUÊTE** / conception Nicolas Ailline et Dorothee Saysombat

► p. 81 – OFF. 12h15 / **QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ?** / texte Hervé Blutsch et Benoît Lambert / jeu et mes Loïc Auffret et Claudine Bonhommeau

JARDIN DE LA BIBLIOTHÈQUE CECCANO

► p. 84 – OFF. 16h05 / **LE PROBLÈME AVEC LE ROSE** / d'Érika Tremblay-Roy / mise en scène Christophe Garcia et Érika Tremblay-Roy

► p. 45 – OFF. 17h30 / **LABEL ILLUSION** / du collectif Label Brut

PRÉSENCE PASTEUR

► p. 74 – OFF. 17h30 / **DES OISEAUX DANS LA GLU** / texte et mes Hélène Arnaud

► p. 66 – OFF. 19h10 / **DIMANCHE NAPALM** / de Sébastien David / mes Renaud Diligent

► p. 40 – OFF. 21h25 / **MA FORÊT FANTÔME** / de Denis Lachaud / mes Vincent Dussart

AVIGNON – REINE BLANCHE

► p. 65 – OFF. 11h00 / **L'AUTRE FILLE** / d'Annie Ernaux / mes Marianne Basler et Jean-Philippe Puymartin

► p. 52 – OFF. 12h55 / **GALILÉE, LE MÉCANO** / de Francesco Niccolini, Marco Paolini et Michela Signori / mes Gloria Paris

► p. 74 – OFF. 15h00 / **LE PARADOXE DES JUMEAUX** / de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud / mes Bernadette Le Saché

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

► p. 94 – OFF. 14h05 / **PHÈDRE** / de Jean Racine / mes Laurent Domingos

► p. 88 – OFF. 16h10 / **PRESQUE ÉGAL À...** / de Jonas Hassen Khemiri / mes Laurent Vacher / à La Patinoire

► p. 39 – OFF. 17h00 / **LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE (I ET II)** / conception et mes Ezéquiél Garcia-Romeu / dramaturgie Laurent Caillon / à La Patinoire

► p. 88 – OFF. 17h45 / **PÈRES** / écriture et mes Élise Chatauret et Thomas Pondevie

► p. 94 – OFF. 19h30 / **HISTOIRE DE LA VIOLENCE** / d'après Édouard Louis / adaptation et mes Laurent Hatat et Emma Gustafsson / à La Patinoire

► p. 92 – OFF. 21h40 / **LE SALE DISCOURS** / texte et interprétation David Wahl / mes Pierre Guillois / au Château de Saint Chamand

► p. 41 – OFF. 21h50 / **ANGELS IN AMERICA** / de Tony Kushner / mes et chorégraphie Philippe Saire / à La Patinoire

MUSÉE ANGLADON

► p. 80 – OFF. 11h00 / **L'HOSPITALITÉ, ET VOUS ?** / de Rachel Dufour et Chrystel Pellerin

► p. 80 – OFF. 17h30 et 19h00 / **LES CARTOGRAPHIES DE L'AVENIR** / de Rachel Dufour et Chrystel Pellerin

LE NOUVEAU GRENIER

► p. 71 – OFF. 10h30 / **LA CONQUÊTE** / conception Nicolas Ailline et Dorothee Saysombat

► p. 81 – OFF. 12h15 / **QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ?** / texte Hervé Blutsch et Benoît Lambert / jeu et mes Loïc Auffret et Claudine Bonhommeau

► p. 84 – OFF. 16h05 / **LE PROBLÈME AVEC LE ROSE** / d'Érika Tremblay-Roy / mise en scène Christophe Garcia et Érika Tremblay-Roy

► p. 45 – OFF. 17h30 / **LABEL ILLUSION** / du collectif Label Brut

PRÉSENCE PASTEUR

► p. 74 – OFF. 17h30 / **DES OISEAUX DANS LA GLU** / texte et mes Hélène Arnaud

► p. 66 – OFF. 19h10 / **DIMANCHE NAPALM** / de Sébastien David / mes Renaud Diligent

► p. 40 – OFF. 21h25 / **MA FORÊT FANTÔME** / de Denis Lachaud / mes Vincent Dussart

AVIGNON – REINE BLANCHE

► p. 65 – OFF. 11h00 / **L'AUTRE FILLE** / d'Annie Ernaux / mes Marianne Basler et Jean-Philippe Puymartin

► p. 52 – OFF. 12h55 / **GALILÉE, LE MÉCANO** / de Francesco Niccolini, Marco Paolini et Michela Signori / mes Gloria Paris

► p. 74 – OFF. 15h00 / **LE PARADOXE DES JUMEAUX** / de Jean-Louis Bauer et Elisabeth Bouchaud / mes Bernadette Le Saché

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

► p. 94 – OFF. 14h05 / **PHÈDRE** / de Jean Racine / mes Laurent Domingos

► p. 88 – OFF. 16h10 / **PRESQUE ÉGAL À...** / de Jonas Hassen Khemiri / mes Laurent Vacher / à La Patinoire

THÉÂTRE DES VENTS

► p. 89 – OFF. 11h20 / **ET NOUS DEVINMES INFRANCHISSABLES** / de et par Valentine Cohen / mes Mercedes Sanz

VILLENEUVE EN SCÈNE

► p. 86 – OFF. 18h30 / **MORE AURA** / de Véronique Tuallion
► p. 72 – OFF. 19h00 / **HIBOUX** / de la Compagnie Les trois points de suspension / mes Nicolas Chapoulier et Jérôme Colloud
► p. 94 – OFF. 20h00 / **ANDY'S GONE 1** / texte Marie-Claude Verdier / mes Julien Bouffier

► p. 83 – OFF. 20h30 / **FRANCE PROFONDE** / du collectif La Grosse Situation
► p. 94 – OFF. 22h00 **ANDY'S GONE 2 – LA FAILLE** / texte Marie-Claude Verdier / mes Julien Bouffier
► p. 27 – OFF. 22h00 / **VÉRO 1^{ère} REINE D'ANGLETERRE** / de Gabor Rassov / mes Philippe Nicolle
► p. 60 – OFF. 00h00 / **LE KIOSQUE** / de et mes David Bursztein

LE 11 - AVIGNON

► p. 88 – OFF. 10h20 / **L'ARAIGNÉE** / de Charlotte Lagrange
► p. 56 – OFF. 11h40 / **RACHEL** / du By collectif / mes Delphine Bentollia
► p. 86 – OFF. 11h40 / **LOSS** / texte et mes Noémie Ksicova
► p. 86 – OFF. 13h15 / **JE HURLE** / d'Éric

Domenicone et des femmes du Mirman Baheer / mes Éric Domenicone
► p. 36 – OFF. 14h40 / **CAPITAL RISQUE** / de Manuel Antonio Pereira / mes Jérôme Wacqueiz
► p. 14 – OFF. 15h05 / **NO WAY, VERONICA (OU NOS GARS ONT LA PÊCHE)** / d'Armando Llamas / mes Jean Boillot
► p. 66 – OFF. 15h25 / **MORPHINE** / d'après Mikhaïl Boulgakov / mes Mariana Lézin

► p. 42 – OFF. 16h45 / **ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD** / de Dieudonné Niangouna / mes Frédéric R. Fibsch
► p. 40 – OFF. 16h45 / **JE NE MARCHERAI PLUS DANS LES TRACES DE TES PAS** / d'Alexandra Badaea / mes Vincent Dussart
► p. 79 – OFF. 17h05 / **L'HOMME QUI TUA MOUAMMAR KADHAFI** / conception collectif Superamas

► p. 88 – OFF. 18h25 / **LA RÉVÉRENCE** / écriture collective / conception et mes Hala Ghosn
► p. 80 – OFF. 18h45 / **POINT CARDINAL** / texte Léonor de Récondo / mes Sébastien Desjours
► p. 63 – OFF. 18h35 / **ET C'EST UN SENTIMENT QU'IL FAUT DÉJÀ QUE NOUS COMBATTIONS JE CROIS** / texte et mes David Farjon

► p. 68 – OFF. 20h05 / **TERREUR** / de Ferdinand von Schirach / mes Michel Burstin, Bruno Rochette, Sylvie Rolland
► p. 20 – OFF. 20h30 / **LES PRÉSIDENTES** / de Werner Schwab / mes Laurent Fréchuret
► p. 88 – OFF. 20h15 / **OVNI** / d'Ivan Viripaev / mes Olivier Maurin
► p. 80 – OFF. 22h15 / **LE 20 NOVEMBRE** / de Lars Norén / mes Samuel Charieras
► p. 22 – OFF. 22h15 / **LE CABARET DES ABSENTS** / texte et mes François Cervantes

EN EXTÉRIEUR

► p. 90 – OFF. Horaires variables / **C-Q-N-T-α-C-T** / conception Gabrielle Jourdain et Samuel Sené / texte Éric Chantelauze / mes Samuel Sené

EN ITINÉRANCE

► p. 30 – IN. 20h00 / **MISTER TAMBOURINE MAN** / texte Eugène Durif / mes Karelle Prugnaud

CIRQUE

THÉÂTRE DES DOMS

► p. 84 – OFF. 12h00 / **MOUSSE** / de Gaëlle Coppée

ÎLE PIOT – OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

► p. 76 – OFF. 11h00 / **IKUEMÂN** / conception Rafael de Paula
► p. 59 – OFF. 14h00 / **MEKTTOUB** / de et par Mounâ Nemri
► p. 92 – OFF. 14h15 / **L'AÉRIEN, CAUSERIE ENVOLÉE** / conception Mélissa von Vépy
► p. 58 – OFF. 15h10 / **INTERPRÊTE** / conception et jeu Maxime Mestre
► p. 68 – OFF. 16h30 / **POUR HÊTRE** / mes Benjamin de Matteis
► p. 47 – OFF. 16h30 / **HUITIÈME JOUR** / de et par Raphael Milland, Cochise Le Berre et Idriss Roca
► p. 50 – OFF. 17h45 / **EN ATTENDANT LE GRAND SOIR** / écriture et mes Pierre-Jean Bréaud
► p. 83 – OFF. 20h15 / **L'AUTRE** / conception Dorian Lechaux
► p. 45 – OFF. 20h15 / **JUVENTUD** / mes Nicanor de Elia

LE NOUVEAU GRENIER

► p. 87 – OFF. 12h05 / **MULE** / conception Aviva Rose-Williams et Hélène Leveau

THÉÂTRE DU TRAIN BLEU

► p. 71 – OFF. 18h55 les jours impairs / **TAKE CARE OF YOURSELF** / performance de Marc Oosterhoff

VILLENEUVE EN SCÈNE

► p. 59 – OFF. 18h30 / **L'ENQUÊTE** / de Sébastien Le Guen / mes Nicolas Heredia
► p. 68 – OFF. 20h30 / **ORAISON** / écriture et mes Marie Molliens

JEUNE ET TOUT PUBLIC

ARTEPHILE

► p. 71 – OFF. 11h00 / **LE GARÇON QUI NE PRAILAIT PLUS** / de Thomas Gornet / mes Alban Coulaud

THÉÂTRE DES CARMES – ANDRÉ BENEDETTO

► p. 38 – OFF. 10h00 / **HÉROS (WE CAN BE)** / d'après Jean-Pierre Vernant / mes collective

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

► p. 24 – OFF. 10h00 / **THÉLONIOUS ET LOLA** / de Serge Kribus / adaptation et mes Zabou Breitman
► p. 81 – OFF. 10h30 / **LE PETIT CHAPERON ROUGE** / texte et mes Julien Gelas

THÉÂTRE L'ENTREPÔT

► p. 56 – OFF. 11h30 / **COMME SI NOUS...** / **L'ASSEMBLÉE DES CLAIRIÈRES** / de Simon Grangeat / mes Christian Duchange

LA FABRIK THÉÂTRE

► p. 84 – OFF. 14h30 / **LE PETIT PRINCE** / d'après Antoine de Saint-Exupéry / mes Guy Simon

ÎLE PIOT – OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

► p. 64 – OFF. 10h00 / **JE SUIS TIGRE** / chorégraphie Florence Bernard

LA MANUFACTURE

► p. 72 – OFF. 10h30 / **J'AI TROP D'AMIS** / texte et mes David Lescot

LE NOUVEAU GRENIER

► p. 76 – OFF. 10h00 / **LE GARÇON À LA VALISE** / de Mike Kenny / mes Christophe Sauvion
► p. 33 – OFF. 13h40 / **CENDRILLON** / de Joël Pommerat / mes Camille de la Guillonnière
► p. 92 – OFF. 13h55 / **AVRIL** / de Sophie Merceron / mes Marilyn Leray
► p. 72 – OFF. 15h40 / **BAGARRE (PRÉCÉDÉ DE TITUS)** / de Karin Serres / mes Annabelle Sergent

LE TOTEM – MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

► p. 86 – OFF. **FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE LE TOTEM**
► p. 72 – OFF. 11h30 / **À L'ENVERS, À L'ENDROIT** / texte et mes Muriel Imbach

LE 11 - AVIGNON

► p. 34 – OFF. 10h00 / **NORMALITO** / texte et mes Pauline Sales

DANSE

L'ATELIER LA MANUTENTION

► p. 104 – OFF. 11h00 / **LA CHAIR A SES RAISONS** / chor. Mathieu Desseigne-Ravel

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS À LA PARENTHÈSE

► p. 106 – OFF. 10h00 / **INTRO** / chor. Mellina Boubetra / du 7 au 11
► p. 102 – OFF. 10h00 / **IMPRESSIONS, NOUVEL ACCROCHAGE** / d'Herman Diephuis / du 7 au 11
► p. 100 – OFF. 10h00 / **L'ORÉE** / chor. Jean-Baptiste André et Eddy Pallaro / du 7 au 11
► p. 100 – OFF. 10h00 / **ABDOMEN** / chor. Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon / du 12 au 16
► p. 98 – OFF. 10h00 / **LE FIL** / chor. Sylvain Prunec / du 12 au 16
► p. 102 – OFF. 10h00 / **LES BAIGNEURS** / de Clédad et Petitpierre / du 12 au 16
► p. 103 – OFF. 17h00 / **CRÉATION FÉMININE À LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS** / Rebecca Journo, Marine Colard et Mié Coquempot

LE GRENIER

► p. 105 – OFF. 19h10 / **VERSUS & RAGE** / chor. Mickaël Le Mer

CDCN LES HIVERNALES

► p. 103 – OFF. 13h15 / **INVENTAIRE** / direction artistique Josette Baiz
► p. 106 – OFF. 15h30 / **DANCEWALK – RETROSPERPECTIVES** / chor. Footwa d'Immobilité & Alizée Sourbé Neopost Footwa
► p. 103 – OFF. 17h30 / **FACÉTIES** / chor. Christian et François Ben Aim
► p. 101 – OFF. 20h00 / **TUMULTE** / chor. Bruno Pradet
► p. 106 – OFF. 22h00 / **THE PASSION OF ANDREA 2** / chor. Simone Mousset

LA CASERNE

► p. 99 – OFF. 22h30 / **LÀ, SE DÉLASSE LILITH** / chor. Marinette Dozeville

CLOÎTRE DES CARMES

► p. 98 – IN. 22h00 / **LE SACRIFICE** / chor. Dada Masilo / du 17 au 24 sauf le 19

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

► p. 95 – IN. 22h00 / **SONOMA** / chor. Marcos Mauro / compagnie La Veronal / du 21 au 25 sauf le 23

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► p. 96 – IN. 22h00 / **ANY ATTEMPT WILL END IN CRUSHED BODIES AND SHATTERED BONES** / chor. Jan Martens / du 18 au 25 sauf le 21

COUR MINÉRALE – AVIGNON UNIVERSITÉ

► p. 96 – IN. 22h00 / **LAMENTA** / chor. Rosalba Torres Guerrero et Koen Augustijnen / du 7 au 15 sauf le 10

THÉÂTRE DES DOMS

► p. 99 – OFF. 11h00 / **IDA DON'T CRY ME LOVE** / chor. Lara Barsacq / du 10 au 20 sauf le 15 / aux Hivernales
► p. 99 – OFF. 14h30 / **LOST IN BALLETS Russes** / chor. Lara Barsacq / du 10 au 14 / à l'Atelier (en face des Doms)
► p. 103 – OFF. 17, 20 et 22h / **FUSION** / chor. Hendrickx Ntela & Joëlle Sambi

LA FABRICA

► p. 96 – IN. 18h00 / **INK** / chor. Dimitris Papaioannou / du 20 au 25

LA FABRIK

► p. 106 – OFF. 12h30 / **LANDING** / chor. Abderzak Houmi, cie X-Press / le 21

LA FACTORY – THÉÂTRE DE L'OUÏLE

► p. 103 – OFF. 11h25 / **PUCIE** / chor. Julie Botet et Mel Favre

THÉÂTRE GOLOVINE

► p. 100 – OFF. 10h30 / **LE PETIT CABARET** / chor. Yan Giralidou et Amélie Port
► p. 100 – OFF. 12h30 / **ALLEGRO MOLTO BARBARO** / chor. Dusan Héglil
► p. 104 – OFF. 15h00 / **UN PETIT PAS DE 2 SUR SES PAS / QUELQUE CHOSE DE MELODY** / Cie De Faktto
► p. 104 – OFF. 17h30 / **HIDDEN GARDEN** / chor. Jill Crovisier Cie JC mouvement
► p. 104 – OFF. 19h30 / **LOGOS ET ABYSSES** / de la Cie Le Scribe
► p. 104 – OFF. 21h45 / **MASONN (MURS)** / de Max Diakok / cie Boukousou

LE GRENIER

► p. 105 – OFF. 19h10 / **VERSUS & RAGE** / chor. Mickaël Le Mer

CDCN LES HIVERNALES

► p. 103 – OFF. 13h15 / **INVENTAIRE** / direction artistique Josette Baiz
► p. 106 – OFF. 15h30 / **DANCEWALK – RETROSPERPECTIVES** / chor. Footwa d'Immobilité & Alizée Sourbé Neopost Footwa
► p. 103 – OFF. 17h30 / **FACÉTIES** / chor. Christian et François Ben Aim
► p. 101 – OFF. 20h00 / **TUMULTE** / chor. Bruno Pradet
► p. 106 – OFF. 22h00 / **THE PASSION OF ANDREA 2** / chor. Simone Mousset

LA MANUFACTURE

► p. 105 – OFF. 09h55 / **NO MAN'S LAND** / chor. Milène Duhameau
► p. 100 – OFF. 18h05 / **PLUBEL** / chor. Fabritia d'Intino & Clémentine Vanlerbergh
► p. 104 – OFF. 19h55 / **CE QUI M'EST DÛ** / chor. Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi

LE NOUVEAU GRENIER

► p. 106 – OFF. 17h40 / **SLIDE** / chor. Annabelle Loiseau

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

► p. 106 – IN. 11h00 / **ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES...** / chor. Aina Alegre / du 18 au 24 sauf le 21
► p. 101 – IN. 11h00 / **PETIT TRAFIC** / chor. Loïc Touzé / du 7 au 13 sauf le 10
► p. 102 – IN. 18h00 / **7 VIES** / conception Nach et Ruth Rosenthal / du 18 au 24 sauf le 21

LA SCIERIE

► p. 103 – OFF. 13h40 / **LES RÊVES DE LA TERRE BLANCHE** / chor. et mes Evgueni Ibragimov

VILLENEUVE EN SCÈNE

► p. 100 – OFF. de 10h à 13h et de 14h à 18h / **LA MACHINE** / chor. Valeria Giuga
► p. 105 – OFF. 17h30 / **LULLINIGHT** / chor. Florence Bernard

MUSIQUES ET THÉÂTRE MUSICAL

THÉÂTRE ALIZÉ

► p. 112 – OFF. 18h20 / **LES 4 BARBU(E)S: LE PARI D'EN RIRE** / mes Jean-Jacques Minazio

L'ARRACHE-CŒUR

► p. 107 – OFF. 15h10 / **IMBERT IMBERT, CAPRICES D'UN ENFANT DE 300 000 ANS**
► p. 108 – OFF. / **CHANSON OFF À AVIGNON**

THÉÂTRE DU BALCON

► p. 107 – OFF. 21h45 / **TANGO NERUDA** / mes Serge Barbuscia

LA CASERNE

► p. 107 – OFF. 16h00 / **PERFIDIA** / écriture et récital Laëtitia Pitz

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

► p. 114 – IN. 11h et 15h / **LE 66!** / de Jacques Offenbach / mes Victoria Duhamel / du 13 au 16

COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL

► p. 114 – OFF. 16h30 / **OVER THE SKY** / le 20

COUR DU COLLÈGE VERNET

► p. 113 – OFF. **LÀ! C'EST DE LA MUSIQUE / FESTIVAL** / du 14 au 18

THÉÂTRE BUFFON

► p. 114 – OFF. 21h25 / **CONTRE-TEMPS** / mes Samuel Sené

THÉÂTRE ESSAÏON AVIGNON

► p. 113 – OFF. 10h00 / **MAYA, UNE VOIX** / texte et mes Éric Bouvron
► p. 113 – OFF. 12h10 / **L'OPUS** les jours impairs / **LE CHAPITRE** les jours impairs / Barber Shop Quartet

THÉÂTRE DU GIRASOLE

► p. 110 – OFF. 11h45 / **VIVALDI, L'ÂGE D'OR** / Marianne Piketty et Le Concert idéal

THÉÂTRE DES LUCIOLES

► p. 109 – OFF. 14h00 / **LES FABLES ENCHANTÉES** / mes Lena Rondé

THÉÂTRE LA LUNA

► p. 112 – OFF. 20h45 / **CABARET LOUISE**

THÉÂTRE DU ROI RENÉ

► p. 108 – OFF. 21h50 / **JOSEF JOSEF, THE SHOW MUST GO ON**

LA SCIERIE

► p. 112 – OFF. 13h40 / **THÉÂTRE ROMEN DE MOSCOU** / du 21 au 28

THÉÂTRE LE VERBE FOU

► p. 109 – OFF. 10h00 les jours pairs / **LES AUDACIEUX** / écriture et lecture Mathilde Maumont

AVIGNON ET SES ENVIRONS

► p. 110 – OFF. / **MUSIQUE SACRÉE ET ORGUE EN AVIGNON** / du 4 au 25

Grand Est

ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

L'Europe s'invente chez nous

Un grand est de spectacles EN AVIGNON

16 COMPAGNIES

La Caserne / du 7 au 26 juillet

- **KILOHERTZ** – Danse Jusqu'à l'Os - 9h30
- **THEATR'ÂME** – Théâtre TOUT le théâtre de l'iPhone au silex - 10h50
- **THÉÂTRE DU CENTAURE** – Théâtre Sales Gosses - 12h45
- **MAMAILLE** – Théâtre Hélène et Sophocle - 14h30
- **COMPAGNIE ROLAND FURIEUX** – Récital Perfidia - 16h15
- **KALISTO** – Comédie La Ligne Solaire - 18h15
- **L'ATEUCHUS** – Théâtre marionnette Buffalo Boy - 20h30
- **COMPAGNIE MARINETTE DOZEVILLE** – Spectacle chorégraphique avec musique live Là, se délasse Lilith... Manifestation d'un corps libertaire - 22h30

La Manufacture / du 6 au 25 juillet

- **COMPAGNIE DU BREDIN** – Théâtre Presque Egal à - 16h15

Île Piot / du 8 au 25 juillet

- **COMPAGNIE DU CHAOS** – Cirque d'auteur Ikumân - 11h

Théâtre du Train Bleu / du 5 au 26 juillet

- **COMPAGNIE DES ANIMAUX EN PARADIS** – Théâtre La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français - 10h

Théâtre Transversal / du 7 au 31 juillet

- **COMPAGNIE DU JARNISY** – Théâtre musical Barbe Bleue - 13h45

En coopération avec



LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

WWW.GRANDEST.FR






© Région Grand Est - Direction de la Communication / 11/2017 / 11/2021

Vous êtes plus de **91 000** à nous suivre sur **facebook**



SPECTACLES



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

NOS GESTES NOUS CRÉENT

DU 04/09/21 AU 23/04/22



PHOTO © CAN DAĞARSLANI + SOPHIE BOGDAN

NEW SETTINGS

Marco d'Agostin
Lucie Antunes & le Collectif Scale
Inbal Ben Haim
Amélie Bonnin, Aurélie Charon
& Mila Turajlić
Gaëlle Bourges
Ann Van den Broek
Elvire Caillon & Léonard Martin
Clédat & Petitpierre

Olivia Grandville
Mette Ingvarsten
Katia Kameli & Clara Chabaliér
Mohamed El Khatib & Valérie Mréjen
Mathilde Monnier
Bouchra Ouizguen
Genevra Panzetti & Enrico Ticconi
Christos Papadopoulos
Frédéric Nauczyciel

THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition

MC93

Théâtre
de la
VILLE
PARIS

subs

CRÉER